

Curie Générale des Rogationnistes - Rome

*lichiamo che con l'aiuto incessante
vostra Divina Grazia le fate crescano
nostro Santo Timore, le fate bene,
i lavori casalinghi e domestici, e*

Hannibal Marie Di Francia

ECRITS

VOLUME XI

Correspondance

(1913-1914)

EDITRICE ROGATE

Titre Original:

Annibale Maria Di Francia. Scritti. Vol. XI. Epistolario (1913-1914)

Traducteur: P. Riccardo Pignatelli RCJ

Autorisation pour la presse:

P. Bruno Rampazzo RCJ,

Superior Général des Rogationnistes du Cœur de Jésus

Novembre 2023

Publication
de la Curie Généralice des Rogationnistes du Cœur de Jésus
Via Tuscolana 167 - 00182 Rome – Tél. 06.7020751, Fax 06.7022917

E-mail: curia@rcj.org. Curie Généralice
postulazione@rcj.org

Site web: www.rcj.org – www.difrancia.net
www.biblio.rcj.org

La rédaction de ce volume a été réalisée par: *P. Salvatore Greco R.C.I. et par la Dr. Tania Ottavi*,
qui a collaboré dans la comparaison avec les textes originaux.

© 2023

Libreria Editrice Rogate

Via dei Rogazionisti 8 – 00182 Roma

Tel. 06/7022661 - 7023430 - fax 06/7020767

e-mail: segreteria@editricerogate.it

www.vocations.it

SOURCES - ABREVIATIONS - SIGLES

1. Pour les sources

APR	Archives particulières du Fondateur - Fond des Archives Historiques Centrales des Rogationnistes, Rome.
Ecrits	Collection officielle (62 volumes) des <i>Ecrits</i> de Saint Hannibal Marie Di Francia, présentée à l'époque pour l'examen des Théologiens Censeurs.

2. Abréviations

a.	<i>an, année</i>
allog.	<i>allographe</i>
a. m.	<i>après-midi</i>
a. c.	<i>année courante</i>
arch.	<i>archives</i>
aut.	<i>autographe</i>
auth.	<i>authentiquée</i>
Cens. Eccl.	<i>Censeur Ecclésiastique</i>
datt.	<i>dactylographié</i>
d. é.	<i>dernier écrit</i>
doc., docc.	<i>document/s</i>
f., ff.	<i>feuille, feuilles</i>
identif.	<i>identifié</i>
impr.	<i>imprimés/s - imprimerie</i>
Libr.	<i>Librairie</i>
m.c.	<i>mois courant</i>
ms.	<i>manuscrit</i>
N. B.	<i>Nota Bene</i>
N./n.	<i>numero</i>
n.d.r.	<i>note de rédaction</i>
op. cit.	<i>œuvre citée</i>
orig.	<i>original</i>
p. c.	<i>passé composé</i>
ph.	<i>copie photostatique</i>
p., pp.	<i>page/s</i>
part.	<i>partiellement</i>
passim	<i>repérable çà et là</i>
préimpr.	<i>préimprimé</i>
P. S.	<i>Post Scriptum</i>
s. d.	<i>sans date</i>
typ.	<i>typographie</i>
transc.	<i>transcription</i>
u. s.	<i>dernier</i>
vol./voll.	<i>volume/s</i>

3. Sigles

Archiep.	<i>Archiépiscopo</i>
Archim.	<i>Archimandrite</i>
C. H. M. Di F.	<i>Chanoine Hannibal Marie Di Francia</i>
Chan.	<i>Chanoine</i>
C. Di F. H. M.	<i>Chanoine Di Francia Hannibal Marie</i>
F.D.Z.	<i>Fille/s du Divin Zèle</i>
F.S.C.	<i>Filles du Sacré Côté</i>
m. c.	<i>mois en cours</i>
H. D. F.	<i>Hannibal Di Francia</i>
H. M.	<i>Hannibal Marie</i>
H. M. Di F.	<i>Hannibal Marie Di Francia</i>
I. M. I.	<i>Iésus, Maria, Ioseph</i>
I. M. I. A.	<i>Iesus, Maria, Ioseph, Antonius</i>
M. H.	<i>Marie Hannibal</i>
O.F.M.Conv.	<i>Ordre Franciscain Frères Mineurs Conventuels</i>
R.C.I.	<i>Rogationis Cordis Iesu: Rogationniste</i>
V. G.	<i>Vicaire Général</i>
V. M.	<i>Vos mains</i>

Avertissements

- Pour les mots entre parenthèses ronde (), nous voulons indiquer qu'ils appartiennent à l'Auteur.
- Pour tous les mots entre crochets [], y compris les citations de livres bibliques, nous voulons indiquer qu'ils ne sont pas de l'Auteur.
- L'astérisque (*) précédant la date placé au début du document indique que dans le texte original cette date a été mise par l'Auteur à la fin du document.
- Les notes marquées d'un astérisque (*) représentent des ajouts éditoriaux. Les autres, avec numération progressive, sont partie intégrante des textes du Père Hannibal.

N.B.: La référence à la page dans la note de bas de page renvoie évidemment à celle du volume en italien dont la traduction est tirée.

Figliuoli carissimi in J. C.!

Con grande commozione o' letto le vostre lettere con cui mi davate notizia della tranquilla e dolce morte del nostro carissimo Fra Pio di Sevidio!

Mi addolorai, non posso negarlo, una dipartita così rapida ed inaspettata, ma mi fu di consolazione l'apprendere delle vostre semplici ed affettuose ragioni, che morte veramente insidabile abbia fatto quel mio carissimo figliuoli in J. C. e vostro amatissimo confratello!

Ben si avvera che si sapeva come si vive. Tutti ricordano quanto era umile, silenzioso, ubbidiente e riconcettato quel caro figlio, con quanto raccoglimento si accostava alla S. Comunione. Preposto a vegliare i suoi compagni, non s'innanzi

Photocopie d'une lettre envoyée aux Rogationnistes de la Maison d'Oria (Brindisi)
le 18 février 1913



Portrait de Saint Hannibal Marie Di Francia exécuté à Trani (Bat) en 1910,
à l'Établissement Photographique de B. Capacchione
(successeur de C. Faggella) situé à Piazza Vittorio Emanuele 24-27.

À Monseigneur Pierre La Fontaine, *¹
Secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites

APR 5312 - C3, 5/1

ms. orig. aut.; 4 ff. aux lignes préimpr. (mm. 135x210) - 7 pages écrites; inédit.

[Messine, 1913]

Brouillon ou trace d'une lettre, écrite par le Père Hannibal, que quelques Evêques auraient dû copier, signer et envoyer à Monseigneur Pietro La Fontaine, Secrétaire de la Sacrée Congrégation de Rites. On y demande au Pape Pie X de faire insérer dans la Litanie des Saints l'invocation suivante pour les vocations: *Ut dignos ac sanctos operarios in mèssem tuam copiòse mittere dignèris, te rogàmus, àudi nos*. Di Francia parle de lui à la troisième personne. La date est approximative.

[Messine, 1913]

Excellence Très Vénérée,

il y a quelques mois, le Chanoine Hannibal Marie Di Francia de Messine, le qui depuis de nombreuses années travaille dur pour prendre soin des orphelins abandonnés des deux sexes et pour aider et évangéliser les pauvres de Jésus-Christ, m'a présenté une demande adressée au Saint-Père, en presse, m'invitant à le signer. Avec cela, Sa Sainteté est priée d'insérer dans la Litanie des Saints le verset: *Ut dignos ac sanctos Operarios in messem tuam copiòse mittere dignèris, te rogàmus, àudi nos*.

J'ai signé avec plaisir cette demande.

Maintenant, le Chanoine Di Francia m'informe qu'il a obtenu environ soixante-dix autres signatures d'Evêques, d'Archevêques et de [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux, ainsi que de deux Cardinaux, et qu'après avoir recueilli dans un fichier toutes les demandes ainsi signées et authentifiées, les a présentées au Souverain Pontife, qui à son tour les a transmises à cette Sacrée Congrégation des Rites.

Le Chanoine Di Francia aimerait que je recommande le bon résultat de cette entreprise au zèle de Votre Excellence, et je recommande de tout cœur cette importante affaire au zèle et à la Charité de Votre Excellence. Je sais comme preuve de quels sauts de Foi, de quel saint souci du bien de toute la Sainte Église l'âme bien née de Votre Excellence est douée. Oh oui! Je le sais à l'épreuve, et ni moi pourrai jamais l'oublier, ni mes minimaux Instituts, qu'en Votre Excellence ont eu un Père affectueux et un très fervent bienfaiteur!

Je demande à l'âme très pieuse de Votre Excellence que vous vouliez plaider devant les Très Eminents Pères de la Sacrée Congrégation cette cause qui doit être si chère au Cœur de Notre Bien-Aimé Divin Rédempteur Jésus-Christ, qui à plusieurs reprises, comme l'Évangile le dit, disait à ses très chers Apôtres: *Méssis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in mèssem suam* [Mt 9, 37-38; Luc 10,2].

Votre Excellence sait très bien à quel état de pénurie de Prêtres, d'Ouvriers des deux Clergés, la Sainte Église est réduite! Je prédis qu'en la seule Calabre entre quinze ans, à moins que le Seigneur ne suscite des enfants à Abraham d par les pierres [cf. Mt 3,9; Lc 3,8] il n'y aura plus de Prêtres! Il est terrible que de nombreux Séminaires en Italie aient déjà fermé parce qu'ils n'ont plus de clercs, d'autres se préparent à fermer, les Congrégations religieuses ont été expulsées de la France et du Portugal, et l'Espagne s'y prépare.

Il semble qu'il soit temps de recueillir ce commandement de Jésus Christ Notre-Seigneur: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. Et si ce n'est pas Jésus-Christ qui

¹ * Le Cardinal Pietro La Fontaine (1860-1935) a été ordonné prêtre le 23 décembre 1883. Élu Évêque de Cassano allo Ionio le 6 décembre 1906, il est consacré le 22 décembre 1906. Le 1er avril 1910, transféré à l'Église titulaire de Caristo, il devient Secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites. Le 5 mars 1915, il est promu au Patriarcat de Venise. Lors du Consistoire du 4 décembre 1916, il est créé Cardinal par le Pape Benoît XV. Dans les années 1960, sous la direction de Giovanni Urbani, Patriarche de Venise, le procès de sa béatification et de canonisation a commencé. Ce processus est toujours en cours (n.d.r.).

lui-même les suscite et les envoie avec de fortes vocations du Saint-Esprit, ne sert à rien que nous travaillions dur pour les former! Nous aurons des prêtres, mais pas des ouvriers!

Que Votre Excellence me pardonne si j'ose vous retenir à ce sujet qui, en votre qualité d'Évêque, et d'Évêque si plein de zèle et de Charité, êtes bien plus que moi et bien d'autres convaincu! Avec tout cela, la grande bonté et affection de Votre Excellence à mon égard me confie de soumettre une autre observation qui m'a été présentée par le Chanoine Di Francia qui travaille depuis trente ans autour de cette Parole divine de l'Évangile. Il observe que Jésus-Christ Notre-Seigneur, cette tâche de prier le Seigneur de la moisson afin qu'il envoie des ouvriers dans la moisson mystique pour le salut de toutes les âmes il l'a donné d'une manière particulière à la Sainte Église, c'est-à-dire à l'Église enseignante, parce qu'a été aux Apôtres qu'il dit: *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in méssem suam.*

Lorsque la Sainte Église enseignante prie, tous les fidèles prient avec elle, et puis de ce grand commandement providentiel de Jésus Notre bien-aimé Rédempteur, une Rogation universelle se forme, qui ne peut manquer de porter des fruits abondants de saintes vocations pour toute la Sainte Église!

Cela dit, quel meilleur endroit que la Litanie des Saints peut trouver cette Prière très opportune, afin qu'elle devienne une Prière universelle?

Il est vrai que dans de nombreuses prières de la Sainte Église, et notamment dans le *Pater Noster* et dans le verset des Litanies: *Ut dómnum apostólicum et ómnes ecclesiásticos Ordines in sancta Religione conserváre dignéris*, la prière pour des saintes vocations est *implicitement* contenue, mais elle n'est pas *explicitement* contenue; et cette Prière a été commandé de façon *explicite* par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui ne s'est pas contenté de nous ordonner de lui demander la *sanctification universelle de son Nom et l'avènement de son Règne*, mais pour les saintes vocations il a dit *explicitement et clairement: Méssis multa quidem, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in méssem suam.* Certes, dans le *Pater Noster*, nous avons: délivre-nous, Seigneur, de tout mal; pourtant la Sainte Église dans les Litanies Majeures fait des prières explicites pour être libérée de divers maux! Or, quel mal est plus grand que le manque de bons Prêtres? Et pour les obtenir Jésus-Christ a dit à son Église: *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in méssem suam?*

Mais, je demande encore pardon à Votre Excellence, je remets tout à votre Charité et zèle pour les âmes et pour la Gloire de Dieu, et baisant humblement vos mains sacrées, également de la part du Chanoine Di France, je me déclare:

(Signature ici)

[P. S.] - S'il y avait quelques pratiques à faire de la part du Chanoine Di Francia pour faire avancer les choses, que Votre Excellence veuille charitablement nous les suggérer et éclairer.

990

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 7679 - C3, 5/2

ms. orig. allogr.; carte de visite; carton (mm. 55x90) - 1 côté écrit; édité.

Messine, 1913

Carte de visite personnelle demandant s'elle a lu une lettre probablement envoyée par une personne non identifiée qui était en difficulté financière. Il recommande de lui envoyer une offre "importante" accompagnée "d'une belle [lettre de] réponse". La date est approximative et peut être déduite des documents contemporains.

[Messine, 1913]

Sœur,

je voudrais que la Supérieure Générale connaisse cette lettre et qu'on envoyât un secours importante. Je bénis. Penser à une belle réponse.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

991

Aux Curés du Diocèse de Messine

APR 8143- C3, 5/3

photoc; orig. aux Archives des Rogationnistes, Oria; édité.

Messine, 1913

Lettre circulaire imprimée communiquant l'établissement et l'installation d'une Typographie capable d'effectuer tout type d'impression et de tout genre, et donc il dresse une longue liste de travaux qui peuvent être commandés, utiles pour toute activité commerciale et professionnelle. Surtout, il met en évidence le but de la Typographie: accueillir dans les Instituts Antoniens les orphelins et les adresser à un travail d'avenir sur. La date est approximative.

[Messine, 1913]

Très Révérend Père,

afin d'initier mes orphelins à un bon avenir, parmi les différents ateliers qui fonctionnent dans cet Orphelinat masculin, j'ai depuis quelque temps installé une *Typographie*.

Aujourd'hui, après avoir formé un certain nombre d'orphelins à l'art de l'imprimerie, j'ai équipé et continue d'équiper cette Typographie avec du nouveau matériel et des machines, suffisants pour une exécution précise et excellente de travaux; et j'ai confié la direction à un habile typographe, de sorte que nous sommes en mesure de satisfaire les besoins de tous ceux qui désirent encourager l'œuvre de bienfaisance à laquelle j'ai consacré tous mes soins depuis de nombreuses années.

J'espère que Votre Seigneurie me fera l'honneur de me donner vos ordres, et sera satisfaite de l'exécution des travaux et de la modicité des prix.

Avec mes salutations.

Très dévoué

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Votre Seigneurie est chaleureusement priée de faire circuler cette lettre parmi ses amis et connaissances qui pourraient avoir besoin de l'exécution de travaux typographiques.

La Typographie, qui est même équipée de *caractères en bois*, s'occupe d'Affiches et d'Inscriptions funéraires.

992

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3357 - C3, 5/4

ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 115x145) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 1913

Billet dans lequel il ordonne d'accueillir Mme Marianna La Scala. Il recommande de lui offrir un bon déjeuner. Il ajoute qu'il lui a donné 5 lires. La date est approximative et est déduite du contexte et des documents contemporains. Il se signe: Père.

[Messine, janvier 1913]

Sœur Prévôte,

accueillez Marianna La Scala dans la salle de réception, faites-lui faire un bon déjeuner et, quand le temps s'éclaircit un peu, faite-la aller.

Je lui ai donné cinq lires.

Je bénis.

Père

993

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3367 - C3, 5/5

ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm. 135x200) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine, 01.1913]

Billet dans lequel il ordonne que Sœur D'Agostino arrête pour l'instant la jeune Lentini de lui demander pardon et qu'elle se présente à lui demain. Pour le reste, il recommande de ne prêter aucune attention aux formalités extérieures, car la meilleure façon de démontrer son respect est l'obéissance parfaite et la soumission du propre jugement. À propos des souffrances intérieures, il lui rappelle qu'elles sont des moyens par lesquels le Seigneur purifie les âmes. La date est approximative.

I.M.I.

[Messine, janvier 1913]

Sœur Directrice,

Que la D'Agostino^{2*} arrête pour l'instant la Lentini^{3*} de vous demander pardon, et plutôt lui dites de se présenter à moi demain.

Pour les objets on verra ce qu'on peut faire.

Pour le reste, soyez tranquille car il n'y a été rien de nouveau: seulement [que] je n'aime pas les choses trop officielles; je vous l'ai dit plusieurs fois. Au lieu de cela, je crois que la meilleure façon de montrer le propre respect soit l'obéissance parfaite et la soumission du propre jugement. Laissons de côté les choses officielles.

Quant aux châtiments intérieures, ce sont des moyens par lesquels le Seigneur purifie les âmes.

Je n'ai pas eu le temps de venir aujourd'hui. Je vous bénis et je prie le Seigneur de vous rendre sage et de vous assister.

En vous bénissant.

Père

² * Il s'agit de Sœur Letteria di Gesù (née Maria Rosa Anna D'Agostino) née à Radicena (Reggio Calabria) le 4 février 1860. Elle a été admise au Noviciat le 18 mars 1895; Profession temporaire le 9 mai 1897 et Profession perpétuelle le 14 juin 1912. Elle est morte à Messine le 3 juin 1947 (*n.d.r.*).

³ * Il s'agit de Sœur Teresa del Bambino Gesù (née Maria Lentini). Voir la note éditoriale p. 322 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

Aux dévots antoniens et bienfaiteurs

APR 9681 - M5, 4/23

impr.; ms. orig. aux Archives non identifiées; édité ^{4*}

[Messine, 01.1913]

Lettre-Appel publiée sous forme d'article dans le périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, dans laquelle elle envoie «les meilleurs vœux» pour la nouvelle année. Il ajoute un "chaleureux appel" à la générosité des bienfaiteurs pour obtenir une aide économique pour les Orphelinats Antoniens. Il rapporte qu'il a déjà acheté de nouvelles machines d'impression plus modernes pour améliorer la qualité des impressions et pour accélérer le travail. Il a confiance que la bonté des cœurs généreux enverra «l'offrande de l'Étrenne Antonienne pour les Orphelins».

* [Messine, janvier 1913]

À NOS DEVOTS LECTEURS

L'aube de la nouvelle année 1913 nous sourit comme annonciatrice d'espérances plus heureuses; et nous offrons de tout cœur, depuis les humbles colonnes de ce Périodique qui est le nôtre, nos très saintes félicitations et nos vœux les plus sincères pour le Nouvel An à tous nos chers lecteurs. Et, tels souhaits et félicitations, prions le Très Saint Enfant Jésus qu'ils servent à produire des bénédictions sur ceux qui nous font du bien, soit en nous envoyant personnellement l'offrande pour les orphelins et les pauvres, soit en incitant les autres à nous l'envoyer; que le Seigneur nouveau-né avec la nouvelle année veuille les surabonder *de rore cœli et de pinguedine terræ* [Gn 27,28], c'est-à-dire: avec la grâce du ciel et avec les richesses de la terre.

Parmi les sourires célestes des fêtes de Noël qui clôturent l'année, il est beau de voir tant de petites mains tendres qui se sont levées vers le Ciel et, priant avec dévotion devant le Simulacre de Saint Antoine de Padoue l'Enfant Jésus Céleste pour leurs Bienfaiteurs, ils attendent de eux l'Étrenne, qui n'est pas refusée au sein des familles à de nombreux et beaucoup d'autres enfants dans le monde.

Maintenant, alors que dans cette circonstance propice, chacun des Directeurs et des Directrices de nos Orphelinats Antoniens remercient tous nos Bienfaiteurs, et spécialement les Zélateurs du Pain de Saint Antoine de Padoue, pour ce qu'ils font pour nous, nous faisons encore une fois un appel chaleureux à leurs bons cœurs, afin qu'ils grandissent plus dans le zèle qui les anime, et nous aident de plus en plus, dans ces œuvres de Bienfaisance.

Sachez que plus le temps passe, plus nos Œuvres s'étendent et plus il faut de ressources pour les soutenir.

Il faut ajouter que nous avons dû faire des dépenses énormes, et contracter pas mal de dettes, car nous avons acheté du nouveau matériel pour les caractères, et d'autres machines typographiques plus modernes, par la primaire Società Augusta de Turin, qui seront mouvementées de force électrique. Cela a été fait pour rendre nos Typographies plus adaptées à imprimer avec de meilleurs caractères et dans un délai plus court notre Périodique *Dio e il Prossimo* de 21.000 exemplaires et la 15^e édition du *Segreto Miracoloso* en 50.000 exemplaires, et tous les autres multiples estampes antoniennes. Maintenant, alors que dans cette circonstance propice, chacun des Directeurs et des Directrices de nos Orphelinats Antoniens remercient tous nos Bienfaiteurs, et spécialement les Zélateurs du Pain de Saint Antoine de Padoue, pour ce qu'ils font pour nous, nous faisons encore une fois un appel chaleureux à leurs bons cœurs, afin qu'ils grandissent plus dans le zèle qui les anime, et nous aident de plus en plus, dans ces œuvres de Bienfaisance.

Sachez que plus le temps passe, plus nos Œuvres s'étendent et plus il faut de ressources pour les soutenir.

Il faut ajouter que nous avons dû faire des dépenses énormes, et contracter pas mal de dettes, car nous avons acheté du nouveau matériel pour les caractères, et d'autres machines typographiques plus modernes, par la primaire Società Augusta de Turin, qui seront mouvementées de force

⁴ * Il a été publié dans le périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, a. VI, n. 1 (janvier 1913), p. 1, sur deux colonnes (n.d.r.)

électrique. Cela a été fait pour rendre nos Typographies plus adaptées à imprimer avec de meilleurs caractères et dans un délai plus court notre Périodique *Dio e il Prossimo* de 21.000 exemplaires et la 15^e édition du *Segreto Miracoloso* en 50.000 exemplaires, et tous les autres multiples estampes antoniennes.

Jusqu'à présent, nos Publications Antoniennes accusaient parfois un certain retard, principalement en raison du matériel typographique ne correspondant pas au besoin; mais à partir d'aujourd'hui, espérons dans le Seigneur et dans Saint Antoine de Padoue pouvoir les amplifier et faire sortir avec plus de sollicitude et sous meilleure forme.

Cependant, prions tous ceux qui ont des nouvelles de nos Œuvres, qu'avec une sainte générosité ils nous envoient les moyens. Que nos Lecteurs considèrent que nous envoyons notre Périodique gratuitement à la fois à ceux qu'ils nous ont envoyé leur adresse, à la fois à tous ceux qui nous l'enverront en avenir; et nous nous engageons, confiants dans le Seigneur, à le faire même si le nombre d'exemplaires s'étendra jusqu'à un chiffre très élevé.

Mais nous prions afin que vous nous aidiez avec des moyens matériels, autant que vous le pouvez. Sur les 21.000 actuels exemplaires de notre Périodique, pas plus de deux cents personnes nous envoient une lire par an; donc, 20.800 personnes le lisent gratuitement; et nous payons volontiers le coût des machines, du papier, des employés et de l'affranchissement postal avec des sacrifices, des efforts et des dettes.

Et tandis que dans tant de besoins nous attendons la force et le courage de la part du cher Enfant Jésus, qui sourit à garantie de notre sécurité à jamais dans les bras de Saint Antoine de Padoue, nous espérons que de nombreuses personnes généreuses nous enverront l'offrande de l'*Etrenne* Antonienne pour les Orphelins, les Orphelines et pour nos Pauvres des deux sexes.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia
avec tous les Orphelins et Orphelines
de Saint Antoine de Padoue.

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3124 - C3, 5/6

ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm. 135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Messine, 06.01.1913

La lettre contient des dispositions précises concernant le transfert et l'aménagement du personnel religieux des Maisons de Trani, Oria et par conséquent Messine. Les dispositions concernent les temps et les modes de livraisons et autres accomplissements circonstanciels, pour lesquels tout doit se faire dans la charité et dans le respect des Supérieurs. Le Père Hannibal conclut en recommandant de s'adresser à la Très Sainte Vierge Immaculée, Divine Supérieure Générale. Il se signe: Le Père.

I.M.I.A.

* Messine 6 (Epiphanie) 1913

Fille en Jésus-Christ,

il me semblerait que vous pourriez maintenant retourner à Messine, et ici Sœur Maria Dorotea retournerait.^{5*}

Dans ce cas, avisez Sœur Maria Dorotea par lettre, en lui disant de tout remettre à Sœur Maria Cristina,^{6*} qu'elle prend congé de la Communauté d'Oria, de Son Excellence,^{7*} et qu'elle départ pour Trani. Vous préparerez les Sœurs et les orphelines de Trani à lui réserver un excellent accueil, et redressez un peu les idées parmi les Sœurs... en faveur de Sœur Maria Dorotea, qui est vraiment une Sœur du Cœur de Jésus.

Vous écrirez à Sœur Maria Cristina de prendre pour le moment, jusqu'au retour de Sœur Maria Carmela^{8*} l'office de Prévôte, plutôt à Sœur Maria Dorotea vous écrirez qu'elle-même présent Sœur Maria Cristina comme Prévôte jusqu'à l'arrivée de Sœur Maria Carmela (quand cela sera). Veuillez écrire à Sœur Maria Cristina que la Communauté de Oria, les petites et les grandes, ne manque pas de faire des démonstrations d'affection et respect à Sœur Maria Dorotea, elle-même en première, et que toutes lui demandent pardon, etc. etc. Qu'elle prend congé de Sœur Benedetta Coppo et camarades. Arrivée là-bas, vous ferez un compte rendu de la Maison d'Oria, puis, à votre convenance, prenez le train pour Messine en deuxième classe, car vous voyagez seule. Je crois qu'en deuxième [classe] aussi il y a le réservé aux femmes. Prenez votre congé à Son Excellence et aux Pères, et demandez pardon et bénédiction pour tout à la Divine Supérieure Immaculée, et à travers Elle au Divin Maître Suprême et Amour Jésus.

L'argent qui se trouve là-bas, à l'exception des frais des voyages, restituez-le à Sœur Maria Dorotea.

Je vous bénis. Je profite de l'occasion pour vous souhaiter le meilleur, et je me déclare:

Le Père

⁵ * Il s'agit de Sœur Dorotea di Gesù (née Maria Vigiano). Née à Enna le 2 février 1874, elle est admise au noviciat le 19 mars 1907; profession temporaire le 19 mars 1908 et perpétuelle le 14 juin 1912. Elle fut la première Supérieure de la Maison de Trani, qu'elle dirigea pendant 14 ans avec prudence et héroïsme. Elle est morte à Taormina (Messine) le 20 septembre 1931 (*n.d.r.*).

⁶ * Il s'agit de Sœur Cristina di Gesù e Maria (née Gesualda Figura) née à Caltagirone (Catane) le 27 mars 1886, entrée à l'Institut de Messine le 7 juin 1906; admise au noviciat le 19 mars 1908; profession temporaire le 8 septembre 1809 et perpétuelle le 19 mars 1919. En 1928, elle est élue Supérieure Générale des Filles du Divin Zèle. Elle mourut à Taormina (Messine) le 14 janvier 1943 à l'âge de 57 ans (*n.d.r.*).

⁷ * Il s'agit de Monseigneur Antonio Di Tommaso, Évêque d'Oria (*n.d.r.*).

⁸ * Il s'agit de Sœur Carmela di San Giuseppe (née Carmela D'Amore). Née en Graniti (Messine) le 20 juin 1867, entre au Quartier Avignone le 14 octobre 1889. Elle est admise au noviciat le 18 mars 1890; profession temporaire le 18 mars 1892, profession perpétuelle le 19 mars 1907. Après sept jours de graves souffrances, elle mourut en Trani (Bari) le 15 août 1926 (*n.d.r.*).

P. S. – Avez-vous été chez Sœur Luisa à Corato?^{9*} Si vous voulez, vous pourriez aller là-bas.
Télégraphiez-nous quand vous partez.

Au recto de l'enveloppe:

Alla Reverenda
Suor Maria Nazarena Preposta Generale
Orfanotrofio in Via Duomo 37 – Trani (Bari)

996

Au jeune Rocco Bellanova, étudiant R.C.I.

APR 7111 - C3, 5/7

trans.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

[Messine], 07.01.1913

Il donne des instructions sur la façon de dépenser les 25 lire que le Père Hannibal lui a envoyées par mandat postal. Le exhorte à bien se tenir et à écrire s'il a besoin de quoi que ce soit. À l'occasion il lui commande présenter ses respects «au très cher Père Orione».

* [Messine] 7 janvier 1913

Très chère dans le Seigneur, je réponds à la vôtre.

Avec ces 25 lire vous achèterez un manteau et d'autres vêtements pour ces rhumes intenses. Quant aux noms qui me sont envoyés, je ne puis les accepter ni m'en servir, à moins que vous ne m'assuriez que vous me les avez envoyés avec le plein consentement de vos Supérieurs.

Je vous bénis dans le Seigneur. Vous rendrez hommage au très cher Père Orione, à qui vous direz que j'ai déjà continué à satisfaire comme j'ai promis. Vous écrirez ce dont vous aurez besoin. Je vous recommande de bien vous prendre.

Encore une fois en vous bénissant, je me déclare:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia^{10*}

⁹ * Il s'agit de la Servante de Dieu Luisa Piccarreta, tertiaire dominicaine, née à Corato (Bari) le 23 avril 1865 et y morte en concept de sainteté le 4 mars 1947. Le Père Hannibal supervisa la publication de quatre éditions du livre: *Orologio della Passione di Nostro Signore Gesù Cristo* Jésus-Christ (*n.d.r.*).

¹⁰ * Le texte de cette communication, le Père Hannibal l'a écrit sur le bordereau du mandat postal, avec lequel il a envoyé les 25 lire (*n.d.r.*).

997
À Sœur Carmela D'Amore, F.D.Z.

APR 3504 - C3, 5/8
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 110x180) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 08.01.1913

Billet dans lequel il recommande de confier au jeune ancien élève de l'Institut, porteur de la même note, quelque travail utile et occasionnel.

* Messine, 8 janvier 1913

Le jeune De Luca, notre ancien élève^{11*}, se présente à Sœur Maria Carmela; il voudrait du travail. S'il y a quelque chose à faire, il pourrait s'y dédier.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

998
Aux Filles du Sacré Côté

APR 1510 - C3, 5/9
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 09.01.1913

Lettre circulaire dans laquelle il exhorte les Communautés des Filles du Sacré Côté à la dévotion au Très Saint Nom de Jésus et donne en même temps quelques dispositions pratiques relatives à la neuvaine de préparation de la fête et de la "grande supplication" à présenter au Père Éternel. Sœur Thérèse Quaranta était la Supérieure de la Maison de Spinazzola (Bari). La même lettre a également été envoyée à Sœur Teresina D'Ippolito [Maria della Santa Croce], Supérieure de la Maison de Potenza; de cette dernière, nous avons la transcription dactylographiée des Archives de la Curie Épiscopale de Potenza, avec la déclaration de conformité à l'original.

I.M.I.

* Messine 9 janvier 1913

Filles en Jésus-Christ,
tout le mois de janvier est consacré au Très Saint Nom de Jésus, et je désire que cette grande dévotion du Très Saint Nom de Jésus cette grande dévotion du Très Saint Nom de Jésus excelle dans les Maisons des Filles du Sacré Côté, comme excelle depuis de nombreuses années chez les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus.

C'est pourquoi je vous envoie un livret du mois de janvier^{12*}, qui vous ferez relier et vous utiliserez chaque année, en faisant la lecture ensemble dans ledit mois.

Entre-temps, dimanche (le 12 du mois en cours) commence la neuvaine du Très Saint Nom de Jésus, et vous la ferez là-bas, et vous la ferez faire aux externes avec un peu de ferveur, avec la récitation des prières du livret à la page 238, puis avec les Litanies du Nom de Jésus à la page 224.

Comme l'a dit Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'Évangile: "Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon Nom, il vous l'accordera" [cf. *Jn* 16,23; 14,13; 16,24], ainsi le 21 du mois en cours, dans lequel le jour de la Fête tombe cette année¹³, vous présenterez une Supplique, qu'écrirez

¹¹ * Il s'agit de l'ancien élève Antonino De Luca, né à Messine le 28 novembre 1881. Il fut accueilli à l'Orphelinat Antonien masculin du Quartier Avignone de Messine le 2 février 1891, à l'âge de 9 ans. Il est sorti le 14 août 1901, à l'âge de 20 ans (*n.d.r.*).

¹² * Il s'agit du petit volume d'un auteur non identifié (cm. 9x13) de 244 pages intitulé: *Il mese di Gennaio consacrato al Santissimo Nome di Gesù*, Tipografia Boccone del Povero, Palermo 1894. Il est conservé à Oria (Brindisi) dans la chambre du Père Hannibal, à l'Institut Antonien masculin des Rogationnistes (*n.d.r.*).

¹³ * Selon l'ancienne liturgie, avant la mini-réforme voulue par le Pape Pie X, la fête du Nom de Jésus était célébré le deuxième dimanche après l'Épiphanie. Comme en 1913 ce dimanche coïncidait avec la Septuagésime, la fête du Nom de Jésus fut transférée. C'est pourquoi la neuvaine commençait le 12 janvier (dimanche) et le 21 était le jour de la fête avec la grande Supplique (*n.d.r.*).

d'abord, demandant au Père Éternel Suprême toutes les grâces qui sont nécessaires pour cette Maison, et pour toute cette chère Institution. Cette Supplique doit être lue ensemble, mais en privé devant le Saint-Sacrement, ou ailleurs, et ajouter la récitation des Litanies.

Je vous bénis au Très Saint Nom de Jésus et je me déclare:

Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

999

À Sœur Carmela D'Amore, F.D.Z.

APR 3503 - C3, 5/10

ms. orig. aut.; 1 f. lignes impr. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine], 09.01.1913

Billet dans lequel il demande à vérifier s'il y a une lettre dans son courrier, écrite au crayon et avec 10 liras dans l'enveloppe; si oui, il dit de la lui renvoyer. Il bénit et se signe: Père.

* [Messine], 9 janvier 1913

Sœur Maria Carmela,
vérifiez si avec mon courrier [il y a] une lettre recommandée *Antoniana*^{14*}, écrite au crayon, et avec 10 liras à l'intérieur. Renvoyez-le-moi.

Je bénis.

Père

¹⁴ * *Lettre Antonienne* désigne la correspondance épistolaire des Bienfaiteurs et des Dévoués antoniens (*n.d.r.*).

1000
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8102 - C3, 5/11

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté Sacré; inédit.

Messine, 09.01.1913

La lettre contient une réprimande ferme et résolue pour ne pas s'être empressé de l'informer de l'arrivée de la Spagnulo dans cette Maison; pourtant il veut que lui soient être envoyées, avec la plus grande urgence, des informations complémentaires et complètes afin d'effectuer rapidement les démarches pour envoyer ladite religieuse à la famille. Voir aussi p. 115 de ce volume en italien.

I.M.I.

* Messine le 9 janvier 1913

Sœur Marie-Thérèse,^{15*}

je ne sais vraiment pas comment comprendre pourquoi rien, rien, rien vous ne m'avez écrit jusqu'à présent sur la venue de la Spagnuolo.^{16*}

J'attends des nouvelles précises bientôt, car je dois faire bientôt d'autres pratiques pour la envoyer à la famille. Il y a des cas où les Maisons doivent informer promptement le Directeur, et c'est le cas de la venue de la Spagnuolo là-bas.

En attendant, en vous bénissant, je me déclare:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

¹⁵ * Maria Addolorata Quaranta, religieusement connue sous le nom de Sœur Teresa di Gesù e Maria de Jésus et Marie, née à Grottaglie (Tarente) le 10 mars 1884, entrée à Gravina in Puglia (Bari) parmi les Filles du sacré Côté le 25 août 1909, émise la profession temporaire à Spinazzola (Bari) le 29 décembre 1913 et celle perpétuelle à Gravina in Puglia (Bari) le 2 septembre 1932. De 1910 à 1928, elle occupe la charge de Supérieure locale d'abord à Minervino Murge (Bari), puis à Spinazzola, donnant une forte impulsion à la revitalisation de la foi et de la pratique de la vie chrétienne parmi ces populations. Quand l'Institut des Filles du Sacré Côté courut le risque d'une transformation radicale, Sœur Teresa a travaillé pour la fidélité au charisme de fondation du Père Eustachio Montemurro et à la spiritualité ignatienne transmise depuis le début par le Père Gennaro Bracale. Les tranches de Potenza et celle de Spinazzola devenues autonomes, Sœur Teresa a été pendant 35 ans (14 septembre 1930 - 26 juillet 1965) Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires du Sacré Côté et de la Bienheureuse Vierge Marie des Douleurs. Elle décéda à Rome le 7 janvier 1968 et est inhumée à Castel Gandolfo (Rome) dans la chapelle du Noviciat (*n.d.r.*).

¹⁶ * Il s'agit de Sœur Gerardina (née Margherita Spagnulo) de Grottaglie (Taranto). Il est à noter que le Père Hannibal, à la suite d'une erreur involontaire ou à un oubli évident, a écrit *Spagnuolo* (et parfois même *Spagnolo*). En réalité, l'orthographe correcte du nom de famille de la religieuse est: *Spagnulo*. Nous ne répéterons pas cette note éditoriale par la suite, ni n'y ferons référence. Mais nous écrirons toujours la bonne orthographe de cette Religieuse, c'est-à-dire: *Spagnulo* (*n.d.r.*)

1001
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3107 - C3, 5/12
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 01.10.1913

Bille dans lequel il signale et demande qu'un vêtement soit donné à une personne dans le besoin.

* Messine 10 janvier 1913

Un pantalon de soldat ou noire ou bleue et haute le plus possible.

Chanoine Di Francia

Sur l'enveloppe:

Sœur Maria Nazarena
S. M.

1002
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8103 - C3, 5/13
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 01.10.1913

Il remercie pour les vœux de Noël et du Nouvel An, et les retourne de tout cœur. Il ajoute une courte exhortation spirituelle. À noter que le texte manuscrit original est allographe, mais avec la signature manuscrite de Père Hannibal.

I.M.I.

* Messine le 10 janvier 1913

J'ai reçu avec grand plaisir vos vœux pour Noël et la Nouvelle année qui me reviennent toujours chers parce qu'ils partent de sincère affection.

Pour ma part, je les rends en pareille de tout mon cœur, souhaitant à chacune de vous un grand accroissement de grâce et d'amour de la part du Seigneur, avec de longues années saintement prospères et heureuses.

Et tels sont-ils pour ceux qui craignent Dieu et qui ont la bonne volonté, qui se gardent de tout péché, qui sont fidèles au Seigneur et à l'Institut qui les a accueillies et éduquées.

Je termine bénissant de tout cœur toutes celles qui sont dans cette Maison et je me déclare:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - J'ai répondu tardivement en raison de mes multiples occupations.

1003
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3106 - C3, 5/14
ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.
[Messine], 04.11.1913

Billet dans lequel il autorise la Supérieure à donner du pain et de l'argent à une personne nécessiteuse non identifié.

* [Messine] le 11 janvier 1913

Donnez [un] kilo et demi de pain et 60 (soixante) centimes.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte
S. M.

1004
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3108 - C3, 5/15
ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillés (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 01.11.1913

Billet dans lequel il ordonne d'accueillir Madame Santa La Scala, de la faire «bien» nourrir et de la renvoyer après lui avoir donné des victuailles.

* Messine 11 janvier 1913

Que Santa La Scala soit faite entrer dans la petite salle de réception et qu'on lui soit donner à manger un bon déjeuner, puis qu'on lui donne deux miches de pain, des sucrées, et qu'on la renvoie.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1005
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8104 - C3, 5/16
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 01.11.1913

Le Père Hannibal, avec une fermeté décisive et vigoureuse, ordonne de démettre de l'Institut des Filles du Sacré Côté une Sœur¹⁷* faute de véritable vocation et aussi parce que sa présence porte préjudice à toute la Communauté. Il ajoute d'autres communications et informations concises, et envoie un importante somme d'argent pour les besoins de la Maison.

I.M.I.

* Messine le 11 janvier 1913

Fille en Jésus-Christ,
ne vous déplaitez pas si je n'écris pas de mon propre caractère. Mes correspondances sont si nombreuses qu'il est impossible de les écrire toutes de mon propre poing; mais c'est moi qui les dictes et c'est pareil.

Je reprends votre lettre du 12 décembre et vous réponds:

¹⁷ * Il s'agit de Sœur Gerardina (née Margherita Spagnulo). Voir aussi p. 112 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

1 - Je suis immensément satisfait de ce qui a été pratiqué dans le Neuvaine et en la Fête de la Mère Immaculée là-bas, par les Filles de Marie et par les Externes, ainsi que par les fidèles. Jésus Suprême Bien vous regarde avec l'œil de son amour infini pour combien vous y travaillez pour sa gloire et le bien des âmes. Mon âme se réjouit que diverses filles de cette école reçoivent quotidiennement la Sainte Communion.

2 - Je ne me souviens plus comment j'ai commandé le Saint Enfant; dans tous les cas, envoyez le paiement à Monsieur Gioacchino Rossi^{18*} Via Alessandro Volta n. 3, Milan. Il en va de même pour l'oléographie des Filles de Marie. Vous ne pouvez pas recevoir les périodiques si vous ne payez pas l'association, mais si vous la avez payé et qu'ils ne vous sont pas envoyés, réclamez-le.

3 - Quant à l'agrégation de cette Pieuse Union à la Primaire, renvoyons cette affaire à quelques-unes de mes visites là-bas.

4 - *Chasuble violette*.^{19*} Écrivez en mon nom à Monseigneur Ruggiero Vincenzo en Marànola^{20*} province de Caserta, et vous lui direz de m'envoyer la facture pour la payer. Mais commandez une chasuble économique. Quant aux autres objets, nous verrons. Je suis d'accord que les objets que nous fabriquons par nous-mêmes soient conservés par vous autres.

5 - Apportez mes plus sincères respects, mes meilleurs vœux et mes remerciements au Très Révérend Chanoine Bevilacqua^{21*} et donnez-moi son adresse précis à Minervino pour lui envoyer quelque cadeau.

6 - Vous m'écrivez que vous êtes toutes en mauvaise santé. Je veux être mit au courant des nouvelles.

7 - *Esclavage sacré*.^{22*} Contactez en mon nom le Révérend Prêtre Bonicelli Callisto, via Dogali [N.] 40, Rome, et demandez-lui ce que vous voudrez.

8 - J'espère vous envoyer ou vous apporter la concession souhaitée du Nom de Marie.^{23*}

Je vais maintenant répondre à votre dernière.

1 - Margherita Spagnulo. Nous devons la renvoyer chez elle. Bien sûr que le Seigneur peut la changer en un instant, et nous prions. Mais elle n'en montre aucun principe. Elle n'admet pas du tout qu'elle a manqué, elle nie tout, elle a l'esprit flétri, elle n'a aucune vocation religieuse, elle n'a pas l'esprit enclin [= disposé] à l'obéissance. L'entêtement à vouloir rester dans l'Institut à sa façon n'est pas une vocation, mais être dans sa propre commodité et une tentation du diable pour ruiner nos Maisons. Nous ne pouvons pas attendre sa conversion dans un temps qui ne viendra peut-être jamais, nous devons plutôt protéger nos Maisons et les âmes qui nous sont confiées, en les libérant d'un tel élément subversif. De Potenza, Sœur Margherita^{24*} m'a écrit qu'avec le départ de Margherita Spagnulo, la Communauté est entrée dans la paix et toutes sont un seul cœur et un seul esprit. Les Prêtres sont très heureux, les externes commencent à croître, les anciennes Filles de Marie, ces mêmes filles qu'elle a séduites, reviennent et maintenant elles comprennent qu'elle s'est mal comportée et elles la condamnent. Des faits internes de la Maison, maintenant rien n'est connu en dehors d'elle.

¹⁸ * Il s'agit de la célèbre fabrique de statues de la Maison Gioacchino Rossi à Milan (*n.d.r.*).

¹⁹ * La *chasuble [pianèta]* est un vêtement que le prêtre célébrant porte sur l'aube et l'étole; elle est confectionnée dans diverses couleurs liturgiques (*n.d.r.*).

²⁰ * *Marànola* était une commune autonome de la province de Caserta. En 1927, il est détaché de la province de Caserte. En 1928, la municipalité supprimée de Marànola a été agrégée à Formia. Aujourd'hui, c'est un centre du Latium, un hameau de Fòrmia dans la province de Latina, un village médiévale située sur le versant sud des monts Aurunci (*n.d.r.*).

²¹ * Il s'agit du Chanoine Ignazio Bevilacqua di Luigi, né à Minervino Murge (Bari) le 25 novembre 1862 et y mourut le 12 septembre 1930 (*n.d.r.*).

²² * Le Père Hannibal fait référence à la dévotion du «Saint Esclavage de Marie», selon l'enseignement de Saint Louis Marie Grignon de Montfort, et l'appartenance relative à l'Association du même nom. En ce qui concerne le prêtre Monfortain Père Callisto Bonicelli, voir la note éditoriale p. 409 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

²³ * Le Père Hannibal se réfère à la permission donnée à la demande des Sœurs, de mettre devant le nom de religion, comme un privilège, celui de la Très-Sainte Vierge Marie (*n.d.r.*).

²⁴ * De cette Religieuse nous savons seulement que, dans les lettres adressées au Père Hannibal Marie Di Francia, elle se signait toujours ainsi: «Suor Margherita della Congregazione Figlie del Sacro Costato e Maria Santissima Addolorata» (*n.d.r.*).

Quant à la façon comment la éliminer de là-bas nous prions. Peut-être faudra-t-il que je vienne moi-même. Avez-vous un Médecin soignant dans la Communauté? Procurez-vous-en un qui soit un vrais catholique. Sinon, cherchez s'il y en a à Minervino [Murge].

Entretemps, vous avez bien fait avec elle en tout ce que vous m'avez écrit, et continuez de la même manière, ne la faites pas écrire à personne à Potenza, ne lui donnez pas de cartes postales ou de lettres qui lui envoient celles de Potenza.

Pour la Postulante de Barletta, écrivez à la Mère Générale de pour ma part, que, ou elle suspende de la laisser venir tant que la Spagnulo est là, ou qu'elle vienne dans les autres Maisons. Le Médecin dont vous parlez est-il catholique? Est-il ami?

Les objets des Filles de Marie qu'elle vous a remises, envoyez-les à Sœur Marguerite. Quant aux 4 liras, faites-moi savoir qui les lui a donné, et à quelle condition, et envoyez-les à Sœur Margherita pour les rendre. Pas ne lui dites rien de notre intention de la envoyer pour des raisons de conduite. Vous lui direz plutôt qu'ayant le Médecin de Potenza plusieurs fois lui ordonné de l'air natif pour sa santé, elle a très mal fait de me déclarer de ne vouloir pas obéir.

2 - *Maison La Spada*. Jusqu'à aujourd'hui je croyais qu'elle vous avait renvoyées. Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai remarqué une ligne de votre lettre précédente disant qu'elle vous faisait rester, signant pour un an. J'étais vraiment affligé. Ces malentendus sont pris pour des écrits trop trichés et minutes. Vous n'avez pas à tenir compte d'un feuillet de plus ou d'un feuillet moins, tant que vous écrivez clairement.

3 - Je suis très content de la belle crèche et des bons effets obtenus. En ce que concerne ne pouvoir pas accomplir certaines prières pour vous occuper des âmes, soyez tranquille car on laisse Dieu pour Dieu.

Fille bénie en Jésus-Christ, j'écris de ma propre main pour joindre deux cents liras sans que mes proches sachent quoi que ce soit; bien que, s'ils le savaient, ils ne s'opposeraient pas à moi. De ces 200 liras vous payerez Don Raffaele, et environ vingt liras vous les consacrez à la confection de linge pour l'Église, même trente: corporals, purificateurs, etc. etc. 150 liras pour le paiement des dettes. Si je ne répons pas tout de suite, ayez pitié de moi, car il y a tellement d'occupations et je n'y arrive pas. Vive Jésus! Vive Marie! Vive l'Amour sacramentel! Après tout, vous faites très bien de m'informer de tout ce que Dieu béni dispose!

Je vous bénis toujours et de tout mon cœur avec toutes là-bas. Comment se comportent les autres? Je baise les mains au Père Saverio [Valerio]; et en le voyant vous lui dites que je n'ai pas eu le temps de répondre à la dernière du Père [Eustachio] Montenurro. Encore une fois, je vous bénis. J'attends des rapports, quand vous pouvez. Je bénis et encore bénis une à une les externes et les Filles de Marie.

P. S. - Dites à la chère Mademoiselle Picardi de me pardonner que j'ai deux ses lettres et je n'ai encore pas répondu! J'ai tellement admiré ses sentiments angéliques! À court terme je dois lui répondre avec l'aide du Seigneur!

Votre Père et serviteur et en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1006
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 3069 - C3, 5/17

ms. orig. aut.; 1 f. lignes imprimées (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 15.01.1913

Billet avec l'ordre et l'autorisation pour le paiement de 58,55 lire à Monsieur Francesco Belcore, pour la fourniture de bois de chauffage.

* Messine 15 janvier 1913

Payer 58,55 lire pour le bois de chauffage à Francesco Belcore

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1007
À Sœur Carmela D'Amore, F.D.Z.

APR 3502 - C2, 5/18

ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 16.01.1913

Le Père Hannibal fait référence aux prières faites pour une intention particulière d'une bienfaitrice, qui avait accompagné la demande de prières avec une offre de 50 lire. Il recommande donc que les mêmes prières soient également faites dans le siège de la destinataire.

* [Messine], 16 janvier 1913

Sœur Maria Carmela,

Madame du Député Fulci²⁵* a le fils de deux ans gravement malade. Elle est très consternée. Elle m'a envoyé 50 lire de Saint Antoine et elle veut des chaudes prières.

Ici, nous sommes entrés dans l'Église, les bougies ont été allumées et nous avons dit 5 *Pater*, *Ave*, *Gloria* avec [nos] bras levés, [plus] les prières pour ceux qui attendent des grâces, et les litanies de Saint Antoine. Faites de même là-bas.

Je bénis.

Père

[P. S.] - J'ai également reçu le télégramme ci-joint et il faut mettre aussi des autres intentions.

²⁵ * Le *Député* était l'avocat Ludovico Fulci (1850-1934), juriste et homme politique de Messine. Il a enseigné le droit pénal à l'Université de Messine et a édité de nombreuses publications juridiques. Il fut Député de plusieurs législatures et Sénateur du Royaume en 1919. Il était un admirateur du Père Hannibal. Sa femme était une fervente dévote de Saint Antoine et bienfaitrice assidue des Orphelinats Antoniens (*n.d.r.*).

1008
À Sœur Carmela D'Amore, F.D.Z.

APR 7752 - C3, 5/19

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine], 17.01.1913

Billet dans lequel il informe que vers midi le Père Pantaleone Palma, Mère Nazarena Majone et une autre Sœur arriveront à Messine.

* [Messine] 17 janvier 1913

Sœur Maria Carmela,
le Père Palma a téléphoné de Reggio [Calabre] qu'ils se sont trompés pour la connexion du ferryboat et arriveront avec la Mère Générale et une autre [Sœur] à midi. La Sainte Communion certainement ils la feront à Reggio [Calabre].

Je bénis.

Père

1009
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8105 - C3, 5/20

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 20.01.1913

Le Père Hannibal, toujours avec une fermeté résolue et vigoureuse, répète ce qu'il lui avait imposé dans la lettre précédente (voir page 97 du volume en italien), concernant le renvoi de l'Institut, sans hésitation, de la Sœur Gerardina Spagnulo. Il ajoute d'autres recommandations concises. Il faut remarquer que même le texte manuscrit de cette lettre est é allographe, mais avec une signature manuscrite.

I.M.I.

Messine, 20 janvier 1913

Fille en Jésus-Christ, je réponds à votre lettre du 16 Mois en cours.

Rien vous ne m'avez dit sur la nouvelle Maison.

Quant à la Spagnulo, il ne faut pas hésiter, faut-il bientôt la renvoyer chez elle. Vous avez remarqué à quel point à elle manque l'humilité intérieure, car après tant de choses qu'elle a faites, elle est sûre de ne pas n'avoir rien fait de mal et s'émerveille de la façon dont nous procédons avec elle. Avec cette indisposition, comment peut-on espérer se repentir? Selon elle, c'est nous qui devons-nous repentir. Cela dit, dans 15 jours au plus tard, elle doit être à son domicile.

Quant à la façon d'agir, prions, et je devrai probablement venir là pour quelques jours, afin qu'avec l'aide du Seigneur, comme je l'ai enlevé de Potenza, je puisse la enlever pour la envoyer à Grottaglie [Tarente]. Et puis il faudra faire un remerciement à Notre-Seigneur et à la Très-Sainte Vierge. La Prévôte Générale de Marsico Nuovo m'a renvoyé une lettre de la Spagnulo, laquelle déclare qu'elle ne l'a pas fait rien de mal, mais tout bien, etc.

Entretemps, vous surveillez-la, qu'elle n'ait aucun rapport avec les filles externes; assurez-vous tout d'abord qu'elle n'instigue aucune des filles internes pour organiser un parti en sa faveur; plutôt, parmi les filles internes, si nécessaire et si vous le jugez opportun, vous pouvez à l'occasion prudemment les avertir qu'elle est comme une patiente neurasthénique qui ne sait pas trop ce qui se fait ou se dit. En attendant, prions pour trouver le moyen.

Je suis désolé que presque vous toutes souffriez de problèmes de santé. Du reste, Jésus Suprême Bien donnera grâce à toutes. Je pense que demain, son jour de fête (bien que je ne sais pas si correspond le jour dans le Diocèse de Spinazzola) je crois que vous présenterez une belle Supplique

au Père Éternel au nom de notre Seigneur Jésus Christ pour toutes les grâces dont on a besoin là-bas et dans la Congrégation naissante!

Je vous bénis toutes et me déclare:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1010

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.*²⁶

APR 1511 - C3, 5/21

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 22.01.1913

Le texte de cette lettre traite principalement du cas bien connu de Sœur Gerardina Spagnulo. Le Père Hannibal recommande donc la prudence, la charité et la prière. Concernant d'autres questions et problèmes, il donne des suggestions et des instructions détaillées pour le bon fonctionnement de la Communauté. Voir également à p. 115 de ce volume en italien.

I.M.I.

Messine, le 22 janvier 1913

Fille en Jésus-Christ,

vous avez bien fait à m'envoyer la lettre de la Spagnulo, de laquelle vous avez également réalisé qu'il n'y a rien d'autre à espérer pour la repentance de cette âme. Elle a tout bien fait, sommes-nous les coupables, nous la maltraitons injustement. Cela semble incroyable après tant de choses qu'elle a fait! Mais malheur quand une âme devient aveugle! Il est indispensable d'envoyer la Spagnulo à Grottaglie [Tarente]. Je pense que vous n'avez pas encore répondu à sa lettre, et c'est bien, car je joins la réponse ici, vous la copiez, la signez et la lui envoyez enfermée dans quelque lettre à Sœur Teresa [Quaranta]. Je vous prie d'envoyer Sœur Benedettina^{27*} à Potenza le plus tôt possible pour rouvrir la boutique du tailleur.

Faites venir Sœur Caterina^{28*} pour enseigner les machines aux autres. Les machines à 800 lire furent deux et non une, le prix était trop, j'aurais dû m'en douter, la maison n'aurait pas dû envoyer des machines aussi chères! Ça a été un abusé! Maintenant patience, payons, mais au moins laissons-les travailler! Vous pouvez travailler pour celui de Naples le chaussettes, mais attention qu'il ne vous trompe pas. Je crois que travaillant à Marsico [Nuovo] vous n'aurez pas espace de travailler pour Naples.

Les *polizzine* du Nouvel An,^{29*} fille bénie, faites-les vous-même, pour exemple 25 noms de Saintes, 25 fruits, 25 desserts, 25 vertus, 25 prières et tirez-les au sort. Pour les filles externes cinquante Saintes, 50 fruits, 50 vertus et c'est tout. Si certaines *polizzine* se répètent, rien de mal. Je m'en réjouis pour l'augmentation des vocations. Mais dites-moi pourquoi vous ne me répondez rien

²⁶ * Teresina D'Ippolito, dans la religion Sœur Maria della Santa Croce, née à Latiano (Brindisi) le 10 juin 1870, est entrée chez les Filles du Sacré Côté à Gravina in Puglia (Bari) le 23 novembre 1909, a fait la profession temporaire à Potenza le 18 octobre 1913 et la perpétuelle le 1^{er} juillet 1925. Elle y assumait la charge de Supérieure Générale de la Congrégation des Filles du Sacré Côté du 26 décembre 1911 à 1929. Les branches de Spinazzola (Bari) et celle de Potenza, rendues indépendantes, elle fut Conseillère Générale des Missionnaires Catéchistes Congrégation religieuse féminine dérivée de celle des Filles du Sacré Côté) de 1930 à 1939. Elle mourut à Latiano le 22 juin 1945. Cf. ALFREDO MARRANZINI, *Eustachio Montemurro. Epistolario*, vol. I, Roma 1986, p. 36 (n.d.r.).

²⁷ ** Il s'agit de Sœur Bénédicte du Saint-Esprit (née Maria Pastore) de Ceglie Messapica (Brindisi), entrée chez les Filles du Sacré Côté en 1910 à l'âge de 24 ans. Elle a fait la profession parmi les Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur, Congrégation religieuse féminine issue des Filles du Sacré Côté. Cf. ALFREDO MARRANZINI, *Eustachio Montemurro. Epistolario*, vol. I, Roma 1986, pp. 122 et 136 (n.d.r.).

²⁸ * Il s'agit de Sœur Caterina Lo Palco. On sait d'elle que, dans sa correspondance avec le Père Hannibal, elle se signait toujours ainsi: «Caterina dell'Eterno Divin Padre» (n.d.r.).

²⁹ * Ce sont les soi-disant *Polizzine* de l'Enfant Jésus. Voir à ce sujet la note de rédaction p. 144 de ce volume en italien (n.d.r.).

quand j'ai mis en avant Sœur Addolorata?^{30*} Pourquoi vous ne la faites pas Maitresse des Probandes? Quant à Minuccia, je suis d'avis de la rendre à sa tante (mère)!... Mais d'abord essayons, gardez-la soumise, reprochez-la, et s'elle accepte l'obéissance et les règles, tolérons-la, si non, renvoyez-la.

Cette Magaldi n'était pas une amie sincère de la Maison, elle était étroitement liée à la Spagnulo! Imaginez qu'elle a donné à la Spagnulo 4 lires quand elle est partie secrètement, pour les timbres pour lui écrire! Mais si la Filomena doit être envoyée de Marsico [Nuovo], je n'ai pas du tout l'intention qu'elle soit accueillie dans notre Maison de Potenza, comme vous me l'avez écrit. Elle s'enverrait chez elle!

Je ne me souviens plus quelles sont les Aspirantes que vous attendez. Si rien ne s'oppose, et il y a de la place, prenez-les. Mais d'abord voyez-les, informez-vous, priez et faites prier.

Ce piano Lire 500 était trop cher! Achetez-en un pour quelques centaines de lires et on verra.

Priez la Très-Sainte Vierge qui est la Divine Supérieure.

Sœur Ignazia^{31*} m'écrit qu'elle veut aller chercher sa sœur. Nous acceptons sa Sœur en probation, mais pour la prendre, vous allez là-bas (si pouvez partir de là) ou vous envoyez Sœur Addolorata, ou Sœur Addolorata vous remplace et vous allez à Bitonto [Bari]; cependant, tout cela aux dépens de la famille de Sœur Ignazia, comme elle me l'a écrit. N'est pas nécessaire qu'y aille Sœur Ignazia. Maintenant je vous bénis. Prions beaucoup pour toutes.

Un garçon angélique est mort, un jeune homme, un de ceux du Père Montemurro, à Oria. Faites faire des suffrages pour lui par les Maisons. Il était appelé: Servidio.^{32*}

Encore une fois en bénissant vous et toutes les filles internes et externes, je me déclare:

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Quand vous avez besoin, écrivez-moi franchement. J'ai envoyé deux cents lires à Spinazzola.
Vive Jésus et Marie!!!

³⁰ *Il s'agit de Suor Addolorata del Costato di Gesù (née Chiara Terribile). Comme première membre de l'Institution naissante des Filles du Sacré Côté, elle a d'abord occupé la charge de Supérieure Générale. Elle fut plus tard Maîtresse des Novices et Conseillère Générale (*n.d.r.*)

³¹ * Il s'agit de Sœur Ignazia, née Francesca Dragone, née à Minervino Murge (Bari) le 7 mars 1889, entrée chez les Filles du Sacré Côté le 18 mai 1910, faite la profession religieuse temporaire le 18 octobre 1913 et la profession perpétuelle le 1^{er} juillet 1925. Elle est décédée à Portici (Naples) le 2 janvier 1979 parmi les Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur, une Congrégation religieuse féminine issue des Filles du Sacré Côté. Le 17 septembre 1946, elle a témoigné dans le Procès Rogatoire d'Oria (Brindisi) pour la Béatification et Canonisation de Saint Hannibal Marie Di Francia (*n.d.r.*).

³² *Il s'agit du jeune étudiant Rogationniste *Fratel Didio* (né Francesco Servidio). Voir à ce propos à p. 148 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

1011
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3070 - C3, 5/22
ms. orig. aut.; 1 f. lignes impr. (mm. 90x110) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 24.01.1913

Billet dans lequel il autorise à donner 100 liras à Monsieur Antonio Franco, porteur du même billet. Il la informe que la lettre de change correspondante est détenue par lui-même.

* Messine le 24 janvier 1913

La Sœur Supérieure du Monastère du Saint-Esprit donnera cent liras à Monsieur Franco Antonio contre la lettre de change qui est en mon pouvoir.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1012
À Mademoiselle Maria Meninni-Sottile

APR 4738 - C3, 5/23
transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.
Messine, 24.01.1913

La lettre contient un projet-convention formulé par le Père Hannibal, dans lequel il parle d'une École de travail pour fillettes et jeunes filles, d'aide à domicile pour les pauvres, d'un Orphelinat récréatif et d'un Orphelinat Antonien féminin dans la ville de Gravina in Puglia (Bari). La destinataire est la bienfaitrice de l'œuvre de bienfaisance à mettre en place dans sa propre maison de campagne. Ceci est cité à p. 114 du vol. 41, et aux pp. 105-107 du vol. 56 du recueil officiel des Ecrits examinés à l'époque par les Théologiens Censeurs. Cependant, à ce jour (année 2023), il n'a pas été possible de trouver le texte manuscrit original.

I.M.I.A.

Messine le 24 janvier 1913

Chère Mademoiselle,^{33*}

me voici pour vous présenter le projet d'installation de la pieuse Œuvre que Vous souhaitez fonder dans votre Maison de campagne de Gravina [en Pouilles]. Les tâches que les Sœurs devraient accomplir, selon les souhaits, que vous avez exprimés l'année dernière à Gravina, seraient les suivantes:

À l'heure actuelle:

- 1 - École de travail pour fillettes.
- 2 - Enseignement Catéchétique et Patronage dominicale.
- 3 - Aide des pauvres à domicile.

Ci-après, si Dieu le veut:

- 4 - Orphelinat de fillettes orphelines.

Des Sœurs proportionnées et des moyens égueusement proportionnés sont nécessaires à l'accomplissement de ces activités précitées. Donc, en ce moment les Sœurs devraient être:

³³ * Il s'agit de Mademoiselle Maria Sottile-Meninni (Gravina in Puglia 11 mai 1859 - Naples 23 juin 1934), qui s'est fait remarquer par sa grande charité au profit des œuvres de l'Église. Elle a eu l'idée d'affecter sa vaste campagne à des œuvres d'assistance et bienfaisance avec un grand bâtiment lui appartenant, situé sur une colline non loin de la ville, à Contrada Guardialto. Elle entendait ainsi honorer la mémoire de ses proches décédés. Séjournant à Naples, elle demanda conseil au Bienheureux Bartolo Longo, qui la envoya au Père Hannibal. Au début, il semble qu'il s'agissait d'une fondation féminin, comme il ressort clairement de cette lettre. Nous ne savons pas pourquoi ensuite elle a changé d'avis ou ne s'est pas bien exprimée (voir à ce propos p. 326 de ce volume en italien). Et puis Di Francia a écrit un autre convention pour la fondation d'un Orphelinat masculin avec la colonie agricole (*n.d.r.*).

Pour l'École de travaux - 2, dont une pour la couture et la coupe et une pour des travaux plus fins.

Pour l'enseignement du Catéchisme et pour le Patronage dominicale, les deux mêmes de l'École de travaux seraient utilisées.

Pour la cuisine et autres charges attenantes - 1.

Pour l'aide à domicile des pauvres - 2.

L'une des deux de l'École travaux serait utilisée pour la Direction de la Maison. Pour l'Entreprise domestique, blanchisserie, etc., les deux mêmes Sœurs de l'aide à domicile seraient employées.

Les Sœurs seraient donc: Total N. 5.

Puis quand l'Orphelinat s'ouvrira, alors nous aurons besoin d'un autre Sœur pour conduire les orphelines. Pour le moment, cinq Sœurs suffiraient.

La subsistance pour cinq Sœurs concerne la nourriture, l'habillement, la chaussures, le linge de chacune, médecin et médicaments en cas d'infirmité, fournitures de bureau, etc. On peut calculer tout cela de la même manière que pour toutes les Communautés Religieuses, c'est-à-dire 500 liras par an pour chacune, et nous avons 2.500 liras par an.³⁴

Les autres dépenses seraient: aide aux pauvres à domicile. C'est à votre Charité de décider le montant que vous souhaitez déboursier quotidiennement.

Je Vous soumetts qu'une fois ce programme d'aide à domicile ouvert, nous nous retrouverons obligés d'aider au quotidien diverses familles démunies, car un peu de misère à Gravina (comme dans d'autres villes), se trouve, et si une famille est aidée aujourd'hui parce qu'elle est très pauvre et qu'elle a peut-être aussi des personnes âgées malades, il faut aussi aider demain, et établir des indemnités journalières.

Je crois qu'au moins 10 liras supplémentaires par jour devraient être utilisées. À Messine, pour le soulagement quotidien des pauvres, plus de... [sic!] liras par jour sont déboursées. Fixant strictement 10 liras par jour d'aide à domicile, nous aurons encore 3.650 liras par an. On a maintenant les frais d'éclairage, d'entretien de la Maison, et des autres pièces annexes; les frais d'entretien du culte de la petite Chapelle interne et je ne sais pas si de la externe aussi; et nous pouvons calculer encore 500 liras par an.

Quant à la Sainte Messe quotidienne, indispensable aux Sœurs, il ne serait pas commode pour nous de compter sur un Prêtre volontaire, c'est-à-dire qui viendrait de faveur, car ce serait une éventualité, surtout à certains temps.

Le plus commode serait de fonder un Bénéfice d'une Sainte Messe quotidienne pour vos proches décédés qui reposent dans votre Chapelle nobiliaire, et y reposerons à l'avenir. Pour la fondation de ce Bénéfice, calculant [l'offrande pour] la Messe à 2,00 liras, fauteront 720 liras par an.

On est arrivé à 7.380 liras.

Enfin, nous avons d'autres dépenses pour garder actif le Patronage festif. À cet effet, des dépenses pour objets de dévotion, chapelets, livrets, figurines, etc. sont nécessaires; frais pour des jeux, certaines petite représentations de petit théâtre etc. etc., ainsi que des prix annuels, dans lesquels aux filles les plus pauvres qui donnent de bonnes preuves du Catéchisme, se donnent des prix de vêtements, de chaussures et d'autres choses utiles. On peut calculer d'autres 500 liras par an. Nous aurons actuellement un total de 7.880 liras.

Cette somme annuelle représenterait un capital d'environ deux cent mille liras, c'est précisément le capital que Vous aimeriez investir, bien qu'avec un engagement sur la dette publique, il y aurait quelque chose de moins de 7.880 liras par an; mais on s'en tirerait à la meilleure manière.

Ensuite, lorsque l'Orphelinat serait créé avec au moins un numéro de vingt orphelines, il faudrait encore au moins deux cent mille liras de capital.³⁵

³⁴ Je n'ai pas calculé la dépense des voyages qui doivent être [effectués] indispensablement alors qu'il faut visiter la Maison, ou lors d'échanges de Sœurs.

³⁵ Hors des revenus de travaux et autres.

C'est le projet que je vous présente et dont j'ai également envoyé une copie au Révérend Père [Eustachio] Montemurro.

Maintenant, Vous, puisque Vous avez disposé ce capital de 200 mille liras et le Seigneur Vous a donné cette belle idée, veuillez à ce que vous puissiez la mettre en œuvre au Nom du Seigneur et de la Très-Sainte Vierge Marie. En attendant, je prépare les Sœurs.

Dans l'attente de votre réponse estimée, avec un sentiment d'estime parfaite et observance, je me déclare:

Dévoué pour Vous servir
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

1013
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3102 - C3, 5/24
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 115x140) - 1 côté. écrit; non publié.
[Messine], 25.01.1913

Billet de commande et d'autorisation du paiement de 50 liras à Monsieur Giuseppe Lo Giudice, porteur du même billet, au solde d'une note comptable.

* [Messine] le 25 janvier 1913

Il faut payer 50 liras à Monsieur Lo Giudice Giuseppe, et faites vite.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1014
À l'Archevêque de Trani,
Francesco Paolo Carrano

APR 8092 - C3, 5/25
transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.
Messine, 25.01.1913

Il l'informe de l'état de santé physique de la jeune Pauline Bianchi, qui est désormais parfaitement guérie. Il insiste pour qu'on fasse le procès canonique relatif à la guérison, considérée miraculeuse, de cette jeune femme. Le miracle présumé s'est produit à l'Institut Antonien féminine de Trani (Bari), dans la nuit du 11 au 12 avril 1912. Il est rapporté à la p. 35 du vol. 29, et aux pp. 320-321 du vol. 56 du recueil officiel des Écrits, présentés en son temps pour l'examen des Théologiens Censeurs. Cependant, il n'a pas été possible jusqu'à présent (année 2023) de retrouver le texte original manuscrit.

I. M. I. A.

* Messine le 25 janvier 1913

Excellence Très Vénérée,
je viens vous informer que, grâce à la Divine Miséricorde, la jeune fille Sœur Concezione, Paolina Bianchi, est d'excellente santé. Je l'ai faite observer par le médecin traitant de mes Instituts en Messine (sans rien lui dire de l'antécédent) et celui-ci, une fois terminé une observation soignée, c'est-à-dire auscultation employant aussi l'instrument auriculaire, il a dit qu'elle avait la poitrine parfaitement saine. Le miracle est désormais reconfirmé. La jeune fille à Oria a été infirme d'épistaxis et de faiblesse conséquente, elle a eu des périodes fiévreuses, et faisait craindre de retomber dans la maladie de poitrine. Elle a été observée par un médecin de cette Ville, qui fit une diagnostique alarmante quant à l'état général de la malade, mais ne trouva rien de mal dans sa poitrine!

Maintenant, je dis que si la guérison instantanée qui avait eu lieu à Trani la nuit du 11 au 12

avril 1912 n'était rien d'autre qu'une stase de la maladie de la poitrine (phtisie pulmonaire), comme le soupçonnait Monseigneur Bressan, il est indubitable que le temps dans lequel la stase aurait dû disparaître, et la jeune rechuter, aurait été précisément celui où elle est devenue si faible et infirme en Oria, avec des fièvres, des épistaxis abondantes et fréquentes, fatigue, inappétence, etc. etc. Mais, au contraire, la poitrine resta toujours en bonne santé! Et la jeune fille à Messine épanouit totalement: (sauf *rare et légères* épistaxis).

Après tout cela, je crois qu'il est temps de mettre la main au processus. Votre Excellence a ici quelques déclarations: celle du père de la jeune fille et celle de la Sœur de la Charité. Sœur Maria Dorotea en ferait une autre, une autre serais moi à la faire de Messine, une autre la jeune fille elle-même, si cela est demandée. Ces déclarations en Messine nous pourrions les faire devant la Curie avec serment. Nous y ajouterions les deux certificats des deux médecins de Trani qui sont chez moi, et le certificat récent de notre médecin de Messine.

Je remets tout à la sagesse et à la discrétion de Votre Excellence.

Je saisis cette occasion pour vous faire les vœux les plus heureux de longues et prospères années heureuses et saintes, et en vous baisant les mains sacrées, et en vous demandant la sainte Bénédiction, vec le plus grand respect, je me déclare:

Votre très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1015

À la Sœur préposée à la boulangerie

APR 3105 - C3, 5/26

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 27.01.1913

Billet dans lequel il autorise la Sœur Fille du Divin Zèle préposée à la boulangerie à donner 10 liras au Rogationniste Frère Placido Romeo, porteur du même billet.

* [Messine] 27 janvier 1913

La Sœur préposée à la boulangerie donnera dix liras au Frère Placido,^{36*} acompte de la Supérieure.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

³⁶ * Il s'agit du Rogationniste coadjuteur Frère Placido (né Placido Romeo), un des trois qui portaient l'habit religieux le 16 mai 1897 (*n.d.r.*).

1016

**A Monseigneur Pierre La Fontaine,^{37*}
Secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites**

APR 5250 - C3, 5/27

ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm. 210x270) - 4 côtés écrits; inédit.

Messine, 28.01.1913^{*38}

Minute ou trace d'une lettre dans laquelle il parle abondamment du Rogate et de la nécessité de prier pour les vocations qui doivent venir d'en Haut; et demande que l'invocation: *Ut sanctos operarios in mèssem tuam copiòse mittere dignèris, te rogàmus, àudi nos* soit insérée dans les Litanies des Saints. Il souligne également que la tâche de prier pour les vocations appartient à majeure raison «à l'Église officielle». L'invocation rogationniste, pour laquelle la demande est présentée, s'avère sans doute apte au but.

I.M.I.

* Messine le 28 janvier 1913

Excellence Révérendissime,

Votre Excellence se souvient que ces derniers temps, dans la fin de l'année écoulée, j'ai eu le bonheur de vous présenter deux dossiers avec les adhésions de plusieurs Evêques et Archevêques étrangers, qui, avec une supplication en latin, prient Sa Sainteté de vouloir insérer dans les Litanies Majeures le verset: *Ut sanctos operarios in mèssem tuam copieus mittere dignèris, te rogamus, àudi nos*.

J'avais remises les adhésions de nombreux Évêques et Archevêques italiens et [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux dans deux autres dossiers à cette Sacrée Congrégation des Saints Rites; bien que j'aie personnellement présenté le premier de ces dossiers au Saint-Père Pie X, qui (comme me l'a dit Votre Excellence) l'a remis à Votre Excellence modifiant partiellement le verset, et laissant tout à la décision de la Sacrée Congrégation.

De tout cela il ressort qu'une affaire d'une importance si salutaire, pour lequel un commandement si important de Notre Seigneur Jésus-Christ est exécuté: *Rogate ergo Dominum mèssis, ut mittat operarios in mèssem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2], est confiée en quelque sorte spécial à la Foi, au Zèle et à la Charité de Votre Excellence! Parce qu'en qualité de Secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites, il appartient à Votre Excellence soit de tout abandonner, soit de pousser saintement et sagement pousser les choses en avant pour la plus grande Gloire de Dieu et pour le plus grand bien de la Sainte Église et de toute la Société branlante qui ne peut être sauvée que par le très saint Sacerdoce de Jésus-Christ. Et certainement pas en vain, a dit Notre Seigneur Jésus-Christ: *Mèssis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum mèssis, ut mittat operarios in mèssem suam* [Mt 9,37-38]. S'il a commandé ce remède à la douloureuse carence des ouvriers de la moisson mystique, cela signifie qu'en adoptant ce remède, la douloureuse carence est comblée. Et comme a été dit préférentiellement *discipulis suis* ce *Rogate ergo Dominum mèssis, ut mittat operarios in mèssem suam*, il semble donc qu'il faille de préférence à l'Église officielle d'élever des supplications ardentes au grand Maître de la moisson mystique d'envoyer des ouvriers dans sa moisson: ce qui serait accompli avec profit avec l'insertion de ce verset dans les Litanies Majeures.

Telles sont les réflexions que je soumetts à Votre Excellence qui, désigné par la Divine Providence, en ces temps de si grand manque de Clergé, comme Secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites, se trouve en position soit de laisser cette pratique pieuse dans l'oubli, soit de faire-la faire triompher pour la Gloire du Seigneur et pour le bien de toute la Sainte Église! Et oh, combien l'Église de Jésus-Christ a besoin aujourd'hui d'ouvriers nombreux et élus! Combien les saintes vocations dans les deux Clergés manquent! Il est vrai que les pauvres Évêques essaient de continuer les Séminaires

³⁷ * Concernant Monseigneur Pietro La Fontaine, voir la note éditoriale p. 91 de ce volume en italien.

³⁸ * Cette lettre est datée du 28 janvier 1913. En réalité, elle fut effectivement envoyée le 13 février 1913, comme en témoigne la réponse du Sous-Secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites, le Prêtre Stanislao Canori, datée du 20 février 1913, conservée dans les Archives avec la signature archivistique: document APR 7793 (n.d.r.).

(dont beaucoup sont déjà fermés) et de cultiver des clercs, mais si les vocations ne viennent pas d'en haut et ne sont celles que le Saint-Esprit sait donner, les Séminaires et Noviciats se réduisent à une culture artificielle de clercs, dont les réussites appartiendront plus au siècle qu'à nous!

Et maintenant, en demandant des humbles excuses à Votre Excellence, je Vous baise avec tout le respect les mains sacrées, j'implore votre sainte bénédiction sur tous les miens et sur moi, et je me déclare:

De Votre Excellence
Très humble dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Je soumetts à Votre Excellence que je pourrais encore recueillir des centaines d'adhésions, puisque les Evêques auxquels j'ai envoyé la circulaire [lettre] en Italie et à l'étranger ont fait une très bonne accueilance, mais pour ne pas prolonger la chose, je crois que les nombreuses adhésions recueillies jusqu'ici puissent suffire.

1017
À Monseigneur Pietro La Fontaine,
Secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites

APR 8091 - C3, 5/28

ms. orig. aut.; 4 et ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 7 côtés écrits; inédit.

[Messine, 02.1913]

Minute ou trace d'une lettre, formulée par le Père Hannibal, que Don Orione aurait dû copier et envoyer, en son propre nom, au Secrétaire de la Congrégation des Rites. Le Di Francia, parlant à la troisième personne, demande que l'invocation suivante: *Ut dignos ac sanctos operarios in mèssem tuam copiòse mittere dignèris, te rogàmus, audi nos* soit insérée dans la Litanie des Saints. La date est approximative.

[Messine ... février 1913]

Excellence Très Vénérée,

il y a quelques mois, le Chanoine Hannibal Marie Di Francia de Messine, qui depuis de nombreuses années travaille dur pour prendre soin des orphelins abandonnés des deux sexes et pour aider et évangéliser les pauvres de Jésus-Christ, m'a présenté une demande adressée au Saint-Père, en presse, m'invitant à la signer; avec elle, on demande à Sa Sainteté d'insérer le verset dans la Litanie des Saints: *Ut dignos ac sanctos operarios in mèssem tuam copiòse mittere dignèris, te rogàmus, audi nos*.

J'ai signé avec plaisir cette demande.

Maintenant, le Chanoine Di Francia m'informe qu'environ soixante-dix autres signatures il a obtenues d'Évêques, d'Archevêques et de [Supérieurs] Généraux d'ordres religieux, ainsi que de deux Cardinaux, et qu'ayant rassemblé dans un dossier toutes les demandes ainsi signées et authentifiées, les présenta au Souverain Pontife, qui à son tour les transmet à la Sacrée Congrégation des Rites.

Le Chanoine Di Francia aimerait que je recommande le bon résultat de cette entreprise au zèle de Votre Excellence, et moi je recommande de tout cœur cette importante affaire au zèle et à la Charité de votre Excellence. Je sais avec des preuves de quels élans de Foi, de quel saint souci pour le bien de toute la Sainte Église l'âme bien née de Votre Excellence est douée. Oh oui! Je le sais à l'épreuve, et ni moi ni mes minimaux Instituts ne pourrons jamais oublier qu'il y a eu en Votre Excellence un père affectueux et un très fervent bienfaiteur!

Je demande à l'âme très pieuse de Votre Excellence de vouloir plaider devant les Très Eminents Pères de la Sacrée Congrégation cette cause qui doit être si chère au Cœur de notre bien-aimé Divin Rédempteur Jésus-Christ, qui plusieurs fois, comme le cite l'Evangile, a dit à ses très chers Apôtres: *Méssis quidem multa, operarii autem páuci. Rogate ergo Dóminum méssis, ut mittat operarios in mèssem suam* [Mt 9,37-38; Luc 10,2].

Votre Excellence sait très bien à quel état de pénurie de Prêtres, d'Ouvriers des deux Clergés, la Sainte Église est réduite! Je prédis qu'en la seule Calabre entre un quinze ans, à moins que le Seigneur ne suscite des enfants des pierres à Abraham [cf. *Mt 3,9; Lc 3,8*] il n'y aura plus de Prêtres! Il est chose terrible que de nombreux Séminaires en Italie aient déjà fermé pourquoi ils n'ont plus de clercs, d'autres se préparent à fermer, les Congrégations religieuses ont été expulsées de France, du Portugal et l'Espagne s'y prépare.

Il semble qu'il est temps de prendre ce commandement de Jésus Christ Notre-Seigneur: *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in mésses suam*. Et si ce n'est pas Jésus-Christ qui les suscite Lui-même et les envoie avec de puissantes vocations du Saint-Esprit, il est inutile que nous travaillons dur pour les former! Nous aurons des prêtres, mais pas des ouvriers!

Pardonnez-moi, Excellence, si j'ose vous retenir à ce sujet qui, en votre qualité d'Évêque, et d'Évêque si plein de zèle et de Charité, c'est bien plus que moi et bien avancé! Avec tout cela, la grande bonté et affection de Votre Excellence envers moi, pauvre homme paysan de la Divine Providence, me confie de Vous soumettre une autre observation qui m'a été présentée par le Chanoine Di Francia qui travaille dur depuis trente ans non à cette Parole divine de l'Évangile. Il observe que Jésus-Christ Notre-Seigneur, cette tâche de prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans la moisson mystique pour le salut de toutes les âmes, il l'a donnée d'une manière particulière à la Sainte Église, c'est-à-dire à l'Église enseignante, parce que c'est aux Apôtres qu'il dit: *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in messem suam*.

Alors, quand la Sainte Église enseignante prie, tous les fidèles prient avec elle, et de ce grand commandement providentiel de Jésus Notre Rédempteur bien-aimé, une Rogation universelle se forme, qui ne peut manquer de porter des fruits abondants de saintes vocations pour toute la Sainte Église!

Cela dit, quel meilleur endroit que la Litanie des Saints peut trouver cette Prière très opportune, afin qu'elle devienne une Prière universelle?

Il est vrai que dans de nombreuses prières de la Sainte Église, et notamment dans *le Pater Noster* et dans le verset des Litanies: *Ut domnum apostolicum et omnes ecclesiasticos Ordines in sancta Religione conservare dignéris*, la prière des saintes vocations est *implicitement* contenue, mais elle n'est pas *explicitement* contenue; et cette prière a été explicitement commandée par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui ne s'est pas contenté de nous ordonner de lui demander la *sanctification universelle de son Nom et la venue de son Royaume*, mais pour les saintes vocations il a dit *explicitement et clairement*, en effet il *disait*: *Méssis multa quidem (sic!), operarii autem pauci*. *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in mésses suam*. Certes, dans le *Pater Noster*, nous avons: *délivre-nous, Seigneur, de tout mal*; pourtant la Sainte Église dans les Litanies Majeures fait des prières explicites pour être délivré de divers maux! Maintenant, quel plus grand mal que le manque de bons Prêtres? Et pour les obtenir Jésus-Christ dit à son Église: *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in mésses suam*?

Mais je demande encore pardon à Votre Excellence, je remis tout à votre charité et à votre zèle pour les âmes et pour la gloire de Dieu, et baisant humblement vos mains sacrées, également de la part du Chanoine Di Francia, je me déclare:

(Signature ici)

[P. S.] - S'il y avait d'autres pratiques à faire de la part du Chanoine Di Francia pour faire avancer les choses, que Votre Excellence veuille charitablement nous les suggérer et nous éclairer.

1018
À Sœur Teresa Quaranta, FSC

APR 8106 - C3, 5/29

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 02.03.1913

Le Père Hannibal, avec une fermeté décisive et vigoureuse, insiste une fois de plus pour que Sœur Gerardina Spagnolo doit absolument rentrer en famille pour des raisons de santé. Sinon, il s'estime contraint d'intenter une action en justice. Il se signe: Père. Voir aussi p. 122 de ce volume en italien. À noter que le texte manuscrit original de cette lettre est allographe, mais avec signature autographe.

* Messine, 3 février 1913

Fille bénie en Jésus Christ,

dites à Gerardina Spagnolo, pour ma part, qu'elle doit absolument rentrer chez elle, parce qu'elle est atteinte de neurasthénie, ou de nervosité, et dans cet état elle devient très inattentive et de mauvaise exemple pour les autres.

Si elle ne veut pas partir, je serai obligé de recourir à la Loi et la faire partir par la voie de la Loi.

Tout au plus, si elle ne veut pas aller chez elle à Grottaglie, je peux la autoriser à venir à Messine dans mon Institut des Filles du Divin Zèle comme je lui avais proposé une fois et elle se refusa témérement.

À Messine, elle sera sous mes yeux et sous ceux de la Supérieure Générale, et quand elle fera vraiment bien et montrera les bonnes dispositions pour devenir religieuse, je lui donne ma parole que je la revêtirai de l'habit des Filles du Divin Zèle. Il est entendu qu'à Messine, elle ne peut pas venir avec la robe des Filles du Sacré Côté, mais avec une robe de séculière. S'elle est d'accord, faites-le moi savoir, et je m'occuperai immédiatement de sa venue à Messine. Si elle persiste à ne pas rentrer chez elle ou à venir à Messine, nous procéderons conformément à la Loi, car personne ne peut rester de force chez quelqu'un d'autre.

Je vous bénis avec toutes.

Vous pouvez aussi lui lire cette lettre, ou la lire avec le Révérend Père Bevilacqua*³⁹, et vous essaieriez tous les deux de la persuader de choisir entre les deux.

Je vous bénis encore et je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Père
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

³⁹ * Concernant le Chanoine Ignazio Bevilacqua, voir la note éditoriale p. 97 du volume en italien.

1019

Au jeune Rocco Bellanova, étudiant R.C.I.

APR 7113 - C3, 5/30

copie auth.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 07.02.1913

Il dit avoir reçu les lettres du destinataire et se félicite qu'il soit en bonne santé physique. Il lui souhaite un bon profit dans les vertus et dans l'étude. Il souhaite être informé si Don Orione a bien reçu le colis avec les "*zuccherate*". Il parle de l'infirmité du Prêtre Francesco Jannello, invité de l'Institut Antonien masculin de Messine. Il ajoute d'autres courtes communications. Il salue et bénit.

Messine le 7 février 1913

Cher Bellanova Frère Antonio,^{*40}

j'ai reçu vos lettres. Je suis ravi que vous allez bien et j'espère que vous faites des profit dans les saintes vertus et dans l'étude. Je joins la *polizzina*^{*41} de cette année. Vous m'écrivez que vous avez encore les 25 liras sur les 25 que je vous avais envoyé. Mais, de grâce, je vous ai envoyé les 25 liras pour vous faire un manteau parce que vous m'avez écrit que vous en avais besoin car il faisait très froid là-bas. Vous l'êtes-vous fait votre manteau ou pas?

Le Père Janello a été gravement malade bien que maintenant il va un peu mieux. Le Père Palma est actuellement à Messine, mais aujourd'hui il est à Taormine.

J'ai envoyé un paquet de *zuccherate*^{*42} à Don Orione mais je n'ai pas eu de réponse; faites-moi savoir s'il les avez reçues. Je vous recommande d'être obéissant, humble, prudent et attentif à vos devoirs.

Vous informerez notre très vénérable Don Orione que j'ai envoyé promptement les 25 liras à ses Prêtres à Messine au début de chaque mois selon l'engagement que j'avais pris et j'espère réussir avec l'aide du Seigneur.

De nouveau, vous saluant et vous bénissant dans le Seigneur, je me déclare:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1020

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3100 - C3, 5/31

ms. orig. aut.; 1 f. lignes impr. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 02.12.1913

Billet de commande et d'autorisant du paiement de 50 liras au cordonnier, porteur du même billet.

* Messine, 12 février 1913

Donnez au cordonnier cinquante liras pour chose relative aux chaussures.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

⁴⁰ * Rocco Bellanova (en religion Antonio Maria), étudiant Rogationniste, fut confié à Don Orione pour compléter ses études pour le sacerdoce chez le scolasticat des de Tortona (Alessandria). Voir aussi p. 147 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

⁴¹ * Le Père Hannibal se réfère à la tradition interne de la ainsi-dites «*polizzine* de l'Enfant Jésus», tirées au sort les premiers jours de l'année (*n.d.r.*).

⁴² * Les «*zuccherate*» sont des biscuits typiques de la pâtisserie de Messine (*n.d.r.*).

1021

Au jeune Rocco Bellanova, étudiant R.C.I.

APR 7110 - C3, 5/32

photoc.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

[Messine, 14.02.1913]

Carte postale indiquant qu'il a reçu la lettre du destinataire. Il l'informe que le Prêtre Francesco Jannello maintenant va mieux en santé physique. Il veut savoir sur les études qu'il fait et avec quel profit. Il demande comment il se porte en santé. Il lui recommande de bien se conduire et de révéler, de sa part, ses Supérieurs. Il recommande de se protéger du froid rigoureux. La date est celle du cachet postal d'arrivée à Tortona (Alessandria), car le cachet de départ de Messine est indéchiffrable.

I.M.I.A.

[Messine, 14 février 1913]

Cher Frère Antonio, j'ai reçu votre lettre.

Le Père Jannello,^{*43} grâce au Seigneur est rétabli et célèbre la Sainte Messe. Entretemps, vous ne m'écrivez rien sur vos études. Que faites-vous? Vous étudiez? Qu'apprenez-vous? Quelles études faites-vous? Quel profit? etc. etc.

Révérez tant de ma part vos Supérieurs dont je baise les mains. Je vous bénis, je vous transmets les salutations de ceux que vous avez salués. Je vous recommande de garder à l'esprit le bons avertissements. Don Orione n'est pas encore venu à Messine.

Il fait très froid ici. J'imagine là-bas. Comment la météo vous traite-t-elle? Etes-vous en bonne santé?

Je vous bénis à nouveau.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au recto de la carte postale:

All'Egregio giovane Rocco Bellanova
Casa della Divina Provvidenza di Don Orione
in Tortona

⁴³ * Il s'agit du pieux Prêtre Francesco Jannello, ancien Vice-recteur du Séminaire diocésain de Messine, accueilli par le Père Hannibal à l'Institut du quartier Avignone (*n.d.r.*).

1022

Aux Rogationnistes de la Maison d'Oria

APR 3453 - C3, 5/33
ms. orig. aut.; 2 ff. (mm. 135x210) - 4 côté écrit; inédit.
Messine, 18.02.1913

Avec une grande émotion, il a lu la lettre dans laquelle il était informé de la sainte mort du jeune étudiant Rogationniste Frère Didio (né Francesco Servidio). Il en vante les vertus; il le considère et le définit comme un "Rogationniste glorifié". Cette lettre fait suite à des nouvelles rapportées par Frère Carmelo (futur Père Carmelo Drago). Elle est citée aux pp. 125-126 du vol. 30 et aux pp. 15-16 du vol. 56 du recueil officiel des Ecrits, présenté à l'époque à l'examen des Censeurs Théologiques.

I.M.I.A.

* Messine le 18 février 1913

Impression papier à en-tête:

I.M.I.A.

ORFANOTROFI ANTONIANI

del Canonico Annibale Maria Di Francia

Très chers fils en Jésus-Christ!

c'est avec beaucoup d'émotion que j'ai lu vos lettres dans lesquelles vous m'apprenez la paisible et douce mort de notre très cher Frère Didio Servidio!*⁴⁴

Ça m'a peiné, je ne peux pas le nier, un passage si rapide et inattendu, mais ce fut une consolation pour moi d'apprendre de vos récits simples et affectueux, qu'une mort vraiment enviable ait fait le très cher mon fils en Jésus-Christ et votre Confrère bien-aimé!

Eh bien, il est confirmé que l'on meurt comme on vit. Nous nous souvenons tous à quel point ce cher fils était humble, silencieux, obéissant et concentré, et avec combien de recueillement il s'approchait de la Sainte Communion. Chargé d'encadrer ses compagnons, il ne se soit jamais vanté, il est resté tel qu'il était, toujours obéissant et respectueux avec ses Supérieurs.

Toutes les particularités de sa mort, que vous m'avez décrites avec tant d'affection, elles ont été très édifiantes. Elles forment une mémoire-modèle pour tous, et nous ne pouvons pas les laisser périr dans l'oubli; donc, dans le prochain numéro de notre périodique: *Dio e il Prossimo* seront publiés la lettre de Frère Carmelo*⁴⁵, avec quelques modifications, et ainsi cette mort très édifiante sera manifestée à nos nombreux lecteurs.

Mais nous ne devrions pas la appeler mort! Au lieu de cela, c'était le début de la vie éternelle! Nous adorons profondément humiliés les jugements impénétrables de Dieu qui a voulu nous l'enlever quand il était si jeune, quand il a donné l'espoir de réussir à la fois dans la vertu et dans l'étude; et nous sommes certains que le Cœur Adorable de Jésus l'a voulu ravir avec lui car il l'aimait d'un amour particulier, et le voulait bientôt couronner au Ciel. Il ne faut pas non plus dire que nous l'avons perdu, nous disons même que nous l'avons mieux acquis que lorsqu'il était parmi nous, dans notre humble Congrégation des Rogationnistes du Cœur de Jésus.

Entré dans la Gloire éternelle après une très courte purge [= purification], comme nous le croyons pieusement, il sera notre intercesseur perpétuel chez le Dieu Très-Haut, il sera toujours un *Rogationniste glorifié* qui montrant le grand *Rogate* en présence de la Très Sainte Trinité, de la

⁴⁴ * Le Frère Didio (né Francesco Servidio) faisait partie du petit groupe de jeunes de l'Institut supprimé fondé par Don Eustachio Montemurro, qui les avait confiés au Père Hannibal (cf. ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. X, *Epistolario*, Editrice Rogate, Roma 2022, p. 414-415). Né à Toritto (Bari) le 4 août 1895, accueilli à la Maison masculine d'Oria (Brindisi) le 20 août 1911, y revêtit l'habit rogationniste et commença la Noviciat le 1^{er} novembre 1912. Il décéda à Oria le 18 janvier 1913, à l'âge de 18 ans (n.d.r.).

⁴⁵ * Cf. *Dio e il Prossimo*, an VI, n. 2 (février-mars 1913), p. 4. La lettre de Frère Carmelo Drago a été publiée avec le titre suivant: *Pour l'un de nos très chers Confrères envolé au Ciel*, et est précédé d'un bref italique dans lequel le Père Hannibal parle de soi à la troisième personne (n.d.r.).

Bienheureuse Vierge Marie et de toute la Cour céleste des Anges et des Saints, il priera et fera prier le Cœur Adorable de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie notre très douce Mère, afin qu'ils envoient bientôt de saintes âmes et de saints Ouvriers à toute la Sainte Église et à nous aussi!

Dès que j'ai appris le départ de notre très cher fils et Confrère, le lendemain je lui ai appliqué le Sacrifice Auguste de la Sainte Messe, et j'ai invité les Orphelins à faire des prières de suffrages. Nous continuons à faire pour lui des prières de suffrages, car même quand il n'en eût pas besoin pour le Purgatoire, ils lui seront d'une plus grande joie accidentelle pour le Paradis.

Engageons-nous, très chers fils, d'aimer Jésus Bien Souverain et sa Très Sainte Mère; sommes-nous tous de Dieu qui nous a créés et nous a rachetés; employons à sa Gloire et au bien des âmes toute notre force, toute notre vie, et soyons toujours dans l'attente de cette Patrie céleste où nous espérons tous féliciter unis éternellement dans le Sein de Dieu!

Je vous bénis de tout cœur comme mes fils très chers en Jésus Christ et, me recommandant à vos prières, je me dis:

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1023 Aux Filles du Divin Zèle

APR 8148 - C3, 5/34

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 20.02.1913

Lettre circulaire adressée aux Supérieures des Maisons des Filles du Divin Zèle. Dedans le Père Hannibal ordonne qu'une Sainte Messe soit célébrée le plus tôt possible au suffrage pour l'âme bénie de Madame Rosa Sarto, sœur du Pape Pie X. Il est rapporté à la p. 96 du vol-34 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver le texte du manuscrit original. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

Messine le 20 février 1913

Révérènde Mère Prévôte,
le plus tôt possible, faites célébrer une Messe divine pour la sainte âme de Madame Rosa Sarto, sœur de Sa Sainteté le Pape Pie X.

Cette Communauté doit assister à ladite Sainte Messe et, s'il est possible, même les externes et les gens, et pendant la Sainte Messe il faut réciter les prières des Saintes Âmes du Purgatoire avec le chant des petits couplets annexés. La Sainte Communion sera également appliquée en suffrage.

Enfin, il se termine par la chanson: *Salve, o Maria trafitta*.^{*46}

En vous bénissant avec toutes de cette Maison, internes et externes, je me déclare:

Père

⁴⁶ * Cf. DI FRANCIA A. M. (édité), *Raccolta di Poésie Sacre*, 3^a edizione, Scuola Tipografica dell'Orfanotrofio Maschile, Oria 1927, p. 317. Il convient de rappeler que la "Salve, ô Marie percée" à la Très Sainte Vierge des Douleurs a été composée par Don Francesco Marie Di Francia (*n.d.r.*).

1024

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3101 - C3, 5/35

ms. orig. aut. 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) – 1 côté écrit; inédit.

Messine, 21.02.1913

Billet dans lequel il recommande qu'une dame âgée soit admise au repas quotidien, une certaine Margherita Oteri.

* Messine le 21 février 1913

[À la] Sœur Prévôte – [Institut] Saint-Esprit

Si possible, accueillez la vieille Margherita Otèri au mets de chaque jour et à quelques morceaux de pain.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S. M.

1025

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3103 - C3, 5/36

ms. orig. part. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 80x130) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine, 24.02.1913]

Concernant la visite à Sœur Inès de la part de son géniteur, le Père Hannibal exprime un ferme réprobation, car la destinataire ne l'en a pas informé. Il se signe: Père. La date est approximative.

[Messine, 24 février 1913]

Plutôt, l'oubli a été que vous ne m'aviez rien dit à propos de Sœur Ines*⁴⁷ et de son père lorsqu'elle est descendue le voir.

Père

Sur l'enveloppe:

À la Sœur Prévôte

S. M.

⁴⁷ * Il s'agit de Sœur Ines del Divino Agnello, née Giuseppa Mancuso (n.d.r.).

1026

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3104 - C3, 5/37

ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 30.06.1907

Billet d'ordre et d'autorisation pour le paiement de 100 liras à Monsieur Antonino De Franco, porteur du même billet.

* Messine le 25 février 1913

La Sœur Prévôte peut donner cent liras à Monsieur De Franco Antonino pour une lettre de change que je dois lui payer.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S. M.

1027

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3109 - C3, 5/38

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) – 1 côté écrit; inédit.

[Messine, 25.02.1913]

Billet dans lequel il interdit strictement de mélanger la farine produite dans notre moulin avec celle venant de dehors. Pour le lendemain, il ordonne que le «pain pur froment» soit envoyé aux revendeurs agréés. Il bénit et se signe P. [Père]. La date est approximative.

[Messine, 25 février 1913]

Sœur,

mélanger notre farine avec celle de dehors serait la dernière ruine de notre Boulangerie! Ne la mélangez, pas de tout!

Demain, envoyez du pain de pur blé aux revendeurs! Il suffira que les revendeurs déchirent l'avis et mettent le tableau à nouveau.

Demain ou après-demain nous afficherons l'avis.

Pour le reste, aujourd'hui.

Je bénis.

P. [Père]

Sur l'enveloppe :

Sœur Prévôte

S. P. M.

1028

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3113 - C3, 5/39

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine], 25.02.1913

Billet dans lequel il lui rappelle qu'elle devra s'entretenir avec lui avant de partir pour Taormina (Messine). Il se signe: P. [Père].

* [Messine], 25 février 1913

Sœur Prévôte,

Qu'il soit bien entendu qu'avant de partir avec sœur Cristina*⁴⁸ pour Taormina, nous devons parler.

P. [Père]

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S. M.

1029

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8107 - C3, 5/40

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 26.02.1913

Sœur Teresa Quaranta était choquée et inquiète par les menaces masochistes de Sœur Gerardina Spagnulo. Mais le Père Hannibal la rassure par cette lettre et renouvelle sa ferme intention de renvoyer la Spagnulo dans la famille. Et tandis qu'il lui propose de la traiter avec «charité et prudence», lui recommande en même temps d'être résolue à ne plus la retenir dans l'Institut. Il se signe: Votre Père Spirituel.

I.M.I.

* Messine le 26 février 1913

Fille bénie en Jésus-Christ Sœur Teresa,

je réponds tardivement à votre lettre, à cause de beaucoup de mes affaires! N'ayez pas peur, parce que la Spagnulo ne se tue pas. Ce sont des épouvantails. Restez résolue à ne pas lui donner des fonctions. Dites-lui que c'est ma volonté qu'elle aille pour le moment à la maison pour se faire soigner car l'air de Spinazzola ne l'aide pas du tout. Dites-lui que nous l'aiderons à la maison autant que possible. Entretemps, priez, faites prier, faites faire des Neuvaines, écoutez des Messes*⁴⁹, faites-en appliquer pour les Saintes Ames [du Purgatoire].

Il est impossible pour la Spagnulo changer son comportement jusqu'à ce qu'elle reconnaisse ses erreurs! Et sans un grand miracle, elle ne les reconnaîtra jamais! Traitez-la avec charité et prudence comme vous l'avez fait jusqu'ici, mais ferme sur le fait qu'elle doit quitter pour se soigner.

J'espère venir au Printemps. Prions en attendant!

Je suis content du profit que font les filles externes. Et pour la Maison qu'avez-vous fait? Vous n'auriez pas dû faire manquer les deux salles qui vous avez actuellement pour Laboratoire. Priez et pensez-y. Cultivez les chères Filles de Marie. Dites que je les bénis, surtout celles du Conseil et surtout la Picardi; et quand elle deviendra Fille du Sacré Coté?

⁴⁸ * Concernant Sœur Cristina, voir la note éditoriale p. 83 du volume en italien.

⁴⁹ * Dans la langage ecclésiastique de l'époque, la participation à la Sainte Messe de la part des fidèles était indiquée par l'expression: *écouter la Messe*. En fait, le premier des cinq préceptes de l'Église, dans l'ancienne formulation en italien, disait «*Udire* = écouter la Messe tous les dimanches et les autres fêtes commandées» (*n.d.r.*).

Je vous prie de conclure vos lettres autrement: assez demander la bénédiction sacerdotale.
Je vous bénis de tout mon cœur avec toutes, et me déclare:

Votre Père Spirituel en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je baise la main du Révérend Père Bevilacqua.
Je joins une lettre pour la Spagnulo. Lisez-la et donnez-la lui.

1030

Aux Présidents des Confréries de Messine

APR 8146 - C3, 5/41

impr. orig.; 1 f. (mm. 205x300) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 03.1913

Lettre circulaire imprimée en zingotypie avec laquelle il invite les Présidents des Confréries de Messine d'intervenir à l'adoration eucharistique les nuits du Jeudi et du Vendredi Saint. L'adoration aura lieu dans la petite église annexée à l'Orphelinat Antonien du Quartier Avignone. Le texte, formulé par le Père Hannibal, fut envoyé au nom et pour le compte d'un petit groupe de personnes constituées en Comité sous la Présidence et la Direction de l'Archevêque Letterio D'Arrigo. Le Père Hannibal parle de lui-même à la troisième personne.

* Messine le... mars 1913

Au méritant Monsieur le Président
et aux honorables Messieurs les Députés de la [Confrérie...].

Messieurs très respectables,

l'ancienne et traditionnelle coutume d'exposer le Saint-Sacrement le Mercredi Saint et dans les jours et les nuits du Jeudi Saint au Samedi Saint, qui avait lieu chaque année dans l'Église de Saint Joaquin, est passé depuis trois ans à l'Église du Cœur de Jésus annexée à l'Orphelinat masculin du Chanoine Di Francia aux *Due Vie*; *⁵⁰ e ceci par ordre de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque [Letterio D'Arrigo].

Maintenant, de peur que ces jours et ces nuits manque le concours des fidèles et l'Adoration du Très-Saint Sacrement, nous, constitués en Comité sous la haute Présidence et Direction de Son Excellence, prions Vos Seigneuries et tous les membres de cette honorable Confrérie, afin que veuillez intervenir à l'Adoration dans ladite Église, dans les nuits du Jeudi Saint et du Vendredi Saint et possiblement à partir de [heures]...

Quoi qu'il en soit, nous prions de nous faire part de vos intentions à l'égard pour le classement des tours d'adoration qu'il nous reste à faire.

Avec le plus grand respect.

Le Comité

⁵⁰ * Le *Due Vie* (ou *Piazza Due Vie*) était un triangle d'espace urbain proche du Quartier Avignon, formé par l'intersection de deux rues: *Via Cardines* (aujourd'hui *Via Cesare Battisti*) et *Via Porta Imperiale* (aujourd'hui *Via Antonino Martino*). Actuellement, correspond à la *Piazza Padre Francia*, où se dresse le monument de la Ville en l'honneur de Saint Hannibal Marie Di Francia (*n.d.r.*).

1031
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1512 - C3, 6/1

photoc. auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 03.03.1913

La lettre contient des réponses à des questions précises de la destinataire, et concerne des personnes et des choses. Il donne des suggestions, directives pratiques et conseils utiles au bon fonctionnement de la Communauté. Il ajoute une courte exhortation spirituelle. Il bénit toutes et attend une réponse.

* Messine 3 mars 1913

Au Nom de Jésus notre Bien Suprême et de Marie Très Sainte Notre Espérance.

Fille bénie en Jésus-Christ,

celle-ci concernant votre dernière lettre comme la précédente non datée et sans de ville de départ. Pourquoi? S'il vous plaît soyez prudente.

1 – Propriétaire. Etant donné que jusqu'en septembre, vous avez droit à y rester, vous n'avez pas à la laisser ou à la payer. Restez ferme avec votre droit! Restez jusqu'en septembre et que soient les proches de Monterisi*⁵¹ d'heureuse mémoire à payer. Mais à ce moment une pensée me vient à l'esprit: si le nouvel Evêque qui vient, vous trouvera à l'extérieur du Laboratoire, il fera comme Monterisi: il ne vous laissera pas dormir et vous forcera à louer une maison ou à rester où vous êtes. Alors faites ainsi: pour l'instant, dormez dans la maison habituelle et quand vous apprendrez que le nouvel Evêque a été nommé, passez au Laboratoire. Je ne sais rien du prix de l'eau: si était le Monterisi l'obligé, que soient ses proches à payer.

2 - *Prêtre D'Elia**⁵² Ne faites pas ce qu'il vous a dit, ni pour le paiement de la maison, ni pour renvoyer les filles! Il est clair qu'il est notre adversaire, ou un exercice que le Seigneur nous donne. Recommandons-le au Seigneur, mais prenons garde, et confions-nous au Bien Suprême, comme vous avez bien dit. Montrez-lui les respects qui lui sont dû quand il se présente, mais restez à l'écart, et prions pour qu'il ne puisse pas nous nuire. Instruisez ainsi la seule Prévôte de Potenza. Rejetez le conseil qu'il vous a donné de faire recours à Monseigneur Pecci*⁵³ pour payer la moitié de la maison! Empêchez Sœur Margherita*⁵⁴ de faire quoi que ce soit de ce que D'Elia dira sans le dire à nous, sauf les choses momentanées d'aucun préjudice; mais même dans de tels cas, qu'elle prend conseils avec les Sœurs, avec la prière, et qu'elle prend son temps prudemment, s'elle le peut.

3 - *Père De Luca*. Je suis désolé qu'il commence à s'éloigner de nous de l'estime qu'il avait pour nous. Mais prions, et je lui écrirai.

4 – *Sœur Addolorata**⁵⁵ *un peu aigre* etc. J'ai lu en Sainte Gertrude qu'elle était accusée d'être aigre avec les filles Pensionnaires, mais Notre-Seigneur révéla que cela était zèle. De Mélanie de La

⁵¹ Il s'agit de Mgr Ignazio Monterisi, né à Barletta le 6 octobre 1860, il fut ordonné Prêtre en 1884. Par le Pape Léon XIII, il fut nommé Evêque de Potenza e Marsico Nuovo le 13 février 1900. Il mourut à Barletta le 17 février 1913. Il est considéré comme le Fondateur des Sœurs Catéchistes du Sacré-Cœur, Congrégation religieuse féminine dérivée de celle des Filles du Sacré Côté (n.d.r.)

⁵² * Il s'agit de Don Vincenzo D'Elia, né à Brienza (Potenza) le 7 novembre 1874, a été ordonné Prêtre le 2 avril 1889; il est décédé à Potenza le 26 mai 1962. Il était Archiprêtre de la Paroisse "Santissima Trinità" de Potenza, et Délégué Épiscopal (n.d.r.)

⁵³ * Il s'agit de Monseigneur Anselmo Filippo Pecci, Archevêque d'Acerenza et Matera, et Administrateur Apostolique de Marsico Nuovo et Potenza (n.d.r.).

⁵⁴ * Il s'agit de Sœur Margherita Capone des Filles du Sacré Côté. Auto-fait le branche de Spinazzola et de Potenza, elle fut Supérieure de la Maison de Lecce, dirigée par les Missionnaires Catéchistes (Congrégation religieuse dérivée de celle des Filles du Sacré Côté (n.d.r.).

⁵⁵ * Il s'agit de Sœur Maria Addolorata del Sacro Costato (née Chiara Terribile). Née à Gravina in Puglia (Bari) le 27 décembre 1869, mariée à Michèle Laddaga le 23 janvier 1892, restée veuve et sans enfant, à l'âge de 34 ans, elle décida d'embrasser l'état religieux, décision qu'elle avait dû mettre de côté plus tôt car elle était fille unique. Don Eustachio Montemurro, à qui Chiara s'adressait pour des conseils spirituels, trouva dans la jeune veuve la première personne disponible pour démarrer l'institut féminin. En tant que premier membre de l'institution naissante, Sœur Addolorata a

Salette*⁵⁶ qui a passé un an dans mon Institut, je peux vous dire qu'elle avait l'air si rigoureuse qu'elle nous émerveillait. Mais tout n'était que zèle! Quant à Sœur Addolorata, je ne sais pas quoi vous dire: le temps nous le dira. Si c'est zèle et esprit du Seigneur, on le verra; si c'est un défaut naturel, on verra aussi, et en ce cas on la corrigera ou on la retirera de cette charge. Mais vous faites bien de la réprimer et de lui conseiller la modération. En présence, si Dieu le veut, nous examinerons mieux la question. Prions.

5 - *Exercices Spirituels*. Mûrissons mieux la chose.

6 - *Victimes pour le Clergé Saint!* J'approuve tout à fait cette pensée!

7 - *Spinazzola*. Informez-moi de ce que fait Margherita Spagnulo*⁵⁷ après ma lettre.

8 - *Sœur Teresa* [Quaranta] m'écrit qu'elle veut jeûner comme les autres, etc., et que les mêmes qui aujourd'hui la exhortent à prendre soin, la critiqueraient demain. Dites-lui que je bénis ce sentiment droit et juste! Qu'elle fasse la vie en commun avec foi en Jésus, lequel la aidera! Quant à se lever le matin, je ne sais pas quoi lui dire; je dis seulement que toutes doivent avoir huit heures de dormition*⁵⁸ à partir du signal du soir à celui du matin.

Pour le *Christ Ressuscité*, écrivez immédiatement en mentionnant mon nom au Monsieur Gioacchino Rossi,*⁵⁹ Via Alessandro Volta N. 5 - Milan. Il coûte une trentaine de lires, mais nous ne compromettons pas à le payer nous-mêmes: on fera une contribution, et nous mettrons 10 lires. Le paiement sera effectué après l'arrivée de la statue, par tranches. Écrivez à mon nom.

Pour Sœur Ippolita*⁶⁰ qui est malade à Spinazzola, je suis de l'avis que la emmeniez avec vous à Marsico Nuovo, où elle ira bien. Dites-lui que quand je ne réponds pas tout de suite, cela signifie que je suis occupé. Si la Spagnulo a besoin d'objets personnels qui sont à Potenza, je permets de les soient apportés. Dites à Sœur Teresa [Quaranta] d'être calme au sujet de mon obéissance, qu'elle n'a pas transgressée.

Pensez à la Maison, parce qu'il est impossible de transporter le Laboratoire dans la petite pièce où vous habitez! Je dirais qu'il faut faire de votre mieux pour garder les choses telles qu'elles sont; parlez-en au propriétaire.

Je bénis vous toutes et, en attendant une réponse, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

d'abord occupé la fonction de Supérieure Générale même si elle ne portait pas encore l'habit religieux. Elle fut plus tard Maîtresse des Novices et Conseillère Générale. Elle mourut à Gravina in Puglia le 5 novembre 1939 (*n.d.r.*).

⁵⁶ *Il s'agit de la Servante de Dieu Mélanie Calvat (1831-1904), voyante de La Salette. Elle a été un an et 18 jours à Messine comme Supérieure de l'Institut Antonien féminin, du 14 septembre 1897 au 2 octobre 1898 (*n.d.r.*).

⁵⁷ * Il s'agit de l'ancienne Sœur Gerardina (née Margherita Spagnulo) (*n.d.r.*).

⁵⁸ * *Dormition*, un terme qui n'existe pas dans de nombreux dictionnaires et vocabulaires de la langue italienne. Dormition égale sommeil, action de dormir, dormir. Le Père Hannibal utilise le terme *dormition* pour désigner le *repos nocturne* de la Communauté, et établit sa durée: 8 heures (*n.d.r.*).

⁵⁹ * Il s'agit de la célèbre usine de statues de l'Entreprise Gioacchino Rossi de Milan (*n.d.r.*).

⁶⁰ * Il s'agit de Sœur Ippolita da Barletta, une brodeuse très habile, résidente dans la Maison de Potenza (*n.d.r.*).

1032
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3120 - C3, 6/2

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 100x150) - 1 face côté; inédit.

Messine, 03.03.1913

Billet dans lequel il informe que la personne non identifiée, qui porte le même billet, vient pour fixer le rideau sur la scène du petit théâtre.

* Messine, 3 mars 1913

Supérieure,

le Porteur est celui qui équipe les petits théâtres. Dans ce petit théâtre il doit régler le dispositif du rideau, pour le moment, pour monter et descendre sans encombre.

Chanoine Di Francia

1033
À Giuseppina Lembo, ancienne élève*⁶¹

APR 346 - C3, 6/3

ms. orig. allogr. auto-signé; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Messine, 07.03.1913

Il lui conseille de ne pas quitter son travail chez une famille à Bagheria (Palerme), et de ne pas oser venir à Messine sans avoir d'abord trouvé un autre emploi sûr. Ajoute un avertissement paternel et une brève exhortation spirituelle. Il bénie et attend la réponse.

I.M.I.A.

* Messine, 7 mars 1913

Fille en Jésus-Christ,

quand vous m'avez écrit cette lettre dans laquelle vous me disiez que vous étiez très contente, qu'à côté de votre chambre à coucher il y avait un jardin avec aquarium etc., au bout d'un certain temps, je vous ai répondu en vous félicitant, mais en même temps je vous ai donné une bonne et paternelle admonition pour vous avertir que puisque vous aviez trouvé des avantages, vous avez aussi trouvé des devoirs à remplir, et que vous devez les remplir exactement.

Avant-hier, une personne à Messine m'a montré votre carte postale dans laquelle vous disiez n'avoir jamais reçu ma lettre. Je suis désolé qu'elle ait été perdue. De ladite carte postale, j'ai également noté, avec ma désolation, que vous pensez sur le fait de quitter cet endroit que le Seigneur vous a envoyé avec une grande miséricorde, et vous penseriez à revenir à Messine.

Je ne peux pas m'empêcher de vous dire que ce serait de la pure folie. Vous devez bien réfléchir que dans ce monde nous devons tous travailler et souffrir quelque chose. Vous avez eu une position enviable, et si vous la perdez, vous n'en trouverez pas un autre comme celle-ci. Sachez que celui qui veut enlever entièrement la croix en trouvera une autre pire. Donc, écrivez-moi les raisons de cette tentation de retourner à Messine. Et de grâce, où iriez-vous à Messine ?

Alors, ne laissez pas le diable vous tromper. Avec vos maîtresses soyez humble, fidèle, serviable, respectueuse et aimante. Pensez de servir Notre-Seigneur et la Sainte Vierge. Si vous

⁶¹ * Giuseppina Lembo, orpheline de ses deux parents, a été accueillie à l'Orphelinat Antonien féminin de Messine. Cependant, ses frères voulurent la retirer de l'Orphelinat. La jeune femme a eu une vie mouvementée et le Père Hannibal l'a suivie et encouragée même lorsqu'elle est allée en Argentine, où une de ses sœurs l'avait appelée. De retour en Italie, le Père Hannibal l'a hébergée pendant quelques années à l'Institut "Spirito Santo" de Messine, jusqu'à il a lui procuré une place dans une famille honorée de Bagheria (Palerme). Mais l'Institut continua à l'aider toujours, jusqu'à sa mort, ce qu'elle fit saintement, hospitalisée chez les Petites Sœurs des Pauvres à Messine. Cf. TUSINO T. (édité), *Lettere del Padre*, vol. 1, Grafiche Erredici, Padoue 1965, p. 178 (n.d.r.).

subissez le moindre reproche, prenez-le humblement et essayez en tout quitter heureuses vos maîtresses. Croyez bien que le bonheur ne se trouve pas dans ce monde, mais dans l'autre, où le bonheur ne sera pas troublé pas par de douleur et ce sera éternel!

Je vous bénis et, attendant votre lettre, je me déclare:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1034

**À Monseigneur Giovanni Bressan,
Secrétaire personnel du Pape Pie X**

APR 7230 - C3, 6/4

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques du Vatican, Rome; inédit.

Messine, 08.03.1913

La lettre commence par la déclaration que dans les Instituts Antoniens il y a toujours eu «la dévotion de l'Obole de Saint Pierre». Avec la présent, le Père Hannibal envoie 50 lire, de la part de ses Instituts, comme expression de leur intérêt pour l'état du Vicaire du Christ, «tenu opprimé par force hostile, dépouillé de ses revenus légitimes, et réduit à un emprisonnement volontaire très douloureux» auquel il avait été contraint en raison des événements bien connus du *Risorgimento*.

Messine, le 8 mars 1913

Illustrissime Révérendissime Monseigneur,

depuis l'époque de Sa Sainteté Léon XIII d'heureuse mémoire, nous avons eu dans nos Instituts la dévotion de l'obole de Saint-Pierre.*⁶² Nous gardons dans l'un de nos instituts à Messine une cassette dédiée à ce pieux but.

L'année 1908, au mois de mai, Son Excellence Monseigneur Francesco D'Albore, Archevêque titulaire de Pompeiopolis [de Cilice], a daigné accorder 100 lire à mes Orphelinats. Alors moi, en accord avec tous les miens, au moyen de Son Eminence le Cardinal Gennari*⁶³, j'ai supplié Sa Sainteté d'accepter-en la moitié, comme les prémices de la première offrande qu'il nous a envoyée spontanément un Archevêque.

Sa Sainteté a gracieusement et paternellement accepté l'offrande filiale.

Or voici que le même Très Excellent Prélat nous a spontanément envoyé cent autres lire. Et nous nous considérerions tous heureux, si une fois de plus le Saint-Père daignait en accepter gentiment la moitié, par laquelle très mince et très petite offre nous entendons exprimer le vif intérêt que nous portons tous pour l'état du Vicaire Suprême de Jésus-Christ, tenu opprimé par force ennemie, dépouillé de ses revenus légitimes, et réduit à une prison très pénible; c'est pour cela que dans mes minimaux Instituts on prie indignement le Très Saint Cœur de Jésus et la Très Sainte Vierge Marie, afin qu'ils veuillent rendre libre et indépendant le Souverain Pontife, qui n'est pas seulement Roi, mais aussi Roi des rois!

Très Illustre et Très Révérend Monseigneur, nous ne saurions à qui mieux nous adresser qu'à Votre Très Illustre Seigneurie car notre humble offrande perd tout sens d'audace devant la sacrée et

⁶² * Chaque année, à l'occasion de la Solennité des Saints Apôtres Pierre et Paul, il est recueillie la «Charité du Pape», anciennement appelée «Obole de Saint-Pierre», dont le produit revient remis au Saint-Père pour ses œuvres de charité. Les origines de cette tradition remontent au VIII^e siècle, lorsque les Évêques et les Abbés de toute l'Europe recueillaient le «Denarius Sancti Petri», qui était ensuite envoyé au Pontife Romain. Pour l'histoire il faut rappeler que ce geste d'affection et de dévotion à la personne du Vicaire du Christ a toujours été en vigueur dans la famille Di Francia depuis 1877. Pour des informations plus exhaustives sur l'obole de Saint-Pierre et la famille du Père Hannibal, nous renvoyons à ce qu'est référé par le Père TEODORO TUSINO dans *Annibale Maria Di Francia. Memorie biografiche*, parte prima, Editrice Rogate, Roma 1995, pp. 206-211 (n.d.r.).

⁶³ * Il s'agit du Cardinal Casimiro Gennari (Maratèa-Potenza 1839 - Rome 1914), fondateur de la revue mensuelle *Monitore Ecclesiastico*. De 1908 à 1914, il a été Préfet de la Sacrée Congrégation du Concile (n.d.r.).

souveraine Majesté du Supreme Hiérarque; mais, présentée par le gentilles et courtoises manières de Votre Très Illustre Seigneurie, elle apparaisse comme l'expression timide et confiante de notre affection très filiale et très respectueuse.

Ainsi confiés à la bonté de Votre Très Illustre Seigneurie, nous vous demandons à genoux, avec le baiser du Pied sacré la bénédiction apostolique à Sa Sainteté, et avec le baiser de la main sacrée celle de Votre Seigneurie Très Révérènde, duquel j'honore de me déclarer:

De Votre Très Révèrende Seigneurie
Très humble obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1035
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3127 - C3, 6/5

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 105x155) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 10.03.1913

Billet de commande et autorisation de donner 20 liras à Monsieur Giuseppe Lombardo, probablement porteur du même billet. Il se signe: Père.

* Messine, 10 mars 1913

Il faut donner vingt liras à Giuseppe Lombardo.

Père

1036
Au jeune Rocco Bellanova, étudiant R.C.I.

APR 7112 - C3, 6/6

copie auth.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 10.03.1913

Le Père Hannibal lui envoie une offre de 20 liras avec le livre de Théologie de Giuseppe Antonio Sassi. Il recommande d'étudier avec engagement. Il envoie ses hommages à Don Orione. Il ajoute des communications concises. Il se signe: Père.

* Messine 10 mars 1913

Très cher Frère Antonio,*⁶⁴

Je vous envoie 20 liras et la Théologie de Sassi.*⁶⁵ Étudiez. À partir du mois d'avril, j'enverrai 25 liras à Don Orione.*⁶⁶ J'avais déjà payé mars. Je vous bénis et je baise les mains à don Orione. Père [François] Jannello va bien et vous bénit. Tout le monde à leur tour vous envoient les salutations. Apprenez vraiment le français. Père [Pantaleone] Palma est ici et il vous dit bonjour.

Père Hannibal Marie Di Francia

⁶⁴ * Le Père Hannibal avait donné au jeune étudiant Rogationniste Rocco Bellanova le nom religieux: *Frate Antonio Maria dei Sacri Cuori*. Il l'avait confié à Don Orione pour terminer ses études au Scolasticat Orionien de Tortona (Alessandria). Le texte de cette correspondance a été écrit par le Di Francia sur le talon du mandat postal avec lequel il lui a envoyé les 20 liras (*n.d.r.*).

⁶⁵ Il s'agit de Giuseppe Antonio Sassi (1675 - Milan - 1751). Après ses premières études au Collège de la Compagnie de Jésus à Brera, il passe au Séminaire de Monza et de Milan. Il obtint la "laurea" en Théologie le 23 juillet 1697. Il fut ordonné prêtre le 28 mars 1698. Il entra à la *Biblioteca Ambrosiana* en 1703, il en devint Préfet le 25 août 1711 et occupa cette charge jusqu'en 1751. C'était un philologue de très large renommée et bibliophile de valeur (*n.d.r.*).

⁶⁶ * Le Père Hannibal fait référence à la pension mensuel payée pour l'entretien du jeune Rocco Bellanova au Scolasticat Orionien de Tortona (*n.d.r.*).

1037

À Andreina Battizzocco*⁶⁷

APR 1445 - C3, 6/7

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrit; inédit.

Messine, 12.03.1913

Il dit avoir reçu les lettres de la destinataire. Il recommande de ne pas croire aux rêves, que presque toujours sont des fantaisies. En répondant à quelques lettres de la destinataire, il exprime son opinion en disant qu'avant de commencer la fondation à Padoue, il est nécessaire d'évaluer soigneusement certaines choses: 1. Personnel qualifié (Sœurs); 2. Padoue ville intelligente; 3. Clergé exigeant (Monseigneur Ettore Maria Pagnacco). Il suggère donc de prier beaucoup. Il lui recommande de bien se comporter avec Dieu et avec la Communauté, et d'être docile et obéissant. Il se signe: Père spirituel.

I.M.I.A.

* Messine le 12 mars 1913

Bénié et chère fille toujours, toujours en Jésus Notre Supreme Bien, j'ai reçu vos différentes lettres. J'ai appris le *rêve apocalyptique*, mais ne prêtons pas beaucoup d'attention aux rêves qui sont presque toujours des fantaisies.

J'ai écrit au Père Pagnacco,^{*68} et puisqu'il m'avait écrit que les usines sont à l'arrêt parce qu'il n'a plus d'argent, je me suis offert.

Prions et espérons, mais si les choses finissent par échouer, prions pour que cela ne se fasse pas! Si cette Maison s'y ouvre il faut des Sœurs *capables, intelligentes, édifiantes!*... Padoue est une Ville sérieuse et intelligente, Pagnacco également et prétende! Prions!

Le Père [Pantaleone] Palma dit qu'il a manqué de répondre parce qu'il a été occupé et a voyagé. Il est actuellement à Messine malade au lit et il vous bénit.

Je vous bénis du fond de mon cœur. Soyez attentive à vous bien conduire avec Dieu et avec la Communauté; regardez tout d'un œil simple, et faites de vous-même toujours la dernière parce qu'est ainsi ce que vous êtes! Avec la Prévôte il faut obéissance parfaite, révérence et affection sacrée.

Encore une fois, vous bénissant.

Votre Père spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

⁶⁷ * * Andreina Battizzocco, une pieuse jeune de Padoue, qui avait été à Messine pendant quelques années, avant le tremblement de terre, enseignant aux orphelins à l'Institut «Spirito Santo». Par la suite, il passa aussi quelque temps dans les Maisons des Pouilles, toujours pour l'Ecole des filles; et il fit plus tard une expérience de vie religieuse parmi les Filles du Divin Zèle, avec succès négatif. Cependant, elle resta toujours attachée à l'Œuvre et surtout au Père [Hannibal], qui lui écrivait de temps en temps, surtout pour l'encourager. Cf. TUSINO T. (édité), *Lettere del Padre*, vol. 1, Grafiche Erredici, Padova 1965, p. 455. Citerons plus loin: *Lettres du Père* (n.d.r.).

⁶⁸ * Concernant le Prêtre Ettore Maria Pagnacco, voir la note éditoriale p. 208 de ce volume en italien (n.d.r.).

1038
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3121 - C3, 6/8
ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.
[Messine], 19.03.1913

Billet dans lequel il recommande d'accueillir les proches de Sœur Giuseppina, la sœur venue avec son propre géniteur. Il ajoute aussi de leur donner un pain et cinq lires, et de leur offrir un bon petit déjeuner. Il permet à Sœur Giuseppina de voir sa sœur et son père et recommande de faire leur bonne accueil. Il se signe: Père.

Messine] 19 mars 1913

Sœur Prévôte,
donnez un pain et cinq lires à La Scala qui vient avec son père, et un peu de café et des biscuits parce qu'ils ont reçu la Sainte Communion.*⁶⁹
Sœur Giuseppina*⁷⁰ doit les rencontrer et leur faire une bonne accueil!

Père

1039
Aux Filles du Sacré Côté

APR 1513 - C3, 6/9
copie certifiée; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 22.03.1913

Il présente ses meilleurs vœux pour les vacances de Pâques, avec une brève exhortation spirituelle et l'offre de cinquante lires. Il les bénie toutes.

I.M.I.

* Messine le 22 mars 1913

Filles bénies en Jésus-Christ,
Vive, vive Jésus Suprême Bien; vive, vive Marie notre Mère!
Je vous souhaite mille bonheurs pour la Sainte Pâques; que Jésus ressuscité vous fasse toutes à Lui; que poussiez devenir saintes, et qu'ensuite vous soyez éternellement bénies au Ciel.

Je vous envoie cette petite fleur de cinquante lires que je livre à cette Révérende Mère Supérieure.

Je vous bénis toutes, et je me dis:

Messine le 22 Samedi Saint 1913

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Si Dieu le veut, nous nous reverrons.

⁶⁹ * C'était le 19 mars 1913, Solennité de Saint Joseph, alors fête d'obligation, lorsque les proches de Sœur Giuseppina vinrent à l'Institut, probablement pour lui présenter les vœux le jour du nom. Ce jour-là, ils ont participé à la Sainte Messe; pour pouvoir recevoir la Communion eucharistique, ils avaient jeûné à partir de minuit, selon la législation en vigueur à l'époque. D'où la délicate recommandation du Père Hannibal (qui est une véritable finesse de charité), d'offrir aux hôtes un bon petit déjeuner (*n.d.r.*).

⁷⁰ * Il s'agit de Sœur Giuseppina di Maria Immacolata (née Candelora La Scala). Née à Massa San Giovanni (un village non loin de Messine) le 2 mars 1877, elle fut admise au Noviciat le 6 janvier 1902; Professe temporaire le 19 mars 1904 et Professe perpétuelle le 19 mars 1917. Elle est décédée à Messine le 29 août 1969 (*n.d.r.*).

1040
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8108 - C3, 6/10
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 23.03.1913

En envoyant une offre non précisée, il demande à présenter ses vœux personnels de Pâques à la Présidente et au Conseil de l'Association des Filles de Marie. En même temps, il souhaite également à la destinataire une sainte et joyeuse Pâques. Quelques avis et instructions concernant le cas de Sœur Gerardina Spagnulo suivent. Il communique son arrivée imminente à Spinazzola (Bari).

I.M.I.

* Messine 23 mars 1913

Fille bénie en Jésus-Christ.

Je vous remets cette petite fleur, et s'il vous plaît faites ma part avec la Présidente et les membres du Conseil des Filles de Marie, de mes vœux les plus sincères pour la Sainte Pâques; qu'elles puissent la voir sainte et heureuse pendant de nombreuses années sur terre, puis éternellement au Ciel.

Je envoie à vous les mêmes vœux les plus intimes (à la Communauté de ce lieu je les souhaite secrètement dans mon cœur, mais ne leur dites rien tant que la Spagnuolo est là)^{*71}.

Entretemps, il n'y avait aucune raison de ne pas donner ma lettre à la Spagnuolo, car la lettre est formulée de manière persuasive et convaincante, et prépare ma venue. Alors si vous l'avez encore, *donnez-la-lui*; ou vous la lui lisez vous-même, en la rassurant que la lettre n'est pas reproche, ni invective, mais une simple persuasion pour son bien, et que de toute façon, dans peu de temps (si Dieu le veut) je serai là, et elle pourra me dire ses raisons.

Je vous bénis, et priez!

Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Messine, Sainte Pâques 1913

1041
Au Chanoine Antonino Celòna

APR 3897 - C3, 6/11
ms. orig. partiel. aut.; 6 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 11 côtés écrits; inédit.
Messine, 25.03.1913

Il souhaite connaître les intentions du destinataire: s'il a décidé de rejoindre la Congrégation des Rogationnistes ou non. Il insiste pour que sa position soit clarifiée, également en vue du renouvellement des Vœux et Promesses qui aura lieu le 2 avril, fête du Patronage de Saint Joseph. Il lui explique comment il pourra concilier le canonicat avec la vie religieuse. Il parle de la beauté et des valeurs de l'Institution Rogationniste, du *Rogate* et de la Sacrée Alliance Sacerdotale.

* Messine le 25 mars 1913

Papier à en-tête en impression typographique:

I.M.I.A.
ORPHANOTROPHES ANTONIENS
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
MESSINE

⁷¹ * Il s'agit de Sœur Gerardina (née Margherita Spagnulo). Il est à noter que le Père Hannibal, à cause d'un oubli évident, a écrit: *Spagnuolo*. En réalité, l'orthographe correcte du nom de famille de la dite religieuse susmentionnée est *Spagnulo*, et non Spagnuolo (*n.d.r.*).

Très estimé et très cher Chanoine Celona.*72

Il y a longtemps que j'ai eu à conférer avec Votre Seigneurie sur le bon principe d'une sainte vocation à notre minimal Institut des Rogationnistes du Cœur de Jésus, que vous avez manifestée à plusieurs reprises.

Avant d'en parler en présence, je vais utiliser une lettre, parce qu'en écrivant certaines idées peuvent être mieux exprimées, et elles peuvent aussi être mieux reflétées par celui qui reçoit l'écrit.

Votre Très Révérende Seigneurie a montré *ab antico* *73 une tendance pour cet Institut, et vous étiez encline à lui particulièrement pour la mission, vraiment chère au Seigneur et salutaire, du *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Luc 10,2].

Votre Seigneurie a été l'un des rares à avoir compris, dès le début, son importance exceptionnelle.

Plus tard, placé dans le Diocèse d'Oppido [Mamertina] honorablement, Secrétaire de ce pieux Évêque*74, Chanoine théologien de cette Cathédrale, vous ne vous êtes pas y resté; mais une force interne, une impulsion efficace, une opération singulière de la Grâce divine, vous appelait à vous retirer parmi nous!

Les oppositions et les conseils contre ne sont pas réussis vous dissuader... Vous êtes venu parmi nous et y avez trouvé votre paix.

Puis, sous une impulsion nouvelle, puissante et presque extraordinaire de la Grace, vous nous avez déclaré vouloir commencer une sorte de noviciat préventive pendant au moins un an, avant d'entrer au Noviciat effectif de l'Institut.

Maintenant, puisque nous devons renouveler nos vœux de Sainte Profession le 2 avril prochain (Fête d'Église de Saint Joseph)*75 sous les auspices du Grand Patriarche, comme nous avons l'habitude de le faire chaque année, je viens avec cette ma lettre pour explorer l'âme pieuse et fervente de Votre Très Révérende Seigneurie si maintenant vous vouliez réellement entrer dans l'Institut minimal de la *Rogation Évangélique du Cœur de Jésus*, en tant que novice, et par l'admission rituelle.

Je vous fais observer que cette admission au Noviciat n'a pas des vœux, bien qu'on y entre avec les bonnes résolutions pour faire plus tard des vœux saints, mais pour l'instant ce ne sont que de simples résolutions de obéissance, de pauvreté et de prière pour les bons Ouvriers à la Sainte Église.

Je ne sais si l'idée des vœux que vous devriez prononcer après l'année de Noviciat Vous cause consternation et réserve. Mais je suis là pour vous simplifier les choses.

Tout d'abord, à supposer même que vous ne puissiez pas vous dégager du Canonat, comme Monseigneur Vitale*76 n'a pas pu se libérer (et moi non plus), le vœu d'obéissance, tant que vous êtes Chanoine Pénitencier de la Cathédrale, ne serait pas absolu, mais conditionné, c'est-à-dire dans la mesure où cela est compatible avec vos obligations capitulaires. Cependant, chez nous, ce poids du vœu d'obéissance est plus que léger et doux!

Arrivons au vote de Pauvreté. Ceci n'exige pas la renonciation à la domaine radical, car ce sont des vœux simples d'une Congrégation naissante et non d'un Ordre Religieux. Il n'y aurait qu'un

⁷² * Le Chanoine Antonino Celona (13 avril 1873 - Messine - 15 octobre 1952), a été ordonné prêtre le 21 décembre 1895. De l'Évêque d'Oppido Mamertina (Reggio Calabria) il a reçu la tâche de couvrir le rôle de son secrétaire et de père spirituel du Séminaire. De retour à Messine le 10 août 1910 comme Pénitencier de la Cathédrale, il vécut quelques années dans le Quartier Avignone dans l'espoir de devenir Rogationniste, mais pas il s'est jamais décidé. Il était un prêtre zélé et fondateur des Sœurs *Ancelle Riparatrici*. Le Pape François l'a déclaré *Vénérable* le 5 juin 2015 (n.d.r.).

⁷³ * *Ab antico*, locution adverbiale latine, avec le sens de: d'époque lointaine, dans temp ancien, depuis très longtemps (n.d.r.).

⁷⁴ * Il s'agit de Monseigneur Domenico Scopelliti. Né à Catòna (Reggio Calabria) le 24 septembre 1841, il fut ordonné prêtre le 24 septembre 1870. Par le Pape Léon XIII, il fut nommé Évêque d'Oppido Mamertina (Reggio Calabria) le 28 novembre 1898 et consacré Évêque le 8 janvier 1899. Il fut parmi les premiers Évêques qui donnèrent leur propre «adhésion» à la «Sacree Alliance» sacerdotale (en date du: 17 mai 1899). Il gouverna le Diocèse d'Oppido Mamertina de 1898 à 1919, date à laquelle il fut nommé Évêque titulaire de Resaina. Il mourut à Oppido Mamertina le 16 avril 1922, à l'âge de 80 ans (n.d.r.).

⁷⁵ * En 1913, la fête liturgique de Saint-Joseph, 19 mars, coïncidait avec le mercredi de la Semaine Sainte. Par conséquent, selon le Calendrier Liturgique alors en vigueur, la fête fut reporté au mercredi 2 avril, après l'octave de Pâques. En effet, plus loin le Père Hannibal dit que la semaine de préparation commence le mercredi 26 mars et se termine le 1er avril. Cf. p. 180 du volume en italien (n.d.r.).

⁷⁶ * À noter que le Père Hannibal donnait souvent le titre de Monseigneur au Père Francesco Vitale (n.d.r.).

dépouillement des fruits. Je suis d'accord que, peut-être plus que le vœu d'Obéissance, le vœu de Pauvreté vous coûterait un sacrifice raisonnable, malgré la réserve d'une maîtrise radicale. Mais, en laissant de côté que ces vœux ne sont pas perpétuels d'un coup, mais sont annuels pendant plusieurs années, et laissent donc beaucoup de temps pour expérimenter, je Vous soumetts, très cher Père Celona, que pour une âme qui veut appartenir entièrement à Jésus, pour une âme dans laquelle un rayon de lumière divine est entré pour l'éclairer sur la fugacité de toutes choses terrestres et les honneurs terrestres, sur l'excellence de la Perfection chrétienne si désirable, en somme, pour une âme qui veut se sanctifier et s'enrichir des biens célestes, le vœu d'Obéissance et le vœu de Pauvreté est le fondement de l'édification spirituelle, est le moyen le plus sûr et le plus infaillible de la plus haute Perfection. Il est vrai que même la vertu de la Pauvreté, sans vœu, exercée entre les possessions, sanctifie, mais combien elle est difficile! Comme il est facile de s'attacher à ce qu'on possède! Combien on enlève de confiance et de soutien pur en Dieu en s'appuyant sur ce qu'on possède. Quelle dangereuse occasion de perdre toute vocation, pour étouffer le doux élan de l'appel divin!

Maintenant, je demande à Votre Très Révérende Seigneurie de bien réfléchir à la question et de me donner une réponse. Demain, mercredi, avec Monseigneur Vitale et avec les Frères [Coadjuteurs], et les autres à Orià, on commence une *settina**⁷⁷ avec le très spécial Protecteur de ce minimal Institut de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus, quel est le grand Patriarche Saint Joseph en vue du renouvellement des vœux ou promesses annuels. Dans de telles circonstances, nous avons l'habitude d'admettre des Novices. Cela dit, Votre Seigneurie participera avec nous à cette semaine? Vous vous préparez à votre admission? Il est maintenant temps de correspondre à l'appel divin. Votre Seigneurie est ici avec nous depuis longtemps; êtes-vous en qualité d'aspirant ou postulant ou un simple logé? Quelle est votre position ici, c'est une chose bien définie en Votre Seigneurie ou vous ne le savez même pas vous, comme nous aussi ne le savons même pas nous? Il est vrai que Vous occupez une place de Chanoine Pénitentiaire à la Cathédrale et que pour le moment Vous ne pouvez s'en affranchir; mais dans ce cas on est ni plus ni moins dans la même condition que le Chanoine Vitale, qui pourtant appartient effectivement avec rite, avec vœu (conditionné) d'obéissance, et avec un dépouillement total de ce qu'il possède, à notre minimal Congrégation.

Et maintenant, très cher Père Celona, j'attends votre réponse, même orale; regardez dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, et répondez-moi. Ces Cœurs divins désirent des âmes généreuses.

Se réunir en Communauté pour se dédier ensemble à la Gloire de Dieu et au salut des âmes, est l'un des moyens les plus efficaces pour atteindre ce grand objectif! Dans l'unité réside la force.*⁷⁸ La formation d'une communauté fait trembler l'enfer et réjouit les Anges. Les Communautés se forment avec les premières vocations, qui sont les premières pierres de l'usine. Les premiers candidats ne sont ni plus ni moins que les Fondateurs d'un Institut Religieux, et ils accumulent sur eux le mérite de tout le bien que cet Institut fera dans l'avenir.

Il est vrai que dans notre minimal Institut manque le Fondateur saint (mystère de Dieu!) mais il semble que Notre-Seigneur veuille tout faire Lui-même puisque, pour une étendue de Son Infinie Bonté, Il a voulu imprimer sur le front de cette naissante enfant cette Parole divine située pendant tant de siècles dans l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. Cette Institution minimale peut se dire: *Nigra sum, sed formosa* [Ct 1,4]. Je suis noire pour l'initiateur qui m'a mis en avant, noire pour les défauts parmi lesquels je me déroule, noire pour les contradictions qui m'entourent, mais je suis belle pour le reflet lumineux du mandat du zèle divin du Cœur de Jésus, pour le gémissement incessant de cette sublime Prière que je répands et propage partout, belle pour cette très sainte aspiration de voir le Saint Église enrichie d'Ouvriers selon le cœur de Dieu, belle par la Sainte Alliance de nombreux Prélats de la Sainte Église, qui me bénissent abondamment et

⁷⁷ * La *settina* est une forme de dévotion qui consiste en la récitation de certaines prières pendant sept jours consécutifs, selon des règles établies, en préparation aux anniversaires liturgiques ou à la célébration d'une fête religieuse (*n.d.r.*).

⁷⁸ * *Dans l'union réside la force*, ou: L'union fait la force est un proverbe italien utilisé pour souligner que lorsqu'un ensemble d'éléments ou un groupe de personnes concourent ensemble pour atteindre un objectif, il sera toujours plus facile d'y parvenir; en d'autres mots: l'être unis est ce qui assure la pleine et heureuse réussite d'une initiative (*n.d.r.*).

m'offrent au Très-Haut dans le grand Sacrifice de la Sainte Messe, belle pour les orphelins que j'arrache à la perdition, belle pour les pauvres qui en abondance je nourris et évangélise.

Mais pour que le feu ne s'éteigne pas, il faut du feu!

Et maintenant, Vous baisant les mains, en toute estime et affection, je me dis:

Votre très attaché en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1042

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 3139 - C3, 6/12

ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 110x160) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine], 26.03.1913

Billet dans lequel il la informe qu'il a laissé une lettre et une carte postale qui lui sont adressées sur la table, et demande de les lui envoyer. Il se signe: Père.

* [Messine] 26 mars 1913

Sœur,

là, j'ai laissé sur la table une lettre et une carte postale de Montelupo Fiorentino*⁷⁹ adressées à moi.
Envoyez-les-moi: elles ne sont pas Antoniennes.*⁸⁰

Père

1043

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 3110 - C3, 6/13

ms. orig. aut.; 2 ff. (mm. 110x160) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 31.03.1913

Le Père Hannibal autorise la Supérieure à accueillir dans l'Institut la petite fille de 7 ans Ermelinda Jemma, venant de Caltagirone (Catane), accompagnée de son propre géniteur.

I.M.I.A.

* Messine le 31 mars 1913

Sœur Prévôte,

dans le parloir il y a une petite fille de 7 ans de Caltagirone. Vous pouvez la admettre: les cartes sont chez moi. Elle s'appelle Ermelinda Jemma. C'est son père à la livrer. Il a apporté 150 liras que je vous ai données il y a quelques jours; n'est-ce pas? Ici je ne les trouve pas; ça signifie que je vous les ai données. Elles sont pour le lit et le trousseau. Informez-vous et assurez-vous avant de la recevoir.

Je vous bénis.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Déclarez, avant de la recevoir, que la fille jusqu'à 21 ans ne sort même pas pendant les fêtes pour aller à la maison.

⁷⁹ * Montelupo Fiorentino est une municipalité de Toscane dans la province de Florence. En plus pour l'industrie du verre et de la céramique, elle est réputée pour les fabriques de chaussures et les usines de confection (*n.d.r.*).

⁸⁰ *Le Père Hannibal entend préciser qu'il ne s'agit pas de correspondance épistolaire des Bienfaiteurs et Dévots antoniens (*n.d.r.*).

1044

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3114 - C3, 6/14

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 02.04.1913

Billet avec lequel il la autorise à accueillir la jeune postulante Egidia Gigante dans l'Institut.

* Messine le 2 avril 1913

Sœur Prévôte,
si la fille Egidia Gigante apporte le lit et le trousseau, elle peut être reçue.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1045

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3125 - C3, 6/15

ms. orig. allogr. avec signature auth.; 2 ff. quadrillées (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 05.04.1913

Billet dans lequel il la autorise à admettre dans l'Institut la femme de Monsieur Giuseppe Anselmo, laquelle veut apprendre à utiliser les machines pour fabriquer des bas.

I.M.I.A.

* Messine, 5 avril 1913

Sœur Prévôte,
lundi prochain, l'épouse de Don Anselmo Giuseppe s'y présentera pour apprendre les travaux de Naples.*⁸¹

Vous pouvez l'admettre.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Révérènde Sœur Prévôte

S. M.

⁸¹ * Il s'agit probablement de travaux commandés et exécutés pour le compte d'une entreprise de Naples (*n.d.r.*).

1046

Aux bienfaiteurs et amis

APR 7340 - C3, 6/16
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 210x300) - 1 côté écrit; inédit.
Trani, 11.04.1913

Ébauche ou trace d'un billet «d'invitation» pour participer à la procession avec la statue de la Très Sainte Vierge Immaculée, à l'occasion du premier anniversaire d'un événement extraordinaire qui a eu lieu en 1912 à l'Institut Antonien féminin de Trani (Bari).

* Trani le 11 avril 1913

INVITATION

Les Sœurs de l'Orphelinat Antonien des survivantes du choléra, résidentes dans la *Via Duomo* N. 37, ont l'honneur d'inviter l'estimé Monsieur... pour les 12 et 13 de ce mois, c'est-à-dire samedi et dimanche à 5 heures de l'après-midi pour la Procession de la Statue prodigieuse de la Très-Sainte Vierge Immaculée, commémorant le 1^{er} anniversaire de l'événement prodigieux.*⁸²

[Hannibal Marie Di Francia]

1047

À l'Archevêque de Trani, Francesco Paolo Carrano

APR 7756 - C3, 6/17
transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.
Trani, 12.04.1913

En l'absence justifiée du confesseur ordinaire, le Père Hannibal demande la permission d'écouter les confessions des filles externes, puisqu'elles l'ont demandé. Elles fréquentent l'École des travaux de l'Institut Antonien féminin de Trani (Bari). Au bas de la même lettre l'Archevêque, de sa propre main, accorde la permission demandée, et en plus la prolonge à perpétuité pour tout l'Archidiocèse. Il est cité à la p. 66 du vol. 29 du recueil officiel des Écrits présentés à son temps pour l'examen des Théologiens Censeurs, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent (année 2023) de trouver le texte manuscrit original.

Trani, le 12 avril 1913

En-tête à imprimé typographique:

I.M.I.A.
ORPHANOTROPHES ANTONIENS
par le Chanoine Hannibal Marie Di Francia
MESSINE

Excellence Très Vénéré, il y a quelques-unes externes qui devaient être confessées par le Révérend Chanoine Tarantini*⁸³ lequel, occupé le jour de la fête de Saint Joseph aux Prisons, il ne vint pas.

En attendant, ces pauvres jeunes filles aspirent à recevoir la Sainte Communion demain. Votre Excellence me donne-t-elle la faculté de les confesser demain avant la Sainte Messe? Elles aimeraient ça.

⁸² * Il s'agit de la guérison instantanée et complète de la jeune Paolina Bianchi (en religion Sœur Concezione) de la Communauté de l'Institut Antonien féminin de Trani, qui souffrait d'une tuberculose pulmonaire qui l'avait réduite à la fin de sa vie. Cf. dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. X, *Epistolario*, Editrice Rogate, Roma 2022, pp. 613-616 e 648-650 (*n.d.r.*)

⁸³ * Il s'agit du Chanoine Giuseppe Tarantini, confesseur ordinaire chez l'Institut Antonien féminin de Trani (*n.d.r.*).

Entretiens, en Vous baisant les Mains sacrées, je me déclare:

Très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au bas de la même lettre se trouve la réponse autographe suivante de l'Archevêque:

La faculté est accordée à Monsieur le Chanoine Di Francia d'écouter les confessions maintenant et pour toujours dans tout l'Archidiocèse.

Trani, le 12 Avril 1913

† Francesco Paolo Archevêque

1048
À Monseigneur Pietro Tonarelli,
Visiteur Apostolique des Sœurs Dominicaines de Saint Sixte

APR 4154-C3, 6/18

photoc. auth.; orig. aux Archives du Vicariat, Rome; inédit.

Trani, 14.04.1913

Répondant à une lettre du destinataire, le Père Hannibal explique que la lettre adressée à Sœur Enrichetta Incannella, Vicairine des Sœurs Dominicaines de Saint Sixte, l'avait écrite avec une "confiance amicale" et avec bonne intention. Il n'insiste pas sur les idées exprimées dans cette lettre, et il accepte les observations en se soumettant aux décisions du Visiteur. Il exprime également sa propre conviction que Mère Lalia, avec sa sanctification, est la plus grande garantie pour le progrès et la croissance de la Congrégation.

* Trani, 14 avril 1913

Excellence Très Vénérée,*⁸⁴

je me sens profondément honoré d'une lettre spontanée de Votre Excellence concernant ce que j'avais soumis à la Révérende Mère [Enrichetta] Incannella*⁸⁵ au nom de la Révérende Fondatrice des Tertiaires Dominicaines de *San Sisto Vecchio* à Rome.

Je me conforme parfaitement à cet égard au jugement de Votre Excellence qui, placé par la Divine Providence à la délicate mission de surveillance et de direction des Congrégations Religieuses des sacrées vierges,*⁸⁶ vous avez assez d'éclaircissements, de sagesse et d'expérience pour tout conduire à la Gloire du Seigneur et à la sanctification des âmes. Je n'ai nullement l'intention d'insister sur les idées que j'exprimais dans cette lettre qui peut-être par zèle transcendant (bien qu'avec bonne intention) sur ma propre impulsion personnelle, j'ai écrit en toute amicale confiance à la Révérende Mère Incannella.

Cependant, je suis pleinement convaincu et admiré par les bonnes qualités et des dons d'esprit et de talent de la Révérende Incannella et il me semble que, la Révérende Mère Lalia exclue de la Direction, on n'aurait pu en choisir une meilleure parmi ces bonnes et pieuses Sœurs.

Je suis également convaincu avec Votre Excellence que les voies [*sic!*] de Dieu, et que la Fondatrice puisse mieux se sanctifier; et la plus grande sanctification de la Fondatrice peut être une garantie également plus grande de la parfaite formation et de la sainte prospérité de la pieuse Institution.

Que Votre Excellence veuille donc me plaindre de tout, alors qu'en baisant votre Anneau sacré avec un profond respect, et implorant votre Bénédiction pastorale, je passe en me signant:

⁸⁴ * Il s'agit de Monseigneur Pietro Tonarelli, délégué du Vicariat de Rome pour certains Instituts religieux, parmi lesquels la Communauté de Saint Sixte (*n.d.r.*).

⁸⁵ * Il s'agit de Sœur Enrichetta Incannella, nommée Vicairine Générale des Sœurs Dominicaines de Saint Sixte, après la destitution de toutes les Supérieures en fonction, y compris la Générale et Fondatrice Mère Maria Antonia Lalia (*n.d.r.*).

⁸⁶ * Monseigneur Pietro Tonarelli était Député ecclésiastique aux Monastères de Rome (*n.d.r.*).

De Trani (en route vers Messine) le 14 avril 1913

De Votre Excellence Révérendissime
Très humble dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1049

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2513 - C3, 6/19

impr. orig.; 1 f. couleur paille (mm. 210x245) - 1 côté écrit; inédit.

Brindisi, 16.04.1913

Télégramme transmis sur bande télégraphique dans lequel il dit se faire livrer de la Curie diocésain son propre manuscrit concernant Sœur Cleofa, Novice des Filles du Divin Zèle. Il se signe: Père.

Messine, le 16 avril 1913

Faites-vous remettre rapidement de la Curie mon manuscrit de la déposition de Sœur Cleofa*⁸⁷
envoyez-le-moi au cas celle viendrait immédiatement Trani.

Père

1050

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3588 - C3, 6/20

impr. orig.; 1 f. couleur paille (mm. 180x240) - 1 côté écrit; inédit.

Francavilla Fontana, 16.04.1913

Télégramme avec texte transmis sur bande télégraphique dans lequel la autorise à faire partir de Messine à Oria deux Filles du Divin Zèle: la Novice Sœur Cleofa (née Maria Rosa Rizzo) et la Professe Sœur Filomena (née Vincenza Nocèra). Il se signe: Père.

Francavilla Fontana, 16 avril 1913

Ce soir, faites partir Sœur Cleofa*⁸⁸ Sœur Filomena pour Oria, je pourvoirai bientôt au retour.

Père

⁸⁷ * Il s'agit de la Novice Sœur *Cleofe di Maria Addolorata et di San Giuseppe* (née Maria Rosa Rizzo). Il faut noter, qu'en raison d'un oubli évident, sur le télégramme est écrit *Cleofa* à la place de *Cleofe*, qui est en fait est l'orthographe correcte du nom de la Novice (*n.d.r.*).

⁸⁸ * Concernant l'orthographe correcte de Sœur Cleofe (et non *Cleofa*), voir la note éditoriale de la page précédente (*n.d.r.*)

1051
À Virginia Dell'Aquila*⁸⁹

APR 2798 - C3, 6/21

ms. orig. allogr. auto-signé; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 28.04.1913

Billet dans lequel il lui présente un Prêtre zélé et ami personnel, qui lui fera une visite agréée et pourra la reconforter un peu.

Messine le 28 avril 1913

Papier à en-tête en impression typographique

I.M.I.A.

ORPHANOTROPHES ANTONIENS

du Chanoine Hannibal Marie Di Francia

MESSINE

Fille en Jésus-Christ,

le porteur est un ami très cher à nous, un Prêtre prédicateur, Missionnaire Apostolique. Comme je sais que vous appréciez les visites de Prêtres, je vous envoie ce Prêtre, qui pourra vous consoler un peu.

Je vous bénis et me signe:

Très dévoué

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1052
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3140 - C3, 6/22

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine], 28.04.1913

Billet dans lequel il dit proposer à la jeune aspirante Oliveri de venir à Messine. Il se signe P [Père].

* [Messine] 28 avril 1913

Sœur Prévôte,

à la Oliveri il faut proposer de venir à Messine. Ne donnez pas la carte postale de son frère.

P [Père]

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S. M.

⁸⁹ * Virginia Dell'Aquila (1886-1942) était une humble paysanne d'Oria (Brindisi), qui y vécut une vie d'intense spiritualité. À l'automne 1908 par Don Cosimo Ferretti, à la suggestion de Mgr Antonio Di Tommaso, elle a été présentée au Père Hannibal pour examiner les phénomènes extraordinaires qui semblaient être de nature mystique. Le Di Francia a réalisé l'étendue des phénomènes mystiques de Virginia et en est devenu l'influent directeur spirituel. Il confia des intentions particulières et sérieuses aux prières de Virginie. Outre les demandes de prières, Virginia était mise à part par le même Père Hannibal des événements des Œuvres de charité caritatives qu'il avait fondées, au point qu'en 1911 elle apparaît dans la liste des «Co-fondateurs et Co-fondatrices spirituels». Elle aurait voulu devenir Sœur et prendre l'habit des Filles du Divin Zèle; mais le Père Hannibal ne l'a pas permis «pour ne pas la enlever - écrit-il - à Saint François d'Assise, à qui il appartenait en tant que Tertiaire». Elle mourut paisiblement à Oria le 5 novembre 1942 (*n.d.r.*).

1053
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3115 - C3, 6/23

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 105x130) - 1 côté écrit; inédit.
[Messine], 29.04.1913

Billet dans lequel il recommande l'envoi du périodique mensuel «Dio e il Prossimo» aux Auteurs de Œuvres dont le compte rendu est publié. Il se signe: Père.

* [Messine] 29 avril 1913

Il faut envoyer exactement les journaux justificatifs aux auteurs aux Œuvres desquels est fait le compte rendu, en marquant la critique correspondante avec un crayon bleu [= bleu], qui est également placé à côté de la bande pour rappel.

Père

1054
Aux Rogationnistes et aux Filles du Divin Zèle

APR 7747 - C3, 6/24

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Divin Zèle, Messine; inédit.
Messine, 01.05.1913

Lettre circulaire dans laquelle il annonce les nouveaux titres ou noms donnés à Notre-Seigneur et à la Bienheureuse Vierge Marie, à l'occasion de l'anniversaire de la traditionnelle «Fête du Premier Juillet de 1913. Il recommande préparer les Hymnes, Petits-Discours et les autres chants pertinents. Il conclut par une brève exhortation spirituelle.

Messine, 1er mai 1913

Nom ou titre avec lequel Jésus Notre Seigneur est salué dans l'année Eucharistique de la Pieuse Œuvre des intérêts du Cœur de Jésus (qui commence le 1^{er} Juillet de chaque année et se termine le 30 Juin).

Le beau et expressif nom ou titre avec lequel, tout au long de cette *année Eucharistique, la Pieuse Œuvre des intérêts du Cœur de Jésus* saluera Jésus Bien Supreme dans le Sacrement, qui habite dans toutes nos - ses Maisons (sauf une)^{*90} est le suivant:

L'Habitant Solitaire des Saints Tabernacles.

En correspondance avec ce titre de notre Seigneur Jésus-Christ, il est donné à la Très-Sainte Vierge le beau titre de:

Colombe mystique dans le trou de la pierre [cf. Ct 2,14].

À Saint Joseph est donné le titre de:

Saint Joseph du Cœur Eucharistique de Jésus.

Entretemps, préparez les Hymnes, les Petits-Sermons, les cantiques, et tout ce qui sera nécessaire pour les fêtes du 1^{er} Juillet prochain; et tout d'abord il faut préparer les cœurs pour devenir les Tabernacles purs et palpitants du Dieu vivant. Amen.

Avis au Prêtre:

Si vous le voulez, vous pouvez ajouter des mots d'explication et d'exhortation; autrement, on s'arrête ici.

⁹⁰ * Le Père Hannibal fait référence à la Maison féminine d'Oria (Brindisi), où il n'est possible d'avoir la «Fête du Premier Juillet» parce que l'Oratoire interne est toujours sans la présence permanente du Saint-Sacrement, en raison du fait que l'Évêque, Monseigneur Antonio Di Tommaso, jusqu'à présent, n'a pas donné son autorisation (*n.d.r.*).

1055
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3116 - C3, 6/25
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 110x180) - 1 côté écrit; inédit.
[Messine], 10.05.1913

Billet dans lequel il dispose de faire instruire dans des travaux des femmes une personne non identifiée, appelée: Concetta Calafiore. Il se signe: Père.

* [Messine] 10 mai 1913

Sœur Prévôte,
Concetta Calafiore aimerait apprendre le travail de Naples^{*91} pour puis l'exécuter. Faites que lui soit enseigné.

Père

1056
Aux Filles du Sacré Côté

APR 8109 - C3, 6/26
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 13.05.1913

Lettre circulaire dans laquelle il exhorte les Communautés des Filles du Sacré Côté à la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. En même temps il donne des instructions précises et détaillées sur les modalités et la ferveur avec laquelle elles devront se préparer pour la fête relative, qui a lieu le 30 mai 1913. Il bénit toutes. La présente lettre a été dictée par le Père Hannibal et envoyée par le Secrétariat Antonien. La signature est avec tampon en caoutchouc.

Papier à en-tête en impression typographique:

I.M.I.A.
Orphelinat Antonien Féminin
du Chanoine Hannibal Marie Di Francia
Ancien Monastère du Saint-Esprit
MESSINE

I.M.I.

Messine le 13 mai 1913

Filles en Jésus-Christ.

Le 21 de ce mois de mai consacré à la Bienheureuse Vierge Marie, commence la Neuvaine au Cœur Adorable de Jésus, dont la fête a lieu le 30 de ce mois.

Vous savez combien ce Divin Cœur est tout pour nous: nous sommes à ce Divin Cœur nous sommes consacrés, à Lui nous appartenons, appartient l'Œuvre, toutes nos pauvres fatigues, toutes nos intentions, nos Maisons, nos Orphelinats, nos Pensionnats sont du Cœur de Jésus et tout est de ce Cœur Divin.

C'est donc pour ça que cette Neuvaine et cette Fête est *Primaire* pour nous.

Et c'est pour cette raison que nous recommandons chaleureusement à tous nos Maisons vouloir célébrer cette Neuvaine et la Fête suivante avec une affection, une dévotion et un transport d'Amour particuliers.

Les pratiques suivantes seront effectuées:

⁹¹ * Il s'agit probablement de travaux avec des machines à tricoter commandés et réalisés pour compte d'une entreprise de Naples (*n.d.r.*).

- 1 - Offre spéciale de la Sainte Messe.
- 2 - Prières avec *Pater, Ave* et *Gloria* dans la Sainte Messe (sans petites chansons).^{*92}
- 3 - Petites chansons après la Sainte Bénédiction.
- 4 - Hommage quotidien au Cœur Eucharistique de Jésus (achat de la *Filotèa*^{*93} du Cœur de Jésus chez les Révérends Pères Carmélites de l'Église *Corpus Domini* de Milan).
- 5 - Chaque jour une Prière au Sacré-Cœur de Jésus pour obtenir les bons ouvriers à la Sainte Église.
- 6 - Jeûne, la veille, ou le jour de la Fête, ou une certaine abstinence.
- 7 - Grande attention dans la Neuvaine à ne pas commettre aucun défaut, et effectuer des exercices de mortification et d'Amour tout particulier pour Jésus le Suprême Bien (selon la dévotion de chacune).
- 8 - Lecture de quelque livre des gloires du Cœur de Jésus, spécialement des révélations à la Bienheureuse Marguerite, et des Promesses.^{*94}
- 9 - Veillée nocturne du 29 au 31 mai avec prières spéciales pour obtenir les bons ouvriers à la Sainte Église.
- 10 - Le jour de la Fête, Communion générale de réparation, prière et pénitence, c'est-à-dire récitation de la prière et 5 *Pater, Ave* et *Gloria* avec les bras levés.
- 11 - Si possible, avoir quelques sermons dans la Neuvaine et dans la Fête.
- 12 - Dans toute cette sainte Neuvaine et dans la Fête, mettre surtout vos intentions pour quelques grâces qui sont attendues.

Que tout soit à l'infinie consolation du Très Saint Cœur de Jésus, notre Bien Suprême! Amen!
En vous bénissant, je me déclare:

Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - S'il y a des externes, qu'elles participent activement à la Neuvaine et Fête et essayez de les passionner et de les rapprocher des Saints Sacrements.

C'est le vœu de notre Révérend Père qu'en même temps que la Neuvaine au Très Saint Cœur de Jésus qu'une soit ajoutée au Cœur Immaculé de Marie.

Corrigez la 15^e strophe de l'Hymne à Jésus dans le Saint-Sacrement, au 3^e vers comme suit:

«C'est frénésie céleste,
Qui m'envahit, qui me pénètre, etc. etc.».

⁹² * Il faut se rappeler que dans la célébration, avant le Concile Vatican II, «à la Messe des dévotions se superposaient qui secondaient à la mentalité du peuple. Ça suffit penser que même le Pape Léon XIII recommandait de réciter le Chapelet pendant la Messe dans le mois d'octobre». Cf. GIANNI VALENTE, *Ratzinger al Vaticano II*, Edizioni San Paolo, Cinisello Balsamo (Milano) 2013, p. 117.

⁹³ * Il s'agit du livre bien connu: *Manuale di Filotèa* du Chanoine milanais Giuseppe Riva, d'où des prières et réflexions devaient être prises pour certaines fêtes et anniversaires (*n.d.r.*).

⁹⁴ * La *Bienheureuse Marguerite* est Sainte Marguerite Alacoque (1647-1690). Après une révélation de Notre-Seigneur qui lui montra son cœur, elle devint apôtre de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Elle a été béatifiée par le Pape Pie IX le 18 septembre 1864, et canonisé le 13 mai 1920 par le Pape Benoît XV. Le Père Hannibal recommande la lecture des «Révélations» révélées à cette Sainte, et des «Promesses» du même Sacré-Cœur (*n.d.r.*).

1057

À l'Évêque d'Oria, Antonio Di Tommaso

APR 4849 - C3, 6/27

ms. orig. allogr.; 4 ff. lignes préimpr. (mm. 210x320) - 8 côtés écrits; inédit.

Messine, 15.05.1913

Brouillon ou trace d'une lettre respectueuse dans laquelle il explique un malentendu survenu à l'égard de la demande, faite à plusieurs reprises par le Di Francia, afin d'obtenir la permission de rendre sacramentelle la chapelle interne des Filles du Divin Zèle de l'Institut Antonien féminin d'Oria (Brindisi). Il illustre également la grande importance de la «Fête du Premier Juillet» en l'honneur de Jésus dans le Sacrement, dans les Instituts Antoniens. Et puisque cette «fête» a «un caractère plutôt privé», il n'est pas possible de la faire dans une église publique. Et il conclut avec l'espoir que Monseigneur Di Tommaso dira un jour: «Je vous ai fait la grâce!».

* Messine 15 mai 1913

Pas pour embêter Votre Excellence mais pour ne pas rester chez Votre Excellence dans la triste pensée que j'ai eu recours au Saint-Père pour obtenir de lui ce que Votre Excellence nous a refusé, je prends la liberté de vous envoyer cette lettre, comme j'avais promis de le faire à Noël dernier quand, avec les filles et les Sœurs de Saint-Benoît^{*95}, nous nous sommes rendues dans votre palais pour présenter nos vœux.

Je viens par la présente vous expliquer sincèrement comment le fait s'est produit, et pour l'entière satisfaction de Votre Excellence, je joins ici la demande que j'ai adressée à Sa Sainteté dans cette circonstance, et la lettre avec laquelle j'ai envoyé la Supplication à Monseigneur Bressan afin qu'il voulut la présenter au Souverain Pontife.^{*96} Et afin que Votre Excellence touche de ses propres mains la vérité des choses, aux deux copies je réunis les deux *borri*^{*97} originaux que je conservais dans le classeur de mon bureau à Messine.

Alors, c'est comme ça que ça s'est passé.

Votre Excellence se souviendra qu'une fois en 1911, je ne me souviens plus du mois et du jour, je suis venu vous voir à San Cosimo,^{*98} et je vous ai présenté une supplique écrite avec laquelle j'ai prié chaleureusement et humblement Votre Excellence, au nom des filles orphelines et des Sœurs, de vouloir nous accorder le Très- Saint Sacrement dans l'Oratoire privé de *San Benedetto*.

Votre Excellence, qui a essentiellement reçu du Seigneur une Âme bienveillante, paternelle et sensible, a été impressionné par ma supplication, et s'il n'y avait pas eu un obstacle antécédent sérieux, je ne doute pas qu'il nous aurait accordé la grâce désirée!

Mais l'obstacle précédent était sérieux. Placé entre une inclination bienveillante à nous accorder, et entre cet obstacle antécédent, Votre Excellence ne put guère s'empêcher de me le dire, et me dit qu'il avait auparavant soumis cette affaire à un haut personnage de Rome, et qu'il l'avait trouvée négative; et à la suite de mon insistance que peut être s'aurais pu trouver quelque moyen pour réussir à être satisfaits, Votre Excellence m'a dit ces mots exacts: «Eh bien, écrivez au Saint-Père».

De retour à Messine, je n'écrivis pas tout de suite au Saint-Père, mais j'ai essayé d'aplanir la voie en envoyant au Saint-Père un pamphlet de moi ou un mélodrame en vers avec le titre: *Noces d'Argent* ^{*99} par moi édité à l'occasion du 25^e anniversaire du 1^{er} Juillet de cette année depuis que

⁹⁵ * L'expression *San Benedetto* désigne l'Institut Antonien féminin d'Oria (n.d.r.).

⁹⁶ * Concernant les deux lettres, adressées respectivement au Pape Pie X et à Monseigneur Giovanni Bressan, voir la note éditoriale p. 204 de ce volume en italien (n.d.r.).

⁹⁷ * *Borro* (pluriel *borri*): forme italianisée dérivée du mot sicilien *borru*, qui indique la minute, le brouillon d'un écrit. Pour *borro*, on entend une écriture non encore corrigée et copiée: *croquis* ou *brouillon*, mais plus proprement la *minute* (n.d.r.).

⁹⁸ * Il s'agit du célèbre Sanctuaire dédié aux Saints Frères Médecins Martyrs: Cosimo, Damiano, Antimo, Eupreprio et Leonzio. Situé à environ cinq kilomètres de la ville d'Oria, en pleine campagne, était à l'origine une petite église fondée par les Moines Basiliens dans une zone sans culture, ce qui explique le nom de «*Santuario di San Cosimo alla macchia* [au fourré]». Non loin du Sanctuaire, la Curie a fait construire une structure moderne qui abrite le Séminaire Épiscopal. Cf. ARCIDIACONO FRANCESCO ERRICO, *Cenni storici sulla Città di Oria*, Napoli 1906, p. 169 (n.d.r.).

⁹⁹ Le Père Hannibal se réfère à la brochure préparée par lui: *1^{er} Juillet 1911. Vingt-cinquième Anniversaire de la venue de Jésus dans le Saint-Sacrement avec le titre de Roi dans la Pieuse Œuvre des intérêts de son Divin Cœur. Noces*

Notre-Seigneur Jésus était venu dans le Sacrement dans le primitif Tabernacle de mes Œuvres minimales; et dans toutes nos Maisons, (sauf celle de *San Benedetto*) il y eut une grande fête devant le Bien Suprême dans le Sacrement, pendant plusieurs jours.

En envoyant le livret à Sa Sainteté par l'intermédiaire de Monseigneur Bressan, je lui ai écrit que le 1^{er} Juillet toutes nos Maisons avaient proclamé Jésus dans le Sacrement *Époux Céléste des âmes élues**¹⁰⁰ et en avons célébré les *Noces d'argent*, à l'exception de la Maison d'Oria, qui était sans Jésus dans le Saint-Sacrement, et au lieu de chanter l'hymne d'exultation, ils avaient chanté avec un pathétique harmonie, et au milieu de larmes et de sanglots, des strophes lugubres de douleur, et je lui en ai annexé une copie.

De ces strophes douloureuses, j'envoie également une copie à Votre Excellence parmi les documents joints.

À ma lettre Monseigneur Bressan répondit qu'il avait remis le livret à Sa Sainteté, et que le Saint Père voulait savoir pour quelle raison la Maison féminine d'Oria était dépourvue de Jésus dans le Sacrement.*¹⁰¹

C'est alors que, concevant une lueur d'espoir, j'écrivis au Saint-Père, dont j'envoie copie à Votre Excellence et je l'ai envoyé à Monseigneur Bressan avec une lettre dont j'envoie également une copie à Votre Excellence. Je joins également les deux *borri* aux deux exemplaires exactement comme je les ai écrits alors et les ai gardés.

À la lecture de ces exemplaires (que l'on peut comparer aux *borri* originaux) Votre Excellence relèvera avec quelles expressions j'ai écrit à l'égard de Votre Excellence autant à Monseigneur Bressan quant à Sa Sainteté.*¹⁰²

Je ne prétends pas avec cela embêter Votre Excellence pour l'argument bien connu; mais je voulais faire savoir à Votre Excellence ce que j'ai toujours ressenti à votre égard, et avec quelle délicatesse j'ai traité la chose.

Après ma supplication au Saint-Père, je ne sais pas quelles pratiques ont été effectués entre Rome et Oria; mais après un long temps, je crois environ deux mois, ayant pressé Monseigneur Bressan de me faire connaître le résultat, il répondit que la Grâce désirée n'avait pas été accordée!*¹⁰³

Voici ce qui s'est passé.

Après cela, l'horizon s'étant fermé dans une obscurité épaisse, il ne reste plus qu'une chose: la prière humble, fervente et persévérante des Sœurs et des orphelines devant un Tabernacle ouvert, attendant le Bien suprême dans le Saint-Sacrement.

Votre Excellence me dira: «Mais, n'avez-vous peut-être pas Jésus dans le Sacrement dans l'Église de *San Benedetto*?». Oui c'est vrai, Excellence, comment il est vrai que les Evêques l'ont dans leurs Cathédrales, et pourtant ils le gardent jalousement dans leur propre Oratoire, de même qu'il est vrai que toutes les Congrégations de Sœurs l'ont dans les Églises de leurs Maisons, et pourtant elles le gardent dans leur propre Oratoire, comme nous l'avions aussi dans l'Église du Monastère du Saint-

d'argent. Vers du Chanoine Hannibal Maria Di Francia, Tipografia del Sacro Cuore, Messina 1911. L'Épouse des Cantiques et les Filles de Jérusalem sont les «personnages» de la «représentation sacrée» (n.d.r.).

¹⁰⁰ * *Époux céleste des âmes élues* est le titre ou le nom donné à Notre-Seigneur pour la "Fête du 1^{er} Juillet" de l'année 1911 (n.d.r.).

¹⁰¹ * Il s'agit de la lettre de Monseigneur Giovanni Bressan, datée: Vatican, 4 novembre 1911. Aux Archives elle correspond au document APR 4205 (n.d.r.).

¹⁰² * Cf. en ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. X, Epistolario, Editrice Rogate, Rome 2022, pp. 447 et 452 du texte en italien. Il s'agit respectivement de la lettre adressée au Papa Pie X en APR 7220 et de celle adressée à Mons. Giovanni Bressan en APR 7221. De ces deux lettres, de l'année 2010, nous avons la photocopie des Archives Apostoliques Vaticanes (n.d.r.)

¹⁰³ * Pie X fit référer la demande du Père Hannibal à Monseigneur Antonio Di Tommaso, avec toutes les facultés «s'il jugeait opportun d'accorder la grâce»; Monseigneur Di Tommaso expliqua à Monseigneur Bressan les raisons pour lesquelles il croyait cette concession "pas pratique et encore moins nécessaire". Cf. en APR la lettre de l'Évêque d'Oria daté du 24 novembre 1911, que nous avons eu en photocopie des Archives Apostoliques du Vatican; en APR cela correspond au document 7223 (n.d.r.).

Esprit annexé à l'Orphelinat de Messine, mais ces Sœurs et ces orphelines l'avaient, avec un Rescrit du Saint-Siège, dans leur propre Chapelle privée.

Votre Excellence sait plus ou moins à quel point il est important pour nos Instituts la Fête annuelle que nous célébrons dans toutes les Maisons de Jésus dans le Saint-Sacrement, qui a un caractère plutôt privé. Eh bien, comment serait-il possible de célébrer cette Fête dans l'Église de *San Benedetto*? On a essayé de l'avoir un an, et on a eu une fausse couche!

En vérité, cette coupe pour la Maison di Oria a été bien amère! Aujourd'hui la Sainte Église a été prodigue plus que dans tous les siècles passés à donner Jésus dans le Sacrement à tous! Pourquoi priver ces pauvres Sœurs et ces pauvres filles? Qui auraient-ils blessé, quelle loi de l'Église auraient-ils enfreint en ayant au milieu d'elles, dans leur propre appartement, le Dieu du Ciel et de la Terre, pour Le prier plus facilement et avec confiance pas seulement pour elles-mêmes, mais pour cette ville d'Oria, laquelle en a tant besoin, et aussi pour Votre Excellence?

Vous me direz que fut Rome qui s'y est opposée. Ah! Excellence! Rome dans ce cas est entre les mains de Votre Excellence. Votre Excellence, seul si vous le voudriez, seulement que cédiez à la Charité de votre cœur paternel, seul que cherchiez une issue avec votre ingéniosité extrêmement fructueuse, tout serait obtenu. Par exemple, le fait nouveau de l'Externat (qui au moment du premier négatif n'existait pas), l'avantage effectif qu'en auraient les filles externes, et ainsi de suite.

Monseigneur l'Évêque Caliandro*¹⁰⁴ nous a fait savoir qu'une raison pour laquelle Votre Excellence a nié la grâce c'est que vous n'avez pas de Prêtres d'admettre à la célébration de la Messe Divine au sein du Monastère.

Eh bien, même cette difficulté, si vous le souhaitez, peut être surmontée. Pour garder le Saint-Sacrement, le Rescrit peut être obtenu auprès de la faculté d'*une seule Messe par semaine*, comme je le fais pour ma Maison di Giardini (Messine). Cela dit, en accord avec votre Excellence, je proposerai un Prêtre qui peut être complètement de votre confiance, qui célébrera la Sainte Messe *une fois par semaine*, et le tout sera réparé, et nous trouverons une nouvelle façon d'obtenir le Rescrit de Rome.

Une chose ici est importante, que Votre Excellence nous dise: «J'ai vous ai fait la Grâce!».

Oh! Quelle fête on aurait ce jour-là, et combien prieraient ces orphelines et ces Sœurs pour Votre Excellence!

En attendant, baisant vos Mains Sacrées et implorant humblement Votre Sainte Bénédiction pour tous les miens et pour moi, avec des hommages parfaites, je me déclare:

De Votre Excellence
Très humble obligé serviteur
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

¹⁰⁴ * Il s'agit de Monseigneur Rocco Caliandro. Né à Ceglie Messapica le 22 janvier 1872, il fut ordonné Prêtre le 7 août 1897. Le 28 mars 1912, il fut nommé Évêque de Tèrmoli par le Saint-Père Pie X. Il mourut à Tèrmoli (Campobasso) le 14 mars 1924. Il avait donné son adhésion à la «Sacrée Alliance» avec une lettre enthousiaste daté: Oria, 14 janvier 1903, alors qu'il était Chanoine Théologien de la Cathédrale (*n.d.r.*).

1058
À Monseigneur Ettore Maria Pagnacco

AVR 5300 - C3, 6/28

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 210x260) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 15.05.1913

Brouillon ou trace d'une lettre formulée par le Père Hannibal, que Andreina Battizzocco (en religion Sœur Arcangela) devait copiée, signée et envoyée à Padoue, adressée à Monseigneur Ettore Maria Pagnacco. Le Père Hannibal parle de soi-même à la troisième personne.

I.M.I.A.

* Messine le 15 mai 1913

Très Révérend Monseigneur Pagnacco.*¹⁰⁵

J'ai reçu votre lettre très précieuse avec grand plaisir, et je reste confus pour ce que vous me dit. Je n'ai jamais pensé contre Votre Seigneurie à qui je professe un respect illimité. Si la venue des Sœurs n'a pas pu être conclu à ce moment-là,*¹⁰⁶ et si ne se pourra conclure pas même en suite, ce n'est pas une raison pour manquer aux devoirs dus envers votre respectable personne; ça veut dire donc qu'ainsi cela Vous est semblé mieux de devoir faire.

J'aimerais toujours que ça marche, mais j'ai remis, autant que je le puis, entre les mains de Notre-Seigneur, de la Très Sainte Vierge du Carmel et de Saint Antoine de Padoue. Dès que votre invitation avait été reçue, le Père Directeur avait ordonné la récitation d'une prière écrite par lui à cet effet, et elle fut récitée tous les jours dans toutes nos Maisons à la Très Sainte Vierge du Carmel pour le succès de l'entreprise. Lorsque Votre Révérence a alors écrit que tout était fini, le Père a averti les Maisons d'arrêter cette prière, mais à sa place un *Pater, Ave, Gloria* ont été récités avec une intention générale pour d'autres projets de fondation que nous avons.

Maintenant que puis-je vous dire? Je ne connais pas vos idées, je ne connais pas l'état des choses. Voulez-vous que j'en parle au Père? J'ai déjà lu votre lettre au Père Directeur et au Père Palma, et ils m'ont dit qu'ils professent toujours la même estime et se recommandent à vos prières.

Entretemps, je Vous baise les mains, et en toute estime, implorant votre bénédiction, je me déclare:

Votre servante très dévoué

[Sœur Arcangela di Sant'Antonio]*¹⁰⁷

¹⁰⁵ * Il s'agit de Monseigneur Ettore Maria Pagnacco, qui fut Curé de la *Parrocchia del Carmine* à Padoue de 1906 à 1921 (*n.d.r.*).

¹⁰⁶ * Le Père Hannibal avait fait les premières démarches pour ouvrir un Jardin d'enfants à Padoue sur le territoire paroissial de la *Madonna del Carmelo*, juste pour commencer la présence des Filles du Divin Zèle dans cette Ville. Cette lettre contient quelques éclaircissements concernant l'échec de la mise en œuvre du projet. Pour une meilleure compréhension de l'histoire, et pour des informations plus exhaustives à cet égard, nous renvoyons à ce que le Père TEODORO TUSINO a rapporté dans les *Memorie biografiche*, o. c., cinquième partie, p. 137-138 du volume en italien (*n.d.r.*).

¹⁰⁷ * Andreina Battizzocco a reçu l'habit religieux des Filles du Divin Zèle à Messine le 10 juillet 1912, prenant le nom religieux «Suor Arcangela di Sant'Antonio». Cf. dans APR le document 5346, rapporté p. 122 du vol. 57 de la collection officielle des *Ecrits*, présentés à l'époque à l'examen des Théologiens Censeurs (*n.d.r.*).

1059

Au jeune Rocco Bellanova, étudiant R.C.I.

APR 7114 - C3, 6/29

photoc.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 16.05.1913

Il l'informe de l'état de sa santé physique, de celle du prêtre Francesco Jannello et du Père Pantaleone Palma. Il communique les nouveaux titres ou noms donnés à Notre-Seigneur, à la Bienheureuse Vierge Marie et à Joseph, à l'occasion de l'anniversaire de la prochaine "Fête du Premier Juillet". Il l'exhorte à être "sage et à étudier".

* Messine 16 mai 1913

Cher Frère Antonio, j'ai reçu votre lettre du 11 de ce mois.

Le Père [Francesco] Jannello va bien et vous bénit. Le Père [Pantaleone] Palma est parti pour Oria de Messine hier et en santé se porte in état médiocre. Mon état de santé est bon, Dieu merci. Je ne sais pas de quel tissu vous avez besoin pour la soutane, expliquez-vous plus clairement ou dites-moi de combien d'argent vous avez besoin.

Le titre de Notre Seigneur cette année pour le 1^{er} juillet prochain est:

L'habitant solitaire des Saints Tabernacles.

Celui de la Bienheureuse Vierge Marie est

La colombe mystique dans le foramen de la pierre.

Saint Joseph s'appellera:

[Saint Joseph] du Cœur eucharistique de Jésus.

Le froid intense y aura maintenant cessé.

Des hommages de ma part au très cher Père Don Orione.

Je vous bénis. Je vous exhorte à être sage et à étudier.*¹⁰⁸

Je me déclare:

Je me déclare
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

¹⁰⁸ * Le jeune Rocco Bellanova était au Scolasticat de Don Orione à Bra (Cuneo) pour terminer ses études (*n.d.r.*).

1060
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3117 - C3, 6/30
ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 105x155) - 1 côté écrit; inédit.
[Messine], 18.05.1913

Billier dans lequel il recommande que dans la Communauté un Rosaire de 15 postes soit récité, pour le bon résultat des élections politiques. Il se signe: Père.

* [Messine] 18 mai 1913

Sœur.

Que la Communauté récite dans la Chapelle un Rosaire de 15 postes pour le bon résultat des élections.*¹⁰⁹

Père

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte
S. M.

1061
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8110 - C3, 6/31
photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 21.05.1913

Carte postale dans laquelle il corrige ce qu'il avait écrit dans la lettre circulaire du 13 mai 1913 sur la veillée de prière en l'honneur du Cœur de Jésus (voir p. 199 de ce volume en italien). Il ajoute également une autre correction à apporter au «petit sermon» de la Très Sainte Vierge Marie lors de la «Fête du Premier Juillet» de 1913. Il convient de noter que dans cette carte postale le texte manuscrit est allographe et la signature avec tampon en caoutchouc.

I.M.I.A.

Messine, le 21 mai 1913

Fille en Jésus-Christ.

Avec la présente carte postale je vous préviens que la veillée qui aura lieu pour la Fête de l'Adorable Cœur de Jésus est du 29 au 30 de ce mois et non le 31 comme cela avait été écrit dans la lettre annonçant la Neuvaine, en raison d'une erreur de copiage. De plus, je vous préviens que dans le Petit Sermon de la Très-Sainte Vierge il y a un mot à ajouter pour lequel il reste un espace; c'est-à-dire dans ce point-là où on dit: *des harmoniums de....* il faut mettre de *Zimmermann*.^{*110}

Je vous bénis.

¹⁰⁹ Le 26 octobre 1913, des élections politiques ont lieu en Italie. Au mois de mai, la campagne électorale était probablement en cours. Le Père Hannibal à cœur le bien de la Communauté nationale, et c'est pourquoi il recommandait de prier «pour le bon résultat» de ces élections. En ce qui concerne la ville de Messine, il faut rappeler que «la défaite, aux élections politiques du 26 octobre 1913, de l'alignement auquel la majorité du Conseil, a incité la Junte à donner les démissions, que le Conseil Communale [dirigée par le Maire Giovan Silvestro Pulejo] accepta lors de la séance du 29 octobre 1913» (cf. en ROSARIO LUCÀ, *Cronologia delle Amministrazioni Comunali di Messina*, Edizione Città di Messina 1990, p. 131). Avec ce billet le Di Francia manifeste sa propre attention même aux événements politiques (*n.d.r.*).

¹¹⁰ * La famille Zimmermann est d'origine allemande. *Julius Heinrich Zimmermann* (1851- 1923) fonda en 1880 une usine d'instruments en laiton. En 1904, il acquit la fabrique de pianos de Gustav Fiedler à Leipzig. Il produit ensuite des pianos Zimmermann, harmonium et instruments de musique mécaniques. Le Père Hannibal souligne qu'il s'agit ici d'*harmonium Zimmermann* (*n.d.r.*).

Adresse sur la carte postale:

Alle Reverenda Superiora
delle Figlie del Sacro Costato
Spinazzola (Bari)

1062

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3111 - C3, 6/32

ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine], 22.05.1913

Billet dans lequel il communique qu'il a promis de donner sept kilogrammes de pain en l'honneur de Saint Antoine, si le Saint lui laissait découvrir le voleur des petites cassettes de l'église. Il ajoute qu'il a été exaucé. Il la avertit qu'un billet de change était sur le point d'être protesté. Il se signe: Père.

* [Messine] 22 mai 1913

Sœur, hier j'ai dit: «Je donnerai 7 kilos de pain si Saint Antoine me fait découvrir qui vole mes petites cassettes dans l'Église».*¹¹¹ Une fois moi rentré, on m'a fait confiance pour savoir qui était le voleur! On ne pouvait pas penser à ça!

Envoyez-moi 7 kilos de pain de 2^e seconde [= seconde qualité].

Je vous bénis.

Père

[P. S.] - Notez qu'ils étaient en train de nous protester contre une traite.*¹¹²

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte
S. M.

¹¹¹ * Ce sont les cassettes du "Pain de Saint Antoine", placées pour la collecte de l'obole spontané des bienfaiteurs, au profit des Instituts Antoniens (*n.d.r.*).

¹¹² * *Protester* une traite ou *envoyer en proteste*, terme légal pour désigner la vérification qu'un notaire ou un huissier de justice ou un secrétaire municipal font du défaut de paiement d'un billet de change (*n.d.r.*).

1063
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8111 - C3, 6/33

photoc. auth.; orig aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

[Messine, 23.05.1913]

Par suite de l'avis exprimé par le médecin traitant, le Père Hannibal donne des suggestions et des conseils concernant le cas de la santé physique de Sœur Ippolita de Barletta. Il revient ensuite à la situation de Sœur Gerardina Spagnulo, qui est toujours dans la Communauté malgré l'insistance répétée du Di Francia qui ordonnait qu'elle soit renvoyée de l'Institut; et avertit avec détermination que même dans ce manière s'exerce la vertu de la charité envers ladite religieuse. La date est approximative. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

[Messine, 23 mai 1913]

Fille en Jésus-Christ,

si le médecin a dit que Sœur Ippolita est en danger et qu'il faut la faire observer par un spécialiste à Naples, je ne veux pas de responsabilité, faites-la observer. Tout au plus je serais d'avis que d'abord vous expliquiez le cas au Père Saverio s'il veut prier le Père Montemurro afin qu'il fasse une visite en tant que médecin, pour qu'il donne un avis. Si le Père Saverio tarde à venir, écrivez-lui de ma part que vous devez lui parler de sollicitude. Vous m'informerez de tout.

*La Spagnuolo**¹¹³. Vous écrivez de la pardonnée. Par grâce, qui devons-nous pardonner, qui ne croit pas avoir échoué en quoi que ce soit? Persuadez-vous que le seul remède pour la Spagnuolo est de la renvoyer chez elle. Ce sera mieux pour elle, spirituellement et physiquement, et pour nous.

Quand j'ai envoyé cette lettre, vous deviez la lui remettre. Maintenant, ayez la gentillesse: cette lettre que vous ne lui avez pas donnée, renvoyez-la-moi.

Croyez, sans scrupules, que quelque une qui dirige une Communauté exerce la charité quand se débarrasse des éléments subversifs, et quand elle hésite à les enlever, elle manque à la charité.

En vous bénissant toutes, je me déclare:

Père

P. S. - J'ai confié les rubans à cette Supérieure, et dans quelques jours, avec l'aide du Seigneur, je vous les enverrai.

¹¹³ * Il s'agit de Sœur Gerardina (née Margherita Spagnulo des Filles du Sacré Côté). Cette religieuse a toujours donné beaucoup de soucis au Père Hannibal. Malgré les nombreux signes de compréhension et de charité patiente du Di Francia, elle n'a pas amélioré sa conduite. Il est à noter que, par suite d'un oubli évident, le Père Hannibal a écrit *Spagnuolo* au lieu de *Spagnulo*, qui est l'orthographe correcte du nom de famille de la Sœur (*n.d.r.*).

1064
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3118 - C3, 6/34

Ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine], 28.05.1913

Billet dans lequel il recommande de lui renvoyer une personne non identifiée à laquelle il doit s'adresser d'urgence. Il se signe: Père.

* [Messine] 28 mai 1913

Sœur Prévôte,
quand cette femme calabraise viendra chercher du pain, dites-lui de venir chez moi parce que je dois lui parler d'urgence.

Père

1065
Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

APR 7674 - C3, 6/35

ms. orig. aut; 4 ff. quadrillées (mm. 210x270) - 6 côtés écrits; inédit.

Messine, 28.05.1913

Brouillon ou trace d'une lettre formulée par le Père Hannibal, que Mère Nazarena Majone devait copier et traduire en espagnol, pour ensuite la signer et l'envoyer en son propre nom aux destinataires. Dans elle il exprime la gratitude et la reconnaissance pour "l'affiliation spirituelle" souhaitée et obtenue des Filles du Divin Zèle avec les Sœurs Conceptionnistes d'Ágreda. Il ajoute quelques informations et communique qu'il s'est fait envoyer par la Entreprise Rossi de Milan une statue de l'Immaculée Conception, identique en tous points à celle vénérée à la Maison féminine de Trani (Bari). Père Hannibal parle de soi-même à la troisième personne et précise qu'il s'appelle *Maria Annibale*.

I.M.I.F.A.

* Messine là-bas [28] mai 1913

Mère Très Vénérée et Révérendes Mères et Sœurs en Jésus-Christ notre Bien Supreme.

Avec la date du 29 mars de cette année, nous avons reçu le vôtre lettre courtoise qui nous a été d'une grande consolation, car la seule pensée que nous sommes vos sœurs et servantes en Jésus-Christ notre Seigneur, et que nous avons comme Supérieure commune la très douce Mère Immaculée *¹¹⁴, elle nous est d'un grand réconfort et nous pousse à correspondre à une grâce si singulière que le Très-Bien Jésus notre Seigneur a voulu nous accorder. Il nous semble presque que nous ne formons qu'une seule et même famille avec ce saint Monastère et que nous aussi nous sommes filles de la sublime Vénérable Sainte Mère Sœur Marie de Jésus.*¹¹⁵ Il nous semble que de tout temps que la Révérende Mère Sœur Maria Francesca Isidora du Sacré Cœur de Jésus, d'heureuse mémoire, avec une grande charité et avec le consentement des autres Révérendes Mères, nous a admis à l'union spirituelle et fils de cette Communauté élue*¹¹⁶, il nous semble avoir reçu depuis ça des grâces singulières du Très Saint Cœur de Jésus et de la très douce notre Mère Immaculée Marie. il nous semble avoir reçu depuis

¹¹⁴ * Le Père Hannibal fait référence à la proclamation de la Très Sainte Vierge Immaculée comme Supérieure céleste effective, absolue et immédiate des Sœurs Filles du Divin Zèle. La proclamation a été faite le 8 décembre 1904, à l'occasion du 50e anniversaire de la proclamation de l'Immaculée Conception. Cf. dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. VIII, *Epistolario*, Editrice Rogate, Roma 2019, p. 418. Cf. aussi dans «Studi Rogazionisti », A. X, N. 24 (janvier-mars 1989), p. 98 (n.d.r.).

¹¹⁵ * Il s'agit de la Vénérable Sœur Maria de Jesus d'Ágreda (Espagne), Fondatrice de la Sœurs Conceptionnistes Déchaussées (n.d.r.)

* Il s'agit de la Vénérable Sœur Maria de Jésus d'Ágreda (Espagne), Fondatrice de la Sœurs Conceptionnistes Déchaussées (n.d.r.)

¹¹⁶ * Le Père Hannibal fait référence à l'*affiliation spirituelle* des Filles du Divin Zèle avec les Sœurs de ce Monastère (n.d.r.).

ca des grâces singulières du Très Saint Cœur de Jésus et de la très douce notre Mère Immaculée Marie.. Oh, Charité du très aimable Cœur de Jésus notre adorable Rédempteur qui de villes si lointaines et de langues différentes unit les âmes, en un seul cœur avec les liens d'un amour chaste et saint qui surpasse tous les liens et affections de chair et de sang! Oh, très douce Charité qui est une image et une anticipation de cet amour éternel dont nous aimerons dans le sein de Dieu quand nous chanterons les divines Miséricordes de ce Seigneur bien-aimé qui, avec tant de souffrances atroces et avec la mort de la Croix il nous a acheté le bonheur éternel!

Pour cette raison, notre Père Directeur Chanoine Marie Hannibal Di Francia nous a suggéré une très belle façon de vous témoigner notre gratitude, notre affection et notre estime et d'être avec vous plus unies sous l'unique guide, direction et Supériorité de l'Immaculée Dame et Mère.

Eh bien, nous vous avons déjà envoyé de Milan une belle et majestueuse statue de la Très Sainte Vierge Immaculée, *très parfaitement semblable* à celle de Trani qui fit le miracle;*¹¹⁷ elle est de la même entreprise, du même fabricant, de la même forme et taille, sans aucune différence.

Dans votre chère lettre, vous nous écrivez que vous êtes remplies de lettres pour les Œuvres de notre Vénérable Mère Sœur Marie de Jésus. Eh bien, nous avons hâte de savoir quelque chose à ce sujet, c'est-à-dire si les choses de la chère Vénérable avancent.

Dans votre chère lettre, vous nous exhortez à être attentives à la pratique et fidèle dans l'accomplissement de nos vœux et de notre Règle. Oui, Révérende Mère, nous toutes recevons humblement ce salubre avertissement qu'à travers votre Maternité nous donne la commune Supérieure et Mère Marie Très Sainte Immaculée, et nous prions humblement Votre Maternité et toutes ces Révérendes Mères qu'à l'arrivé de la Reine céleste, la Mère des Grâces, abîme incommensurable de toutes les vertus, veuillez la prier afin que nous toutes sommes observantes dans l'exercice de nos devoirs et fidèles et constantes dans accomplissement de nos saints vœux et de notre Règle.

Quant à notre Directeur, le Chanoine Marie Hannibal Di Francia, il ne cesse de vous remercier pour toute la charité spirituelle que vous employez vers nous, et désire trois faveurs:

1 - Qu'à l'arrivé de la belle Dame, vous la priez aussi un peu pour lui et selon ses intentions.

2 - Que vous veuillez lui envoyer les noms de Religion de toutes cette Communauté de choristes et de sœurs converses, car il voudrait donner les mêmes noms aux jeunes filles qui viendront pour devenir Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, afin que la Très Sainte Vierge Immaculée trouve dans cette Communauté la même famille religieuse d'Ágreda, au moins la même dans les noms, étant donné qu'elle ne peut pas être la même dans les vertus.

3 - Il désire recevoir une image de la Vierge du Chœur, parce que dans les tremblements de terre, celle qu'on avait été nous envoyée de là-bas a été perdue.

Pour l'achat de ce Monastère rien n'a encore pu se conclure. Nous faisons confiance dans le Très Saint Cœur de Jésus et dans la puissante intercession de Saint Joseph, de Saint Michel Archange et de Saint Antoine de Padoue qui sont nos très bien-aimés Patrons.

Et maintenant permettez-moi, Révérende Mère, que moi et ces Sœurs Vous baisions la main et le scapulaire, tandis qu'en nous recommandant à vos ferventes prières et à celles de toutes ces Révérendes Sœurs et me déclare:

Messine le [28] mai 1913

Votre très humble servante
[Sœur Maria Nazarena]

P. S. - Notre Père Directeur vous bénit toutes et vous présente ses respects.

[dans le volume en italien suit la texte en langue espagnole]

¹¹⁷ * Il s'agit de la guérison, supposée miraculeuse, de la jeune Paolina Bianchi, qui a eu lieu à l'Institut Antonien féminin de Trani (Bari), attribué à l'intercession de la Très Sainte Vierge Immaculée. Voir à ce sujet dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. X, *Epistolario*, Editrice Rogate, Rome 2022, pp. 613-616 (n.d.r.).

1066

Aux Rogationnistes et Filles du Divin Zèle

APR 3579 - C3, 6/36

ms. orig. allogr.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 30.05.1913

Lettre circulaire dans laquelle il recommande d'introduire, dans toutes les Maisons des Rogationnistes et des Filles du Divin Zèle, la dévotion pieuse de la Communion Eucharistique de réparation pour chaque premier samedi du mois, en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie, et en réparation des offenses commises contre la Très-Sainte Vierge. Signature avec tampon en caoutchouc. Elle a été envoyée aux Maisons par le Secrétariat Antonien.

Papier à en-tête à impression typographique:

I.M.I.A.

Orphelinat Antonien Féminin

par le Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Ancien Monastère du Saint-Esprit - MESSINE

* Messine 30 mai 1913

Mes enfants en Jésus-Christ.

Je crois que vous avez déjà reçu une lettre d'une certaine Sœur Maria Agnese dei Santissimi Cuori da Catane, avec laquelle elle vous invite à la Pieuse Pratique de la Communion Réparatrice chaque premier samedi du mois, dans le même but que celui du 1^{er} Vendredi du mois; c'est-à-dire en réparation des blasphèmes et des outrages qui viennent fait à la Très-Sainte Vierge.

Cette religieuse écrivit en première à moi, me proposant cette pratique pieuse, et moi, heureux d'en avoir pris connaissance et supposant que notre Divine Supérieure a voulu me faire parvenir cette information car elle aime que nous aussi et nos Instituts, vers lesquels elle a été toujours prodigue de grâces et de prodiges, la observent et la pratiquent, j'ai lui envoyé la liste de nos Maisons, auxquelles ladite Sœur écrira et enverra le livret relatif, contenant la prière à réciter chaque premier samedi du mois.

Je crois que vous aussi vous accueillerez avec plaisir cette belle nouvelle pratique qui s'instaure dans nos Instituts, en l'honneur de la belle Madame.

Donc à partir de juin prochain nous allons la commencer dans toutes nos Maisons; et je vous recommande de la faire avec amour et ferveur, car malheureusement les outrages que notre Mère Immaculée reçoit sont trop innombrables; et Elle attend avec une anxiété croissante, de Ses enfants au moins, des honneurs et des louanges; mais surtout des réparations.

En vous bénissant:

Votre Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Corrigez la quinzième strophe de l'Hymne à Jésus dans le Saint-Sacrement au 3e vers comme suit:

C'est frénésie céleste,
qui m'envahit, qui me pénètre... etc. etc.

1067
À la jeune femme Tomaselli

APR 7999 - C3, 6/37
ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 31.05.1913

Il répond à une lettre d'une jeune femme qui exprime son désir de devenir religieuse. Mais sa vocation est combattue par ses parents.

* Messine le 31 mai 1913

Chère Tomaselli,
je réponds à votre très chère lettre et j'admire vos bons sentiments que vous manifestez. Mais je ne vois pas une vocation bien résolue.

Si vous avez votre âge, qu'est-ce que cela a à voir avec des parents qui ne veulent pas? Et si les parents sont tellement au-dessus de vous que vous n'êtes pas maîtresse de vous donner à Dieu dans la Sainte Religion, alors à quoi bon bruler de vouloir devenir Sœur et m'envoyer des lettres émouvantes afin que je vous accepte? Comment puis-je vous accepter si vous ne voulez pas venir parce que vous êtes esclave des parents? Vos parents règnent sur votre conscience et vous n'avez pas la force de briser ces liens; alors pourquoi m'écrivez-vous? Est que ceci dépend de moi? Il est clair que cela dépend de vous. Alors je dois dire qu'il n'y a toujours pas de véritable vocation.

En attendant, je vous salue dans le Seigneur et me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

1068
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3131 - C3, 6/38
ms. orig. aut. 1 f. quadrillée (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
[Messine, 02.06.1913]

Billet avec lequel il demande quelques sous-vêtements personnels, ainsi que des draps et des serviettes. Il communique qu'aujourd'hui ou demain, il faudra se rendre chez Mgr D'Arrigo pour lui souhaiter la fête du nom. La date est approximative et est déduite du contexte. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

[Messine 2 juin 1913]

Sœur Prévôte.

1 - Je vous envoie le linge. La dernière fois j'ai envoyé un drap dans lequel j'ai enveloppé un tableau; le drap était propre, mais vous l'avez gardé pour le laver.

2 - J'ai besoin de deux draps.

3 - Plusieurs paires de chaussettes d'été. Je n'en ai pas du tout.

4 - Deux ou un bonnets de nuit, que vous m'avez montrés l'autre fois, en fil, et vous ne m'en avez donné qu'un seul que j'ai laissé à Taormina.

5 - Une serviette pour le visage, ou plutôt deux.

6 - Hier soir, j'ai peut-être laissé trois petites clés sur la table, dont une ouvrait la mallette. Regardez s'elles sont là, sinon ça veut dire qu'elles étaient attachées à la valise et sont tombés sur la route et je les ai perdues!

Je suis en attente.

Je vous bénis.

Père

[P. S.] - Dans la journée, ou demain, nous devons aller chez Monseigneur pour sa fête.*¹¹⁸

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte
S. M.

1069

Au jeune Rocco Bellanova, étudiant R.C.I.

APR 7115 - C3, 6/39

copie aut.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 02.06.1913

Il justifie le retard de réponse par des motifs d'engagements. En ce qui concerne les documents requis par le destinataire, assure que le Père Pantaleone Palma s'y intéresse. Il envoie quinze lires ensemble au périodique «Dio e il Prossimo» des mois de mars, avril, mai. Il ajoute quelques communications. Il envoie ses hommages au "très cher" Don Orione et aux Maitres et Supérieurs.

I.M.I.A.

* Messine 2 juin 1913

Cher Frère Antonio,

je n'ai pas pu répondre avant maintenant. Pour les documents Père Palma, présent ici, me dit qu'il vous a écrit qu'il s'en occupera.

Ce soir, il partira pour Oria et verra s'il peut aussi s'occuper de cette affaire de tes documents et vous les envoyer.

Je vous envoie 15 lires pour la tunique; s'ils ne suffisent pas, qu'ils suppléent et je rembourserai contre note. Je vous enverrai les trois Hymnes*¹¹⁹ dès qu'ils seront imprimés.

Je vous envoie les 3 numéros des Périodiques mars, avril et mai.

Vous pouvez très bien renouveler vos promesses le 1^{er} juillet.

Le Père Jannello va bien.

Je vous bénis et me déclare:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Mes hommages au cher Père Don Orione; et à tous vos Maitres et Supérieurs

¹¹⁸ * À Messine, le 3 juin est la solennité de *Notre-Dame de la Lettre*, principale Patronne de la Ville et de l'Archidiocèse. Ce jour-là était également célébré le jour du nom de l'Archevêque Letterio D'Arrigo (*n.d.r.*).

¹¹⁹ * Ce sont les *Hymnes* pour la «Fête du Premier Juillet» de l'année 1913 (*n.d.r.*).

1070

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3141 - C3, 6/40

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 100x135) - 2 côtés écrits; inédit.

[Messine], 04.06.1913

Prêt à partir à Messine, il demande à être accompagné à la gare avec la voiture à chevaux. Il la autorise à aider deux personnes âgées en leur donnant des pâtes et du pain.

* [Messine] 4 juin 1913

Sœur Prévôte.

À 16 heures moins le quart aujourd'hui, il devrait venir ici la voiture pour nous emmener au train.

Vous pouvez donner à Rosa Aloisio un kilo de pâtes.

Chanoine Di Francia

[P. S.] - À l'autre vieille Roméo, donnez pour le moment un kilo de pain.

1071

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 8144 - C3, 6/41

impr. orig. aux Archives non identifiées; inédit.

[Messine], 06.06.1913

Billet auquel est annexée la somme de 800 liras à utiliser pour la Boulangerie annexée à l'Institut Antonien féminin de Messine. Il informe que le Chanoine Antonino Celona n'a pas encore encaissé la contribution de 1.000 liras. Ceci est cité p. 110 du vol. 35 du recueil officiel des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent (année 2022) de retrouver le texte manuscrit original. Il se signe: Père.

* [Messine], 6 juin 1913

Sœur,

je vous envoie la somme de 800 liras pour la Boulangerie.

Le Père Celona n'a toujours pas encaissé les autres 1.000 liras.*¹²⁰

Je vous bénis.

Père

¹²⁰ * Il s'agit de la contribution annuelle de mille liras, approuvée par l'Administration Provinciale de Messine, en faveur des Orphelinats Antoniens (*n.d.r.*).

1072

Aux Rogationnistes et Filles du Divin Zèle

APR 3657 - M4, 7/8

impr. orig.; 2 ff. cousues avec du fil de coton (mm. 350x420) - 3 côtés écrits; inédit.

Messine, 04.06.1913

Lettre circulaire imprimée en zingotypie. Le Père Hannibal y énumère et prescrit les règles définitives de la Fête du Premier Juillet. La préparation de la "fête" commence par la soi-disant "fonction du tabernacle vide", qui consiste à retirer les particules consacrées et à éteindre la lampe, laissant le tabernacle ouvert et vide. La liste se poursuit par une description détaillée des méthodes à suivre lors de la commémoration annuelle de la première venue de Jésus dans le Sacrement dans l'Œuvre. La signature est avec tampon en caoutchouc.

* Messine, 11 juin 1913

CIRCULAIRE
(POUR LA PROCHAINE FÊTE DU 1^{ER} JUILLET)
1913

La prochaine Fête du 1^{er} Juillet se déroulera comme suit:

1 - Le Très-Saint Sacrement sera enlevé le 25 juin avec le rite habituel d'éteindre la lampe dès que le Prêtre a purifié les vases sacrés.*¹²¹

N. B. - Quelques jours à l'avance on veillera à ce que les particules sacrées ne soient surabondantes pas trop pour la Communion ordinaire, afin que le Célébrant n'ait pas à faire une longue consommation des espèces sacrées restées.

Il faut s'assurer de nommer un Célébrant apte à prononcer un discours émouvant à la *Communio*, devant le Tabernacle ouvert et vide, et si le Célébrant est nouveau, il faut l'informer d'abord en lui remettant également le livret de la Fête du 1^{er} Juillet.

2 - Dès que le discours est terminé, les strophes «Cieux des Cieux, ouvrez-vous...» sont chantées: suivies de la prière pour la venue de Jésus dans le Sacrement. Et ainsi de suite, chaque jour, en prêtant attention à que les versets et les prières ne doivent jamais avoir lieu pendant la célébration de Sainte Messe, mais toujours après la consommation (c'est-à-dire après la Communion).

N.B. - Dans les Oratoires publics ou semi-publics où personnes en grand nombre interviennent, c'est plus pratique que cette fonction du retirer le Saint-Sacrement se fait en privé à huis clos, puis procurant une autre Messe pour le peuple. Pas ainsi dans les Maisons féminines qui ont un Externat, en pouvant les filles externes être admises et participer à l'émotion sacrée.

Mais, vu l'état actuel des Maisons et le peu de concurrence des personnes étrangères dans les Oratoires publics ou semi-publics des Maisons et puisque la cérémonie aura lieu mercredi, il nous semble qu'il est superflu de le faire à huis clos.

3 - Aux jours d'absence et de privation de notre Bien Suprême dans le Sacrement, dans toutes les Maisons on s'efforcera de rester dans la sainte attente, avec silence, récréation peu et modérée, visites, prières et chants devant le Tabernacle ouvert, confessions et purification de conscience pour la venue de Jésus dans le Sacrement. Là où c'est possible, on pourrait passer quelques heures de veillée quelques nuits devant le Saint Tabernacle ouvert et prières spéciales à la Très Sainte Vierge. Vous ne manquerez pas de préparer tout en ordre pour le 1er Juillet, les autels, le mobilier sacré, les vêtements, les hosties, l'hostie pour l'exposition, la cire et tout ce qui est nécessaire.

4 - Le 1er Juillet toute la Communauté s'habille à fête pour assister à la Sainte Messe, au cours de laquelle les strophes: «Cieux des Cieux, ouvrez-vous...» sont chantées et il faut faire attention à ce qu'elles se terminent avant la Consécration. Dès que la Consécration des deux Espèces est terminée, l'Hymne du nouveau titre est chanté, et est chantée entièrement où une deuxième Messe peut avoir

¹²¹ * Cet "office" est appelé par le Père Hannibal: *du Tabernacle vide*. Il est largement décrit dans les *Memorie biografiche*, op. cit., parte prima, p. 568 du volume en italien (*n.d.r.*).

lieu pour l'exposition du Saint-Sacrement, qui serait célébrée vers 9 heures. Si il y a une seule Messe, dès qu'elle est terminée, l'Exposition du Saint-Sacrement est faite et dans ce cas l'Hymne qui a dû être interrompu sera repris après l'Exposition du Saint-Sacrement. Tout au long de la journée où le Saint-Sacrement sera exposé, il y aura une adoration continue, des prières, des réparations, des lectures, des cantiques. Une supplique spéciale sera présentée à midi justement pour la Maison Féminine d'Oria, privée du Bien Suprême du Saint-Sacrement, de sorte que le Très Saint Cœur Eucharistique de Jésus Maître Suprême de tout et de tous, Berger des bergers, ému de compassion pour l'affliction dans laquelle se trouve la Maison d'Oria ce jour-là, accorde miséricordieusement sa Présence Eucharistique Réelle à cette Communauté qui depuis plusieurs années Le appelle et Le soupire devant le Tabernacle ouvert et vide. Cette supplique, si la formule appropriée n'arrivera pas, chaque Maison la compilera par elle-même.

Le soir, il y aura une bénédiction solennelle précédée par la Litanie des Saints.

5 - Quant à la Fête de la Communauté avec invitations du public, il faut faire observer que, puisque de telles célébrations ont lieu désormais depuis de nombreuses années, la présence personnelle du Directeur de l'Œuvre ou d'autres Pères n'est plus nécessaire, mais il est temps maintenant que chaque Maison prenne l'habitude d'organiser par elle-même la célébration habituelle.

Cela dit, nous donnons ici une table de la jours assignés aux Maisons pour la réjouissance récréative annuelle.

JUILLET 1913

Jour 3	Jeudi	Fête	la Maison Féminine de Messine
Jour 6	Dimanche	"	la Maison Masculine de Messine
Jour 6	Idem	"	la Maison Féminine de San Pier Niceto
Jour 9	Mercredi	"	la Maison Féminine de Taormina
Jour 10	Jeudi	"	la Maison Féminine de Giardini
Jour 13	Dimanche	"	la Maison de Trani
Jour 16	Mercredi	(fête de Marie Très-Sainte du Carmel)	
		Fête	la Maison Masculine d'Oria
Jour 20	Dimanche	"	la Maison Féminine de Francavilla Fontana

6 - Des copies imprimées de l'invitation seront envoyées aux Maisons, telles que aussi les Hymnes et les inscriptions, et chaque Maison sait comment s'en servir.

7 - Le 2 Juillet sera célébré le nouveau Titre de la Très Sainte Vierge; le 3 celui de Saint-Joseph (quand il y en aura).

Il faut envoyer les invitations en temps voulu avec quelques copies de l'Hymne aux personnes habituelles et aux familles amies de l'Institut. Dans les Maisons Masculines les femmes ne sont pas invitées ni admises.

8 - Dans chaque Maison on veillera dès maintenant à organiser la récitation de petits Sermons, hymnes et cantiques et on sera attentifs à ce qu'ils soient décents et acceptables pour le public invité. Il faut veiller à ce que les représentations ne contiennent pas d'erreurs qui défigurent le sens et qu'elles soient faites avec grâce, voix clair, à temps et bonne déclamation.

Il faut donc faire souvent des épreuves, en utilisant dans chaque Maison personnes plus ou moins capables de préparer les représentations.

9 - Dans les Maisons Féminines, la récitation habituelle de l'Épouse sacrée des Cantiques et des Filles de Jérusalem se fera avec l'ajout de certaines parties du livret: *Les Noces d'argent**¹²² (qui seront désignées). Des vêtements spéciaux doivent être ajoutés à ce récital, comme cela a été pratiqué chaque année, en satin de coton brillant de différentes couleurs; et ces vêtements peuvent également être adaptés pour la récitation des petits Sermons.

¹²² * Pour cette brochure sur le 25e anniversaire de la Fête du Premier Juillet, voir la note éditoriale p. 203 de ce volume en italien. *Epouse des Cantiques et Filles de Jerusalem* sont les «personnages» de la représentation sacrée (n.d.r.).

Les Maisons qui n'ont pas de tels vêtements, et à qui ce n'est pas facile les avoir d'une autre Maison, penseront s'en fournir à temps. Ça prendra ainsi que de préparer le lieu de la récitation et de l'intervention du public, avec les places demandées selon la participation; éclairage, etc...

10 - Le jour où chaque Maison fait la conclusion de la fête, la Communauté fera peu de travaux (si c'est un jour ouvrable) et s'il y a des filles pensionnaires elles seront en récréation et s'habilleront très proprement pour participer aux pièces de théâtre. S'il y en a des filles externes, on essaiera de les garder pendant toute la journée à la Maison en récréation, en jouant des concerts.

11 - Ce jour-là, dans chaque Maison, il y aura un modeste déjeuner, ou agape avec un toast en l'honneur des nouveaux Titres. Là où il y a des filles externes, on pourrait les inviter à déjeuner, sinon toutes celles de la récitation, du moins celles qui récitent les petits Sermons, les Hymnes et l'Épouse des Cantiques, sauf les Filles de Jérusalem. Mais où est prévu que l'invitation aux susmentionnées et l'exclusion des autres apporteraient de la mauvaise humeur et des dégoûts, on n'en invite aucune.

Dans certaines Maisons, on pourrait même inviter des gens vraiment fidèles à la Maison et intimes ou Bienfaiteurs.

12 - Quant à l'horaire des invitations, ordinairement il pourra être environ à 5 heures de l'après-midi. Cependant, dans les Maisons où moins de participation est souhaitée (pour des raisons particulières), l'invitation sera faite en temps moins pratique pour l'intervention publique, même le matin.

13 - Où les Autorités ecclésiastiques et civiles sont disposées à accepter l'invitation, ne pas négliger de le faire en préparant des lieux spéciaux sauf lorsque les préparatifs de la fête et les représentations ne sont pas de nature à laisser satisfait de tels Personnages élevés.

14 - Les Prévôtes et les Maitresses, tout d'abord, prieront le Seigneur et la Très Sainte Vierge pour que tout puisse se dérouler convenablement à la gloire du Seigneur pour le bien des âmes.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1073

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3132 - C3, 6/42

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 12.06.1913

Lettre dissipant un malentendu. Les 800 liras qu'il lui avait envoyées comme avance sur les 1.000 liras de la Boulangerie, ne doivent pas être confondues avec les 808 liras que le Père Francesco Vitale lui avait apportées. Il veut être informé s'elle les a reçues. Il ajoute des autres informations concises. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

Messine le 12 juin 1913

Sœur Prévôte,

nous sommes toujours dans le domaine des malentendus. Le lire 808 que le Chanoine Vitale vous a apportées n'a rien à voir avec les 800 liras que je vous ai envoyées le jour de mon départ pour Taormina en acompte sur les 1.000 liras de la Boulangerie! Je vous les ai envoyées avec deux Sœurs venues à l'Institut Masculin: me semble avec Sœur Geltrude*¹²³ ou Sœur Rosalia.*¹²⁴ Est-il possible

¹²³ * Il s'agit de Sœur Geltrude di San Giuseppe (née Nunzia Famulàro), née à Lipari (Messine) le 28 décembre 1865. Elle fut admise au Noviciat le 18 mars 1897; Professe temporaire le 19 mars 1899 et Professe perpétuelle le 18 mars 1917. Elle est décédée à Messine le 18 septembre 1957 (n.d.r.).

¹²⁴ * Il s'agit de Sœur Rosalia de la Santissima Annunziata (née Rosa Caltagirone), née à Massa San Giovanni (village de Messine) le 13 octobre 1882. Elle fut admise au Noviciat le 18 mars 1905; Professe temporaire le 8 décembre 1910 et Professe perpétuelle le 19 mars 1919. En 1948 (9 février et 30 mars), elle a témoigné au Procès Informatif de Messine

qu'elles les ont encore gardées dans leurs poches ou les ont perdues? Faites-moi savoir quelque chose!
Ils n'étaient pas 8 sous!

Le deuxième mets aux filles sera donné demain, mais plus tôt parlons entre nous.

Hier soir en rentrant chez moi j'ai trouvé encore 137 liras! En tout: 957!

Je vous bénis.

Père

Sur l'enveloppe :

Sœur Prévôte

S. M.

1074

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 6014 - C3, 6/43

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrit; inédit.

Messine, 12.06.1913

Avec une concision extrême, presque télégraphique, il traite au début d'un problème non mieux clarifié. Il parle de la Providence qui vient en abondance, et loue le Seigneur. Il loue le travail que Frère Consiglio produit dans l'Imprimerie. Il informe que Mère Antonia Lalia n'est pas en bonne santé physique et recommande de prier pour elle. Il souhaite qu'à Francavilla Fontana (Brindisi) la «Fête du Premier Juillet» se déroule cette année avec une solennité particulière. Il l'invite à aller pour quelques deux jours dans la Maison féminine de Trani (Bari). Il ajoute d'autres brèves informations. Il bénit et se signe: Père.

I.M.I.A.

* Messine le 12 juin 1913

Très cher Père Palma,

votre lettre est arrivée alors que j'avais déjà conclu avec Serravalle. Ce matin, le beau-frère de Lucà est venu et s'est plaint. Je ne pourrais démissionner que si la Maison Langhen n'acceptait pas les conditions qui j'ai signé avec Serravalle. Après tout, laissons courir.

Je vous envoie 200 liras. Ici la Providence Antonienne de ces jours c'est prodigieuse! Hier, par exemple, elle a atteint 957 liras en une journée! Aujourd'hui jusqu'à présent (3 heures de l'après-midi) environ 600 liras! *Laus Déo!*

Sœur [Maria Antonia] Lalia m'écrit qu'elle est malade! Prions.

Le périodique de juin est sorti et a été envoyé tout. Frère Consiglio,*¹²⁵ le pauvre, travaille.

Je vous bénis tous. Après les vacances on pensera à *Padoue!* En attendant, les trois Hymnes y sont-ils imprimés? Ici, ils sont déjà composés.

Je vous bénis à nouveau:

Très affectueusement en Jésus-Christ
Père

[P. S.] - Si vous le pouvez, restez quelques jours à Trani.

pour la béatification et canonisation de Saint Hannibal Marie Di Francia. Elle est décédée à Messine le 27 février 1965 (n.d.r.).

¹²⁵ * Il s'agit du jeune Rogationniste Coadjuteur Frère Consiglio di Maria Santissima del Carmelo, né Carmelo Rappazzo (n.d.r.).

Prions pour la renoncement de Monseigneur Vitale*¹²⁶; cela nous aiderait très! Après la fête de Saint Antoine il part pour Rome, si Dieu le veut. Faites prier.

À Francavilla [Fontana] je voudrais que cette année cette année la petite fête du 1^{er} Juillet nous la fassions parmi les meilleurs. Faites préparer les filles; après j'y viendrai moi, si Dieu le veut.

1075
À Andreina Battizzocco*¹²⁷

APR 1446 - C3, 6/44
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 13.06.1913

Le jour de la fête de Saint Antoine, le Père Hannibal demande à la destinataire de prier le Saint de Padoue pour les Instituts Antonien. Il lui demande également de communiquer à la Supérieure de la Maison de faire prier les orphelines pour tous les bienfaiteurs qui attendent des grâces par l'intercession du Saint Thaumaturge. La lettre est écrite au crayon à encre. Il bénit et se signe: Père.

I.M.I.A.

Messine, le 13 juin 1913

Fille bénie en Jésus-Christ.

J'ai pensé pour la recommandation dans la Sainte Messe. Priez votre et notre Saint Antoine pour l'Institut que vous aimez tant, et moi je vous présente au Saint! Votre Père veille sur vous!

Dites à la Supérieure que les filles orphelines doivent entrer et sortir pendant la journée de l'Église et prier le grand Saint les bras levés pour ceux qui attendent des grâces!

Chaque fois les 3 prières avec des cantiques doivent être récitées, les prières les bras levés.
Je vous bénis.

Père

1076
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

AVR 3112 - C3, 6/45 ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 14.06.1913

Il recommande d'envoyer des religieuses pour recueillir l'offrande des caissettes du Pain de Saint-Antoine, à Messine et dans les pays voisins. Il bénit et se signe: Père.

I.M.I.A.

* Messine le 14 juin 1913

Sœur Prévôte, je vous recommande deux choses:

1 - Que vous fassiez ouvrir et prendre les caissettes de Saint Antoine, à la fois à Messine et ailleurs en dehors de Messine. Il faut que deux Sœurs, par exemple Sœur Maria Rosalia et d'autres partent pour les villages. Avez-vous la note des caissettes? À certaines villes, comme Montalbano [Elicòna], et d'autres, je pense qu'il faut envoyer la clé. À Mistretta [Messine] qu'est-ce que se passe?

¹²⁶ * Le Père Hannibal fait référence au renoncement du Père Francesco Vitale à la dignité de Doyen du Chapitre de la Cathédrale de Messine, et au canonicat. À noter que le Père Hannibal donnait parfois le titre de *Monseigneur* au Père Vitale (*n.d.r.*).

¹²⁷ * Andreina, Fille du Divin Zèle, était à Trani (Bari) dans l'Institut Antonien Féminin, comme Maîtresse des orphelines (*n.d.r.*).

2 - De l'argent d'avant-hier 957 liras, et de celui d'hier soir 812 liras, prenez les 200 liras de la Boulangerie (si vous ne l'avez pas encore fait), et puis nous pourrions utiliser quelques milliers de liras; et je les emploierais moi.

Je vous bénis.

Père

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S.M.

1077

Au Président de la Députation Provinciale de Messine

APR 8048 - C3, 6/46

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 17.06.1913

N'ayant pas encore reçu la contribution annuelle de mille liras, déjà établie dans le budget de l'année en cours en faveur des Instituts Antoniens qui accueillent les enfants orphelins, pas seulement de la Municipalité de Messine mais aussi de la Province, le Père Hannibal en sollicite le paiement. Il est cité p. 188 du vol. 56 de la collection officielle des Écrits, mais n'a pas été possible jusqu'à présent (année 2022) trouver le manuscrit original.

* Messine 17 juin 1913

Au Très-Illustre Monsieur le Président de la Députation Provinciale de Messine

Très-Illustre Monsieur le Président,

je viens demander à Votre Seigneurie vouloir disposer le mandat pour les milles liras annuelles que cette honorable Administration Provincial d'habitude me contribue pour mes deux Orphelinats qui accueillent en grand nombre d'Orphelins et d'Orphelines, pas seulement de Messine mais aussi de la Province.

Avec le plus parfait respect, je me déclare:

Chanoine Hannibal Di Francia

1078

Au Recteur Majeur des Salésiens

APR 7420 - C3, 6/47
transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.
Messine, 19.06.1913

Le Père Hannibal, se trouvant à Turin dans le Temple de Marie Auxiliatrice et réalisant qu'une table sur lequel étaient inscrits les mots *Auxilium Christianorum* était très détériorée, il propose de soutenir toutes les dépenses nécessaires pour le faire refaire, et ainsi rendre hommage à la Bienheureuse Vierge Marie. Il est cité p. 282 du vol. 56 du recueil officiel des *Écrits*, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent (année 2022) trouver le texte manuscrit original.

* Messine le 19 juin 1913

Au Recteur Majeur des Pères Salésiens.*¹²⁸

Illustrissime Révérendissime Père Général,

il y a plusieurs années, j'ai eu la chance de célébrer la Sainte Messe à Turin, au maître-autel de cette majestueuse basilique de la Très Sainte Vierge Auxiliatrice.

Étant monté à l'autel, j'ai remarqué une table en bois sur laquelle il était gravé le nom Auguste de la Très Sainte Vierge Marie *Auxilium Christianorum*.

Cette table me parut très usée, maltraitée, et ayant su alors que des restaurations devaient être effectuées dans cet Auguste Temple, j'eus dès lors le pieux désir de vouloir rendre ce petit service à la Sainte Vierge, c'est-à-dire me la faire refaire à mes dépenses. Et comme chez nous il ne manque pas de bons menuisiers, qui me prêteraient peut-être même des volontaires, je demanderais donc à la charité de Votre Très-Révérende Seigneurie de m'envoyer un métrage parfait de la longueur, de la largeur et de l'épaisseur de ladite planche, pour la faire refaire avec toute la gravure de l'Auguste Nom.

Je m'occuperai alors d'effectuer l'envoi à mes frais.

Vous pourrez aussi me dire, si vous le souhaitez, quel bois, parmi tant d'autres qui se prêtent à cet usage, vous choisiriez. Mais si vous me laissez le choix, je choisirais le plus fort, le plus résistant et le plus parfait qu'on puisse avoir, quel qu'en soit le coût.

Je suis sûr que Votre Très-Révérende Seigneurie satisfera ce vœu pieux qui est le mien. Je Vous baise respectueusement votre main sacrée, et agenouillé, implorant votre sainte Bénédiction et [celle] du Vénérable Don Bosco, je me déclare:

Votre très humble serviteur
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]*¹²⁹

¹²⁸ * Il s'agit de Don Paolo Àlbera (1845-1921), qui fut parmi les premiers collaborateurs de Don Bosco. Après la mort du Bienheureux Michel Rua, il fut élu Recteur Majeur des Salésiens, devenant ainsi le deuxième successeur de Don Bosco de 1910 à 1921. Nos archives conservent la réponse à cette lettre du 2 octobre 1914, dans laquelle Don Paolo se souvient de la très brève visite édifiante faite à Turin par le Di Francia. Et il ajoute qu'il chérira les suggestions concernant les restaurations du Sanctuaire. Il exprime sa gratitude pour les contributions que le Di Francia a promis d'envoyer (*n.d.r.*).

¹²⁹ Le Père Hannibal a toujours eu un grand respect pour tout ce qui est sacré. C'est pourquoi il s'est spontanément offert de prendre en charge tous les frais nécessaires pour tout travail de remplacement des estrades, podiums, plaques, inscriptions ou autres signes sacrés situés dans des lieux peu respectés et piétinés par toutes sortes de personnes. L'appel adressé à Don Paolo Àlbera eut un succès favorable avec cette lettre, et l'estrade avec les mots: *Auxilium Christianorum*, a été remplacée par une nouvelle, sans titre, construite en dépenses totales du Di Francia. En échange, il demanda et obtint l'antique estrade "beaucoup abimé et maltraitée", prenant en charge les frais d'enlèvement, d'emballage et d'expédition. Elle est encore conservée aujourd'hui dans la "chambre" du Père Hannibal, à l'Institut Antonien Féminin de Messine, la Maison Mère des Filles du Divin Zèle. Pour une information plus complète à ce sujet cf. la lettre circulaire à imprimé typographique adressée aux Évêques d'Italie en date du 24 février 1926, dans le document APR 2214, et dans le recueil officiel des *Écrits*, présenté à l'époque à l'examen des Théologiens Censeurs, vol. 50 (mélange avant imprimés divers), pp. 143-146 (*n.d.r.*).

1079

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3520 - C3, 6/48

impr. orig.; 1 f. couleur paille (mm. 210x250) - 1 côté écrit; inédit.

Oria, 03.07.1913

Télégramme avec texte transmis sur la bande télégraphique dans lequel il communique qu'en raison de problèmes de santé physique, il ne peut assurer sa présence pour la conclusion de la «Fête du 1^{er} Juillet» au jour prévu. IL se signe: Père.

Oria, 3 juillet 1913

Je ne vais pas bien - Le Père Palma sera là samedi ou dimanche - si vous n'avez pas envoyé d'invitations, la fête se fera dimanche autrement samedi - télégraphiez-moi immédiatement si vous avez envoyé des invitations pour la fête samedi.

Père

1080

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2521 - C3, 6/49

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Oria, 05.07.1913

Il dit qu'il n'est pas bien physiquement et loue Dieu. Il recommande de ne pas trop prier pour lui: il faut prier de plus pour l'Œuvre. La «Fête du Premier Juillet» à Oria a eu beaucoup de succès. Il a proclamé le Cœur Eucharistique de Jésus et la Bienheureuse Vierge Marie Immaculée "Supérieurs Divins absolus, effectifs et immédiats". À propos de la Maison des Etudiants des Rogationnistes, il penche pour la basé à Rome ou à Padoue. Il dit que la Providence abonde à Oria. Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

* Oria le 5 juillet 1913

Mon très cher Père Bonaventure!*¹³⁰

Je ne vais toujours pas bien. L'expectoration diminue de jour en jour, mais pour tirer ce petit peu des bronches ou des poumons, presque jusqu'au soir, il y a du travail qui abat un peu. Loué soit Dieu. J'ai eu une odeur de fièvre de temps en temps, mais maintenant il semble il n'y en a pas. Ne faites pas dire beaucoup de prières pour mon rétablissement, car dans l'Œuvre il y a des arguments beaucoup plus sérieux pour lesquels il faut prier! Je vais probablement rester encore dix jours. Ici l'air, la chambre, le repos sont bien d'autre qu'en Messine. Peut-être je m'engagerai avant ici pour les trois fêtes: Oria, Francavilla [Fontana], Trani, puis nous viendrons à Messine. Envoyer le Père Palma pour un couple d'heures d'assistance ici à la Fête c'était trop. Lui aussi en a marre de monter et descendre! N'oublions pas que Vous êtes seul... mais qu'en est-il du renoncement? Est-ce qu'ils plaisantent à Rome? Prions! Que la Dame Immaculée intercède auprès du très doux Cœur de Jésus!

Ici les trois jours les Fêtes, à *San Pasquale**¹³¹, se sont bien passées, grâce au Seigneur. Les gens ont participé à l'adoration. L'inauguration de la merveilleuse statue de la miraculeuse Immaculée Conception, c'était splendide et émouvante.

¹³⁰ * *Bonaventura del Cuore di Gesù e di San Giuseppe* est le nom religieux donné par le Père Hannibal au Chanoine Francesco Vitale (n.d.r.).

¹³¹ * L'expression à *San Pasquale* est une façon hâtive et conventionnelle de désigner l'Institut Antonien masculin à Oria (n.d.r.)

Nous avons fait deux belles et détaillées proclamations du Cœur Eucharistique de Jésus comme Supérieur absolu, effectif et immédiat des Rogationnistes actuels et futurs, et de la Dame Immaculée comme Supérieure absolue, effective et immédiate.*¹³²

On se sent plus en sécurité!

J'ai écrit la *Règle* (quels délires!) de l'*Unique Congrégation Céleste Viatrice* [terrestre] des *Rogationnistes du Cœur de Jésus*, donnant nouvelle forme et un concept plus précis à ce que vous saviez.*¹³³ Maintenant nous aurons vraiment comme *Confrères Rogationnistes* de très hautes personnalités, très riches en science, vertu, pouvoir, etc. etc.!

Que Jésus et Marie vivent dans tous les cœurs!

Je vous bénis dans le Seigneur. Quant aux jeunes étudiants, nous penchons entre Padoue et Rome. Rome serait peut-être mieux adapté. Prions.

Oria le 5 juillet (j'ai 62 ans!) 1913.

Vôtre en Jésus-Christ notre Bien Supreme
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

[P. S.] - Ici, grâce au Seigneur, la Providence abonde! Saint-Antoine envoie en moyenne 100 livres par jour. Le jardin à *San Pasquale* donne un total d'environ 50 livres par jour!

Sur l'enveloppe:

Al molto Reverendo
Monsignor Canonico Vitale
presso il Canonico Di Francia
Via del Valore 7 Messina

1081

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3577 - C3, 6/50

ms. orig. aut.; 2 ff. (mm. 135x210) - 4 côtés, écrits; inédit.

Oria, 05.07.1913

Il dit qu'il souffre toujours d'un problème de santé physique, bien qu'il constate une certaine amélioration. Il espère revenir à Messine dès que possible. Il la informe qu'à Oria la "Fête du Premier Juillet" a été très bonne. Il décrit la "découverte" de la nouvelle statue de l'Immaculée Conception, et son inauguration solennelle. Il annonce qu'il a proclamé le Cœur Eucharistique de Jésus «Supérieur absolu, effectif et immédiat» des Rogationnistes (1^{er} juillet), et la Très Sainte Vierge Immaculée "Supérieure absolue, effective et immédiate" des Filles du Divin Zèle (2 juillet). Il parle de la Providence qui abonde à Oria. Il annonce que, enfin, Monseigneur Antonio Di Tommaso donnera l'autorisation de rendre sacramentelle la Chapelle interne de la Maison féminine d'Oria. Il ajoute une brève exhortation spirituelle. Il bénit et se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

* Oria 5 juillet 1913

Fille bénie en Jésus-Christ.

Vous à Messine, moi à Oria, le très doux Cœur de Jésus se daigne nous visiter avec sa sainte Croix. Mais tout est à sa Gloire et plus grand goût.

¹³² * La proclamation des "Divins Supérieurs" pour les Rogationnistes a été faite à Oria (Brindisi) le 1^{er} juillet 1913 (le Cœur Eucharistique de Jésus) et le 2 juillet 1913 (la Très Sainte Vierge Marie Immaculée). Cf. dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. II, *Preghiere al Signore*, Editrice Rogate, Roma 2007, p. 19; vol. III, *Preghiere alla Madonna*, Editrice Rogate, Roma 2007, p. 404 (n.d.r.).

¹³³ * En ce qui concerne le Règlement de la «Congregazione celeste viatrice», cf. ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. V, *Regolamenti*, Editrice Rogate, Roma 2009, pp. 834-840 (n.d.r.)

Il était superflu d'envoyer le Père Palma quelques heures pour la Fête! Après tout, lui aussi est en a marre des voyages incessants!

J'espère revenir, si Dieu le veut, dans 10 ou 12 jours. Je suis toujours pas bien, même s'il paraît que je m'améliore mais le catarrhe éreinte! Louons Jésus! Peut-être nous terminerons d'abord les trois Fêtes de ces Maisons, puis nous ferons les 4 autres de Sicile.

Le 1er Juillet ici l'adoration s'est avérée belle! Il y avait concours aussi de midi à trois heures! L'inauguration de la belle Statue de notre prodigieuse Immaculée le 2 juillet a été un succès très émouvant. Le matin quand la caisse s'est ouverte, tout le monde était là avec des bougies allumées, etc., la Madone n'a pas été vue! La Colombe Mystique avait volé! Imaginez! On tournait de-ci de-là dans le jardin en chantant:

«Lève-toi, Colombe éthérée,
Quitte le nid de pierre,
Sors des décombres
Comme de l'ombre le Sol!».*¹³⁴

Mais elle n'a pas été trouvée! Nous sommes revenus, et dans un antre profond, à l'intérieur d'un souterrain très long comme un couloir, qui se termine par une niche de pierres, au fond, nous avons vu une petite lumière qui brûlait, deux figures d'Ange en adoration, et dans la pénombre les traits célestes de la Mère Immaculée! Imaginez! On a chanté, *Surge, Columba mea, in foraminibus petrae, in caverna maceriae* [Ct 2,14], etc. etc. Puis nous la avons portée en procession sur [une] base, comme ici il est l'habitude, en chantant:

«Lancez une chanson, belles âmes,
Chaque cœur bondit d'une sainte jubilation,
L'Immaculée entourée d'étoiles».
Elle s'approche de nous, Mère d'amour».*¹³⁵

C'était un charme! Alors nous la avons portée à l'Église, et j'ai célébré la Messe avec Sermon etc. etc. Il y a eu la procession après le déjeuner à l'extérieur du couvent avec suivi du public; nous nous sommes arrêtés dans le jardin extérieur et les jeunes lurent des discours et des vers.

Le 1^{er} Juillet, le *Cœur Eucharistique* [de Jésus] a été proclamé *Supérieur absolu, effectif et immédiat* des Rogationnistes actuels et futurs, et le [jour] 2, la Très Sainte Vierge Immaculée a été proclamée *Supérieure absolue, effective et immédiate* des Filles du Divin Zèle, avec remise des clés, livres, etc. etc.!

Maintenant, nous sommes plus en sécurité! Vive Jésus! Vive Marie!

Ici, grâce au Seigneur, la Providence abonde! Saint Antoine donne en moyenne 100 liras par jour! Le jardin de *San Pasquale* 50 liras par journée, tout compris animaux, potagers, etc. bien qu'avec beaucoup d'efforts; mais c'est un effort qui donne santé!

Je ne sais pas si vous savez que l'Évêque*¹³⁶ d'Oria a dit de très belles et claires paroles faisant entendre qu'il donnera la Grâce du Très-Saint Sacrement à la Maison des Sœurs. Mais il a dit qu'elles devraient prier Saint Antoine parce qu'il attend une grâce. Prions. Depuis quelque temps s'est tout en notre faveur.

Maintenant je vous bénis. Courage, la Croix c'est salut, c'est force, c'est tout. Dites à la Communauté que la Divine Supérieure veut des personnes persévérantes dans son Obéissance maternelle. Je les bénis.

¹³⁴ * C'est la première strophe du poème composé par le Père Hannibal à l'occasion de la découverte d'une statue de l'Immaculée Conception. Cf. dans DI FRANCIA ANNIBALE MARIA, *Fede e Poesia. Versi*, Oria 1926, p. 160. Dans le recueil officiel des *Écrits*, présenté à l'époque à l'examen des Théologiens Censeurs, se trouve au vol. 47, p. 160 (n.d.r.).

¹³⁵ * C'est la première strophe du poème composé par le Père Hannibal pour l'inauguration d'une statue de l'Immaculée Conception. Dans le recueil officiel des *Écrits*, présenté à l'époque à l'examen des Théologiens Censeurs, il est rapporté au vol. 53, p. 68 (n.d.r.).

¹³⁶ * Il s'agit de Monseigneur Antonio Di Tommaso, qui a finalement fait comprendre qu'il donnera la permission de faire devenir sacramentelle la Chapelle intérieure de l'Institut Antonien féminin à Oria (n.d.r.).

Encore une fois je vous bénie. Ne vous efforcez pas, il vaut mieux rester une semaine de plus au lit.

Oria 5 juillet (j'ai 62 ans!)

Votre Père Spirituel
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

1082 À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1516 - C3, 7/1

copie aut.; orig. aux Archives de la Curie Archiépiscope, Potenza; inédit.

Oria, 08.07.1913

Fragment d'une lettre dans laquelle il traite de manière concise de divers sujets concernant les Maisons des Filles du Sacré Côté. Il donne des suggestions pratiques et des conseils sur l'Association des Filles de Marie. Il ajoute une courte exhortation spirituelle.

* Oria le 8 juillet 1913

[...] même si je ne vous cache pas que l'aller et venir est très fâcheux! Il faut donc y bien réfléchir. Examinez plutôt si les étudiantes pourraient être attirées au Séminaire.*¹³⁷

2 - *École maternelle*.^{*138} Acceptez avec un contrat dont vous m'enverrez le brouillon si je ne viens pas encore. Écrivez à la Maitresse de Minervino, et nous lui ferons obtenir le diplôme de jardinière d'enfants.*¹³⁹ Si le projet de l'École maternelle va avant dans la même Maison actuelle, il semble superflu accepter le Séminaire.

3 - *Filles de Marie*. Priez le Très Saint Cœur de Jésus qui, bien que *servus inutilis* [cf. *Lc 17,10*] il me donne la grâce de passer une semaine à Marsico [Nuovo]. Pendant ce temps, préparez des médailles et des rubans rouges pour les petits Anges, Aspirantes, Filles et les rituels.

4 - Je me réjouis que ce Révérend Père Archiprêtre soit là pour vous autant bénéfique. Remerciez-le pour moi.

5 - Je suis immensément heureux des belles célébrations en l'honneur de Cœur de Jésus. Je ferai arriver volontiers une statue, avec l'aide du Seigneur.

6 - *Père Archiprêtre De Luca*.^{*140} Ne lui demandez rien pour sa petite nièce, laissez-le faire ce qu'il pense.

7 - Petits discours et versets du 1^{er} Juillet...

10 - Essayez rouvrir le Laboratoire. Ce sera... dit certains Inspecteurs prétextes!... [sic!] Les écoles municipales sont fermées pour les vacances, mais pas les Laboratoires. Insistez. Mais ne reprenez pas sans les permissions dues. Parlez au Maire.

Je vous bénis. Dites à Sœur Umiltà^{*141} que je la bénis aussi aux autres, et à toutes je recommande l'observance. Si la Tutini s'est bien portée, donne-lui l'espoir que quand je viendrai, je la habillerai du sacré habit.

Encore une fois, je vous bénis.

¹³⁷ * Dans les Archives de la Curie Épiscopale de Potenza, certaines feuilles manquent parce qu'elles ont été enlevées, on ne sait pas par qui et pourquoi. C'est pourquoi le texte de cette lettre nous est parvenu incomplet (*n.d.r.*).

¹³⁸ * Il s'agit du contrat relatif à l'École maternelle qui devra être mise en place à Genzano de Lucania (Potenza), sous la direction des Filles du Sacré Côté (*n.d.r.*).

¹³⁹ * Il s'agit du diplôme de Maître Jardinière d'enfants, qui donne le droit d'enseigner dans les écoles maternelles (*n.d.r.*).

¹⁴⁰ * Il s'agit du prêtre diocésain Giuseppe De Luca, confesseur de la Communauté des Filles du Sacré Côté à Marsico Nuovo (Potenza), qui voulait placer une petite nièce dans l'Institut (*n.d.r.*).

¹⁴¹ * Il s'agit de Angela Piizzi, appelée Annina. Il est née à Gravina in Puglia (Bari) le 28 Juillet 1889. Au début de 1910, elle était probande chez les Filles du Sacré Côté, parmi lesquels elle portait alors l'habit religieux en prenant le nom de Sœur Umiltà (*n.d.r.*).

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Dites aux filles externes que je les bénis et que toujours je me souviens combien elles ont été... [sic!]

1083
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2517 - C3, 7/2
ms. orig. aut.; 2 ff. (mm. 135x210) – 4 côtés écrits; inédit.
Messine, 09.07.1913

Il l'informe de l'amélioration de sa santé physique. Il recommande de ne pas s'inquiéter puisque l'Archevêque est sur le point d'accepter la renonciation au canonat. Il loue et encourage le choix fait par le destinataire, de vouloir se consacrer au service des petits et du «Rogate». Pour la sœur Concettina il n'a pas à s'inquiéter, car elle sera traitée avec respect. Sur l'attitude du Chanoine Celona, il exprime ses perplexités; même s'il en élogie en quelque sorte les vertus, il remet tout de même le tout entre les mains des «Divins Supérieurs». Il bénit et se signe: Père.

I.M.I.A.

Oria le 9 juillet 1913

Mon très cher Père Bonaventure!

e reçois maintenant votre bien-aimée lettre. En santé, remerciant le Seigneur, j'ai l'impression d'aller mieux, quoique lentement. Le catarrhe m'a presque renversé. Jamais de ma vie je n'avais eu pareil! Le jour de Saint Antoine le sermon avec une voix tendue m'a causé puis un sueur moite qui m'a fait mettre au lit etc. Qu'il en soit comme Dieu le veut!

Demain, si Dieu le veut, ici il y a la fête;*¹⁴² dimanche à Francavilla [Fontana]; lundi ou mardi je pars pour Messine, si Dieu le veut.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre cher Monseigneur l'Archevêque accepterait la renonciation! Cela me semble un miracle!

Quand tout sera défini et conclu, comme nous l'espérons, Vous pourrez dire que c'était la volonté de Dieu, que c'était celle-ci votre vocation *ab initio*!*¹⁴³ Alors ne vous inquiétez pas: Vous l'avez fait pour la Gloire de Dieu et pour le bien des âmes, Vous l'avez fait pour servir à cette Divine Parole du Divin Zèle du Cœur de Jésus: *Rogate ergo Dominum mēssis ut mittat operarios in mēssem suam* [Mt 9,38; Luc 10,2]. Vous l'avez fait après tant de prières qui ont été présentées d'abord à l'Adorable Cœur de Jésus et à la Très-Sainte Vierge. Vous avez renoncé aux honneurs et aux profits pour choisir la sainte Pauvreté évangélique et l'obscurcissement de soi dans l'estime des autres! Vous avez quitté ce qui *est humainement certain* pour se jeter dans les bras de la Divine Providence! Vous avez changé votre état de vie *de haut en bas**¹⁴⁴ aux yeux des hommes, mais ce n'est pas le cas aux yeux du Seigneur! Devant le monde Vous êtes devenu fou pour Jésus-Christ! [cf. *1Co* 4,10].

Maintenant, rejetez toute pensée agaçante qui vient du diable et de la nature infirme. Vous n'avez pas fait votre volonté mais plutôt celle de l'Obéissance, et ça ne peut pas Vous arriver mal! Vous vous êtes consacré au salut des petits abandonnés de tous, et à une Œuvre qui a des buts de charité et de zèle auxquels personne ne se consacre! Beaucoup se retrouvent à occuper des hautes places, mais à se donner à une Œuvre naissante d'enfants et des pauvres, oh, comment est difficile d'en trouver un seul!

¹⁴² * Le Père Hannibal fait référence à la célébration de clôture de la «Fête du Premier Juillet» (*n.d.r.*).

¹⁴³ * *Ab initio*, locution adverbiale latine signifiant: depuis le début (*n.d.r.*).

¹⁴⁴ * *De haut en bas*: regarder de haut en bas, expression proverbiale signifiant regarder avec hauteur et mépris; avec une supériorité méprisante (*n.d.r.*).

Quant aux travaux disparates et continus que Vous évoquez, ne restez pas y penser. À la Pieuse Œuvre, aucun travail ne sera obligatoire; mais Vous ferez ce que Vous pourrez. Et puis, aucune aide les Supérieurs Divins ne vous donneront-ils: le Cœur Eucharistique de Jésus et la Très-Sainte Vierge Immaculée?

Par conséquent, *magno corde* *¹⁴⁵ confiez-vous au Cœur Très Aimant de Jésus!

On arrive à autre chose. J'écrirai à Ubaldo. Madame Palermo, ne lui donnez pas aucune fillette pour l'instant. La statue de Sainte Anne ce n'est pas moi qui doit la payer; parlez à Tortorella qui est informée.

Le Chanoine Celona est curieux! Il mange, vive, est tranquille et accumule saintement dans une Œuvre qui devrait exister sans sujets! C'est un saint prêtre mais ce n'est pas nôtre, et petit à petit il faut s'en débarrasser, ou du moins le réduire à un simple célibataire*¹⁴⁶ et ne le mettre au courant de nos affaires! Je ne lui ferais pas confesser nos jeunes filles! Il est clair qu'il n'a pas envie de faciliter les vocations pour nos Instituts. Pour l'Institut féminin il ne peut avoir tendances, aussi parce qu'il en a beaucoup pour celles de Catona!*¹⁴⁷ De telles personnes deviennent dangereuses à la longue. Prions les Divins Supérieurs afin qu'ils décident!

Ne Vous inquiétez pas pour votre chère sœur*¹⁴⁸: elle sera mieux traitée qu'avant, et elle ne sera jamais abandonnée, avec l'aide du Seigneur.

Et maintenant je finis en Vous embrassant dans le Seigneur et, en Vous bénissant à chaque instant, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ le Seigneur
Père

P. S. - Il est naturel que ma démission suivra dans les plus brefs délais.

La ci jointe, si Vous le voulez, Vous pouvez lire-la et la refermer.

Au recto de l'enveloppe:

Al molto Reverendo

Padre Bonaventura Maria

presso il Canonico Annibale Maria Di Francia

Messina

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Messine, daté du: 12.7.1913.

¹⁴⁵ * *Magno corde*, locution adverbiale latine signifiant: au grand cœur, avec tout le cœur, avec toutes les forces de l'âme (*n.d.r.*).

¹⁴⁶ * *Célébrataire*. Ce terme ne se trouve dans aucun vocabulaire et dictionnaire de la langue italienne. Quand même le Père Hannibal l'utilise en référence à un prêtre qui se limite uniquement à célébrer la Messe (*n.d.r.*)

¹⁴⁷ * Catona, centre de la Calabre, fraction de la municipalité de Reggio Calabria sur le Détroit de Messine (*n.d.r.*).

¹⁴⁸ * Il s'agit de Mlle Concettina Vitale, qui, après le désastreux tremblement de terre du 28 décembre 1908, elle fut acceptée à l'Institut Antonien féminin «Spirito Santo» à Messine, Maison Mère des Filles du Divin Zèle (*n.d.r.*).

1084
À Virginia Dell'Aquila*¹⁴⁹

APR 2818 - C3, 7/3

ms. orig. aut.; 2 ff. (mm. 135x210) - 3 cotés écrits; inédit.

[Oria, 09.07.1913]

Répondant à la lettre de la destinataire datée du: 8 juillet 1913, le Père Hannibal communique que il ne peut pas lui rendre visite car, en raison de problèmes de santé physique, il ne peut pas sortir de la maison. C'est à face aux expressions déplacées de Virginia qui se signait "malheureuse", il avec une fermeté résolue lui dicte de ne plus jamais écrire ce mot. Puis, avec des mots vibrants de ferveur, il la exhorte à aimer Jésus et à faire confiance à Dieu, acceptant sereinement la Volonté divine. Il la bénit et se signe: Père. La date est approximative et est déduite du contexte et du document en APR 2786 (c'est-à-dire la lettre de Virginia datée du 08.07.1913).

I.M.I.A.

[Oria, 9 juillet 1913]

Fille bénie en Jésus-Christ.

Il ne m'est pas possible de venir vers vous pour diverses raisons, outre que je ne quitte pas la maison pour des raisons de santé.

Vous m'écrivez et vous vous appelez *Virginie malheureuse*. Ce mot *malheureuse*, ne convient pas, ne l'utilisez jamais plus. Malheureux est le diable, qui a perdu la Grâce de Dieu pour toujours! Vous me direz: je suis malheureuse parce que je n'ai plus de prêtres pour m'assister. Cela voudrait dire que Jésus seul ne vous suffit pas! Quelle absurdité! Vous me direz: je suis malheureuse parce que je ne peux pas recevoir la Communion. Mais ça ce n'est pas *malheur*, c'est la *volonté de Dieu*, et la *volonté de Dieu* vaut plus que la Sainte Communion! Vous me direz: mais je ne sais pas si je fais la *volonté de Dieu*. Peu importe que vous ne le sachiez pas, ça suffit que vous la faciez. Et la sainte *confiance* où est-elle? Ayez confiance en Jésus, qui vous aime tant, qui a voulu que vous soyez crucifiée pour son amour, et ne lui faites pas le tort de manquer de confiance en lui.

Alors soyez heureuse, conformez-vous à ce que le Seigneur dispose, et ayez *confiance, confiance, confiance*. Je voudrais que vous preniez le *vœu* de confiance, et si vous êtes d'accord, je vous l'écrirai.

Quant à votre pauvre grand-père, je crois qu'il s'est sauvé, bien qu'il doit a un long Purgatoire à faire; mais vous aidez-le.

Je vous bénis beaucoup et je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Père

P. S. - Lisez ce beau livre de ma Sainte Véronique [Giuliani].

¹⁴⁹ * Virginia Dell'Aquila (1886-1942) était une humble paysanne d'Oria (Brindisi), qui y vécut une vie d'intense spiritualité. À l'automne 1908 par Don Cosimo Ferretti, à la suggestion de Mgr Antonio Di Tommaso, elle a été présentée au Père Hannibal pour examiner les phénomènes extraordinaires qui semblaient être de nature mystique. Di Francia a réalisé l'étendue des phénomènes mystiques de Virginia et en est devenu l'influent directeur spirituel. Il confia des intentions particulières et sérieuses aux prières de Virginie. Outre les demandes de prières, Virginia est partagée par le Père Hannibal lui-même dans les manifestations des œuvres caritatives qu'il a fondées, au point qu'en 1911 elle apparaît dans la liste des «Co-fondateurs et Co-fondatrices spirituelles». Elle aurait voulu devenir Sœur et prendre l'habit des Filles du Divin Zèle; mais le Père Hannibal ne l'a pas permis «pour ne pas l'enlever – écrit-il – à Saint François d'Assise, à qui elle appartenait en tant que Tertiaire». Elle meurt paisiblement à Oria le 5 novembre 1942 (*n.d.r.*).

1085
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3114 - C3, 7/4
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 09.07.1913

En répondant à une lettre de la destinataire, il communique qu'il est en meilleure santé physique et qu'il espère retourner à Messine dès que possible. Il la rassure dans ses inquiétudes face aux problèmes disciplinaires de la Communauté, lui adresse des paroles d'encouragement et l'exhorte à faire confiance à la protection de la Très-Sainte Vierge Immaculée «Divine Supérieure». Il recommande de veiller à sa santé physique et de ne pas reprendre ses activités tant qu'elle n'est pas «bien guérie». Il la bénit «avec toutes» et se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

* Oria le 9 juillet 1913

Fille bénie en Jésus-Christ.

J'ai reçu votre lettre qui a croisé la mienne.

Ne pleurez pas, ne soyez pas une enfant. Je n'ai bien compris s'il s'agit de la Communauté commettant de graves défauts, ou des filles ou des probandes, ou des Sœurs. Vous ne vous êtes pas exprimée clairement, et de loin le doute demeure. En tout cas, la Divine Supérieure remédiera à tout! Alors soyez calme. Bientôt j'espère être à Messine. Grâce au Seigneur, je suis en train de guérir, semble-t-il, d'un terrible catarrhe qui je n'ai jamais pris pareil! Je suis actuellement un *noli me tangere!* [cf. *Jn* 20,17].

Je suis presque toujours à l'intérieur. Je prends souvent des décoctions de violette, d'ongle de cheval et d'eau d'orge. Ce matin est le premier jour où il me semble entrer en convalescence.

Soyez au lit et ne devez pas bouger jusqu'à ce que vous soyez bien guérie, avec l'aide du Seigneur. Mieux vaut rester une semaine de plus! Le coup était fort! Mais est tout l'Amant Divin qui travaille! L'enfant Jésus de Saint Antoine vous a fait une blague. Patience et Amour!

Je vous bénis avec toutes.

Votre Père Spirituel
Chanoine Marie Hannibal

Sur l'enveloppe:

Alla pia
Suor Maria Nazarena
S.M

Sur la marge supérieure de la même enveloppe, il y a l'annotation manuscrite suivante de Mère Nazarena:

Le Père pense quitter Oria lundi ou mardi prochains.

1086

Au Chanoine Antonino Celona

APR 3898 - C3, 7/5
ms. orig. allogr.; 10 ff. (mm. 135x210) - 12 côtés écrits; inédit.
Oria, 10/07/1913

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle est clairement mis en évidence l'esprit de sacrifice du Père Pantaleone Palma et celui du Chanoine Francesco Vitale, qui se sont généreusement agrégés à la Pieuse Œuvre de la Rogation du Cœur de Jésus. Il nie l'affirmation ainsi gratuite qu'inopportune et imprudente de Celona, c'est-à-dire que ces deux prêtres, en faisant partie de la Congrégation des Rogationnistes, ont fait des «faux pas». En fait, Celona avait déclaré qu'entrer faire part de l'Institut du Di Francia est un mauvais choix. Dans cette lettre, il n'est pas superflu de noter l'humorisme courtois du Père Hannibal.

I.M.I.A.

* Oria le 11 juillet 1913

Très cher Révérend Chanoine Celona,
sans diminuer l'estime et l'affection que j'ai pour Votre Seigneurie, permettez-moi de vous soumettre quelques-unes de mes pensées sur la généreuse et sainte renonciation faite par le Chanoine Vitale. Il, non pas pour produire une accusation contre Vous, mais pour partager avec moi vos impressions reçues, il m'a écrit, entre autres choses, que Votre Seigneurie auriez lui dit qu'*il avait fait un faux pas*.

Maintenant, je Vous prie arrêter un peu votre attention sur ce mot qui vous a échappé.

En premier lieu, qui peut dire que *c'est un faux pas*? Avez-vous eu des révélations? Je suppose que non.

C'est votre opinion qui peut être *fausse*. Cela étant, il semble que ce ne soit pas un acte de prudence oser une affirmation ainsi sérieuse avec une telle assurance.

Mais passons à un autre sujet.

Correspondre à une sainte vocation religieuse n'est jamais *un faux pas*: les Saints et les écrivains savants unanimement ne le considéraient pas comme tel, au contraire le considéraient en effet comme un pas de haute sagesse.

Je sais ce que vous vouiez me dire: suivre la vocation religieuse quand il s'agit de devenir Jésuite ou Dominicain ou Franciscain etc. c'est une démarche sage, mais pas quand il s'agit de devenir *Rogationniste, que signifie n'observant* (je répète une de vos phrases).

Mon cher Père Celona, cela me peine qu'après environ quatre ans que la petite Communauté des Rogationnistes, avec tout ce qu'elle possède de la Divine Providence, ait été envers Votre Seigneurie plus qu'observante, très observante, pour vous servir, vous aimer, vous garder, vous maintenir en tout, Votre Seigneurie a un esprit ainsi hostile, ou du moins un esprit ainsi peu bienveillant! Vous me direz: mais je ne la regarde pas par rapport à mon bien personnel, je la regarde en elle-même, et je ne la trouve digne que quelqu'un s'y agrège; au point que s'agréger c'est *faire un faux pas*! Mais ceci est exactement avoir la pire [sic!] des opinions! (Permettez-moi cette faute de grammaire!). Donc, nous devrions conclure que nous sommes tous sur un faux terrain: moi *j'ai donné des faux pas* et je dois me retirer et tout quitter et faire le Chanoine; le Père Palma *a fait de très faux pas*, et faisons retirer lui aussi pour devenir Chanoine de la Cathédrale d'Oria, comme il l'était auparavant; les pauvres Frères Convers, qui pouvaient paisiblement faire les paysans ou les bergers ont fait des *faux pas*; peut-être que les Sœurs ont fait des *faux pas* parce qu'elles auraient pu devenir Sœurs dans une autre Communauté... plus arrangée, plus sérieuse, plus correcte, sans tant d'entraves de pauvres, d'orphelines et des choses pareilles.

Et ainsi nous sortirions tous du faux terrain dans lequel nous ont poussé tant de faux pas mal avisés! Enfaite, dès mes débuts, même les prêtres de Messine m'ont dit, sinon de face, de dos, que j'étais un fou, que j'aurais pu faire mieux le Chanoine, et je n'ai pas voulu suivre leurs paroles et leurs conseils, parce qu'il me semblait vraiment que j'avais plus besoin d'argent que de conseils! Mais Votre Seigneurie pourra me dire (si je ne me trompe pas): «Je pense que le pas du Chanoine Vitale est faux

car il laisse la *certitude* pour l'*appellatif*. Il quitte un Décanat*¹⁵⁰ pour s'agrèger à une Communauté dont l'existence est encore une énigme non encore approuvée par le Saint Siège etc. etc.».

Mais, s'il vous plaît, comment peut-on donner existence et avenir à un Congrégation sans agrégation de bons sujets? Si non s'en agrègent, la Congrégation n'existe pas; s'ils s'en agrègent, c'est comme s'agrèger à une Congrégation qui n'existe pas. Mais ça c'est contradictoire! Ou vouloir la étouffer dans le berceau!

C'est spécieuse la raison que Votre Seigneurie m'a donnée quand vous avez refusé de vous agrégé à ce minimal Institut naissant! «Le Bienheureux Louis [Marie] Grignon, quand il mourut, n'a laissé que trois congrégés!!». Comme c'est vrai que quand on veut se justifier on balance tout à sa propre convenance: vies des Saints, histoire, Écriture [sacrée], maximes des Saints, visions, révélations, conseils de propres confesseurs, etc. etc. etc.!

Le Chanoine Vitale a fait un geste généreux en laissant ce que le monde appelle *certain*, pour ce que le monde appelle incertain. Il a il a renoncé *aux honneurs*, il a renoncé *aux profits*, il a renoncé à une position sociale enviable, pour choisir lui-même la perle précieuse de la *Pauvreté Evangélique*, il a renoncé à sa propre volonté pour se mettre sous le joug de la *Sainte Obéissance*, il s'est jeté de toute son ingéniosité, de toute son être dans les bras de la Divine Providence; et, bien qu'il soit indéniable qu'en tant que Doyen, il faisait du bien, pourtant il a préféré faire plus de bien en se consacrant au salut des Orphelins et des Orphelines abandonnés, à l'évangélisation et à l'aide des pauvres de Jésus-Christ, à la formation d'une Pieuse Œuvre qui a pour mission très haute et singulière la Divine Parole de l'Evangile restée dix-neuf siècles oubliée dans le Saint Evangile, bien qu'il contienne le secret du salut futur de Église et de la Société! Que le monde s'émerveille de ça, rien d'étrange; mais que le Très Révérend Père Celona s'émerveille, lui *qui aime l'ascétisme*, qui aime lire des livres de haute perfection etc. etc., ça ne s'explique pas! Ou peut-être cela pourrait-il s'expliquer ainsi: que Votre Seigneurie souhaite que une vie tranquille et certaine, l'accumulation de *propriété* et libre exercice de *propre volonté* soient qu'un avec l'ascétisme le plus pur.

Mais je ne pense pas vraiment que ce soit ainsi. Oui je pense que Votre Seigneurie est un bon Prêtre, par la grâce du Seigneur, et plairait au Ciel que beaucoup dans le Clergé séculier lui ressemblaient, mais je ne peux pas penser qu'avec la jouissance de sa *volonté* et de sa *propriété*, même dirigée vers le bien, se trouve dans l'état de perfection de celui qui quitte tout et lui-même, même avec la critique des bons, pour se donner à une Œuvre du Seigneur et à une institution religieuse renaissante, à une vie de sacrifices continuels!

Très différent je crois que le prix de la Grâce divine devrait être dans cette vie, et de la Gloire Divine dans l'autre.

Le Chanoine Vitale a correspondu au très doux appel de la Grâce, et il a mérité de correspondre, pour son âme *simple* comme la colombe (bien que ne lui manque pas de la vraie prudence du serpent), pour son âme angélique, claire comme un rayon de Grâce, docile comme une cire molle! Il n'a pas fait des sophismes, il n'a pas créé de raisons pour être réticent à l'appel divin et ensuite se justifier.

Je ne veux pas juger les dispositions intérieures de Votre Seigneurie. Je Vous dis seulement que, parmi les formes d'humilité profonde par laquelle Votre Seigneurie vous-même avez voulu commencer le Noviciat dans notre Institut minimal des *Rogationnistes du Cœur de Jésus* et une régression assez marquée pour dire au Chanoine Vitale qu'il a donné un *faux pas* en nous rejoignant, il y a un gouffre! Un gouffre qui Votre Seigneurie a essayé de remplir de raisons, d'arguments et d'expressions qui n'ont aucun fondement!

Mon très cher Père Celona, ne le prenez pas mal si je vous écris avec une si amicale franchise; nous nous sentons toujours heureux et honoré de vous avoir eu comme notre vénéré invité et coadjuteur, mais c'est Votre Seigneurie qui n'a pas voulu nous appartenir jusqu'ici; tandis que je me

¹⁵⁰ * Le terme *decanat* désigne l'office de doyen (du latin *decānus*, c'est-à-dire chef de 10 personnes). Dans notre cas, doyen est le titre de dignité ecclésiastique dans un Chapitre de la Cathédrale. Le doyen est le premier, le plus ancien des Chanoins (*n.d.r.*).

souviens entre autres que Vous avez dit une fois ces mots: «Quand le Chanoine Vitale deviendra *Rogationniste*, moi aussi le serai».

Gardez à l'esprit, mon très cher Père Celona, que les *propriétés* et la volonté ne sont pas les ailes avec lesquelles vous volerez vers la montagne de cette perfection que Vous admirez tant dans les âmes héroïques!

Parmi les raisons que Vous avez formulé à votre justification, il y aura aussi le *respect humain* pour les Supérieurs... Mais déjà que nous sommes à ce mot de Supérieur, Vous avez déjà approuvé et accepté la démission du Chanoine Vitale, et je pense que ça suffit!

Après tout, qui ne sait pas que toutes les Œuvres du Seigneur passent par la filière des Supérieurs?... Ce sont des choses que Votre Seigneurie sait *spéculativement* mieux que nous avec tant de lectures que vous avez faites!

Et maintenant, pour conclure, si Votre Seigneurie ne se sent pas le courage de déposer, pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes et des corps du prochain, la *propriété* et de la *volonté*, et de surpasser par-dessus tout le *respect humain*, regrettez-le plutôt, humiliez-vous devant le Seigneur afin que, ayant mis la main à la charrue, trouve des *motifs légitimes* pour rebrousser chemin [cf. *Luc* 9,62]. Recommandez-vous aux Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie pour celui qui n'a pas perdu quelque fortune spirituelle, et admirez plutôt celui qui avec tant de Foi et de générosité, s'expose à la critique du monde qui le traitera de fous, se donne totalement et, dépouillé de tout, à Celui qui s'est donné tout entier à nous!

C'est vrai que pour le moment le Décanat reste vide, mais pour remplir cette charge il y s'en trouve cent, tandis qu'il n'est pas si facile de trouver des âmes qui aiment le sacrifice, les pauvres, les enfants abandonnés, etc., et afin que tout soit pour la pure gloire du Seigneur.

Je termine en Vous baisant les mains et, avec une parfaite estime, je me déclare:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1087

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3126 - C3, 7/6

ma. orig. allogr. auto-signé; 1 f. quadrillée (mm. 140x220) - 2 côtés écrits; inédit.

Trani, 17.07.1913

La lettre commence par rappeler comment et quand il a été atteint de catarrhe, et se poursuit en parlant de la blessure au pied de la destinataire. Dans le cas où la convocation du Tribunal lui parviendrait de Lecce, concernant l'affaire civile contre le Chanoine Cosimo Ferretti d'Oria (Brindisi), il recommande de ne pas s'alarmer et suggère comment se comporter. Il rend compte de la conduite édifiante des orphelines de la Maison de Trani (Bari). Il bénit et se signe: Père.

I.M.I.A.

* Trani 17 juillet 1913

Fille en Jésus-Christ Sœur Maria Nazarena.

Si vous arrive une convocation du Tribunal de Lecce pour un procès contre l'actuel Archiprêtre d'Oria*¹⁵¹, ne vous alarmez pas; faites-vous faire la déclaration médicale que vous êtes au lit,*¹⁵² et si le juge vous interroge, vous direz ce qui à votre connaissance en conscience, ni plus ni moins.

S'ils vous citent, ils vous demanderont s'il est vrai que l'Archiprêtre vous a commandé un trousseau pour une jeune fille, en s'offrant à le payer lui-même. Dites-lui ce dont vous vous souvenez.

¹⁵¹ * Il s'agit du Chanoine Cosimo Ferretti, du clergé diocésain d'Oria (Brindisi), confesseur et directeur spirituel de Virginia Dell'Aquila (*n.d.r.*).

¹⁵² * Le Père Hannibal recommande d'obtenir le certificat médical, attestant de l'impossibilité de voyager, en cas de convocation du Tribunal civil de Lecce (*n.d.r.*).

Hier, par erreur, ils ont cité celle qui écrit, Sœur Maria Dorotea*¹⁵³ qui a dû perdre une journée à Lecce! Ensuite, ils ont cité Sœur Maria Carmela [D'Amore] qui, maintenant, sera à Lecce. Mais si celle-ci n'en sait rien, ils vous appelleront en justice.

Ici, les orphelines sont comme autant de petites anges. Là-bas il faudra mettre un peu la salle de correction en vigueur. Prions d'abord la Très Sainte Vierge Immaculée.

J'espère être à Messine entre mercredi ou jeudi de la semaine qui vient, malgré pas complètement récupéré. Il semble avoir été une influence négligée.

Je ne sais pas si parmi les Sœurs qui ne se conduisent pas bien il y en a deux jeunes filles ou trois, c'est-à-dire Sœur Consiglio, Sœur Concezione et Sœur Carolina.*¹⁵⁴ J'ai l'intention de commencer par remettre Sœur Consiglio à son père!

Je vous bénis avec ceux qui n'augmentent pas vos douleurs au lit, et me dis:

Père

Sur l'enveloppe:

Alla Reverenda Suora Preposta
nel Monastero dello Spirito Santo in
Messina

Sur la marge supérieure de l'enveloppe il y a l'annotation manuscrite suivante de Mère Nazarena:

Le Père m'a écrit.

1088

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3135 - C2, 7/7

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine], 22.07.1913

Billet dans lequel il la autorise à envoyer, par mandat télégraphique, 50 liras à Sœur Arcangela qui se trouve à Palerme. Il bénit et se signe: Père.

* [Messine] 22 juillet 1913

Sœur Prévôte.

Envoyez un mandat télégraphique de 50 liras à Palerme à Sœur Arcangela*¹⁵⁵ qui l'a demandé par téléphone, car elle, Sœur Carolina et la sœur de celle-ci devaient revenir chercher pour la lettre, etc.

Je bénis.

Père

Sur l'enveloppe:

Sorella Preposta
S. M.

¹⁵³ * Cette lettre a été dictée par le Père Hannibal à Sœur Maria Dorotea Vigiano (*celle qui écrit*). Après la conclusion il apposa la signature manuscrite: Père (*n.d.r.*).

¹⁵⁴ * Il s'agit respectivement des jeunes Sœurs: Consiglio Benincasa, Sœur Concezione (née Paolina Bianchi), Sœur Carolina (née Vincenzina Termini), toutes Filles du Divin Zèle (*n.d.r.*).

¹⁵⁵ * *Arcangela* est le nom de religion d'Andreina Battizzocco (*n.d.r.*).

1089
À Don Luigi Orione

APR 2097 - C3, 7/8
copie aut.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.
Messine, 28.07.1913

Il lui envoie 10 liras «avec les communications déclaratives». En ce qui concerne le jeune étudiant Rocco Bellanova, il communique qu'il a désormais l'intention de le confier définitivement à l'Institut de Don Orione.

I.M.I.A.

* Messine, 28 juillet 1913

Très vénéré Père Don Orione.

Je vous joins ces 10 liras avec les communications déclaratives. Quant à Rocco Bellanova, il continue d'être un bon jeune homme, cependant probablement avec la rentrée de la nouvelle année je vous le donnerai définitivement pour votre Institut.

Je vous baise les mains avec respect, et me déclare:

Vôtre très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1090
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3122 - C3, 7/9
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 28.07.1913

Il demande à faire accompagner quelques-unes des plus petites orphelines au parloir, pour offrir des cadeaux aux fillettes Graziella et Maria D'Arrigo, qui sont accompagnées de leur père. Il bénit et se signe: Père.

* Messine 28 juillet 1913

Sœur Prévôte.

Prenez quatre ou cinq des plus petites filles, mettez entre leurs mains des petites images et des petites médailles de Saint Antoine et, accompagnées d'une Sœur, elles les offrent dans le Parloir (petite chambre de réception) aux deux petites filles Graziella et Maria D'Arrigo accompagnées de leur père.

Je bénis.

Père

[P. S.] - Quant à voir Saint Antoine, je le lui ai montré ici.

Sur l'enveloppe:

Alla Reverenda
Suor Maria Preposta Generale
S. M.

1091
Au Père Alfonso De Feo, Rédemptoriste

APR 5791 - C3, 7/10

impr. orig.; ms. orig. aux Archives non identifiées; édité.*¹⁵⁶
[Messine, 28.07.1913]

Le Père Hannibal avait lu, avec grand plaisir, un rapport fait par le Père De Feo au Congrès Eucharistie Internationale célébrée à Malte en cette année 1913. Avec cette lettre, félicitant l'auteur, il lui demande d'exprimer ses sentiments d'adoration et d'amour envers le Cœur Eucharistique de Jésus et ajoute une brève réflexion sur le *Rogate* qui a une relation étroite avec la Très Sainte Eucharistie et avec le Sacerdoce. Il présente très succinctement les deux Congrégations fondées à Messine: les Filles du Divin Zèle et les Rogationnistes. La date est approximative.

I.M.I.A.

[Messine, 28 juillet 1913]

Vive à jamais le très doux, très aimant
et très généreux Cœur Eucharistique de Jésus,

Très Révérend estimé Père De Feo.*¹⁵⁷

J'ai reçu et lu votre très beau discours prononcé à Malte sur les gloires du Cœur Eucharistique de notre Bien Suprême Jésus!

Que le très doux Cœur Eucharistique Vous enflamme de plus en plus de son feu inextinguible, afin que Vous en deviendriez le plus fervent Apôtre, que Vous fassiez resplendir ce Soleil divin dans le siècle du Sacrement!

Mon Père bien-aimé, à genoux, je Vous demande une grâce: en tout ce que Vous faites et pensez pour la gloire du Cœur Eucharistique de Jésus, notre Bien Suprême, que Vous m'unirez à votre esprit, je ne dis pas en tant que compagnon mais en tant que garçon, qui est au service d'un Seigneur de dont il suit les pas. Tout ce que Votre Révérence fait et pense pour l'Amour et l'Honneur du *Cœur Eucharistique de Jésus*, avec Votre Révérence j'ai l'intention de le penser et de l'opérer aussi comme votre garçon.

Que le *Cœur Eucharistique de Jésus* soit toujours béni!

J'ai une petite Communauté de Prêtres (bien que peu nombreux) et de Frères laïcs et de Novices et d'Étudiants en habit sacré, qui doivent se faire mes Prêtres, si Jésus le veut. Le 1^{er} Juillet dernier (chaque premier juillet est pour nous une grande Fête en l'honneur de Jésus dans le Sacrement et notre année Eucharistique commence), nous avons proclamé le Cœur Eucharistique de Jésus comme notre Suprême Maître, Seigneur et Supérieur absolu et immédiat et effectif de cette petite Congrégation appelée des Rogationnistes du Cœur de Jésus.

Nous la appelons ainsi parce que nous avons assumé la mission de cette Parole Divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Luc 10,2]. Oh, quelle est l'importance de cette prière commandée par Notre-Seigneur Jésus-Christ! Elle est étroitement unie à la Très Sainte Eucharistie, qui ne peut subsister sans le Sacerdoce. Le Sacerdoce ne peut non plus subsister sans cette rogation universelle, car si les vocations ne viennent de Dieu, les Evêques travaillent en vain avec les Séminaires et les Ordres Religieux avec les Noviciats pour former des Prêtres: *Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum laboraverunt qui aedificant eam* [Ps 126,1].

¹⁵⁶ * Elle a été publiée à Naples dans la revue intitulée: *Il sole nel secolo del Sacramento*, édition du 22 août 1913, p. 9. Ce périodique mensuel, dirigé par le Père Alfonso De Feo, avait pour but de répandre la dévotion au Cœur Eucharistique de Jésus (*n.d.r.*).

¹⁵⁷ * Le Père Alfonso De Feo était un prêtre Rédemptoriste, un apôtre zélé de la dévotion au Cœur Eucharistique. Il avait prononcé un discours lors du 24^e Congrès Eucharistie Internationale célébrée à Malte en 1913 (*n.d.r.*).

Le même jour*¹⁵⁸ que nous avons fait la proclamation ci-dessus, nous en avons ajouté une autre semblable à la belle Immaculée très douce Mère Marie, comme Dame Suprême, Supérieure absolue, effective et immédiate et Guide et Maitresse des Rogationnistes du Cœur de Jésus.

J'envoie à Votre Seigneurie un numéro de mon périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, dans lequel il y a une allusion à cette Fête annuelle du 1^{er} Juillet avec le titre donné cette année à Notre-Seigneur, à la Très Sainte Vierge et à Saint Joseph, et avec les trois Hymnes relatifs, qui Vous voudriez compatir.

Je baise vos mains sacrées avec tout le respect, et dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, je me déclare:

Votre très dévoué et très humble
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - J'ai inscrit tous les miens dans une autre Confrérie à Rome, intitulé: *Adoration Réparatrice des Nations Catholiques et du Cœur Eucharistique de Jésus*.

ANNOTATION:

Cette lettre a été publiée dans la revue mensuelle intitulée: *Le soleil au siècle du Sacrement*, édition de 22 août 1913 (cf. document 5792 dans APR), avec le commentaire suivant:

«Cette lettre du Chanoine Di Francia est très édifiante, et cela a beaucoup impressionné le Père De Feo. Il semble que le Très Révérend Chanoine, Fondateur des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus et des Prêtres Rogationnistes du Cœur de Jésus comme il ressort de sa lettre, était vraiment inspiré en souhaitant au Père De Feo susmentionné qu'il "devienne le très fervent Apôtre qui fait briller le divin *Soleil au siècle du Sacrement*".

«Il ne savait humainement rien des idées et de la résolution du Père De Feo de s'engager à la publication d'un périodique portant un tel titre. C'est une confirmation que le titre lui-même plaît au Cœur Eucharistique.

«Nous félicitons ensuite chaleureusement le Très Révérend Di Francia pour avoir proclamé "le Cœur Eucharistique de Jésus comme Maître Suprême, Seigneur et Supérieur absolu etc. de sa Congrégation, dite des Rogationnistes", et nous ne doutons pas, en écoutant les conseils du Père De Feo, qu'ils s'appellent *Rogationnistes du Cœur Eucharistique de Jésus*. Oh, combien tout de suite le Seigneur de la moisson enverra des ouvriers dans sa moisson, si la rogation est adressée à son Cœur Eucharistique, qui rappelle son amour pour les hommes!».

¹⁵⁸ * A cause d'un oubli évident, le Père Hannibal écrit: *Le même jour, etc.* Ce n'était pas même jour le 1^{er} juillet, mais le lendemain, soit le 2 juillet 1913 (*n.d.r.*).

1092
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8112 - C3, 7/11

copie aut.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 28.07.1913

Le retard de réponse est justifié par des motifs de «voyages et emploi». Avec une fermeté résolue et vigoureuse, il exprime la mesure disciplinaire à adopter à l'égard du comportement pas du tout édifiant par Sœur Gerardina. Elle ne mérite donc plus de rester dans l'Institut, et il la exhorte donc de prendre la ferme décision de la renvoyer dans la famille. Il demande avec force des raisons rigoureuses que la Spagnulo reconnaisse sincèrement le préjudice causé à l'Institution et à la Communauté, et qui manifeste également sincèrement la volonté résolue de se repentir. Il encourage la destinataire de faire confiance «au Très Saint Cœur de Jésus et à la Mère Immaculée».

I.M.I.

* Messine 28 juillet 1913

Fille en Jésus-Christ.

Je vous avais prévenu une fois qu'il ne faut jamais être surpris de mon silence, car il est produit par les voyages et les occupations.

J'ai reçu la lettre de Sœur Gerardina.*¹⁵⁹ Veuillez lui dire de ma part que Notre-Seigneur pardonne tous les péchés quand on reconnaît les avoir commis, s'on en a du repentir et une volonté résolue de jamais plus les rejouer; mais il ne pardonne jamais quand on ne reconnaît pas qu'on a échoué. Maintenant, nous sommes dans ce cas avec sœur Gerardina.* Les manquements qu'elle a commis dans la Maison de Potenza (par sans parler des autres) sont si nombreux et d'une telle nature qu'elle ne peut absolument pas rester dans la Communauté, mais doit absolument rentrer chez elle jusqu'à ce qu'elle veuille les reconnaître.

Donc, s'elle est vraiment repentante, qu'elle me fasse-moi une liste elle-même de tous les manquements commis et me l'envoie. Sans cela, qu'elle se résigne de rejoindre sa mère, et ses lettres de repentance, senza cet humble aveu que je demande, ne sont que des formules superficielles auxquelles je ne dois pas prêter attention.

Faites ma stricte obéissance de lui lire tout cela entièrement, dont je ne vous dispense pour aucun conseil.

Vous auriez très bien fait si vous étiez venue à Trani. Sœur Ippolita*¹⁶⁰, vous pourriez l'envoyer à Marsico Nuovo. La Cardea*¹⁶¹, si Dieu le veut, prendra l'habit quand j'y viendrai. Préparez-lui l'habit. Si cette Calandrella n'est pas apte, renvoyez-la.

Prenez courage. Faites confiance au Très Saint Cœur de Jésus et à la Mère Immaculée. Servez Dieu avec une bonne intention et humilité de cœur et tout ira bien. Soyez énergique avec la Spagnulo, aidant-la franchement à dresser une liste de toutes les astuces utilisées à la Maison de Potenza, de toute insubordination, de tout agir de son propre gré, des comportements mauvais et provocateurs dans l'affaire de l'ex Sœur Geltrude, *¹⁶²des lettres secrètes qu'elle a écrites et qu'elle a fait écrire à Sœur Caterina à cette époque, des lettres impertinentes qu'elle avait écrites à moi aussi, de la mauvaise tendance vers laquelle elle adressa les Filles de Marie et d'autres Demoiselles dans cette affaire, pour laquelle elles restèrent elles-mêmes ensuite dégoûtées et scandalisées par elle, des accords secrets qu'elle a conclus avec cette soi-disant Madame tante de la Minuccia. La Spagnulo doit reconnaître qu'à cause d'elle et à cause de sa mauvaise façon d'agir la Maison de Potenza a été presque

¹⁵⁹ * Il s'agit de Sœur Gerardina (née Margherita Spagnulo). Le Père Hannibal s'est toujours montré préoccupé par le comportement incorrect de cette Religieuse, surtout pour son manque de volonté de repentir (*n.d.r.*).

¹⁶⁰ * Il s'agit de Sœur Ippolita de Barletta, une brodeuse très habile. Dans la correspondance épistolaire avec le Père Hannibal, avait l'habitude de se signer elle-même: Sœur Ippolita della Visitazione, et rien d'autre (*n.d.r.*).

¹⁶¹ * Il s'agit de la jeune aspirante Annunziata Cardea, qui, après la prise d'habit religieux parmi les Filles du Sacré Côté, prendra le nom de Sœur Edvige della Passione di Gesù (*n.d.r.*).

¹⁶² * Il s'agit de Sœur Geltrude del Cuore di Gesù (née Maria Luisa Abbruzzese). Elle, en 1913, refusant le transfert de la Maison de Potenza à Marsico Nuovo, quitta la Congrégation (*n.d.r.*).

complètement détruite; laquelle lorsqu'elle fut enlevée, se remit aussitôt à resurgir, les Sœurs, séduites par elle, reconnurent leur male, l'avouèrent humblement, l'ont regretté et se sont corrigées, et maintenant elles se sont comportés comme autant d'Ange. Les Demoiselles revinrent, heureuses de ne plus la revoir; les filles de Marie ont grandi en nombre; les laboratoires ont grandi d'élèves, et surtout l'Atelier de couture qui n'existait plus. Maintenant la paix et le bon l'ordre, l'observance et la divine Providence règnent dans cette Maison. À cause d'elle, cette Maison était tombée dans un tel discrédit auprès des Autorités ecclésiastiques, qu'une partie des locaux nous fut enlevée, et par miracle les Sœurs n'ont pas été renvoyées. Maintenant, au contraire le Clergé, le Chapitre [de la Cathédrale], et l'Autorité ecclésiastique, tous regardent avec un œil bienveillant sur l'Institution.

La Spagnulo doit reconnaître tous ses fautes, sinon il est inutile qu'il m'écrive des lettres et prétende de rester dans notre Maison. J'utiliserai tous les moyens légaux pour la faire rapatrier. Cependant, s'elle reconnaît humblement toutes les erreurs qu'elle a commises en me faisant une liste détaillée, et s'en veut de toutes les conséquences déplorable qu'en découlent, et son repentir est sincère, elle sera pardonnée et *tenue en preuve*.

Par ma rigoureuse obéissance, nonobstant tout conseil contraire, vous lui lirez cette autre section la concernant. Si vous ne le faites pas, je ne vous compterai plus comme une fille obéissante.

Je vous bénis avec toutes. J'espère que ma venue sera en août ou septembre.

Votre père spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1093

À un Monseigneur non identifié

APR 5023 - C3, 7/12

impr. orig.; 2 ff. (mm. 150x205) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 01.08.1913

Lettre circulaire en impression typographique adressée à des «Messeigneurs» non identifiés. Père Hannibal se présente comme le fondateur des Instituts Antoniens masculins et féminins, et des deux Congrégations Religieuses des Rogationnistes et des Filles du Divin Zèle. Il s'estime «très honoré» si les destinataires acceptent l'hommage du périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, fondé par lui. En retour, il ne demande qu'une aimable appréciation.

* Messine, 1^{er} août 1913

Très Révérend Monseigneur,

Pendant de nombreuses années, mesquinement, je me suis consacré à des œuvres de religion et de bienfaisance. J'ai deux Instituts ou Congrégations religieuses, une de Prêtres et une de Religieuses. Toutes deux s'occupent du salut des orphelins et du secours et de l'évangélisation des Pauvres.

Mais tous deux ont la grande mission de faire avancer cette parole divine de Notre-Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2]; et donc ils ont le vœu de faire cette prière chaque jour et de la propager. Il nous a semblé donc que tout effort est stérile produire des Prêtres, si ce grand Commandement de Notre-Seigneur Jésus-Christ n'est pas respecté d'abord, puisque les vocations doivent venir plus du Ciel que de la terre.

Grand Fournisseur de ces Œuvres minimales est le Thaumaturge Saint Antoine de Padoue, qui de son Pain pour les Pauvres et pour les Orphelins, a formé une véritable spécialité dans ces Instituts minimaux.

Comme *Bulletin* de ces Œuvres minimales de Religion et de bienfaisance, je publie depuis plusieurs années une feuille mensuelle intitulée: *Dio e il Prossimo*, tirée à 25.000 exemplaires à la fois, et également distribuée gratuitement.

Maintenant, je me sentirais très honoré et encouragé si Votre Très Révérende Seigneurie était heureuse d'accepter en cadeau cette publication mensuelle, et jetez-y également un coup d'œil rapide, seulement pour nous accorder votre sympathie.

Avec les sens de la plus profonde estime, je me déclare:

De Votre Très Révérende Seigneurie
Très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1094
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8113 - C3, 7/13

copie aut.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 14.08.1913

Il se justifie du retard dans la réponse à la lettre de la destinataire, dans laquelle était jointe une lettre de Sœur Geradina Spagnulo. Il exprime sa satisfaction, quoique avec des réserves, quant à la reconnaissance de ses erreurs par ladite Sœur. C'est pourquoi il déclare qu'il accueille favorablement son repentir. Cependant, il la exhorte à être ferme, et surtout à ne pas se laisser «berner» par la Spagnulo; il ajoute de surveiller la conduite de la même, de lui adresser des paroles de réprimande si nécessaire, et de lui rendre compte «fidèlement» à cet égard.

I.M.I.

* Messine le 14 août 1913

Avant de maintenant ce n'a été pas possible pouvoir répondre à votre lettre où était y comprise celle de Sœur Gerardina.

Vous lui direz que je suis satisfait des déclarations qu'elle m'a écrit, ou confessions des péchés commis. Je dois dire le vrai: je ne m'étais pas trop flatté qu'elle se serait pliée à reconnaître propres erreurs. Mais puisqu'elle les a reconnus, j'accueille son repentir, et j'espère qu'il est sincère, car sinon le Seigneur, qui scrute les cœurs [cf. *ISam (IRois) 16,7*], ne pourrait pas la accueillir. Il faut maintenant qu'elle confirme la sincérité de son repentir par une conduite humble et édifiante. Tout d'abord, elle devra être sujette entièrement à vous, ou à quiconque dirigera la Maison en votre éventuelle absence. Deuxièmement, elle devra se taire et veiller à ne pas murmurer, ne pas se plaindre. Troisièmement, elle ne devra en rien vouloir commander, mais en tout elle sera soumise, et elle n'aura charge de supériorité sur aucune. Vous lui donnerez une charge compatible avec sa santé et s'il s'agit d'une charge humble, comme balayer, laver la vaisselle, etc., elle le fera volontiers. Bref, si elle veut être religieuse et Sœur, elle ne peut pas vivre comme on vit dans le monde. Vous lui recommanderez également de respecter tous les camarades qui s'y trouvent et de ne faire la moindre offense à personne.

Vous lui lirez tout cela et vous lui expliquerez. Je ne les écris pas directement parce que je n'ai pas le temps; mais voyant plus tard sa bonne conduite, je trouverai le temps.

Maintenant un mot pour vous.

La conduite de Sœur Gerardina à Potenza a été très mauvaise. Il ne s'agit pas de Pallodoro [sic!],*¹⁶³ mais de choses que nous avons touchées avec les mains! Ne vous laissez pas berner par la Spagnulo, ni par l'inopportune tendresse de cœur ou pitié mal interprétée. Soyez une femme fort! Veillez sur Sœur Gerardina qui dans le passé a été beaucoup mauvaise. Espérons maintenant qu'elle se soit convertie (même si j'ai mes doutes; le temps nous le dira).

Mais pensez-vous qu'un peu de forteresse que j'ai utilisé n'a pas réussi? Voyez comment elle se comporte et dites-moi tout fidèlement!

Je bénie vous avec toutes.

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je voudrais vous avertir d'une chose. Faites attention à ne pas vous faire prendre les lettres, et secrètement quelqu'une les lit, parce qu'ainsi de nombreux inconvénients surviendraient! Mieux vaut les déchirer à *petit morceaux* après les avoir lues, ou les garder sous clé quand il y a quelque chose que doit être conservée. Par exemple, ce passage que vous lirez à Sœur Geradina doit être conservé.

¹⁶³ *Pallodoro*. Ce terme n'est pas répertorié dans les lexiques ou les encyclopédies. Nous ne l'avons trouvé dans aucun dictionnaire ou vocabulaire de la langue italienne. Cependant, nous comprenons le sens de la phrase du Père Hannibal à partir du contexte. L'expression: «il ne s'agit pas des Pallodoro» signifie: il ne s'agit pas de nouvelles fausses, non fondées. (*n.d.r.*).

1095

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8114 - C3, 7/14

copie. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 14.08.1913

À la suite de la lettre précédente (voir p. 279 de ce volume en italien - doc. 8113), le Père Hannibal se montre catégorique sur le cas de Sœur Gerardina Spagnulo; et donc il recommande à la destinataire de ne pas se laisser prendre par "une pitié mal interprétée", en gardant à l'esprit que les fausses vocations causent toujours des dommages aux Communautés. Soucieux et prévenant de la santé physique de la destinataire, il la encourage fortement à ne pas se négliger et, au besoin, à contacter son médecin. Il envoie une offre de 50 lire en lui recommandant de toujours et clairement écrire sur l'enveloppe-réponse la note: *Personnel*. Il se signe: Père.

2e Lettre

* Messine 14 août 1913

Fille en Jésus-Christ.

J'avais déjà fermé la lettre lorsque j'en ai reçu une autre de votre part, à laquelle je réponds.

Quant à sœur Gerardina, ne vous laissez pas entraîner par une tendresse de cœur et par une pitié mal interprétée. Je doute du succès de cette personne. Prions et soyons vigilants. Dites-moi fidèlement les comportements. Vous encouragez-la et utilisez des attentions, mais exigez à ce qu'elle se conduise bien! Dans les Communautés, il faut s'occuper du bien commun plutôt que de l'individuel. Il vaut mieux qu'elles ne soient pas nombreuses mais bonnes. Les vocations fausses ruinent les Communautés! La Spagnulo n'a pas de passé libre des illusions et des affectations avec lesquelles elle a trompé le pauvre Père [Gennaro] Bracale. Il est peu probable qu'elle change radicalement. Dieu peut faire tout, mais nous sommes durs à la Grâce! Cependant, je ne nie pas que le pas fait par la Spagnulo en reconnaissant ses fautes fut bon. Prions.

Quant à votre santé, quelques considérations pendant l'état aigu, vous devez les avoir; et pour continuer la situation avec le bon exemple, vous pourrez appeler le médecin et respecter ses prescriptions pendant un certain temps, pour la nourriture et pour tout le reste.

Dites à cette dévote de Saint Antoine que les prières seront faites.

J'apprends que vous avez 400 lire de dettes; et comment?

Je vais voir si je peux vous envoyer quelque chose, mais s'il vous plaît quand vous m'écrivez mettez dessus: *Personnel*!

Je vous bénis du fond du cœur, avec vous toutes. J'espère venir!

Messine Veille de l'Assomption 1913

Vôtre en Jésus-Christ

Père

[P. S.] - Je joins pour le moment 50 lire.

1096
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3123 - C3, 7/15
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 135x140) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 16.08.1913

Billet par lequel il la autorise à donner cent trois liras à Monsieur Domenico Dell'Acqua, porteur du même billet, pour une lettre de change à payer.

* Messine le 16 août 1913

Payez cent trois liras au porteur du billet, Monsieur Domenico Dell'Acqua, pour une lettre de change qui m'a été remise.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au verso de la feuille:

Alla Reverenda
Preposta allo Spirito Santo
S. M.

1097
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7942 - C3, 7/16
ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
[Messine, 16.08.1913]

Le Père Hannibal se montre soucieux et empressé de la santé physique du destinataire; donc lui conseille fortement de ne pas se négliger et de prendre soin de soi-même, et, si nécessaire, de contacter le médecin traitant. Il ajoute quelques communications concises. La date est celle du cachet de la poste de départ. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

[Messine, 16 août 1913]

Cher Père Palma.

Laissez-nous savoir ce que vous avez. Prenez soin de vous-mêmes vous reposant. Prenez de la camomille et, si nécessaire, appelez votre médecin. J'espère partir pour Rome dimanche soir, avec Frère Mariantonio [Scolaro]. Si Vous êtes parfaitement guéri rejoignez-nous. Sinon, restez.

La pauvre Sœur [Carmela] D'Amore m'écrit d'être en pénurie et qu'il faut beaucoup d'argent pour les animaux. Est-ce que ça vaut le coup si on dépense beaucoup? Qu'elles calculent.

Pour le moment, j'envoie 150 liras. J'ai écrit pour quelque chose à Trani, et dans quelques jours je ferai envoyer encore 200 liras par la Sœur Prévôte Générale. Elle est encore au lit. Dimanche c'est sa fête du nom: envoyez-lui une lettre ou un télégramme de *San Benedetto* leur annonçant Communions, prières, etc. etc.

Écrivez-moi à Naples, *Stella Mattutina*;^{*164} à Rome, Borgo Vecchio 165.^{*165} Avec toute mon affection, je me déclare, en attendant.

Vôtre en Jésus-Christ
Père

¹⁶⁴ * *Stella Mattutina*: il s'agit du Monastère des Moniales de *Stella Mattutina* à Naples, fondé par la Servante de Dieu Maria Luisa di Gesù (*n.d.r.*).

* *Borgo Vecchio 165* est l'adresse et le numéro de rue de la Maison des Pères Salvatoriens, à Rome, fondée par le Bienheureux Giovanni Battista Jordan (*n.d.r.*).

[P. S.] - Paola Bianchi a fui Trani et se trouve à Messine avec la Giovanna!*¹⁶⁶
Je bénis tout le monde.
Qu'en est votre opinion du projet d'étude?

Au recto de l'enveloppe:

Raccomandata.
Al molto Reverendo
Sacerdote Pantaleone Palma
San Pasquale
Oria (Lecce)

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Oria daté du: 17.8.1913.

1098

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2523 - C3, 7/17

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrit; inédit.
Rome, 21.08.1913

Il exprime ses regrets pour la "grave omission" faite concernant l'anniversaire sacerdotal du Pape Pie X, qui n'a pas été mentionné dans le périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, édition d'août 1913. Il suggère donc de ne pas envoyer ce numéro aux Évêques, en attendant de publier l'anniversaire susmentionné avec un article spécial à inclure dans l'édition de septembre. Il ajoute des communications et informations concises.

I.M.I.A.

Rome 21 août 1913

Cher Père Vitale,

nous sommes à Rome chez le Père Jordan,*¹⁶⁷ (qui est en Allemagne).

Dans la publication du périodique d'août, nous avons fait un grave oubli! Rien n'a été dit pour le Saint-Père à qui *toutes les feuilles et les périodiques catholiques* ont fait de vœux, etc. etc.*¹⁶⁸
Comment donc pourrions envoyer ce numéro aux Prélats?

Abstenons-nous, et commençons par le numéro de septembre, où vous ferez d'abord imprimer en première page l'article que je joins.*¹⁶⁹ Je vous enverrai la date précise si Vous ne pouvez pas l'avoir. Enviez-moi les brouillons à Rome. Dites à Frère Consiglio*¹⁷⁰ de diviser l'article avec le signes: *** selon la façon dont j'ai écrit et marqué.

Je n'ai toujours pas vu le Père Flamand car nous sommes à Rome depuis hier midi. Maintenant je vais le trouver.

¹⁶⁶ * Il s'agit des deux anciennes Sœurs: Concezione (née Paola Bianchi) et Gesuele (née Giovanna Benincasa). Pour les deux, voir la note éditoriale p. 340 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

¹⁶⁷ * Il s'agit du Bienheureux François Marie de la Croix (né Jean-Baptiste Jordan), fondateur de la Société du Divin Sauveur (Salvatoriens) et des Sœurs du Divin Sauveur (Salvatoriennes), béatifié le 15 mai 2021 à Rome en la Basilique Saint-Jean-de-Latran (*n.d.r.*).

¹⁶⁸ * Le Père Hannibal fait référence au 55e anniversaire de l'Ordination Sacerdotale du Pape Pie X, qui n'a pas été mentionné dans le périodique *Dio e il Prossimo* d'août. Pour réparer la "grave omission", il envoie de Rome l'article intitulé *Le Saint-Père Pie X et le 55e anniversaire de Sa 1^{ère} Messe*, publié p. 2 du même périodique, édition septembre 1913 (*n.d.r.*).

¹⁶⁹ * L'article intitulé: *Le Saint-Père Pie X et le 55e anniversaire de Sa 1^{ère} Messe*, a été publié dans le périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, édition de septembre 1913, page 2 (*n.d.r.*).

¹⁷⁰ * Il s'agit du Rogationniste Coadjuteur *Frère Consiglio* di Maria Santissima del Carmelo (né Carmelo Rappazzo), en charge de la Typographie Antonienne de Messine (*n.d.r.*).

Priez, je vous bénis, soyez tranquille!...
Mes hommages au Père Celona qui pourra certainement être logé ici.
Je bénis la Prévôte et toutes.

Rome 21.8.1913 – 9h00

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1099

Au Prêtre Antonino Lembo

APR 3742 - C3, 7/18
ms. partiel. aut.; carton (mm. 55x90) - 2 côtés écrits; inédit.
[Rome], 22.08.1913

Pendant son séjour à Rome, il envoie une offre de 100 liras, jointe à une carte de visite adressée au destinataire, pour contribuer aux dépenses de l'église de *Contrada Curcuràci*, à quelques kilomètres de Messine. Se référant ensuite à la lettre circulaire du prêtre Lembo, le Père Hannibal tient à préciser qu'il n'est en aucun cas "un propriétaire de Curcuràci".

I.M.I.A.

* [Rome], 22 août 1913

Révérend Père Lembo.

Je vous joins 100 (cent) liras. Elles sont pour coopérer aux dépenses de cette Église. Mais je ne suis pas un propriétaire de Curcuràci,^{*171} comme est noté dans la circulaire [lettre]. Je les envoie autant pour contribuer.

Je présente mes respectes et me déclare:

Très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1100

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2520 - C3, 7/19
ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.
Rome, 23.08.1913

Concernant l'ébauche des articles sur le périodique *Dio e il Prossimo*, il dit que la mise en page déjà effectuée est bonne. Il rapporte la conversation avec le Camerlingue du Chapitre de la Basilique mineure de *San Giovanni de' Fiorentini* à Rome. Le Camerlingue susmentionné a exprimé son intention de donner une maison aux Rogationnistes et de leur confier une église. Il ajoute des informations concises, des instructions et des commissions à exécuter.

I.M.I.A.

Rome, le 23 août 1913
à 17,00h

Très cher Père Vital,

J'ai reçu votre carte postale. Je voulais mettre en premier l'article du Saint-Père. Mais laissons celui-là d'abord de la Divine Enfant Marie, y compris les autres petits articles qui la concernent, et après nous plaçons l'article pour le Saint-Père.

¹⁷¹ * *Curcuràci*, quartier à quelques kilomètres de Messine (*n.d.r.*).

Ici, les choses se passent bien jusqu'à présent. Le Camerlingue du Chapitre*¹⁷² de *San Giovanni de' Fiorentini*,*¹⁷³ qui appartient à l'Église et Maison de San Celso,*¹⁷⁴ Chanoine Don Pietro Semadini, employé de *Propaganda Fide*, est enclin à nous favoriser, et dépend de lui la chose. Cependant, puisqu'il part en vacances dans quelques jours, il veut renvoyer la chose à octobre, dans lequel aussi viendra cet Évêque roumain avec lequel le Chapitre est également engagé. Mais en ce qui concerne l'office de l'Église, le Chapitre n'aurait pas de peine à nous donner aussi partie du dite office parce que cet Évêque n'officierait pas avec le rite latin.

Quant à l'habitation, la maison a plusieurs appartements, et nous vivrions dans un distinct et séparé.

Quant aux émoluments, la chose n'est pas encore définie.

Peut-être que le Père Flamand le voit un peu facile.

Je ne comprends toujours pas très bien qui cet Évêque représente, pour quoi il vient? Pourquoi il veut une Église et une Maison à Rome? Que veut-il faire? Ce sont des points noirs. Demain, nous avons un autre rendez-vous avec le Camerlingue et moi j'essaierai de mieux sonder. Prions ut *fiat voluntas Dei!*

Vous pouvez envoyer quelques liras à Zingale. Quant à l'acte de décès de son père, il faut attendre mon arrivée et faire l'acte notoire.

À cet orfèvre Celestino, envoyez trois liras par mandat postal.*¹⁷⁵

Revenons à la bombe. J'ai vu Church and house. Ils sont très bien, c'est-à-dire l'Église, centrale, la maison moyenne, et le prix est excellent! Pour prendre quatre pièces 150 liras par mois!

Voyons comment cela va se terminer.

Apportez ma bénédiction à Sœur Maria Nazarena et aux Sœurs. Si vous le voulez, aussi à la Germana.*¹⁷⁶

Qu'est-ce qui ne va pas avec le Père Palma? Il m'a écrit une lettre sur les études de nos enfants d'Oria dont il semble qu'il faille noter qu'il est superflu de s'appliquer pour l'instant au déplacement. J'ai écrit en demandant explications et j'attends la réponse.

Avec toute mon affection et en Vous bénissant cent fois, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] – Maintenant, je reçois la ci-incluse. Lisez-la, si Vous le pouvez; est [lettre] Antonienne,*¹⁷⁷ et subvenez à ses besoins.

¹⁷² * *Chapitre*, terme ecclésiastique pour désigner le Chapitre de la Cathédral (d'une église ou d'une basilique), c'est-à-dire un collège de clercs (Chanoines) institué pour un exercice plus solennel du culte divin dans la cathédrale, dans l'église ou dans la basilique. Le terme "collège" désigne un groupe de personnes ordonnées pour former un corps ou une assemblée (*n.d.r.*).

¹⁷³ * Le Père Hannibal a écrit: *San Giovanni dei Fiorentini*. En fait, il faut s'en souvenir que l'orthographe correcte est: *San Giovanni de' Fiorentini* (*n.d.r.*).

¹⁷⁴ * Il s'agit de l'église (basilique mineure) des Saints Celso e Giulia, située à Rome en *Via del Banco di Santo Spirito* (*n.d.r.*).

¹⁷⁵ * Il s'agit d'un *mandat postal*, au moyen duquel de l'argent était envoyé, à retirer dans un bureau de poste (*n.d.r.*).

¹⁷⁶ * *Germana* est Mademoiselle Concettina, la sœur du Père Vitale. *Germano* et *Germana*, c'est dit des fils ou des filles nés des mêmes parents (même père, même mère) à l'égard d'un frère ou d'une sœur (*n.d.r.*).

¹⁷⁷ * Par *lettre antonienne*, on entend la correspondance épistolaire des Bienfaiteurs et le Dévots antoniens, à laquelle quel il fallait répondre (*n.d.r.*).

1101
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1517 - C3, 7/20

copie aut.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Rome, 25.08.1913

Il la informe de la visite aux trois Maisons des Filles du Sacré Côté. Il dit avoir désormais la possibilité de s'arrêter un court instant dans chaque Maison. Cependant, si sa présence est nécessaire plus longtemps, la visite doit être reportée à un autre moment. Pour l'instant, ils peuvent lui adresser une correspondance à Naples, au Monastère des Sœurs de *Stella Mattutina*.

I.M.I.

* Rome le 25 août 1913

Fille en Jésus-Christ.

Je suis à Rome d'où je dois partir pour Messine au plus tôt.

Cependant, puisque les trois Maisons des très chères Filles du Sacré Côté m'ont envoyé des lettres pressantes pour faire quelques visites, je ferais le sacrifice d'avoir un ticket de route pour 15 jours, pour visiter les trois Maisons. Cela dit, le temps maximum que je pourrais habiter dans chacune des trois Maisons pourrait être de trois jours, jour d'arrivée exclu et jour de départ compris, ou vice versa; sinon le ticket bimensuel expirera.

Maintenant, je voudrais savoir clairement de vous si vous êtes satisfait d'un visite si limitée, voire pas. Parce que s'il y a des demandes de vous ou d'autres que je reste plus longtemps, faites-le moi savoir et je ne viendrai du tout pour l'instant, et nous remettrons ma venue à un autre moment.

Écrivez-moi à Naples au Monastère de: *Stella Mattutina*, Borgo di Sant'Antonio Abate.

Je vous bénis avec toutes et je me déclare:

Vôtre en Christ, Père
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - J'ai reçu vos lettres.
Répondez-moi bientôt.

1102
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2516 - C3, 7/21

ms. orig. aut.; 3 ff. préimpr. (mm. 135x210) - 5 côtés écrits; inédit.
Rome, 25.08.1913

Le Père Hannibal, répondant à une lettre du destinataire, demanda si la recommandation d'accepter un enfant à l'Institut était vraiment un intérêt personnel de l'Archidiocèse de Messine. Il annonce ses déplacements et voyages. Il ajoute d'autres communications, directives et suggestions succinctes. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

Rome, 25 août 1913 - 16h30

Cher Père Vitale.

Je vais répondre à votre dernière.

En ce qui concerne l'enfant proposé par Son Excellence, je dirais d'aller l'interroger ouvertement si la recommandation vient directement de lui, c'est-à-dire si c'est lui qui s'y intéresse et qui se soucie de l'admission de l'enfant, ou s'il s'agit d'une question de consentir à tirer machinalement un sèche billet de recommandation pourquoi gêné par une personne ou par la mère de l'enfant. Si le premier cas vous apparaît, c'est-à-dire un intérêt personnel de Monseigneur, l'enfant soit accepté sans aucun

doute; si vous apparaît le deuxième cas, exposez lui les difficultés, et sur la réponse plus ou moins intéressée ou évasive de Son Excellence, réglez-vous. À Monseigneur il faut dire clairement sur le fait que nous voulons savoir si l'intérêt est le sien et qu'il s'en soucie, ou si le billet de recommandation est une formalité extorquée à ceux qui voudraient faire pression au moyen de Son Excellence.

Je quitterai Rome, si Dieu le veut, dans deux ou trois jours. Rien je peux encore vous parler avec certitude de notre fait. Je dois aller chez Cagiano ce soir. Mais Don Alfonso Gentile, vieillard des Curies Romanes, laisse entrevoir que Cagiano ne pourra jamais prendre à son compte une Communauté Diocésaine; mais cette dépend du Vicariat, lequel est dur dans l'admission des étrangers! Il a ajouté qu'il travaille pour introduire une Communauté de Sœurs et il n'y réussisse pas, mais plutôt pour le local. Nous verrons. Après tout, le Père Palma a changé d'avis et m'a écrit que les jeunes peuvent continuer leurs études à Oria. En quittant Rome, je ne viendrai probablement pas directement à Messine. Y viendra Frère Maria Antonio;*¹⁷⁸ je ne crois pas pouvoir manquer de faire une rapide visite aux trois Maisons des Sœurs de Montemurro. D'autant plus que Monseigneur Pecci*¹⁷⁹ m'attend depuis plus longtemps.

Maintenant, s'il vous plaît, prenez sur la table où j'écris, à droite, parmi les papiers, mon livre postal. Un autre vous trouverez également dans le premier commode en face de la table, à gauche. Voyez lequel des deux est le plus récent, et s'il vous plaît, envoyez-le-moi bientôt à Naples, *presso le Suore di Stella Mattutina, Borgo Sant'Antonio Abate*. Je prendrais quelques séries, peut-être, pendant 15 jours. Nous devons aller chez le Saint-Père en audience publique; si la journée sera quelque peu ajournée, le livret vous l'enverrez à Rome et je prendrais la neuvième série. Je vous informerais par télégramme, sinon envoyez-le bientôt à Naples.

Je renvoie le brouillon révisé. J'écris Terre pour distinguer le monde ou le globe de la terre où les choux sont plantés. Si j'ai tort, corrigez.

Il me semble que Saint Antoine de Padoue a écrit un ou plusieurs Sermons sur la Nativité de Marie Très Sainte. Si oui, dans le prochain numéro on pourrait alors interrompre la traduction habituelle et la remplacer par une belle partie de ces Sermons. Vous pouvez vérifier les fascicules que j'ai fait arriver.

Comment se porte la Prévôte Générale?

Avec beaucoup de bénédictions et avec toute mon affection, et avec beaucoup d'hommages au Père [Antonino] Celona, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Père

Esto tranquillus [Soyez tranquille!...]

P. S. - Le même jour j'écris au Père Palma de venir à Messine pour placer le moteur et la pétrisseuse, préparer le Périodique et attendre mon retour.

Sur l'enveloppe:

Al Reverendissimo
Canonico Francesco Vitale
presso il Canonico Di Francia
Via del Valore 7

Messina

¹⁷⁸ * Il s'agit du Rogationniste coadjuteur Frère Mariantonio du Cœur de Jésus (né Antonino Scolaro), souvent compagnon dans les voyages avec le Père Hannibal (*n.d.r.*).

¹⁷⁹ * Il s'agit de Monseigneur Anselmo Filippo Pecci, Archevêque d'Acerenza et Matera et Administrateur apostolique de Marsico Nuovo et Potenza après la mort de Monseigneur Ignazio Monterisi qui eut lieu le 17 février 1913 (*n.d.r.*).

1103

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3138 - C3, 7/22

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Messine, 25.08.1913

Il dit avoir appris du Cardinal Gaetano Bisleti la triste nouvelle de l'ouragan qui a frappé le Ville de Messine. Il demande ensuite des informations plus précises sur les éventuels dommages causés aux deux Instituts. Il communique qu'il a joint spirituellement les Filles du Divin Zèle à l'Ordre de Saint Bernard. Après une brève exhortation spirituelle, il lui recommande de prendre soin de sa santé physique et ajoute quelques communications. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

Rome 25 août 1913 - 21h30

Fille en Jésus-Christ.

Ce soir, j'ai reçu votre lettre.

Le Cardinal Bisleti*¹⁸⁰ m'avait dit quelque chose hier soir, mais je pensais que c'étaient des exagérations des journaux. Je parle de l'ouragan. La colère du Seigneur est toujours sur Messine! Qui sait combien de péchés il y a.

Vous m'avez écrit que le mur à côté de votre baraque est tombé. Mais ainsi je n'ai pas pu déterminer quel mur est tombé. Serait été bon à le comprendre! Que le Chanoine Vitale me l'écrive. Vous voulez dire le mur des projets, celui que nous avons fait récemment? Voulez dire celui du dessus où il y a les cochons? Il n'y a pas de mur près de votre baraque. Dans en tout cas je suis désolé de la frayeur que vous avez dû avoir étant seule! Mais il y a Jésus avec tous ceux qui l'invoquent, et la belle Dame Marie.

Le 22, je suis allé chez les Pères Cisterciens et j'ai célébré dans la Chapelle des grandes Reliques, puis l'Abbé vous a toutes agrégés à l'Ordre de Saint Bernard, et a dit d'être calmes à propos de ce doute, etc. etc.

Lendemain il y a eu un ouragan. Ça veut dire que ça aurait été bien pire!...

Allumez des feux (mais avec prudence) pour éliminer l'humidité des dortoirs.

J'écrivis au Père Palma de venir à Messine chercher le moteur. Je retarderai à venir, car je dois visiter les Maisons de Montemurro.

Vous m'écrivez que vous êtes encore au lit! Adorons les jugements de Dieu! Attendez patiemment que la Très Sainte Vierge *Salus infirmorum* obtient-vous la grâce!

Je bénis toutes. Je vous bénis et vous laisse dans les Très Saints Cœurs de Jésus et Marie.

Dites au Chanoine Vitale qu'il ne doit rien envoyer à la Licandro, parce que les 100 lires moi je les lui ai envoyées!

Encore une fois, je vous bénis. Je remercie le Seigneur, je vais mieux, beaucoup mieux.

Père

[P. S.] - Pendant le terrible ouragan, y a-t-il eu des prières pour cela?

La Maison masculin a-t-elle été endommagée? Si vous m'écrivez, dirigez le lettres à Naples aux religieuses de Stella Mattutina – Borgo Sant'Antonio Abate.*¹⁸¹

Au recto de l'enveloppe:

Alla Reverenda Suor Maria Nazarena

¹⁸⁰ * Il s'agit du Cardinal Gaetano Bisleti, né à Veroli (Frosinone) le 20 mars 1856, ordonné Prêtre le 21 septembre 1878, créé Cardinal par le Pape Pie X le 27 novembre 1911. Il a été Préfet de la Congrégation des Séminaires et Universités des Études de 1915 à 1932. Il est mort à Grottaferrata (Rome) le 30 août 1937 (n.d.r.)

¹⁸¹ * *Au bas de la quatrième page de la même lettre se trouve l'annotation manuscrite suivante de Mère Nazarena: J'ai écrit au Père [Hannibal], et Il m'a écrit aujourd'hui. (n.d.r.).*

Preposta Generale
Spirito Santo

Messina

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Messine, daté du: 27.8.1913

1104

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7943 - C3, 7/23

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Rome, 25.08.1913

Il annonce ses déplacements et voyages pour visiter les Maisons des Sœurs Filles du Sacré Côté. Il traite avec concision divers sujets et lui confie des tâches à effectuer à Messine. À cette époque, l'adresse de correspondance était à Naples, chez le Monastère de Stella Mattutina. Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

Rome, 25 août 1913 – 18h15

Cher Père Palma.

J'ai reçu votre lettre. Ne vous inquiétez pas car je connais vos intentions droites. *Deo gratias.*

Ici l'affaire de la translation on ne sait quelle tournure elle prend; s'annonce difficile!

Je visiterai probablement les Maisons des [Sœurs]Montemurrines.*¹⁸²

Il est donc urgent que vous, si vous le pouvez, vous rendiez à Messine pour:

1 - Placement des moteurs du pétrisseur.

2 - Périodique.

3 - Remplacer-moi en mon absence.

Laissez tout bien disposé à Oria. Sœur Addolorata doit revenir.*¹⁸³

Si vous voulez m'écrire, pour l'instant écrivez à *Stella Mattutina*.

En vitesse avec toute affection:

Vôtre en Jésus-Christ, le Père
Chanoine Marie Hannibal

Au recto de l'enveloppe:

Al molto Reverendo

Padre Palma

nel Convento di San Pasquale in

Oria (Lecce)

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Oria daté du: 26.8.1913

¹⁸² * Le Père Hannibal utilisait habituellement le terme expéditif de *Montemurrines* pour désigner les Sœurs Filles du Sacré Côté, fondées par Don Eustachio Montemurro (*n.d.r.*).

¹⁸³ * Il s'agit de la Novice Sœur Maria Addolorata della Passione (née Vita Spina). Née à Ceglie Messapica (Brindisi) le 7 août 1872, elle fut admise au noviciat le 5 Mai 1912 (*n.d.r.*).

1105
À Andreina Battizzocco*¹⁸⁴

APR 1447 - C3, 7/24
ms. orig. auteur; 1 f. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Rome, 27.08.1913

Il présente le Chanoine Pietro Semadini de Rome, auquel il se sent uni par un lien «de mutuelle amitié». Il dit qu'il viendra à Padoue et qu'il y restera quelques jours. Il demande donc la courtoisie de bien l'accueillir et de vouloir lui offrir l'hospitalité; et, éventuellement, de le faire accompagner pour visiter la ville. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Rome le 27 août 1913

Fille bénie en Jésus-Christ.

Je vous présente le très Révérend Chanoine Semadini de Rome, Camerlingue*¹⁸⁵ du Très Révérend Chapitre de *San Giovanni de' Fiorentini*, qui vient pour la première fois à Padoue pour visiter la Basilique du Saint, et pour certaines études qu'il devra faire pour les Archives de Propaganda Fide.*¹⁸⁶

Il restera quelques jours à Padoue, et puisque nous sommes avec lui lié par des liens d'amitié mutuelle et de bienveillance dont je suis honoré, je serai donc ravi que vous l'accueilliez comme ma personne, et donnez-lui un logement complet dans la maison de vos proches, comme moi j'ai logé il y a quelque temps, lorsque j'étais à Padoue.

Ubaldo*¹⁸⁷ pourra également se prêter gentiment à l'emmener voir les beaux sites de Padoue. Entretiens, en vous bénissant avec Ubaldo et à votre bonne tante et à la sœur, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ, Père
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

¹⁸⁴ * Pieuse jeune femme Padouane, qui fut à Messine pendant quelques années, avant le tremblement de terre, enseignante aux orphelines de l'Institut «Spirito Santo». Plus tard, elle passa aussi quelque temps dans les Maisons des Pouilles, toujours pour l'école des filles; et plus tard a fait une expérience de vie religieuse chez les Filles du Divin Zèle, avec des résultats négatifs. Cependant, elle est toujours restée attachée à l'Œuvre et surtout au Père [Hannibal], qui lui écrivait de temps à autre, notamment pour l'encourager. Cf. TUSINO T. (édité), *Lettere del Padre*, vol. 1, o. c., p. 455 (n.d.r.).

¹⁸⁵ * *Camerlingue*, terme ecclésiastique désignant l'administrateur de Chanoines et de Confréries. Concernant le terme *Chapitre*, voir la note éditoriale p. 270 de ce volume (n.d.r.).

¹⁸⁶ * Le Chanoine Pietro Semadini était Fonctionnaire de la Sacrée Congrégation de *Propagande Fide*, dont le siège est à Rome, au *Palazzo Urbano* à la *Piazza di Spagna*, N. 48 (n.d.r.).

¹⁸⁷ * Ubaldo est le frère d'Andreina Battizzocco (n.d.r.).

1106
À Andreina Battizzocco

APR 1448 - C3, 7/25

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Rome, 28.08.1913

Faisant suite à la lettre précédente (cf. p. 300 de ce volume en italien), le Père Hannibal demande à la destinataire la courtoisie de vouloir accueillir son ami le Chanoine Pietro Semadini de Rome, qui séjournera à Padoue pendant quelques jours pour des raisons d'études. À cette lettre il jointe 100 liras, dont 50 pour la destinataire et 50 pour l'invité. Il annonce ses mouvements et voyages. Il la informe de l'ouragan qui a frappé Messine causant des dégâts aux murs de l'Institut féminin. Il ajoute une courte exhortation spirituelle. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

Rome 28 août 1913 - 22h

Fille bénie en Jésus-Christ.

Le Très Révérend Chanoine Semadini, employé à la *Propaganda Fide**¹⁸⁸, viendra là-bas dans quelques jours, probablement mercredi ou jeudi de la semaine prochaine de Rome pour rester quelques jours à Padoue. Puisqu'il s'est engagé à nous aider beaucoup dans l'immortelle Ville des Pontifes, nous faisant établir une Maison pour l'Institut masculin, je voudrais donc que vous le logiez dans votre maison là-bas, comme vous m'avez logé autrefois. Il apportera une lettre de moi. Il arriverait probablement vers 7 heures du soir ou 9 heures, et si Ubaldo pourrait le rencontrer au train, ce serait peut-être excellent. Il vous en informera par lettre ou télégramme.

En attendant, je vous joins cent liras, dont cinquante pour vous, et 50 pour mon ami susmentionné, afin que vous ne manquiez de rien dans les quelques jours qu'il y restera. C'est la première fois qu'il vient à Padoue.

Ma venue pour le moment ne peut avoir lieu car je dois quitter Rome au plus vite pour le sud: Potenza, Spinazzola, Marsico Nuovo, puis Messine. Mais dans le dernier de septembre ou mi-octobre (selon les événements) je dois retourner à Rome, si Dieu le veut, et alors il se pourrait que je vienne vous prendre pour retourner à Messine.

Entretemps, pensez à bien vous porter. La Mère Prévôte m'a mis à part de votre longue lettre et des nombreux vos espoirs. Que le Seigneur couronne vos vœux saints et affectueux. *J'en voudrais de Sœurs qui eurent vos sentiments...* Que Jésus vous fasse totalement sienne, vous fondant dans le saint détachement de votre jugement et en parfaite Humilité de cœur.

Et que le Seigneur fasse de même avec moi et avec tout le monde !

La pauvre Mère Prévôte est encore au lit!

À Messine, il y a eu un terrible ouragan. Un morceau du mur d'enceinte est tombé dans notre Monastère, et deux briques, lancées avec fureur, ont défoncé la porte de la pauvre Sœur Prévôte, alors qu'elle était seule, au temps de la Sainte Messe! Vive Jésus!

Je vous bénis avec votre tante, sœur, Ubaldo, et sûr du bon accueil que vous ferez au Révérend Père Semadini, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ, Père
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Répondez-moi à Naples chez les Sœurs de *Stella Matutina* - Borgo Sant'Antonio Abate.

Au bas de la quatrième page de la même lettre Andreina a écrit de sa propre main:

Seigneur, bénissez le Père [Hannibal] 28.08.1913

¹⁸⁸ * Le Père Hannibal fait référence à la charge du Chanoine Pietro Semadini, c'est-à-dire Fonctionnaire à la Sacrée Congrégation de *Propaganda Fide* (n.d.r.).

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2522 - C3, 7/26

ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm. 135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Rome, 28.08.1913

Il se réfère à la conversation avec le Cardinal Ottavio Cagiano Azevedo, Propréfet de la Congrégation pour les Religieux, qui a déclaré qu'en ce qui concerne la possibilité pour les Rogationnistes d'obtenir une Maison et une Église à Rome, la difficulté est qu'ils n'ont pas encore la reconnaissance juridique du Saint-Siège. Il propose donc à Di Francia de se faire recommander par des personnalités faisant autorité comme les Cardinaux Casimiro Gennari et Francesco di Paola Cassetta. Le Père Hannibal, cependant, se fie toujours à l'avis favorable du Chapitre de la Basilique mineure de *San Giovanni de' Fiorentini*. Ajoute plus d'informations et annonce les déplacements et voyages à venir. Il se signe: Marie Hannibal. Voir aussi p. 289 de ce volume en italien.

I.M.I.A.

Rome 28 août 1913 – (16 h)

Cher Père Vitale.

Ce matin, j'étais à Frascati [Rome] chez Son Eminence Di Cagiano.*¹⁸⁹ Il me fit beaucoup de bons accueils, mais m'a dit ce que j'attendais, c'est-à-dire que lui, en tant que Propréfet des Religieux, ne peut rien faire, parce que nous ne sommes pas reconnus par le Saint-Siège. Mais comment personne privée, nous recommandera au Vicariat [de Rome], et donc il m'a également conseillé de me faire recommander par les Cardinaux de Rome de notre connaissance, en particulier Gennari*¹⁹⁰ et Cassetta.*¹⁹¹

Quant au Chapitre*¹⁹² de *San Giovanni dei Fiorentini**¹⁹³, le courant nous semble favorable. Le Chapitre avait fini avec l'Evêque Roumain le pacte qu'il doit fournir aussi que quelque aumônier célèbre avec le rite latin; cela dit, il nous fait confiance que nous pourrions nous entendre avec ledit Evêque. L'habitation serait séparée. Après tout, l'important est que le Vicariat, compte tenu des recommandations faisant autorité, nous accepte; et si nous ne convenait pas accepter la résidence de *San Celso* avec la célébration, nous pourrions louer une maison dans un meilleur endroit. Prions. En attendant, l'affaire est reportée à octobre et peut-être à début novembre.

J'ai dois vous dire, à propos du Périodique, que la fin de mon article pour le Saint-Père, où il dit: *qu'il nous fasse des victimes de son Divin Zèle*, il faut dire mieux: *victimes de sa Divine Volonté*. Mais si c'est déjà imprimé, laissons-le aller.

Demain avec le train à 7h30, si Dieu le veut, nous partirons vers Naples, puis à Pompéi, puis Frère Mariantonio [Scolaro] rentre [à Messine].

Je pense que le Père Palma est déjà à Messine.

À *Stella Mattutina*, je pense que je trouverai des lettres et le livret postal.

¹⁸⁹ * Pour un oubli évident, le Père Hannibal écrivit *Di Cagiano*; l'orthographe correcte est: *Cagiano*. Il s'agit du Cardinal Ottavio Cagiano de Azevedo né à Frosinone le 7 novembre 1845; ordonné Prêtre en 1868; créé Cardinal par Pie X le 11 décembre 1905; nommé Propréfet de la Congrégation des Religieux en 1913; défunt à Anzio (Rome) le 11 juillet 1927 (*n.d.r.*).

¹⁹⁰ * Il s'agit du Cardinal Casimiro Gennari, né à Maratèa (Potenza) le 27 décembre 1839, il est ordonné Prêtre le 21 mars 1863. En 1876, il fonde la revue mensuelle *Il Monitore Ecclesiastico* pour porter les Actes du Saint-Siège à la connaissance du clergé. Le 13 mai 1881, il est nommé Evêque de Conversano (Bari) par le Pape Léon XIII le 15 en avril 1901, il est créé Cardinal et, de 1908 à 1914, il est Préfet de la Congrégation du Concile. Il est décède le 31 janvier 1914 (*n.d.r.*).

¹⁹¹ * Il s'agit du Cardinal Francesco di Paola Cassetta né à Rome le 12 août 1841, il fut ordonné Prêtre le 10 juin 1865. Le 2 décembre 1884, il fut nommé Evêque titulaire d'Amatunte de Palestine par le Pape Léon XIII, le 19 juin 1899 il fut créé Cardinal et de 1911 à 1919 Evêque de Frascati (Rome). Il mourut à Rome le 23 mars 1919 (*n.d.r.*).

¹⁹² * Concernant le terme *Chapitre*, voir la note éditoriale p. 289 de ce volume en italien

¹⁹³ * Le Père Hannibal a écrit: *San Giovanni dei Fiorentini*. En fait, il faut s'en souvenir que l'orthographe correcte est: *San Giovanni de' Fiorentini* (*n.d.r.*).

Je bénis tout le monde, et avec affection dans le Cœur Adorable de Jésus Notre Bien Suprême, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

Au recto de l'enveloppe:

Al Reverendissimo
Canonico Francesco Vitale
presso il Canonico Di Francia
Via del Valore 7
Messina

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Messine daté du: 29.8.1913.

1108

Au Père Francesco Vitale, R.C.I

APR 2524 - C3, 7/27

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 200x270) - 4 côtés écrits; inédit.
Naples, 31.08.1913

Il déclare ses déplacements et voyages. Il traite de nombreux sujets et met en lumière certains problèmes. Il suggère comment se comporter avec les "fugitives", envers lesquelles il demande "d'user de douceur et de charité". Il parle du Chanoine Giuseppe Ciccòlo à propos de la mendicité des Petites Sœurs des Pauvres. Il informe qu'à Sœur Arcangela (Andreina Battizzocco) a demandé d'héberger à Padoue le Chanoine Pietro Semadini de Rome, «à tous nos frais», c'est pourquoi il lui a envoyé cent lires. Il ajoute des autres suggestions et conseils concis, ainsi que des courses à faire. Il se signe: Marie Hannibal et P. [Père].

I.M.I.A.

Naples, 31 août 1913 - 11h

Cher Père Vital.

Je resterai encore trois ou quatre jours à Naples, je pense. Dans ce délai et plus encore, adressez vos lettres à *Stella Mattutina*. Si je serai parti, je laisserai l'adresse aux moniales pour qu'elles sortent, et je vous avertirai. Les moniales ont transmis la première lettre à Messine. Veuillez me la renvoyer à Naples. J'ai reçu toutes vos lettres et [celle] de la Sœur.

Je regrette que le Génie militaire^{194*} ne veuillent pas construire le mur. C'est énervant de se battre! Faire quelques prières avec promesse de pain à Saint Antoine.

Je suis surpris en tous points de ce que vous écrivez sur les deux fugitives, surtout sur la Giovanna! C'est vrai qu'elle jette du sang? Nous y devons croire? Et alors le sang de Trani était-il aussi vrai, ce que je qualifiais pour une farce? Il y aura une entente entre le père et la fille pour prendre de l'argent?... *Deus scit!* [2Co 11,11]. Ne jugeons pas, mais soyons sur nos gardes. Il peut être que tout soit vrai, et alors il faudrait dire quelques paroles de réconfort à la Giovanna si tôt frappée par la main du Seigneur! Et d'autant plus surprenant le châtiment si le sang de Trani avait été une farce (comme l'était sans doute celui de la petite bouteille qu'on avait donnée à Sœur Caroline pour être conservée comme relique!) et celui de Messine une réalité!! Peut-être si *vraiment* la jeune femme est

¹⁹⁴ * Les *Génie* militaire (ou simplement *Génie*) est le corp militaire qui a pour tâche d'effectuer des travaux de toutes sortes. Ici, la référence concerne le mur de l'Institut Antonien féminin de Messine, qui s'est effondré à cause de l'ouragan qui a frappé la ville en août 1913. Cf. p. 296 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

déjà hémoptysique*¹⁹⁵, il sera utile de lui rendre visite, avec le consentement de son père, dans le seul but déclaré de la reconforter et de l'aider, mais?... [sic!].

Quant à la Paolina, il serait bon de savoir de Mezzasalma, grand-père de ce garçon Cavallaro, quelle histoire il invente contre nous! Assurez-vous si elle est habillée en Sœur ou en laïque.

Vous ne m'avez pas envoyé la lettre de Sœur Maria Dorotea. De grâce, pourquoi? Envoyez-la à moi.

Arrivons à Sœur Caroline. Quels proches sont venus la prendre?

Comment, après qu'ils s'étaient assurés qu'elle allait bien? Peut-être la Giovanna aura-t-elle dû réécrire et vérifier certaines *vérités* de conspirations et d'expressions pour lesquelles les proches se sont encore déplacés! Pourquoi, il faut le dire, Sœur Carolina était moitié Sœur Consiglio et compagne, moitié d'elles et moitié de nous, et elle faisait des complots avec elles, et des paroles elle en a dites... Si elle ne s'est pas enfuie avec elles, c'est soit parce qu'elle n'a pas été prévenue, soit parce qu'elle n'a pas eu le courage. Alors, à mon retour, avec l'aide du Seigneur, je déchiffrerai avec elle et conclure, et si elle ne se met pas sur le droit chemin, il vaudra mieux prendre un prétexte de santé, et la remettre à ses proches. Quels proches sont venus la réclamer? Puisque la Communauté doit se purifier, qu'elle soit purifiée! En attendant, il faut la tenir sous observation sans rien clarifier, mais accepter le comportement qu'elle a gardé avec le délégué.

La Sœur Prévôte [Mère Nazarena] m'écrit que les deux moteurs sont prêts. Mais en attendant, rien ne peut être fait sans que le Père Palma ne vienne. Il m'écrit qu'il est malade, fiévreux et très faible!

Sœur Maria Carmela [D'Amore] ajoute qu'elle transpire abondamment et a des douleurs à l'épaule gauche. Louons le Seigneur!... Quant au pied de la pauvre Prévôte, comment faire pour lui faire prendre les bains de boue à Acqui?*¹⁹⁶ Comment à l'amener à Letojanni?*¹⁹⁷ Je dirais qu'il faut continuer les massages et bains d'eau d'argile, modérément, puis, en revenant, j'écrirai à Verisofen*¹⁹⁸ et nous entendrons quoi d'autre.

Je suis ravi pour avoir trouvé le tailleur et le maître! Moi, je le dis toujours que quand je m'éloigne, ça va mieux, et bien des difficultés sont surmontées! Vive Jésus!

*Le Père Ciccòlo et les Petites Sœurs.**¹⁹⁹ Très bien que le Père Ciccòlo aide les Petites Sœurs. Mais ce que a dit Monseigneur Archevêque est inexacte, faute d'informations précises, et doit être corrigée ainsi: Mgr Guarino, d'heureuse mémoire, a établi que le Petites Sœurs mendient sur les navires jusqu'à 2 heures de l'après-midi, et à partir de 14h mendient les nôtres. Que ce soit connu de Monseigneur comme une chose *très certaine*, que les Petites Sœurs connaissent, et dont il y aura un document dans leur main. Je peux l'attester sous serment et avec le témoignage de nos Sœurs anciennes. Même le Père Ciccòlo connaît ces pactes. Alors restons à cette règle, et si ceux des navires invitent les nôtres à midi, il faut dire-leur la difficulté, et les priez de garder les provisions [nourriture].

¹⁹⁵ * *Hémoptysique*, une personne souffrant d'hémoptysie, c'est-à-dire la sortie du sang dans les poumons ou les bronches par la cavité buccale (*ndlr*).

¹⁹⁶ * Il s'agit d'Acqui Terme, une petite ville du Piémont dans la province d'Alexandrie, avec siège épiscopal. Elle est surtout connue comme station thermale pour ses réputées eaux minérales radioactives (*n.d.r.*).

¹⁹⁷ * *Letojanni*, municipalité de Sicile dans la province de Messine, à l'embouchure de la rivière Alcantara (*n.d.r.*).

¹⁹⁸ * *Verisofen*. Il s'agit de Wörishofen (qui est l'orthographe correcte), en effet le nom plus complet est: Bad Wörishofen, une commune allemande située dans la région Danube-Iller dans le district de Moyenne Souabe en Bavière. Sebastian Kneipp (1821-1897) a travaillé à Bad Wörishofen en tant que curé et a répandu sa connaissance de la force guérisseuse à partir de l'eau (*hydrothérapie*), base de la cure dite «Kneipp» ou cure hydrothérapique. Le Père Hannibal aurait écrit à Wörishofen pour consulter probablement les médecins de la station thermale d'hydrothérapie (*n.d.r.*).

¹⁹⁹ * Il s'agit de la Congrégation des *Petites Sœurs des Pauvres* fondée par Sainte Marie de la Croix (née Giovanna Jugan, 1792-1879). Elle a été béatifiée le 3 octobre 1982 par le Pape Jean-Paul II et canonisé le 11 octobre 2009 par le Pape Benoît XVI. Dans le Martyrologe Romain, elle est rappelée avec l'éloge suivant: «À Rennes en France, Sainte Marie de la Croix (Jeanne) Jugan, vierge, qui fonda la Congrégation des *Petites Sœurs des Pauvres* pour mendier des offrandes pour les pauvres et pour Dieu, mais injustement écartée du gouvernement de l'Institut, elle passa les dernières années de sa vie dans la prière et dans l'humilité». Pour des informations plus complètes sur les Petites Sœurs des Pauvres à Messine, et concernant le Chanoine Giuseppe Ciccòlo, nous nous référons à ce qui a été rapporté par le Père TEODORO TUSINO dans *Memorie biografiche, o. c.*, parte prima, pp. 359-363 (*n.d.r.*).

Si puis, en plus de ce qu'ils donnent aux Petites Sœurs, ils jettent le reste à la mer pour ne pas vouloir le garder, que Monseigneur soit informé.

Pour le Père Celona, nous prions qu'il soit tout à nous! Espérons-le car il me semble humble et attaché. Compatissons-le et gardons-le comme l'un des nôtres.

Je vous envoie cette lettre de Mistretta que vous pouvez très bien lire; plutôt, pour que vous vous lassé pas de la lire, je ne la-vous renverrai pas; elle est très longue, de caractère petit; il aimerait être accueilli comme Père Autelitano pour étudier chez nous! Je lui dirai d'oublier ça!

Mon retour à Messine quand le Seigneur voudra!

Entretiens, j'ai dû envoyer cent liras à Battizzocco. C'est à peu près tout, d'ailleurs. Le projet de transfert à Rome ne doit pas être abandonné. Impossible n'apparaît pas, *quia non est impossibile apud Deum omne verbum* [Lc 1,37]. J'ai rencontré le Camerlingue du Chapitre*²⁰⁰ à Rome, et il m'a dit qu'il allait à Padoue dans quelques jours pour la première fois. Une idée me vint: je lui demandai où il logeait. Il ne le savais pas. Je lui ai proposé de loger à *tous nos frais*, chez la famille Battizzocco. Il accepta avec plaisir. Je lui ai donné une lettre, et puis j'ai écrit à Sœur Arcangela*²⁰¹ et lui ai envoyé 100 liras à cet effet avec des recommandations etc. etc. Qui sait [si] cela pourra profiter! Bien sûr que Saint Vincent de Paul m'aurait reproché, et ainsi le Cottolengo pour cette confiance dans la créature achetée avec 100 liras! Mais je suis celui que je ne suis pas: *non sum!* Entretiens, je reste avec peu monnaie; nous étions deux à voyager; les dépenses sont inévitables. À Napoli l'auberge, deux chambres 2,50 liras chacune par jour! J'aurais besoin de quelques centaines de liras si possible. Vous pourrez les envoyer par mandat postal à cette adresse: Piazza Garibaldi, Albergo Rebecchino N. 26, interno stanza 23 - Napoli.

Nous sommes allés à Pompéi et nous avons visité des Sanctuaires à Rome et Naples. Partout, indignement, j'ai imploré pour Vous du Très Saint Cœur de Jésus et de la très douce Mère Marie, paix, santé, sanctification. Si rien ne s'obtienne, c'est ma faute! Mais on espère toujours, toujours!

Revenons aux deux fugitives: je me sens toujours poussé à prier que la Sainte Vierge nous rende la consolation perdue du miracle! Prions pour elles, au moins pour amalgamer les choses. Utilisons la douceur et la charité. Le Benincasa père*²⁰² soignez-le, aidez-le. Offrez-vous de faire des acomptes.

Je termine avec beaucoup de bénédictions pour Vous et tout le monde, en particulier pour la Prévôte souffrante!

Avec toute mon affection, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

Frère Marianantonio est extasié et ravi!...

P. S. - La statue de l'Immaculée Conception m'a été commandée par le Père Filippo Carbonaro pour Bordonaro.*²⁰³ Prévenez-le. Mais c'est bien de la-lui montrer déjà posé sur une table, par exemple dans la chambre où j'habite, ou à proximité.

Peut-être que je change d'hôtel. Dans ce cas, attendez ma carte postale pour ensuite m'envoyer les 100 liras.

P. [Père]

Au recto de l'enveloppe:

Al Reverendo Canonico Francesco Vitale

²⁰⁰ * Il s'agit du Chanoine de Rome Pietro Semadini. À ce sujet, voir pp. 300 et 302 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

²⁰¹ * Suor Arcangela di Sant'Antonio était le nom religieux d'Andreina Battizzocco lorsqu'elle a fait son expérience chez les Filles du Divin Zèle (*n.d.r.*).

²⁰² * Le Père Hannibal recommande d'aider financièrement Monsieur Benincasa, père de l'étudiant de l'Institut Alfredo Benincasa. Cf. dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. X, Epistolario, Editrice Rogate, Roma 2022, pp. 451, 460, 467 (*n.d.r.*).

²⁰³ * Bordonaro est un village de la périphérie sud de Messine, non loin du village *Santo* (*n.d.r.*).

Via del Valore N. 7

Messina

Au dos de l'enveloppe:

Je reste encore à l'Hôtel Ribecchino.

Que Frère Mariantonio explique.

ANNOTATION: *L'enveloppe grise utilisée par le Père Hannibal a la suivante en-tête à imprimé typographique, avec l'adresse des Pères Salvatoriens.*

SOCIETAS DIVINI SALVATORIS

ROMA

Borgo Vecchio, 165

1109

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7944 - C3, 7/28

ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm. 135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Naples, 31.08.1913

Le Père Hannibal est très préoccupé par la santé physique du destinataire, qui est toujours malade. Il lui conseille de ne pas se négliger et de prendre soin de lui à cause de la chaleur estivale; il conseille surtout de ne pas "s'éreinter". Il ajoute quelques suggestions thérapeutiques-pratiques. Enfin, il traite de manière concise de divers sujets. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

Naples le 31 août 1913

12 heures

Très cher Père Palma.

J'ai reçu votre lettre. Je suis désolé que Vous soyez toujours malade.

Qu'est-ce qu'il y a? Continuez les lavages à condition qu'ils soient *très chauds* quand Vous les faites, et puis l'eau *froide*^{*204}, et allez coucher immédiatement, et faites-vous envelopper dans une couverture de laine (déjà préparée au lit) par quelqu'un qui vous pouvez appeler immédiatement, et puis faites-vous couvrir avec une autre couverture et restez pendant une heure.

Ne vous surmenez pas du tout; ne sortez pas aux heures chaudes! Alternez aux pieds quelques bains froids, le soir, au lit, puis couvrez-les bien, [il y aura] réaction.

Dans trois ou quatre jours, si Dieu le veut, je quitterai Naples et j'irai, avec un billet circulaire, à Spinazzola, Potenza, Marsico [Nuovo], Oria, et nous parlerons des moteurs, du périodique et d'autre. Pendant ce temps, pensez à Vous rétablir. Nous parlerons également du projet de Rome qui progresse peut-être un peu! Prions!

Il est également important de placer Sœur Gesuina et Sœur Ines^{*205} dans quelque centre. Je ferai des pratiques à Naples à l'*Ospizio di Santa Geltrude*; je vais m'informer des écoles auprès du Père Stella^{*206} etc. Entretemps ne pouvez-vous venir à *San Pasquale* tous les jours (pendant les heures non chaudes) pour prendre une lotion?

Je conclus, avec beaucoup de bénédictions au centuple sur Vous et sur tous vos bons désirs. Je bénis tous et toutes et avec toute mon affection je me déclare:

²⁰⁴ * Le Père Hannibal fait référence au traitement d'hydrothérapie du Dr Sebastian Kneipp: prêtre et guérisseur bavarois (1821-1897). Il inventa et se battit pour la méthode d'hydrothérapie dérivée de celle de Priessnitz, qui donna d'excellents résultats et le rendit célèbre (*n.d.r.*).

²⁰⁵ * Il s'agit respectivement de Sœur Gesuina di Maria Santissima (née Teresa Palma, sœur du Père Pantaleone Palma) et de Sœur Ines del Divino Agnello, née Giuseppa Mancuso (*n.d.r.*).

²⁰⁶ * Il s'agit du prêtre jésuite Antonio Maria Stella, résidant à Naples (*n.d.r.*).

Vôtre en Jésus-Christ
Père

P. S. - Dites à Sœur Maria Carmela [D'Amore] que j'ai reçu ses lettres. Je la bénis.

Demain je déjeune avec mon ami Gianni, qui m'a appris *un joli secret* pour nous voyager tous sans être harcelés par n'importe qui même en voyageant un seul! Mais pour l'utiliser s'ils nous harcèlent, sinon on continue. Le proverbe se confirme: "La loi faite, la tromperie trouvée!".

Au recto de l'enveloppe:

Al Reverendo
Sacerdote Pantaleone Palma
San Pasquale
Oria (Lecce)

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Oria daté du: 1.9.1913

NOTE: *L'enveloppe grise utilisée par le Père Hannibal a la suivante en-tête en imprimé typographique, avec l'adresse des Pères Salvatoriens.*

SOCIETAS DIVINI SALVATORIS
ROME
Borgo Vecchio, 165

1110

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2519 - C3, 7/29

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Naples, 03/09/1913

La lettre, rédigée "à la hâte", contient de brèves communications, des informations et des décisions à prendre. Il indique l'adresse à laquelle le destinataire devra envoyer, pour l'instant, la correspondance épistolaire.

I.M.I.A.

Naples, le 3 septembre 1913

Très cher Père Vitale.

Le Père Antonuccio*²⁰⁷ est venu et est parti pour Milan.

Le recente *Annuario Ecclesiastico* l'a Frère Mariantonio.*²⁰⁸

Aux proches de Sœur Carolina*²⁰⁹ je dirais qu'elle n'insiste pas davantage pour avoir des lettres etc. etc.

Vous avez eu raison d'accepter la fille proposée par le Préfet de Police.

J'ai remercié le Seigneur pour le mur qu'ils vont reconstruire.

À Bellanova au nom de la charité nous donnons le voyage à Ceglie Messapica, aller simple parce qu'il m'écrit qu'il est malade, etc. etc.

Prions pour tout et pour tous!

Pressé, avec toute affection *in Domino*, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²⁰⁷ * Il s'agit du Chanoine Francesco Antonuccio, Archiprêtre et Vicaire de Paroisse de San Pier Niceto (*n.d.r.*).

²⁰⁸ * Il s'agit du Rogationniste coadjuteur Frère Mariantonio du Cœur de Jésus, né Antonino Scolaro (*n.d.r.*).

²⁰⁹ * Il s'agit de Sœur Maria Carolina (née Vincenzina Termini) des Filles de Divin Zèle (*n.d.r.*).

[P. S.] – Confessez-vous avec le Père Jannello,*²¹⁰ je dirais, ou avec qui de mieux vous pensez. La lettre qui a été transférée à Messine par les Sœurs de Stella Mattutina vous ne me l'avez pas renvoyée.

Écrivez-moi ou transférez des lettres à Spinazzola (Bari) chez les Sœurs, à Via Frappampina (Frappampina) N. 8 [*sic!*].

Au recto de l'enveloppe:

Reverendo Canonico Vitale
Presso il Canonico Di Francia
Messina

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Messine daté du: 4.9.1913

1111

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2530-C3, 7/30

ms. orig. aut.; 2 ff. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 13/09/1913

Il rapporte qu'il se trouve à Oria. Il donne aussi des instructions détaillées et pratiques sur l'impression du périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, édition d'octobre. Étant donné que le périodique doit également être envoyé au Pape et aux Prélats, il recommande d'imprimer «au moins 500 exemplaires sur excellent papier». Dans celle adressée au Pape, une lettre doit être jointe qui sera copiée en belle écriture par Monsieur Antonino Micalizzi. Il ajoute qu'on devra mentionner dans le numéro d'octobre l'Année Constantinien et le Jubilé extraordinaire proclamé par le Pape Pie X. Il conclut par une bonne nouvelle sur sa propre santé physique et sur celle du Père Pantaleone Palma. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Oria 13 septembre 1913
(soir, 10h)

Cher Père Vitale.

Je suis à Oria depuis hier midi. Mais je n'ai pas encore été ni à Potenza, ni à Marsico Nuovo. Je dois y aller, si Dieu le veut, entre cinq ou 6 jours.

Entretemps, ils ont oublié de là-bas de m'envoyer au moins un exemplaire du Périodique, dernier numéro. Peut-être je vous aurais écrit plus promptement et opportunément ce que maintenant je ne sais pas si soit intempestif.

Par conséquent, puisqu'un numéro a été composé pour commencer à envoyer aux grands Prélats de la Sainte Église et au Souverain Pontife, il fallait qu'au moins 500 exemplaires avaient été imprimés avec un excellent papier. Comment envoyer au Saint-Père ce feuillet qui lui concerne, dans ce très pauvre papier avec lequel nous publions le Périodique?

Cela dit, je désire savoir combien et à qui vous les avez envoyés, et si au Saint-Père (j'espère que non) vous l'avez déjà envoyé.

Notez qu'au Saint-Père ne peut pas être envoyé avec une circulaire à impression d'accompagnement comme nous nous sommes arrangés à faire avec le Cardinaux, Évêques, etc. etc. Mais au Saint Père il faudrait le faire avec une lettre *ad hoc*, écrite par moi et copiée par Micalizzi*²¹¹,

²¹⁰ * Il s'agit du pieux prêtre diocésain (aveugle) Francesco Jannello, ancien Vice-recteur du Séminaire de l'Archidiocèse de Messine, accueilli par le Père Hannibal à l'Institut Antonien masculin au Quartier Avignone (*n.d.r.*)

²¹¹ * Il s'agit de Monsieur Antonino Micalizzi, de Giuseppe et de la feuë Giuseppa Currò, né à Gualtieri Sicaminò (Messine), est reçu dans le Quartier Avignone le 1er novembre 1894. Le 14 mars 1898 de l'Orphelinat il fut ajouté aux premiers Clercs du Père Hannibal, et le 27 novembre 1898, il a reçu l'habit religieux. À partir de 1905, en tant que laïc,

avec une excellente calligraphie; et peut-être au moyen de Monseigneur Bressan, auquel une lettre doit également être envoyée.

Alors s'il vous plaît faites-moi savoir immédiatement l'état des choses, et si rien vous avez fait pour le Saint-Père, faites-moi savoir par télégramme si je dois préparer les lettres et les envoyer là-bas, car nous avons une date limite impérative: le 19 septembre!

En attendant, me référant au télégramme que je vous ai envoyé il y a quelques heures, je vous fais observer que si la composition du Périodique se trouve encore, que des copies soient faites immédiatement sur du bon papier (même en la achetant) pour Saint-Père, les Cardinaux, etc.

Et si la composition a été décomposée? Le cas serait regrettable, et donc on *recompose* dans deux ou trois jours pour tirer quelque milliers ou moins de *bonnes* copies de bonnes copies, et une de luxe, même (si possible), avec des lettres dorées, ou on faudrait envoyer au Saint-Père et aux Cardinaux, ces copies ordinaires de pacotille; ce qui pour le Saint-Père est vraiment un manque de respect! Faites le sacrifice de la recomposition! Si au moins un exemplaire m'avait été envoyé à Rome, Naples ou Spinazzola, j'aurais pu pourvoir plus vite!

Dans le Périodique d'octobre, il faudrait s'occuper des Fêtes Constantiniens.*²¹² Notre Monseigneur s'en est occupé? Souhaitez-vous, éventuellement, écrire un article? Traiter aussi du Jubilé? etc. etc.

Parlez-nous de votre lettre au Père Palma avec enveloppe de caractère de Rocco B.*²¹³ que nous vous incluons!

Le Père Palma va bien. Moi, Dieu merci, bien.

Veillez nous renvoyer la ci-jointe.*²¹⁴

Avec toute mon affection, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Père

[P. S.] - Le Père Celona est revenu?

1112

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3142 - C3, 7/31

ms. orig. aut.; 2 ff. (mm 135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Oria, 14/09/1913

Le Père Hannibal, ayant appris que la destinataire est en meilleure santé physique, lui recommande de commencer à marcher appuyée sur une béquille. Il exprime sa satisfaction parce que le fonds agricole de la Maison masculine d'Oria rend très bien. Il communique qu'à *Gravina di Puglia* ce n'est pas plus un Institut féminin, mais une colonie agricole pour les garçons. Il signale ses déplacements et ses voyages. Il ajoute d'autres courtes communications. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Oria le 14 septembre 1913

Fille en Jésus-Christ.

J'ai su que, grâce au Seigneur, vous allez mieux, et entre quelques jours, vous pouvez sortir du lit pendant un certain temps pour essayer quelques pas. Toutefois je voudrais que vous vous fassiez

ils lui ont été confiés diverses tâches, dont celle de secrétaire du Di Francia. Beaucoup de transcriptions de textes du Fondateur lui sont dues, avec écriture calligraphique (*n.d.r.*).

²¹² * Cette année 1913 était le 1700e anniversaire de l'Édit de Milan, avec lequel, en 313 après Christ, Constantin, Empereur d'Occident, a reconnu la liberté de l'Église en tout le monde romain; c'est-à-dire que «aux chrétiens et à tous les autres était donné le libre choix de suivre le culte qu'ils voulaient». De nombreuses initiatives ont marqué cet anniversaire, culminant avec la célébration de l'extraordinaire Jubilé (Année Sainte) annoncée par le Pape Pie X (*n.d.r.*).

²¹³ * Il s'agit du jeune étudiant Rogationniste Rocco Bellanova (*n.d.r.*).

²¹⁴ * La *lettre jointe* est probablement celle adressée à Mère Nazarena Majone, que le Père Vitale devait lui faire remettre en mains propres. Cf. p. 320 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

faire rapidement une béquille par le menuisier, large sous les aisselles avec un petit coussin, solide et ferme, et avec cela vous commenciez vos exercices de marche. À l'aide de la béquille, vous pouvez tenir le pied suspendu ou légèrement posé au choix.

Sœur [Carmela] D'Amore a reçu 300 liras. Une bonne somme, à la gloire du Seigneur! Les contributions antoniennes ont été ici un peu rare, les dépenses nombreuses. Mais hier, grâce au Seigneur, il y a eu 60 liras et plus de cartes postales Antonienne.*²¹⁵

Ici, il y a un trafic assez important*²¹⁶ à *San Pasquale*. Il y a suffisamment d'animaux, cinq vaches, dont deux petites. On fait 35 litres de lait par jour, mais il y a l'allaitement des petites, Il y a des chevreaux, des brebis gestants, des centaines de poules, de nombreux lapins, deux juments, un cheval, des chiens, etc. etc. Le fond rapporte.

À Gravina [dans les Pouilles] (depuis que j'étais à Naples chez la Sottile) il n'y aura plus de fondation de Sœurs, mais colonie agricole de garçons avec un ou deux Frères convers. La Sottile est bien intentionnée.

Si en argent on est en médiocrité, quelques centaines de liras ne me seraient pas inutiles, et vous pourriez me les envoyer ici à Oria où je resterai, si Dieu le veut, jusqu'à jeudi prochain. Ensuite, je dois continuer à voyager.

Le Père Palma va bien; je vais plutôt bien, grâce au Seigneur. À Messina j'espère y être dans les derniers jours de ce mois. Qu'est qu'on dit là-bas des filles et de la maitresse? Et des Probandes?

Maintenant, vous avez Sœur Addolorata, qui a été envoyée à Trani, et elle non y est restée... Alors faites-la travailler.

Je vous bénis avec toutes.

Oria les 14 septembre 1913

(Sainte Croix, anniversaire [de] Mélanie)*²¹⁷

En Jésus-Christ
Père

Sur l'enveloppe:

Alla Sorella Preposta Generale
S. M.

1113

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2768 - C3, 7/32

ms. orig. part. aut.; 2 ff. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

[Oria, 16.09.1913]

Il informe que les suffrages pour la défunte Sœur Maria Teresa des Filles du Divin Zèle continuent. Il explique ce qu'il faut faire si d'autres cas de typhus se développent. Il ajoute des modalités pour exécuter la réimpression du périodique *Dio e il Prossimo* de septembre 1913. Des informations concises suivent sur Père Pantaleone Palma et le Chanoine Antonino Celona, avec instructions administratives et économiques. Il rapporte que la troisième Maison masculine de Gravina in Puglia, avec le consentement de la bienfaitrice Maria Sottile-Meninni, a été "transformée" en Colonie Agricole. Il exprime son inquiétude pour la santé physique de Mère Nazarena Majone. Il se signe: Marie Hannibal. La date est approximative et est déduite du contexte.

²¹⁵ * Le père Hannibal fait référence aux soi-disant mandats postaux, avec lesquels l'argent est envoyé, à retirer dans un bureau de poste. C'est l'offrande spontanée des bienfaiteurs reçue dans les Secrétariats Antoniens (*n.d.r.*).

²¹⁶ * *Trafic*, un terme italianisé qui dérive du *tràficu* sicilien, c'est-à-dire: chose à faire, à dépêcher, affaire. Cf. EDOARDO NICOTRA D'URSO, *Dizionario siciliano-italiano*, 2a ristampa, Catania 1922, p. 354 (*n.d.r.*).

²¹⁷ * Le Père Hannibal souligne que le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, est l'anniversaire de l'arrivée de Mélanie Calvat à Messine en 1897 (*n.d.r.*).

I.M.I.A.

[Oria, 16 septembre 1913]

Très cher Chanoine.

Nous avons reçu le télégramme laconique annonçant la mort si rapide de la bonne Sœur Maria Teresa.*²¹⁸ Nous avons fait des suffrages et s'en font encore. Puis ce matin, ils ont reçu la carte postale.

Nous avons fait des suffrages et s'en font encore. Puis ce matin, ils ont reçu la carte postale.

Je vous recommande de faire attention à d'autres cas de typhus et de recourir immédiatement à une grande quantité d'eau froide, en l'appliquant avec des bains, des lavages et des compresses toutes les demi-heures ou toutes les heures selon le cas. La Supérieure en sait quelque chose. Préparez tout ce qui nécessite.

Il est clair que Notre-Seigneur et la Sainte Vierge veulent faire une Maison Rogationniste du Divin Zèle au Ciel. Le beau l'espoir est qu'elles préparent quelques cellules pour nous!

Venons-en au périodique.*²¹⁹

Ça a été un oubli et une fatigue et un effet presque perdus pour l'avoir envoyé aux Prélats de la Sainte Église dans ce paperasse et vilaine édition. J'espère que vous ne l'avez pas envoyé au Saint-Père.

Quand même, ou il a été envoyé au Saint-Père, ou il n'a pas été envoyé, faites composer à nouveau le Périodique, deuxième édition, avec quelques variantes que nous vous enverrons, dit le Père Palma, et qui seront valables pour le Périodique d'octobre. Dans tous les cas, faites recommencer immédiatement la composition, qui sera la même jusqu'à la troisième page. Sur la quatrième page, au lieu des *Revue Bibliographiques*, mettez la traduction des *Sermons de Saint Antoine*, supprimant également la *Société Électrique*, laissant l'article Obole anticipé qui prendra à la place le titre de *Pain de Saint Antoine pour grâces attendues*. Reste aussi le dernier article: *Ils remercient pour les grâces reçues et envoient l'obole*, etc.

Demain, si Dieu le veut, je vous enverrai l'ébauche des lettres pour le Saint-Père et pour Bressan.*²²⁰

Je crois que vous aurez sans moins envoyé, au Directeur Monsieur Tricomi de la Société Électrique et au Chevalier Pietro Calapà, ainsi qu'à Monsieur Pellizzotti employé à la Société Électrique (le type qui est venu nous voir pour le moteur, etc.) avec des signes de crayon bleu internes et externes, le Périodique qui leur concerne. Plutôt, Pellizzotti devrait être appelé, donnez-lui une vingtaine de Périodiques et demandez-lui de les distribuer aux salariés de la Société. Quant au Calapà, découvrez où il se trouve et envoyez-lui le Périodique avec les signes de crayons bleu etc.

La Fondation de Gravina [dans les Pouilles] a été transformée en Fondation masculine d'une petite colonie agricole d'Orphelins, se contentant la fondatrice d'un ou deux Frères convers. Il semble que nous décidions d'y envoyer Frère Giuseppe Antonio et un autre, peut-être Frère Pasquale, ainsi que Vizzari et un cuisinier.*²²¹

La chose se présente plutôt bien. De cette façon, nous aurons trois Maisons masculines et nous serions mieux sur notre chemin vers notre objectif.

Qu'est-ce qu'on peut dire de Rome? Des difficultés surgissent. Ce serait peut-être une tentative prématurée? Quoi qu'il en soit, prions et nous en reparlerons plus tard oralement.

²¹⁸ * Il s'agit de Sœur Teresa del Bambin Gesù (née Maria Lentini). Né à Massa San Giovanni (Messine) le 26 avril 1877, est admise au Noviciat le 22 décembre 1903; Professe temporaire le 19 mars 1907. En août 1913, elle contracte le typhus. Dotée de comforts religieux, elle mourut à Messine le 15 septembre 1913, à l'âge de 36 ans (n.d.r.).

²¹⁹ * Avec le terme *Périodique* le Père Hannibal entend parler de la publication mensuelle *Dio e il Prossimo* (n.d.r.)

²²⁰ * Il s'agit de Monseigneur Giovanni Bressan, Secrétaire personnel du Pape Pie X (n.d.r.).

²²¹ * Il s'agit des Rogationnistes Coadjuteurs Frère Giuseppe Antonio (né Giuseppe Meli) et Frère Pasquale (né Calogero Emanuele), ainsi que du jeune Emanule Vizzari, ancien élève de l'Institut, surveillant des garçons (n.d.r.)

Nous avons été stupéfaits par les nouvelles chutes que la pauvre Supérieure*²²² se procure. Que l'adorable Volonté de Dieu soit toujours faite!

Nous avons ici l'imperturbable cher Père [Antonino] Celòna...

Mon retour, j'espère dans 15 jours ou plus tôt, si Dieu le veut.

Je vous bénis du fond de mon cœur. Soyez calme à propos de vos affaires et confiant en Jésus, dans son Divin Cœur!

Le Père Palma va bien, de temps en temps en pleine névrose... Mais rien de sinistre!...

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal de France

Sur l'enveloppe:

Al Reverendo

Canonico Francesco Vitale

S. M.*²²³

1114

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3133 - C3, 7/33

ms. orig. aut.; 2 ff. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 16/09/1913

Après avoir appris la triste nouvelle de la mort de Sœur Maria Teresa Lentini, et celle d'une deuxième chute de la destinataire, le Père Hannibal exhorte à se conformer à la Divine Volonté, et à avoir confiance en Dieu. Il critique la façon «laconique» avec laquelle fut formulé le télégramme annonçant le trépas de ladite Sœur. Il communique que la Colonie agricole de Gravina in Puglia est bien commencée. Il conclut par l'éloge édifiant de la défunte, et ajoute une brève exhortation spirituel. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Oria le 16 septembre 1913

Sœur Maria Nazarena.

Après la leçon que la Très Sainte Vierge nous a donnée, nous ne pouvons que rester fermes, avec une sainte indifférence et avec une sainte joie, pour mort de Sœur Maria Teresa. Ainsi le Seigneur a voulu et donc ainsi voulons nous!

Nous avons été attristés et surpris de voir comment vous êtes encore tombée! Mais que la Divine Volonté soit bénie. Face à l'éternité l'être encore cinq ou six mois au lit c'est comme rien!

Le télégramme que vous avez envoyé à la mort de Sœur Maria Teresa c'était trop laconique et sec. Vous savez que les gens qui sont loin ne doivent pas rester dans les airs. Le télégramme aurait dû se passer ainsi: «Sœur Teresa Lentini a passé à une vie meilleure hier, heures x, affectée d'une courte maladie assistée de consolations religieuses; j'ai averti les Maisons de faire des suffrages. Une lettre suivra». On aurait dépensé un peu plus d'argent, mais au moins on aurait eu une certaine satisfaction, et la chère défunte le méritait car elle n'en était pas une personne qui nous intéressait peu. Ce télégramme: «Sœur Maria Teresa passée à meilleure vie» nous a tous laissés dans une curiosité légitime et j'ai craint que ce ne soit un accident.

Ma venue à Messine, si Dieu le veut, dans une quinzaine jours.

La fondation de Gravina [dans les Pouilles] a pris un bon tournant puisque cette Demoiselle ne veut pas du tout une fondation de Sœurs, mais une colonie agricole d'orphelins, même avec deux Frères convers; et nous avons déjà le personnel prêt; (si le Seigneur le veut).

²²² * Il s'agit de Mère Nazarena Majone, Supérieure Générale des Filles du Divin Zèle, blessée au pied (*n.d.r.*).

²²³ * Cette lettre était probablement incluse dans celle adressée à Mère Nazarena Majone. Voir p. 325 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

Sœur Maria Teresa était une fille chérie! Pieuse, humble, fidèle. Ils la séduisaient à Trani en vain... mais ensuite elle s'est libérée et a repris la route. Nous lui avons tout de suite fait les suffrages, et on continue. Je crois que vous avez averti toutes les Maisons.

Quand dernièrement à Spinazzola Sœur Maria Dorotea est venue me voir, celle-ci m'a dit, à propos de ce miracle, que la Sainte Vierge aurait alors dit à Sœur Maria Speranza: «Je sais que j'ai pris beaucoup de personnes à l'Institut, *et je continuerai à le faire*». Et en effet, tout se réalise!

À mon retour, si Dieu le veut, nous commençons deux dévotions: *l'offrande des victimes* et les *Gardes d'honneur du Cœur de Jésus*.^{*224}

Ici, la Providence antonienne commence à réapparaître. Peut-être après l'article des Maisons d'Oria dans le dernier Périodique.^{*225}

En attendant, je voudrais savoir si Sœur Maria Teresa recevait des applications d'eau froide *toutes les demi-heures!*^{*226} Le seul remède contre le typhus!

Soyez très prudente pour les autres cas.

Préparez des petits baignoires, chiffons, nappes, etc. etc.

Prenez courage. Confions dans le Cœur Adorable de Jésus et dans la Divine Supérieure!

Je vous bénis.

Vôtre en Jésus-Christ
Père

Au recto de l'enveloppe:

Alla Reverenda
Suor Maria Nazarena Preposta Generale
Monastero Spirito Santo

Messina

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Messine daté du: 18.9.1913

²²⁴ * Une des pratiques réparatrices en l'honneur du Cœur de Jésus est celle dite: «Garde d'honneur». Les membres inscrits à cette Pieuse Union assumaient l'engagement d'une heure de prière et réflexion personnelle, appelée «heure de garde», à faire dans une période de la journée librement choisie (*n.d.r.*)

²²⁵ * Avec le terme de *Périodique*, le Père Hannibal entend parler de la publication mensuelle *Dio e il Prossimo* (*n.d.r.*).

²²⁶ * Le Père Hannibal fait référence au traitement d'hydrothérapie inventé par le prêtre et guérisseur bavarois Sebastian Kneipp (*n.d.r.*).

1115

Aux Rogationnistes et aux Filles du Divin Zèle

APR 6022-C3, 7/34

impr. orig.; 2 ff. (mm. 150x210) - 2 côtés écrits; édité.*²²⁷

Oria, 16/09/1913

Lettre circulaire sur la Prière, publiée comme «Préface» au volume de prières communautaires (communément appelé «Manuel grand»), imprimée dans la typographie de la Maison masculine de Messine. En plus de l'exhortation spirituelle relative à la prière, le Père Hannibal adresse une recommandation particulière sur la façon de préparer le *Calendrier propre* des deux Congrégations, et comment l'utiliser.

* Oria, 16 septembre 1913

À tous les Composants
La Pieuse Œuvre des Intérêts
du Cœur de Jésus.

La Prière est le grand moyen sûr et infaillible qui nous a laissés la bonté infinie du Sacré-Cœur de Jésus, pour obtenir toute grâce et la vie éternelle, pour nous et pour les autres.

Cette Pieuse Œuvre minimale qui a traversé tant d'évènements et de vicissitudes, s'est toujours et continuellement, depuis sa création, nourrie de prières et de pratiques de piété, et souvent portée en avant par des industries ingénieuses et sacrées. On peut dire que la Prière et la Piété ont formé l'aspiration et la respiration de cette minimale créature du Seigneur.

Nous sommes tous témoins des grâces singulières et parfois prodigieuses que nous avons obtenues avec ces moyens divins depuis tant d'années, voyant bâtir à partir de rien et de misérables et abjectes commencements cette Pieuse Œuvre, avec des Maisons religieuses et des Orphelinats, et avec l'inattendues providences du Ciel.

Cela dit, nous avons décidé d'imprimer, à l'usage des Maisons présentes et futures de cette Pieuse Œuvre, les nombreuses prières qui y sont récitées quotidiennement, ou dans des circonstances différentes, et les diverses pratiques de Piété, afin que d'une part le souvenir de ces moyens, qui nous ont été si utiles, soit consacré, et d'autre part que l'esprit de prière et de piété soit maintenu, comme nous l'espérons dans le Seigneur, toujours vivant et fervent dans nos Instituts. Puisque nous sommes certains que, si la Prière et la Piété persévèrent, il y aura toujours un véritable accroissement des Œuvres, avec son propre bien et celui des âmes; mais si, Dieu nous en garde, la prière et la piété échoueront, tout ira périr.

Nous recommandons donc chaleureusement à tous les membres de ces minimales Œuvres ce recueil de prières et pratiques de piété et dévotion, c'est-à-dire des unes et des autres, un saint usage sera fait, selon les prescriptions des règlements internes et du calendrier annuel.

À ce propos nous ajoutons que ledit Calendrier ne doit pas ne manquer jamais dans aucune Maison; doit être établi annuellement, à moment opportun, et le participer aux Maisons, où il sera lu chaque jour au réfectoire, à l'avance; et les personnes chargées de le faire exécuter quotidiennement en prendront un soin tout particulier.

Nous recommandons que les prières soient dites à temps, avec voix douce et contrite.

Bénissant tout le monde dans le Seigneur, je me déclare:

Très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²²⁷ * Cette lettre fut publiée dans le volume (cm. 15x21 de 348 pages), intitulé: *Pregchiere e pratiche di pietà ad uso delle Comunità ed Orfanotrofi della Pia Opera degl'Interessi del Cuore di Gesù, fondata in Messina dal Canonico Annibale Maria Di Francia*, Tip. Antoniana del Sacro Cuore, Messina 1915 (n.d.r.).

1116
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8115-C3, 7/35

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Oria, 17/09/1913

Il remercie pour les vœux pour le jour du nom. Il décrit le voyage pour emmener Sœur Gerardina Spagnulo dans son pays (Grottaglie). Pendant le voyage, il a répondu aux questions de la Sœur de manière évasive. Plus clairement cependant, il lui fit comprendre qu'il demandait l'avis du médecin au sujet de son état de santé physique, pour décider s'il pouvait retourner à l'Institut. Il conclut en ajoutant quelques instructions et communications.

I.M.I.A.

Oria, 17 septembre 1913

Fille en Jésus-Christ.

Je vous remercie sincèrement pour les bons vœux.

Voici comment les choses se sont passées avec la Spagnulo. En nous arrêtant à Bari elle m'a exprimé sa peur d'être conduite à son pays. Je ne lui disais pas non plus oui, ni non. Depuis qu'elle m'a nommé le Docteur Calò, parce que je lui avait mentionné le certificat du Docteur Calogero, j'en ai profité pour lui dire que je voulais l'avis du Docteur Calò, et donc il fallait faire un arrêt à Grottaglie [Tarente]. Lorsque nous avons passé Monteiasi [Tarente] vers l'*Ave Maria*,*²²⁸ je lui ai dit plus clairement que j'avais prévenu sa mère avec télégramme. À ses prières, et à ses protestations de vouloir rester à l'Institut, j'ai toujours répondu que nous verrons ce qu'il en est de sa santé. Le lendemain elle est venue me voir à *San Francesco**,²²⁹ toujours inquiète, et j'ai toujours répondu généreusement. J'ai prévenu le Docteur Calò par lettre. Vous comprenez bien que j'ai dû l'aider avec de l'argent, et je dois le faire qui sait pour combien [de temps] encore.

Ainsi remerciez le Seigneur et recommandez-la à Dieu.

J'ai été avec votre père, qui m'a aidé en tout. Divers gens ont compris que la Spagnulo avait été virée. J'ai prévenu le Père Tanzarella.*²³⁰

Restez tranquille. Je dois renvoyer mon départ pour Potenza et à Marsico [Nuovo], pour la mort d'une Sœur et pour d'autres infortunes, pour lequel j'ai reçu un télégramme, et je dois partir pour Messine. Ils sont deux fois que, dès que je me déplace pour visiter les Maisons du Montemurro, des ennuis inattendus m'appellent à Messine; bénissons Jésus.

Qu'avez-vous fait pour la paille? Pourquoi vous ne m'écrivez rien? Il est important pour nous d'avoir la paille tout de suite; négociée pour 2,50 livres plus ou moins, sans cheque du prix de la marchandise, puisque enverrons l'argent à vous; et la faisant expédier à basse vitesse, port dû, en tant que produit agricole. Intéressez-vous à cette entreprise.

Je vous bénis avec toutes et je me déclare:

Oria, 16 septembre 1913*²³¹

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²²⁸ * L'expression *Ave Maria* (ou: *Avemaria*) désigne l'heure du coucher du soleil (moins communément l'aube et le midi), lorsque le son des cloches invite à la récitation de l'*Angélus* (*n.d.r.*).

²²⁹ * Il s'agit de l'église de San Francesco de Geronimo (Grottaglie 17 décembre 1642 - Naples le 11 mai 1716). Il fut ordonné prêtre en 1666 et en 1670 entra dans la Compagnie de Jésus (Jésuites). Depuis lors, il se consacra aux missions populaires et au soin pastorale des abandonnés. Il fut béatifié par le Pape Pie VII le 11 mai 1806 et canonisé le 26 mai 1839 par le Pape Grégoire XVI. Il est le saint patron de la ville de Grottaglie (Tarente), et la fête liturgique est célébrée le 11 mai (*ndlr.*).

²³⁰ * Il s'agit du prêtre jésuite Felice Tanzarella, Supérieur de la Résidence des Jésuites de Grottaglie (Tarente). Grottaglie est la ville natale de Sœur Gerardina [Margherita] Spagnulo (*n.d.r.*).

²³¹ * Dans cette lettre, dictée au Père Pantaleone Palma, la signature et le post-scriptum seulement sont du Père Hannibal. La date 16.9.1913 qu'il apposa au bas de la même lettre, avant de la mettre dans l'enveloppe, il la modifia comme suit: Oria 17.9.1913, écrite au début de la première façade (*n.d.r.*).

P. S. - Envoyez la réponse de la paille à Sœur Maria Carmela D'Amore à Oria. Veuillez écrire à Potenza et à Marsico [Nuovo] qu'en raison de la mort d'une Sœur*²³² et d'un un danger dans lequel la Supérieure Générale se trouve infirme avec un pied depuis trois mois et depuis deux jours noirci, j'ai été télégraphié pour consulter un médecin pour une affaire grave, e je dois retourner à Messine! J'espère aller à Potenza et Marsico [Nuovo] début octobre, si Dieu le veut!

Entretiens, je vous prie de faire des suffrages et de faire faire des suffrage pour la défunte, et priez et faites prier pour la pauvre Supérieure! Vive Jésus!

Je bénis toutes.

Je rouvre pour répondre à votre autre lettre qui m'est arrivée maintenant.*²³³

1117

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8116-C3, 7/36

copie auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Oria, 17/09/1913

La Spagnulo avait écrit une lettre au destinataire, avec laquelle elle demandait le retour de effets personnels et autres, indiqués par une liste de 7 demandes. Le Père Hannibal suggère à une Sœur Teresa comment se régler pour la restitution. Il joint également une lettre de réponse à remettre à la Spagnulo, et que Sœur Teresa devait copier, signer et envoyer (voir p. 335 de ce volume en italien). Il ajoute quelques communications et instructions importantes. Il promet une aide économique, bénit et se signe: Père.

I.M.I.

* Oria 17 septembre 1913

Fille en Jésus-Christ.

J'ai reçu votre lettre.

La Spagnulo vous écrit:

1 - Elle veut être approvisionnée en linge. Elle veut *tous* les bas, les vêtements; mes lettres (ne les lui donnez pas, envoyez-les moi); la boîte qui reste sous le lit avec des éléments de travail; tous les crochets,*²³⁴ la brosse, les livres, le livret grand de chansons et le petit; le bobineau*²³⁵ avec pelotes de fil; le châle en laine. Elle dit que tout cela est *à elle!* Vous verrez quelles choses vous pouvez lui envoyer et lesquelles non. Les choses de la Communauté ne lui doivent pas être données.

2 - Elle veut de Sœur Ippolita un design de cou de bavette et quelque chose d'autre à renaissance et à découpe.

3 - Elle veut de l'argent (ne lui en envoyez pas, je lui pourvoirai).

4 - Elle voudrait un peu de dentelle, et *cette paille* pour effectuer des travaux.

5 - Elle veut une aumône de Don Ignaziuccio! (Vous ne direz pas rien au Père Ignaziuccio).²³⁶

6 - Elle veut que vous écriviez à la [Supérieure] Générale pour la retirer en Marsico [Nuovo]!

7 - Elle veut que vous écriviez à Sœur Margherita pour parler aux Sœurs de Potenza de changer en bien ce qu'elles ont fait contre elle, car elle est *innocente!* (Voici la vérité de cette déclaration qu'elle avait écrit à moi!...).

Je joins la réponse que vous lui enverrez.*²³⁷

²³² * Il s'agit de la défunte Sœur Maria Teresa del Bambin Gesù (née Maria Lentini) des Filles du Divin Zèle, décédée à Messine le 15 septembre 1913 (*n.d.r.*).

²³³ * La lettre de réponse du Di Francia à la destinataire est celle que suit, que, probablement, il avait incluse dans celle de la précédente. On comprend par là ce qui a été dit dans une des précédentes notes éditoriales (*n.d.r.*)

²³⁴ * *Crochet*, terme féminin désignant un outil pour des travaux de femmes (*n.d.r.*)

²³⁵ * Le *bobineau* est un petit outil servant à contenir le fil pour la machine à coudre (*n.d.r.*).

²³⁶ * Il s'agit du Chanoine Ignazio Bevilacqua di Luigi, prêtre diocésain de Minervino Murge (Bari). Voir la note éditoriale p. 116 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

²³⁷ * Il s'agit de la lettre rapportée immédiatement après celle-ci, c'est-à-dire à la p. 335 (*n.d.r.*).

Quant au grain, achetez-le même en empruntant de l'argent. Pour Sœur Ippolita, écrivez en mon nom à la [Supérieure] Générale pour en envoyer une autre bientôt, et l'envoyer à Trani. Plutôt, si vous pouvez, envoyez-la aussi maintenant, et à l'École remplacer avec la De Feo, ce serait bien.

Ne vous inquiétez pas, parce que la Spagnulo ne viendra pas vous surprendre. Moi à cet égard, je l'ai intimidée et elle m'a promis qu'elle ne bougerait pas sans mon obéissance.

Je vous bénis avec toutes.

De Messine, j'espère vous envoyer quelque chose! Priez pour la Providence!

Vôtre en Jésus-Christ
Père

1118 À Sœur Gerardina Spagnulo, F.S.C.

APR 8316-C3, 7/37

copie auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Oria, [17.09.1913]

Brouillon ou trace d'une lettre formulée par le Père Hannibal, que Sœur Teresa Quaranta devait copier, signer et envoyer à Sœur Gerardina Spagnulo qui séjournait chez sa famille à Grottaglie (cf. Lettre du Père Hannibal p. 311 de ce volume). Il avise la destinataire de lui avoir envoyé tout ce qu'elle avait demandé au sujet des effets personnels. En même temps, il assure qu'aucune Consœur de la Communauté n'a jamais été contre elle. Il la exhorte à reconnaître ses erreurs et à se repentir; il recommande de prendre soin de sa santé physique et souhaite que le destinataire guérira même spirituellement. Le Père Hannibal parle de soi-même à la troisième personne.

Oria [17 septembre 1913]*²³⁸

Sœur en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

J'ai reçu votre lettre. Tout d'abord, je vous dis que je n'ai pas menti en disant que vous alliez à Trani, car ainsi ils me l'ont dit. Mentir est un très mauvais péché, et je préférerais mourir de n'importe quelle mort que de dire un seul mensonge.

Je vous envoie le linge et les autres articles que vous m'avez demandé; je vous les expédierai par colis postal.

Je suis désolé de ne pas pouvoir vous envoyer de l'argent parce que vous savez les difficultés dans lesquelles nous nous trouvons; ni il n'est pas convenable d'en demander à Don Ignaziuccio. Mais je sais que notre Père Chanoine Di Francia, tant que vous serez sous son obéissance, vous aidera comme mieux il pourra. Quand vous avez besoin, écrivez-lui.

Ne craignez pas que je sois contre vous. Je vous respecte comme ma sœur dans Jésus-Christ et dans la charité du Très Saint Cœur de Jésus je vous aime toujours. Soyez sûre que je n'ai rien fait contre vous, et quand je le pourrai, j'en parlerai toujours en bien. Cependant, chère sœur, croyez que tout vient de la main de Dieu. Vous écrivez que les Sœurs de Potenza doivent réparer avec le bien le mal qu'elles vous ont fait, parce que *vous êtes innocente*. Mais comment se fait-il que vous vous disiez innocente alors que vous avez déclaré par écrit au Père que *vous êtes coupable*?

Chère sœur, ne tenons pas deux langages, et ne présumons pas de nous-mêmes; je suis plus pécheresse que vous, mais vous aussi vous avez commis vos fautes, et maintenant vous vous *dites innocente*. Je pense que c'est le Seigneur qui vous a éloignée de l'Institut précisément parce que vous n'êtes pas intérieurement humilié et corrigée. Vous êtes très soucieuse de l'entretien du corps, mais vous négligez le vrai bien de l'âme, qui est de reconnaître ses fautes et de les pleurer, au lieu de blâmer les autres. Pardonnez-moi si je vous parle clairement; cela signifie je vous aime.

²³⁸ * La date est celle de la lettre dans laquelle celle-ci était jointe (*n.d.r.*).

Espérons que vous vous récupérerez entièrement dans le corps et dans l'âme, et alors tout s'arrangera, c'est-à-dire que Dieu lui-même l'arrangera, parce que les créatures ne sont qu'un instrument de la Divine Volonté.

Je vous embrasse dans le Seigneur, et me déclare:

Spinazzola etc. etc.*²³⁹

Votre sœur et servante
Sœur [Thérèse de Jésus et de Marie
Fille du Sacré Côté]

Il est à noter que sur la première façade, en haut au centre, le Père Hannibal a écrit les mots suivants pour Sœur Teresa:

Copiez avec votre caractère.

1119 À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3134-C3, 7/38

ms. orig. aut.; 1 f. quadrillée (mm. 140x210) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine], 23.09.1913

Billet dans lequel il prescrit le menu à préparer pour un pauvre homme auquel il faut aussi donner un peu de linge. Il informe que les moteurs électriques seront installés. Il bénit et se signe: Père.

I.M.I.A.

* [Messine] le 23 septembre 1913

Sœur Prévôte.

Rappelez à Sœur Maria Geltrude et à Sœur Maria Addolorata*²⁴⁰ ce que je leur ai dit hier soir sur ce pauvre homme, c'est-à-dire bouillon aux vermicelles*²⁴¹ à 11 [heures], couverture de laine, nettoyage, chemise.

Pendant la journée, les travaux pour les moteurs électriques commencent.

Je vous bénis.

Père

[P. S.] - Hier, j'ai payé à Pellizzotti 100 liras pour le moteur, à titre d'acompte. Si la Boulangerie a des surplus, envoyez-les-moi qui dois effectuer des paiements. *²⁴²

Sur l'enveloppe:

Sorella Preposta

S. M.

²³⁹ * Cette lettre, formulée par le Père Hannibal et adressée à la Spagnulo, Sœur Teresa devait la envoyer de Spinazzola, après l'avoir copiée et signée, en ajoutant aussi la date (*n.d.r.*).

²⁴⁰ * Il s'agit des Sœurs: Maria Addolorata della Passione, née Vita Spina; Marie Geltrude di San Giuseppe, née Nunzia Famularo (*n.d.r.*).

²⁴¹ * *Vermicelles*: un type de pâtes à soupe, longues et fines, un peu similaires aux *spaghettis* (*n.d.r.*).

²⁴² * Le Père Hannibal fait référence à la gestion de la Boulangerie annexée à l'Institut Antonien féminin «Spirito Santo». Il demande de l'argent pour effectuer des paiements, dans le cas où ladite Boulangerie aurait des revenus actifs (*n.d.r.*).

1120

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3146-C3, 7/39

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préempr. (mm. 210x270) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 23.09.1913

Billet dans lequel il la autorise à accueillir la infante Provvidenza Mendolia à l'Institut Antonien féminin de Messine.

* Messine le 23 septembre 1913

Recevez la petite Provvidenza Mendolia dans le parloir intérieur du *Spirito Santo* et gardez-la jusqu'à ce que je vienne.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Entretemps, vous pourriez la nettoyer et lui couper les cheveux.

1121

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7624-C3, 7/40

ms. orig. allogr. avec P.S. et auto-signé; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Messine, 23.09.1913

Il lui communique que Mère Nazarena Majone est en meilleure santé physique, et que pour un rétablissement complet, elle fait confiance à l'intercession de Notre-Dame de Salette, des Saints Médecins et de Mélanie Calvat. Il parle de deux pèlerinages: l'une «spirituelle» (à La Salette), et l'autre «réelle» (à Messine). Il exprime sa joie pour les nombreuses «adhésions» de certains Evêques à l'Œuvre de la «Sacrée Alliance» sacerdotale. Il ajoute des informations, des directives et des instructions. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Messine 23 septembre 1913

Très cher Père Palma.

La Sœur Prévôte semble s'améliorer. Au pèlerinage de La Salette que nous avons fait^{*243}, la photo avec Mélanie et toute la Communauté a été amenée dans sa chambre, et de l'eau a été versée sur son pied. Après un certain temps le gonflement a complètement disparu. Ceci en plus de l'annonce du télégramme. La Sœur dit que le jour correspondant à notre pèlerinage à *San Cosimo*^{*244}, les douleurs très fortes ont cessé.

Espérons maintenant que la Sainte Vierge de La Salette, Mélanie et les Saints Médicis fassent le reste, même si j'espère que tout s'accomplit avec Jésus dans le Saint-Sacrement.

²⁴³ * C'est la pratique de dévotion appelée "pèlerinage spirituel", que la Communauté a faite le 19 septembre, jour anniversaire de l'apparition de Notre-Dame sur la montagne de La Salette aux deux enfants bergers Mélanie Calvat et Maximin Giraud (*n.d.r.*).

²⁴⁴ * À Messine, non loin du *Gran Camposanto*, se trouve la petite église de *San Cosimo*, connue pour le pèlerinage populaire, qui commence chaque année vers la fin du mois de septembre et se termine par une fête début novembre. On y trouve un tableau représentant la Vierge avec les Saints Côme et Damiano, par un auteur non identifié. Cf. en *Messina e dintorni. Guida a cura del Municipio*, Premiata Stabilimento Giuseppe Crupi, Messina 1902, p. 387 (*n.d.r.*).

Ici, j'ai trouvé de nombreuses adhésions *²⁴⁵, et beaucoup arrivent presque chaque jour. La plus précieuse est celle ici jointe*²⁴⁶, dans laquelle l'Évêque de Nusco*²⁴⁷ fait ses observations linguistiques. Il semble que le *Roman*, le *hunc* et le *deosculatus [sic!]* militent pour Lui... Des autres je pense que c'est une question de goût. En tout cas, dans d'autres cas il faut se régler un peu différemment.

Au fond, la pieuse propagande prend un bon tour!

J'ai trouvé que certaines lettres le Père Vitale n'a pas jointes aux adhésions, où il les a trouvées, et elles sont extravagantes. Remettez-les en ordre quand je Vous enverrai les adhésions.

Mais, si je dois faire des dossiers pour les présenter moi-même à Rome à la Sacrée Congrégation, pourquoi devrais-je les envoyer à Oria? S'il s'agit de les enregistrer et d'imprimer une nouvelle liste, je pense qu'il suffirait de vous envoyer les noms que Vous aviez soigneusement écrits derrière la page latine.

Giovannina Benincasa*,²⁴⁸ la pauvre a eu beaucoup d'hémoptysies et il semble qu'elle ait maintenant peu de vie. Elle est au lit avec fort fièvre. J'ai appelé le confesseur. Je lui ai proposé d'aller la voir. Il semble maintenant que l'hémoptysie de Trani était vraie, ce que j'avais qualifié de fausse! Comment l'amie Bianchi restera-t-elle? *²⁴⁹ Que le Seigneur ait pitié des deux!

Pour le moment gardez Frère Pasquale*²⁵⁰ avec vous. Je penserais vous envoyer Mediati, qui est un garçon très cher, et là, il pourrait être tailleur et se chargerait de quelque tâche. J'essaie de remorquer le beau-frère de Lo Cìcero de San Piero Patti [Messine], ancien garde de Finance, qui n'a encore pris place dans aucun Institut. Prions parce que je pense qu'il est un bon sujet.

Pour le moment je n'ai rien de plus à vous dire.

Je vous bénis avec tout le monde et me déclare:

Père

P. S. - Rocco*²⁵¹, le pauvre semble qu'il faudra lui faire déshabiller [abandonner l'habit religieux] et le prendre comme séculier [= comme laïc] ou rien.

Au recto de l'enveloppe:

Al Reverendo
Sacerdote Pantaleone Palma
Convento San Pasquale
Oria (Provincia Lecce)

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Oria daté du: 25.9.1913

²⁴⁵ * Il s'agit des «adhésions» à l'Œuvre de la «Sacrée Alliance» des Cardinaux, Archevêques et Évêques, Prélats, Supérieurs Généraux des Ordres et des Congrégations religieuses, en obéissance au commandement de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis* (n.d.r.).

²⁴⁶ * Après de nombreuses et minutieuses recherches, il n'a pas été possible jusqu'à présent (année 2023) de retrouver cette lettre que le Père dit: "ici-jointe" (n.d.r.).

²⁴⁷ * C'est Monseigneur Luigi Paulini. Né à Zuglio (Udine) le 20 septembre 1862, il était ordonné prêtre le 22 décembre 1888. Le Pape Pie X le nomma Évêque de Nusco le 11 septembre 1911. Il exerça son ministère pastoral dans ce Diocèse jusqu'en 1919. De 1919 à 1945, il fut Évêque de Concordia, avec la résidence épiscopale à Portogruaro (Venise). De là, le 20 décembre 1922, il avait envoyé la lettre d'adhésion à la «Sacrée Alliance», s'excusant pour le retard. Il est décédé à Portogruaro (Venise) le 22 février 1945 à l'âge de 82 ans (n.d.r.).

²⁴⁸ * Il s'agit de l'ancienne Sœur Gesuele. Cf. p. 285 de ce volume en italien (n.d.r.).

²⁴⁹ * Il s'agit de l'ancienne Sœur Concezione, née Paolina Bianchi. Voir p. 285 de ce volume en italien (n.d.r.).

²⁵⁰ * Il s'agit du Rogationniste coadjuteur Frère Pasquale du Cœur Eucharistique de Jésus, né Calogero Emanuele (n.d.r.).

²⁵¹ * Il s'agit du jeune Rocco Bellanova, ancien élève Rogationniste (en religion Frère Antonio Maria dei Sacri Cuori). Cf. aux pp. 144, 147, 345 de ce volume en italien (n.d.r.)

1122

Au Président de la Députation Provinciale de Messine

APR 7540-C3, 8/1

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 24.09.1913

N'ayant pas encore reçu la contribution annuelle de 1000 lires déjà allouée par l'Administration Provinciale de Messine en faveur des Instituts-Orphelinats Antoniens, le Père Hannibal en demande le paiement. Il est cité p. 189 du vol. 56 du recueil officiel des Écrits, mais jusqu'à présent, il n'a été pas possible de trouver le texte manuscrit original.

* Messine, 24 septembre 1913

À l'Illustrissime Monsieur le Président
de la Députation Provinciale de
Messine

Illustrissime Monsieur.

Je viens solliciter votre bienveillance afin que Vous veuillez disposer le paiement de ces mille lires que ce Respectable Administration contribue chaque année à mes Orphelinats, car la rente de cette année a déjà été depuis longtemps mûrie.

Avec mon parfait hommage et mes remerciements, j'ai l'honneur de me déclarer:

Serviteur très dévoué obligé
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1123

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8099-C3, 8/2

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 24.09.1913

Il est inquiet parce qu'il n'a pas de nouvelles. Il recommande chaleureusement les malades, et de se prendre soin de la santé physique. Il ajoute des avis et des instructions concis, et donne des nouvelles de ses déplacements et voyages. Il inclure une offre non spécifiée. Il bénit et se signe: Père.

I.M.I.A.

* Messine le 24 septembre 1913

Fille en Jésus-Christ.

Je n'ai reçu aucune nouvelle de vous, ni aucune autre lettre de la Spagnulo. Cela me fais penser. Donnez-moi des nouvelles.

Je vous fais savoir que de Père Montemurro j'ai obtenu que cette Madame bienfaitrice pour l'instant donnera 300 lires par an pour les Maisons Montemurrines^{*252}, à partir du 1^{er} janvier prochain.

Je vous recommande de ne faire pas manquer les œufs aux malades et à vous non plus. Sœur Ippolita doit être emmenée à Trani prochainement, peut-être sans attendre sa remplaçante.

J'attends la lettre. Début octobre, vers 10h, j'espère reprendre la route vers Potenza et Marsico [Nuovo], et peut-être que je ferai là-bas quelques visites supplémentaires.

²⁵² * *Montemurrines* était le terme hâtif avec lequel le Père Hannibal désignait les Filles du Sacré Côté, fondées par Don Eustachio Montemurro (*n.d.r.*).

Pour ma part, j'aimerais que vous donniez la ci-jointe figurine à la Picardi*²⁵³ à qui vous direz que je ne cesse de la bénir et de la recommander au Seigneur. De même, faites ma part avec tout le Conseil, et je les bénis.

Je vous bénis beaucoup, très chère fille en Jésus-Christ avec toutes ces bonnes filles.

Pensez à la prise d'habit religieux d'Hedwige.*²⁵⁴

Vôtre en Jésus-Christ
Père

[P. S.] - Acceptez ce petit obole.

Répondez avec le *Personnel*.^{*255}

1124 À Don Luigi Orione

APR 2096- C3, 8/3

photoc. auth.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 25.09.1913

Il l'informe qu'il a déconseillé de poursuivre ses études au jeune Rocco Bellanova, puisqu'il ne voit pas en lui les dispositions et les aptitudes nécessaires au Sacerdoce. Il exprime sa satisfaction pour les bons progrès des Œuvres du destinataire, et se recommande à ses prières.

I.M.I.A.

* Messine le 25 septembre 1913

Très Vénéré Père Orione.

De belles phases ont eu lieu avec le Bellanova Rocco, ex-Frère Antonio, mais il semble manifester que le Sacerdoce n'est pas pour lui.*²⁵⁶ Il n'en montre pas les dispositions. J'ai dû lui déconseiller la carrière, parce qu'il ne montre ni aptitudes morales ni intellectuelles. Il n'est pas un mauvais jeune homme, mais il n'a pas la tête en ordre, il est un peu faux, et dépourvu d'instruction.

Après cela, je ne peux plus me charger de lui.

Je vous baise avec toute affection et respecte vos mains sacrées, je suis content des beaux progrès de vos saintes Œuvres! Et, me recommandant à vos prières, je me déclare:

Votre très dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²⁵³ * Il s'agit de Mademoiselle Giuseppina Picardi, Présidente de la Pieuse Union des Filles de Marie à Spinazzola (Bari), à l'Institut des Filles du Sacré Côté (*n.d.r.*).

²⁵⁴ * Il s'agit de la jeune Annunziata Cardea de Grottaglie (Tarente), qui, après la prise d'habit religieux, s'appellera Sœur Edvige de la Passione (*n.d.r.*).

²⁵⁵ * Il recommande que sur l'enveloppe de la lettre qui lui est adressée soit toujours écrite d'une manière évidente la note «*Personnelle*» (*n.d.r.*).

²⁵⁶ Cf. la note éditoriale p. 341 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

1125
À Monseigneur Giovanni Bressan,
Secrétaire particulier du Pape Pie X

APR 7232 - C3, 8/4

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques du Vatican, Rome; inédit.

Messine, 27.09.1913

Le Père Hannibal envoie un exemplaire du périodique mensuel *Dio e il Prossimo* au Saint-Père Pie X, accompagné d'une lettre dans laquelle il demande une bénédiction particulière, possiblement autographe, du Pape.

* Messine le 27 septembre 1913

Très Révérend Monseigneur.

En présentant à Votre Seigneurie Révérendissime le pauvre hommage de ma publication mensuelle *Dio e il Prossimo* (bulletin de mes modestes Œuvres de bienfaisance et Maisons religieuses), je viens demander à votre bonté de jeter un coup d'œil sur la Supplique*²⁵⁷ ci-jointe à Sa Sainteté, et de la lui présenter avec la copie du Périodique; et pour votre charité de nous faire obtenir de Sa Sainteté (si ma demande n'est pas trop audacieuse) *quelques lignes autographiées* de bénédiction et d'encouragement que nous pourrions placer en tête du Périodique dans les publications ultérieures.

Avec cette confiance, et en présentant mes remerciements les plus sincères à Votre Seigneurie Révérendissime, je procède à me signer:

De Votre Seigneurie Révérendissime
Très humble obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

All' Illustrissimo
Reverendissimo Monsignor Giovanni Bressan
Cappellano Segreto
di Sua Santità Papa Pio X
(Vaticano) Roma

1126
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3372-C3, 8/5

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine, 28.09.1913]

Il la informe qu'avec Monsieur Giuseppe Lombardo a envoyé une voiture à chevaux pour prendre les Sœurs qui étaient allées à Bordonaro pour la quête. En même temps, il donne avec fermeté des instructions précises sur la façon de les recevoir. La date peut être déduite de la lettre suivante (à p. 348 de ce volume en italien).

En-tête à imprimée typographique

I.M.I.A.
ORPHANOTROPHES ANTONIENS
du Chanoine Hannibal Marie Di Francia
MESSINE

²⁵⁷ * La *Supplique* a été envoyée à la Secrétairerie d'État au Vatican, qui a répondu par télégramme du 5 octobre 1913, au moyen du Cardinal Raffaele Merry del Val. Cf. dans APR document 762. Voir aussi p. 351 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

I.M.I.A.

[Messine le 28 septembre 1913]

Sœur Prévôte!

J'ai envoyé Lombardo en voiture à chevaux à Bordonaro*²⁵⁸ pour reprendre le deux habiles quêteuses en présentant ma lettre!

S'ils reviennent, dites au concierge de ne pas les recevoir dans l'Institut, mais de la grille elle leur commande de venir chez moi.

Je les renverrai sans les recevoir, et quand elles retourneront là-bas, la concierge les recevra dans la petite salle de réception intérieure, c'est-à-dire celle où Lombardo mange, et non dans l'Institut, et qu'elles y restent jusqu'à mon arrivée!

Père

1127

Aux Sœurs chargées de la quête

APR 3572-C3, 8/6

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 28.09.1913

Il exprime expressément son mécontentement face à la quête faite par les destinataires, un jour particulièrement festif en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie. Il fait remarquer que tout a été aggravé par la permission inopportune donnée par la Supérieure. Il ordonne donc le retour immédiat à l'Institut. Cf. la lettre précédente (à la p. 347 de ce volume en italien).

En-tête à imprimée typographique

I.M.I.A.

ORPHANOTROPHES ANTONIENS
du Chanoine Hannibal Marie Di Francia
MESSINE

Messine le 28 septembre 1913

Très désolé que le jour consacré à la Mère des Douleurs,*²⁵⁹ qui est la Divine Supérieure, vous avez eu le courage d'aller quêter le moût et laisser les sermons, la fonction et la retraite mensuelle; très désolé que la Prévôte vous ait donné cette autorisation. Vous êtes intimées à venir immédiatement à Messine!

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Très urgente!

Aux Sœurs du Chanoine Di Francia
de la Maison de Messine qui quêtent à Bordonaro

²⁵⁸ * *Bordonaro* est un village de la périphérie sud de Messine, non loin du village *Santo* (n.d.r.).

²⁵⁹ * Le souvenir de la Bienheureuse Vierge Marie des Douleurs a été introduit dans le Calendrier Romain par le Pape Pie VII en 1814, fixant sa célébration au troisième dimanche de septembre, qui en 1913 eut lieu le 21 septembre. Il faut rappeler que cette date définitive de la célébration du 15 septembre a été instituée par le Pape Pie X avec la réforme liturgique partielle de 1913, en vigueur dès l'année suivante (n.d.r.).

1128

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3143-C3, 8/7

ms. orig. auteur; 1 f. (mm. 85x110) - 2 côtés écrits; inédit.

[Messine, 30.09.1913]

Billet, sans signature, dans lequel il demande à faire préparer une guirlande de fleurs, pour laquelle il enverra l'inscription. Le lieu et la date sont approximatifs.

[Messine, 30 septembre 1913]

Sœur Prévôte,

la guirlande doit être prête à 11h30 au moins.

Et avertissez-moi.

[P. S.] - Dans une demi-heure je vous enverrai l'inscription.

1129

Aux dévots antoniens

APR 9644 - C3, 8/8

impr.; ms. orig. aux Archives non identifiées; édité.*²⁶⁰

Messine, 07.10.1913

Lettre circulaire publiée, sous forme d'article, dans le périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, dans laquelle il informe les dévots antoniens que le Pape Pie X a apprécié les vœux pour le 55^e anniversaire de son sacerdoce, que le Père Hannibal lui avait adressés au nom de ses propres Communautés. Avec une affection paternelle, Pio X répondit par un long télégramme signé du Cardinal Raffaele Merry del Val, Secrétaire d'État. Il y fait l'éloge de l'Œuvre de bienfaisance fondée à Messine par le Di Francia, et placée sous la protection spéciale de Saint Antoine de Padoue.

* Messine, 7 octobre 1913

Sa Sainteté le Souverain Pontife Pie X
avec effusion bienveillant de cœur
loue et bénie ce Périodique *Dio e il Prossimo*
et nos minimales œuvres de bienfaisance
placées sous la protection de Saint Antoine de Padoue

Une douce consolation nous était réservée pour le 5^e jour du mois d'octobre en cours: le premier dimanche, jour consacré à la Sainte Vierge du Rosaire.

Il y a quelques jours, nous avons humblement présenté à Sa Sainteté, par l'intermédiaire de Sa Révérence Monseigneur [Giovanni] Bressan, ce Périodique *Dio e il Prossimo*, et précisément le numéro du mois dernier de septembre avec un message manuscrit avec lequel on priait le Vicaire de Jésus-Christ d'accepter à partir de maintenant l'humble Périodique, et de nous consoler de sa Bénédiction Apostolique.

Nous avons des raisons de supposer que notre hommage dévoué est arrivé dans les Mains sacrées et vénérables du Souverain Pontife le jour sacré à la Mère du Saint Rosaire; puis lui-même, Sa Sainteté, par l'intermédiaire du Très Eminent Merry del Val, Cardinal Secrétaire d'État, a daigné nous envoyer à 14h30 du même jour un télégramme de 63 mots, et d'une teneur telle à nous rendre immensément heureux et réconfortés!

Et voici le télégramme que nous publions ici, pour partager notre joie avec nos chers correspondants et dévots de Saint Antoine de Padoue de toutes les villes d'Italie et de nombreuses villes d'Amérique et de l'Étranger.

²⁶⁰ * Publié dans le périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, a. 6, n. 9 (Messine – octobre 1913), p. 1 (n.d.r.).

TÈLÈGRAMME

Chanoine Hannibal Marie Di Francia --- Messine

«Le Saint-Père se félicite pour le message filiale dévot de Votre Seigneurie et pour l'exemplaire hommage du Périodique *Dio e il Prossimo*, remercie de tout cœur, et souhaitant l'augmentation des Œuvres de bienfaisance entreprises par Votre Seigneurie particulièrement sous le Patronage du glorieux Thaumaturge de Padoue pour l'avantage matériel et spirituel des orphelins et des abandonnés, Vous envoie la bénédiction apostolique implorée en gage de l'assistance céleste».

Cardinal Merry del Val

Après de telles expressions débordantes d'affection souveraine et de bonté du Vicaire de Jésus-Christ qui se réjouit que nos Œuvres minimales sont placées sous la protection spéciale du Thaumaturge Saint Antoine de Padoue, nous nous sentons insufflés une nouvelle énergie pour continuer, avec l'aide divine, dans notre double mission sacrée désignée par cette bannière sacrée: *Dio e il Prossimo*, c'est-à-dire: - le salut des orphelins et des orphelines abandonnés, avec le secours aux pauvres abandonnés, autant que nos faibles forces peuvent s'étendre - et promouvoir, autant que nous le pouvons, la gloire du Très-Haut et les œuvres de notre Sainte Religion, parmi lesquelles en particulier la propagande de cette Parole divine de l'Évangile qui contient en soi-même un secret pour le salut de tous les peuples: *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat Operarios in mésses suam* [Mt 9,38; Lc 10,2] Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1130

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8318 - C3, 8/9

copie. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

[Gravina dans les Pouilles, 10.10.1913]

Billet dans lequel il veut connaître la lettre qu'il lui avait envoyée pour Sœur Gerardina Spagnulo, se elle l'a copiée, signée et envoyée à l'intéressée. Le lieu et la date sont approximatifs et peuvent être déduits du contexte et des documents contemporains.

[Gravina in Puglia, 10 octobre 1913]

Avez-vous envoyé à la Spagnulo la lettre que j'ai écrite, signée par vous?^{*261}

Qu'a-t-elle répondu?

[Vôtre en Jésus-Christ. Père]

1131

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 2959 - C3, 8/10

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Potenza, 20.10.1913

Il notifie ses déplacements et voyages. Il parle de la croissance de la Congrégation des Filles du Sacré Côté et de leurs prises d'habit religieux. Il se demande si c'est la volonté de Dieu de fusionner ces Sœurs avec les Filles du Divin Zèle, puisqu'elles ont tout en commun sauf le nom. Se charge d'envoyer le paquet d'imprimés sur la «Sacree Alliance» sacerdotale à l'Évêque élu de Potenza. Il dit d'envoyer la farine du Moulin de Messine, de l'Institut "Spirito Santo" aux Filles du Sacré Côté, pour la confection des hosties. Il ajoute des nouvelles concises et des instructions. Il se signe: Père.

²⁶¹ * Il s'agit de la lettre citée p. 335 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

I.M.I.A.

* Potenza 20 octobre 1913

Fille en Jésus-Christ Sœur Maria Nazarena.

Grâce au Seigneur, au milieu de tant de voyages, je vais bien. Et vous? Donnez-moi quelques nouvelles.

Ce matin, je suis retourné à Potenza depuis Marsico Nuovo. Demain à 6h, si Dieu le veut, je pars pour Gravina [dans les Pouilles]; après deux jours pour Naples, puis de nouveau à Gravina. Puis à Genzano (Basilicate). À Gravina pour l'ouverture de la Maison masculine; à Genzano pour un belle fondation d'Asile offerte aux Filles du Sacré Côté par cette Mairie. Je vais peut-être me dépêcher d'ici la fin novembre.

La *dodicine* de la Mère Immaculée*²⁶² notre Divine Supérieure j'espère la faire à Messine.

Je me retrouve avec seulement 7 liras en poche, plus le billet jusqu'au 5 novembre. Je trouverai les 100 liras que vous m'avez envoyées, peut-être.

Vous comprenez bien que quelques centaines de liras que j'ai apporté se sont estompées. J'ai trouvé des Maisons pauvres des *Montemurrines*,*²⁶³ et j'ai dû les aider! Mais je prends des gens d'ici, j'ai pris Landomia (cette cuisinière) et je l'envoie à Trani parce que Sœur Dorotea m'a supplié qui ne peut pas continuer sans cuisinière.

Cette Communauté des Filles du Sacré Côté grandit. J'ai pu en retirer quelques-unes qui n'avait pas vocation qui étaient à Spinazzola, et maintenant les 25 ou 26 Sœurs sont de filles bonnes et pieuses. Vendredi dernier à Marsico [Nuovo] j'ai solennellement donné l'habit à 9 Probandes dans la Cathédrale, avec Clergé, Dames, etc. Une à Potenza aussi. Une pensée m'est passée par l'esprit: est-ce que le Seigneur veut que ces deux Communautés du Divin Zèle et du Sacré Côté soient fusionnées en une seule? Elles ont le même prières, les mêmes règles, les mêmes pratiques, la même petite robe sacrée du *Rogate*, presque la même robe, le même Directeur. Prions! Déjà en cinq ans ou moins, elles ont quatre Maisons! Quelle Communauté est-elle passé par le gel et le feu comme la nôtre?... À Marsico [Nuovo] entre 9 une *patentée**²⁶⁴ à prit l'habit religieux!

Je prédis qu'avant la *dodicine* [de l'Immaculée Conception] je ne pourrai pas retourner. Informez-moi de quelque chose, bien que je trouverai peut-être votre lettre à Gravina.

Sœur Gesuina s'est avérée?

J'ai chargé le Père Palma de faire préparer un paquet [d'imprimés sur la Sacrée Alliance] pour les Évêques, à envoyer plus tard quand moi je le dis, au nouvel Archevêque de Potenza qui est à Florence*²⁶⁵ et viendra au Siège à Décembre. Ont été Sœur Maria Cristina ou Micalizzi à les préparer? Incluse la Liste des adhésions. Informez-moi.

Mais où me répondre? Je ne le sais pas bien!

En tout cas à Naples chez [Monastère de] *Stella Mattutina, Borgo Sant'Antonio Abate*.

Je vous bénis avec toutes.

Potenza 20.10.1913 - Lundi à 17h

Père

²⁶² * Parmi les pratiques annuelles de dévotion en préparation de la solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, le Père Hannibal en avait introduit une dans la forme traditionnelle de "dodicine", consistant à "honorer chaque jour une vertu spéciale de la Sainte Vierge, ou une action de sa vie très sainte", pendant douze jours consécutifs. Cf. document 7791 dans APR (*n.d.r.*).

²⁶³ * Le Père Hannibal utilisait habituellement le terme expéditif de *Montemurrines*, pour désigner les Sœurs Filles du Sacré Côté, fondées par Don Eustachio Montemurro (*n.d.r.*).

²⁶⁴ * *Patenté/e* fait référence à une personne qui a obtenu une qualification (diplôme, licence, grade, etc.). La «patentée» est la Sœur titulaire d'un diplôme de maîtresse (*n.d.r.*).

²⁶⁵ * Il s'agit de Mgr Roberto Achille Razzoli, des Frères Mineurs, né le 29 janvier à Villafranca en Lunigiana, Diocèse de Pontremoli et Province de Massa Carrara. Le 27 août 1913, il fut élu Évêque du Diocèse de Marsico Nuovo et Potenza, alors qu'il résidait dans la Communauté franciscaine du Couvent d'*Ognissanti* à Florence (éd.).

[P. S.] - Dans les trois Maisons du Sacré Côté, elles font les Hosties pour la Sainte Messe, avec une fleur de farine achetée sur place! Faites trois colis postaux de pure farine de blé pour les Hosties, et expédiez-les aux trois Maisons: *Potenza Palazzo Vescovile, Marsico Nuovo provincia di Potenza et Spinazzola provincia di Bari via Frappampina N. 8.*

Le froid resserre; je suis sans manteau; probablement, si le froid avance, je vais devoir en acheter à Naples.

Qu'est-ce que pouvez-vous dire des moteurs à électricité et du pétrin?

Sur l'enveloppe:

Alla Reverenda

Suor Maria Nazarena

Monastero Spirito Santo - Messina

1132

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3144 - C3, 8/11

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Gravina dans les Pouilles, 23.10.1913

Il communique qu'il est arrivé à Gravina in Puglia (Bari). Il la informe qu'ici il a trouvé les 100 liras envoyés, des lettres et plus encore. Il est heureux que la santé physique de la destinataire s'améliore. Il enferme la partition musicale d'une barcarolle, sur laquelle certains mots devront être remplacés. Il ajoute de brèves exhortations spirituelles. Il veut que la main courante soit bien logée dans les escaliers, qui vont de la Boulangerie vers le haut. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Gravina [dans les Pouilles] le 23 octobre 1913

Fille en Jésus-Christ.

Hier soir, je suis arrivé à Gravina [dans les Pouilles]. J'ai trouvé des lettres, 100 liras, etc. etc.

Je suis content que vous aillez mieux. Nous espérons que la Supérieure Divine vous donne bientôt d'autres grâces. Promettez-moi à l'amour-propre, docilité, douceur.

Je joins la *barcarolle*. J'espère qu'il y aura une vraie transformation de l'amour fou pour le *singe*, à l'amour pur et doux pour la toute belle Marie Très Sainte. Je l'ai sentie intime et touchante. Tout à la Gloire du Seigneur. Les paroles et les vers sont tels quels à remplacer ceux du *singe*, sur la carte musicale, que je vous renvoie. Ces vaines paroles doivent être barrées ou recouvertes de papier, et alors un maître devrait placer celles de la Très-Sainte Vierge.

Je vous bénis avec toutes.

Faites fixer les mains courantes dans les escaliers à partir de la Boulangerie vers le haut.

Père

[P. S.] - J'ai emmené Landomia à Spinazzola [Bari] pour la faire prendre par Sœur Dorotea [Vigiano].

Au recto de l'enveloppe:

Alla Reverenda

Suor Maria Nazarena

Monastero Spirito Santo - Messina

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Messine daté du: 24.10.1913

1133

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7945 - C3, 8/12

ms. orig. aut.; 2 ff. (mm. 140x225) - 3 côtés écrits; inédit.

Gravina dans les Pouilles, 26.10.1913

Il rapporte que la bienfaitrice Maria Sottile-Meninni a remis les clés de la Maison à *Contrada Guardialto di Gravina dans les Pouilles*, où l'Institut Antonien masculin (Colonie Agricole) sera inauguré le 1^{er} novembre. Il informe que l'Évêque est "très content" pour la nouvelle fondation et assure sa présence à l'inauguration avec les Chanoines. Il ajoute que la bienfaitrice, dès le 1^{er} novembre, donnera 500 livres par mois. À la nouvelle Maison (la troisième des Rogationnistes) sont destinés les Frères Giuseppe Antonio Meli, assisté des anciens élèves Emanuele Vizzari et Longo. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

Gravina [dans les Pouilles] 26 octobre 1913

Dimanche soir

Cher Père Palma.

J'ai été à Naples. La Sottile*²⁶⁶ m'a remis les clefs, et la lettre avec laquelle autorise son administrateur à Gravina [dans les Pouilles] à me donner, à partir dès le 1^{er} de novembre, 500 livres par mois; et entretemps approvisionner la Maison, etc. etc.

L'inauguration doit avoir lieu le 1^{er} novembre, jour de la Toussaint.

Monseigneur l'Évêque*²⁶⁷ de Gravina est très content. Il m'a réservé un accueil chaleureux, m'a voulu avec lui dans la maison, et interviendra avec les Chanoines etc. à l'inauguration, qui se déroulera, en toute simplicité, sous une forme *totalelement privée*, comme le souhaite la Fondatrice, l'après-midi, car le Pontifical l'empêche pour le matin etc. etc. Mais le matin nous ferons une inauguration encore plus privée dans la Sainte Messe.

Je recommande, conformément au télégramme, que Frère Giuseppe Antonio [Meli], Vizzari*²⁶⁸ et Longo, viennent ici très propres, avec des habits nouveaux, et Vizzari pourrait porter une casquette plate avec une écriture brodée ou un estampe: «Colonia Agricola». Longo aussi. En pouvant, bien sûr; sinon l'important est qu'ils soient très propres, chaussures neuves ou saines, vêtements neufs etc. et *barbes rasées*. Ils devraient être là au moins jeudi prochain. Samedi, c'est le 1^{er} novembre.

Je voudrais que Vous veniez, si vous le pouvez, même plus tôt, ou du moins avec eux; mais bien habillé et la barbe rasée. Cet Évêque se soucie un peu de la propreté personnelle.

S'ils ont besoin d'argent, qu'ils télégraphient à Messine par mandat postal.

Je ne sais pas quelle confiance j'ai dans le succès de cette Maison, c'est-à-dire pour cette nouvelle fondation masculine, alors que je me sentais en confiance pour la féminine.

Je ne sais pas si je dois faire venir le Frère Mariantonio [Scolaro]. Nous en parlerons.

Je joins une lettre du Père Vitale concernant le Petit Préfet de ce Séminaire. Nous en parlerons.

Avec toute mon affection, je me dis:

Père

P. S. – Moi je n'écris plus: j'attends.

Sur l'enveloppe:

²⁶⁶ * Il s'agit de Mlle Maria Sottile-Meninni, née à Gravina in Puglia le 11 mai 1859, décédée à Naples le 23 juin 1934. Elle était connue pour la grande charité au profit d'œuvres de bienfaisance. Au Père Hannibal elle a donné la maison située à *Contrada Guardialto*, dans la municipalité de *Gravina in Puglia* (n.d.r.).

²⁶⁷ * Il s'agit de Monseigneur Nicola Zimarino, né à Casalbordino (Chieti) le 12 février 1847, ordonné Prêtre le 30 mars 1872, élu Évêque de Lacedonia le 30 novembre 1895, transféré à Gravina in Puglia et Montepeloso le 1^{er} décembre 1906. Il mourut en Gravina in Puglia le 15 mai 1920 (n.d.r.).

²⁶⁸ * Il s'agit du jeune Emanuele Vizzari, né de feu Domenico et d'Angela Trovatello à Messine le 16 octobre 1885, et reçu dans le Quartier Avignone le 8 septembre 1891. Il était "petit préfet" et surveillant des orphelins dans les Instituts Antoniens masculins de Messine et Francavilla Fontana (n.d.r.).

Al Reverendo Sacerdote Palma
nel Convento di San Pasquale
Oria (Lecce)

1134
À Don Luigi Orione

APR 2069 - C3, 8/13
copie. auth.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.
Gravina dans les Pouilles, 27/10/1913

Il l'informe qu'une maison avec un grand domaine dans la municipalité de Gravina in Puglia, dans le district de Guardialto, lui a été donnée en cadeau pour établir une Colonie agricole-Orphelinat masculin et qui ouvrira officiellement ses portes le 1^{er} novembre 1913. En même temps, il lui demande des conseils et des suggestions concernant la gestion d'une Colonie agricole.

I.M.I.A.²⁶⁹

* Gravina di Puglia (Bari) le 27 octobre 1913

Très cher Père Don Orione.

Une Mademoiselle (d'un âge avancé)* de Gravina di Puglia m'a donné une Maison avec un grand domaine à Gravina, pour y établir une Colonie Agricole d'Orphelins.

Avec la bénédiction et l'intervention de Son Excellence Monseigneur Évêque de Gravina, la petite Colonie sera inaugurée le 1^{er} novembre prochaine, jour de la Toussaint.

Pour moi cette fondation est nouvelle; je ne sais pas trop comment ces Colonies Agricoles sont gérées. Je viens prier votre Charité si pouvez-vous me donner quelques conseils. Par exemple, pourriez-vous me donner quelques règles pratiques?

Dans tous les cas, veuillez m'honorer d'une réponse et me recommander au Très Saint Cœur de Jésus notre Bien Supreme et au Cœur Immaculé de la très douce notre Mère Marie.

En Vous baisant les mains, je me déclare:

Votre serviteur dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Vous pouvez me répondre à Gravina [dans les Pouilles] où je resterai quelque peu.

Adresse: Canonico Annibale Maria Di Francia in Gravina di Puglia (Bari) nel Casino Sottile-Meninni a Guardialto.

²⁶⁹ * Il s'agit de Mlle Maria Sottile-Meninni, qui avait fait don d'un grand domaine avec bâtiment, dans la Municipalité de Gravina in Puglia, pour ouvrir un Orphelinat Antonien masculin (Colonie agricole) à *Contrada Guardialto* (n.d.r.).

1135

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2529 - C3, 8/14

ms. orig.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Gravina dans les Pouilles, 28.10.1913

Il recommande de demander l'autorisation à l'Autorité compétente pour mendier à l'entrée du cimetière le 2 novembre. À propos d'un certain (non identifié), qui veut offrir la somme de 70.000 liras en échange du séjour à l'Institut, il formule 6 conditions détaillées avant d'accepter la proposition. Il conseille de s'entretenir avec Mère Nazarena Majone, Supérieure Générale des Filles du Divin Zèle. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

En train de Gravina à Naples (via Avellino)

28 octobre 1913 mardi 17h30*²⁷⁰

Très cher Père Vitale.

Le garçon de Corato ira à Oria et non à Messine.

N'oubliez pas [de demander] la permission de mendier au Cimetière, dont 100 liras sont à donner aux Petites Sœurs, et 100 liras à mon frère si on aura 300 liras ou plus.*²⁷¹

Venons aux 70 mille liras.

La proposition doit être acceptée, même bientôt; tant que:

1- Il n'y a aucun danger d'atteinte au moral de l'Institut, qui pourrait arriver, si le P. [*sic!*] (que je ne connais pas) est personne de bonne nature. Est-il ainsi? Est-il peut-être un blasphémateur? Il pourrait demain marcher dans la Communauté en répandant des désordres et des mauvais principes? Dans ce cas il n'y a rien à accepter!

2 – S'il est acceptable, il devrait donner la somme bientôt, et nous allons nous serions obligés de bien la garder avec la rente.

3 - Où le mettre? Est-il satisfait d'être au-dessus en compagnie? Est-il satisfait d'une pièce en bas? Lequel?

4 - Si c'est acceptable, il pourra recevoir du bien pour l'âme.

5 - Il donnerait à celle-là quelques milliers de liras, sauf si celle-là *non erat virgo*, auquel cas [il donnerait] une dot convenable.

6 - Prions et faisons prier pour cette affaire. Mais si l'individu est acceptable, au moins discrètement, et promet de se tenir en bon ordre, je pense de ne pas tarder, préparer la pièce, se faire livrer le capital et le transporter, et renvoyer la femme.

Et maintenant je réfléchis: va-t-il vraiment quitter la fréquentation? Brisera-t-il la chaîne? N'aurons-nous rien à craindre pour l'avenir?

Prions; et faire des accords clairs, et si la chose est commode, qu'on la fasse bientôt.

En toute affection.

Très affectueusement en Jésus-Christ
Père

[P. S.] – Comparez-vous avec la Prévôte Générale.

Sur l'enveloppe:

Al Reverendo

Sacerdote Canonico Francesco Vitale

presso il Canonico Di Francia

²⁷⁰ * Cette lettre, écrite avec un crayon à encre en train depuis Gravina in Puglia direct à Naples (via Avellino), est envoyée de Naples le 29 octobre 1913 (*n.d.r.*).

²⁷¹ * Concernant la mendicité à faire le 2 novembre, à partager avec les Petites Sœurs des Pauvres et avec Don Francesco Maria Di Francia, voir p. 375 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

Via del Valore N. 7 – Via Ghibellina
Messina

À noter, en haut à droite de la même enveloppe, le cachet de la poste de départ en date du:
«Naples – 29.X.[19]13»

1136
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2528 - C3, 8/15
ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.
Gravina dans les Pouilles, 04.11.1913

Il traite avec des termes concis divers sujets et prodigue des conseils et des orientations. Il donne même des nouvelles de ses déplacements et voyages. Il ne peut pas garantir encore quand il arrivera à Messine. Il informe qu'à Genzano de Lucania (Potenza) sera présent pour l'inauguration d'un jardin d'enfants des Filles du Sacré Côté. Il annonce que la Colonie agricole de Gravina dans les Pouilles est en bonne voie. Il exprime sa perplexité à porter un jugement définitif sur la vocation du jeune Rocco Bellanova. Dans le post-scriptum, il ajoute d'autres brèves communications.

I.M.I.A.

* Gravina 4 novembre 1913

Très cher Père Vitale.

J'ai tout reçu. Jeudi à Oria, si Dieu le veut, je discuterai du retour [de] Frère Pasquale.*²⁷²

Le Prêtre Sante Carrara retenez-le! Qui sait! Qu'il attende mon retour ou vient à Oria, mais peut-être vaut-il mieux m'attendre [à] Messine.

Accueillez Conti pour ne pas ressentir mépris et hachette à l'arbre tombé (Fulcisme!). *²⁷³
Faites des pactes, cependant.

Ecrivez à Frère Franceschino*²⁷⁴ de retourner à Oria.

La Colonie Agricole a commencé. Elle se présente bien pour l'avenir, mais non sans difficultés et sacrifices! Nous avons déjà 4 orphelins des deux [parents].

D'Oria à Genzano (Potenza)²⁷⁵ pour l'ouverture le 15 novembre de l'École Maternelle des Filles du Sacré Côté, promoteur Monseigneur Pecci.*²⁷⁶ Puis Spinazzola, Naples, Rome (un peu) pour mon âme!

J'espère [être à] Messine [pour l'] Immaculée Conception.

Mon très cher Père Vitale! J'ai votre pensée vivante... en Jésus Bien Suprême. Dites [à] Germana*²⁷⁷ que je la bénis.

Je joins [la] lettre du pauvre Bellanova. Je voudrais l'appeler à Gravina [dans les Pouilles], il pourrait m'aider en tant que laïque! Il a des défauts, plutôt par crétinisme, mais ce n'est pas un méchant. L'idée de Prêtre (contrats à termes clairs!) abandonnée, je pense qu'il pourrait être accepté!

²⁷² * Il s'agit du Religieux Rogationniste Emanuele Calogero, à qui le jour de la Profession religieuse le nom de Frère Pasquale del Cuore Eucaticistico di Gesù a été imposé (n.d.r.).

²⁷³ * Le Père Hannibal fait référence au mouvement populaire du début du siècle appelé *fulcisme*, fondée à Messine par le juriste et homme politique Ludovico Fulci (n.d.r.).

²⁷⁴ * Il s'agit de Franceschino (l'un des *Montemurrini*). Il faisait partie du groupe de jeunes du supprimé Institut des Petits Frères du Saint-Sacrement fondé par Don Eustachio Montemurro. En tant que Rogationniste il est Frère Gabriele (né Francesco Ferrara), le futur Père Gabriele. Voir aussi dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. X, Epistolario, Editrice Rogate, Roma 2022, p. 414 (n.d.r.).

²⁷⁵ * Il s'agit de Genzano, un centre de la Basilicate, dans la province de Potenza. Il faut cependant rappeler que jusqu'en 1937 cette ville s'appelait Genzano di Lucania, probablement pour la distinguer de Genzano di Roma, dans le Latium (n.d.r.).

²⁷⁶ * Il s'agit de Monseigneur Anselmo Filippo Pecci, Archevêque d'Acerenza et Matera et Administrateur Apostolique de Marsico Nuovo et Potenza (n.d.r.).

²⁷⁷ * C'est la sœur du Père Vitale, Mlle Concettina Vitale. *Germano* ou *Germana* se dit des fils et des filles nés des mêmes parents (même père, même mère) à l'égard d'un frère ou d'une sœur (n.d.r.).

Cherches-le, dites-lui que j'ai reçu sa lettre aujourd'hui et qu'il attende mon retour. Pourquoi voulez-vous le supprimer complètement? Je ne le trouve pas détestable. Priez et voyez ce qu'on pourrait être fait.

Avec toute mon affection, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Dites au Chanoine Celona d'attendre.

Dites à Sœur Maria Nazarena que j'ai reçu [la lettre] recommandée aujourd'hui. Que Sœur Addolorata fasse comme chaque année. Non pas des surmenages: exercices graduels, modérés.

P. [Père]

J'ai pensé qu'il valait mieux ne pas vous envoyer la lettre de Bellanova. Il était chez le Père Martino. S'il vous plaît dites-moi où il est. Je voudrais m'assurer de sa résipiscence. C'est peut-être moi qui me flatte, à la fois parce qu'il me fait pitié, et parce qu'on a tant besoin de bras! Voyez si vous pouvez me le retracer, parlez à Don Martino, je lui écrirai et nous verrons. Prions.

Qu'est-ce qu'on dit de celui des 70.000 liras (des mille et une nuits?). Si en effet on doit y avoir un bénéfice sans préjudice spirituel, ce n'il faut pas négliger.

Au recto de l'enveloppe:

Al molto Reverendo Canonico Vitale
Presso Canonico Di Francia
Via Ghibellina - Contrada Mosella*²⁷⁸ – Orti Nicolai - Messina

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Messine daté du: 7.11.1913.

1137

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8117 - C3, 8/16

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Gravina dans les Pouilles, 05.11.1913

Il exprime sa sincère appréciation pour les différentes lettres de la destinataire, qui ont déjà été reçues. Dans le même temps, il souligne qu'il ne juge pas nécessaire qu'elle s'inquiète de demander à plusieurs reprises des excuses et pardon pour d'éventuels manquements. Il ajoute des suggestions et des conseils concis, ainsi qu'une brève exhortation spirituelle. Il promet de lui envoyer une aide financière. Enfin, il donne des nouvelles de ses déplacements et voyages. Il se signe: Père.

I.M.I.

* Gravina, 5 novembre 1913

Que Jésus soit toujours notre Tout avec Marie la très pure.

Fille toujours bénie en Jésus-Christ.

J'ai reçu vos lettres toutes dans l'ordre. De quoi avez-vous peur? Je vous pardonne, je vous pardonne, je vous pardonne; cependant, il suffit que vous soyez la fille très dévouée de la Supérieure

²⁷⁸ * Pour l'histoire il faut rappeler que le tremblement de terre du 5 février 1783 a rasé au sol la ville de Messine. Le quartier de Zaera s'est également effondré, mais on n'a pas songé à le reconstruire, donc sauf le noyau habité au-delà du torrent Portalegni et quelques maisons vers *piazza Zaèra*, tout le reste est resté en pleine campagne. Le quartier s'appelait autrefois *Mosalla*. Le nom *Mosella* dérive de *Mosalla*, qui embrassait cette extension de terre dans ledit quartier qui descendait jusqu'à la mer, d'où *Orti Mosella*, nom générique de tous ces fonds, tandis que les fonds appartenant à certaines personnes portent leur nom. En ce qui concerne l'expression *Orti Nicolai*, voir la note éditoriale p. 370 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

Générale, de moi et de notre Règlement à tous égards, sans vous laisser mouvoir par d'autres, même saints. Écoutez la Supérieure Générale et vénérez-la comme la Personne de la Très-Sainte Vierge.

Madame Salomone. Dites-lui qu'étant catholique, elle ne peut pas exiger à ce que nous gardions la Maison même si demain elle ne nous profite pas, ou même si demain on nous en offre une gratuite ou moins chère. Pourquoi nous lier? Dites-lui que nous pouvons aussi le louer pendant 10 ans à la condition que si le Seigneur nous pourvoit mieux, nous restons libres. J'aime le projet d'en louer un pièce pendant un an pour essai. Priez ensemble, faites des Neuvaines et négociez l'accord dès maintenant.

J'ai su que la machine fonctionne. Vive Jésus! J'espère dans quelques jours vous envoyer quelques centaines de liras ou plus. Priez le Cœur de Jésus Bien-aimé!

Nous espérons que le Seigneur touchera le cœur de Saraceno et beau-frère!^{*279}

J'ai résolu d'y venir ce mois-ci. Je donnerai l'habit religieux à Sœur Hedwige.^{*280}

Je vous bénis beaucoup, beaucoup, avec toutes, internes et externes!

Demain, si Dieu le veut, je pars pour Oria où je resterai trois ou quatre jours, puis à Ceglie [Messapica], où je resterai 5 ou 6 jours.

Vôtre en Jésus-Christ
Père

P. S. - Le Père Eustachio est à Rome, sur les conseils de cet Évêque de Gravina [dans les Pouilles], par suite de mon ingénierie pour amalgamer les choses. Prions, prions! Il doit consulter le Cardinal [Casimiro] Gennari et d'autres.

1138

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2526 - C3, 8/17

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Gravina dans les Pouilles, 06.11.1913

Il recommande une cordiale bienvenue au prêtre Sante Carraro, invité de l'Institut. Il informe qu'à Gravina in Puglia il y a de bonnes possibilités pour l'expansion de l'Œuvre; mais prévient que le problème est le manque de personnel, pour lequel il exhorte à prier. Il annonce ses mouvements et voyages. Il ajoute qu'il part pour Oria, et c'est ici qu'il s'occupera délibérément de l'affaire Frère Pasquale.

I.M.I.A.

* Gravina 6 novembre 1913 (5h30)

Très cher Père Vitale.

Nous espérons dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie que le Père Sante Carraro^{*281} soit envoyé par le Seigneur. Veillez à ce qu'il soit régulièrement entretenu, par exemple faire que sa chambre soit balayée, lui donnant les meubles nécessaires, un lit régulier, une bonne nourriture, qui ne soit pas inquiété, etc. etc., afin qu'il ne se décourage pas. Donnez-lui la annexée après [l'avoir] lue.

Mon retour pour l'Immaculée Conception, si Dieu le veut. À Gravina [in Puglia] le Seigneur nous ouvre des voies de facilitation, mais pour certains temps semble inévitable devoir nous nous intéresser.

Aujourd'hui je pars pour Oria, si Dieu le veut, et je m'occuperai de Frère Paquale.^{*282}

²⁷⁹ * Il s'agit de Mme Saraceno-Ferrara demeurant à Naples, qui a la maison de son frère à Spinazzola (Bari), vendue à prix réduit. Cf. ALFREDO MARRANZINI, S.J., *Eustachio Montemurro. Épistolaire*, vol. II, Roma 1986, p. 526 (n.d.r.).

²⁸⁰ * Il s'agit de Sœur Edvige della Passione di Gesù (née Annunziata Cardea), âgée de 35 ans, pour laquelle il entend présider le rite de la prise de l'habit religieux (n.d.r.).

²⁸¹ * Il s'agit d'un Prêtre diocésain qui avait l'intention de s'agréger à un institut religieux. Cf. aussi p. 383 de ce volume en italien (n.d.r.).

²⁸² * Concernant ce Rogationniste coadjuteur, voir la note éditoriale p. 364 (n.d.r.).

Toutes les Maisons souffrent du manque de personnel! Prions Jésus.
Avec toute mon affection, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au recto de l'enveloppe:

Al Reverendo Sacerdote
Francesco Vitale
presso il Canonico Di Francia
Via Ghibellina – Orti Nicolai*²⁸³
Messina

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Messine daté du: 8.11.1913.

1139 À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1514 - C3, 8/18
copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
[Tarente], 07.11.1913

Il donne des nouvelles de ses déplacements et de ses voyages et envoie 200 liras. Après une brève exhortation spirituelle, il la informe que Don Eustachio Montemurro est déjà à Rome. Il communique que l'Évêque de Gravina in Puglia est en faveur des Œuvres de Montemurro. Il ajoute qu'il a remis tout l'affaire relative à l'opinion du Cardinal Casimiro Gennari. Il exhorte à prier et à faire prier, convaincu et confiant dans l'heureuse solution du cas. Il se signe: Père.

I.M.I.

* [Tarente] 7 novembre 1913

Fille bénie en Jésus-Christ Notre Suprême Bien.

Je vous écris de Tarente. Mais à 11h je pars pour Oria, s'il plait à Dieu, où je resterai quelques jours, puis à Genzano (même si je ne sais plus rien), puis à Spinazzola pour les professions. Je vous remets ces 200 (deux cents) liras pour quelques fournitures. Dites tant de choses de ma part aux très chères Sœurs et Novices et servantes et pensionnaires de cette Maison; je les bénis toutes et les porte dans mon cœur pour les offrir toutes au Très Saint Cœur de Jésus, afin qu'elles deviennent des saintes, qu'elles soient obéissantes comme des agnelettes, attentives à leurs devoirs avec une sainte joie, et qu'elle s'aiment immensément purement en Jésus et en Marie. Dites aux bonnes filles externes que je les bénis beaucoup et je leur recommande de recevoir fréquemment la Sainte Communion et que se souviennent qu'elles sont de vraies Filles de Marie.

Je vous fais savoir que l'Évêque de Gravina [dans les Pouilles] se montre déjà plus incliné en faveur des Œuvres du Père Eustachio, et a tout laissé à l'avis du Cardinal [Casimiro] Gennari. Puis le Père Montemurro est déjà à Rome pour cette affaire. Prions! Mais lorsque vous reviendrez vers votre Père Fondateur, vous ne cesserez être toujours filles en Jésus-Christ de moi votre indigne Père actuel en Jésus Supreme Bien.

En attendant, je vous bénis et vous recommande le saint courage, la confiance sans limites dans le Cœur de Jésus et dans la Mère Immaculée, l'humilité somme intérieure et prudemment extérieure, je me déclare:

²⁸³ Pour l'histoire il faut rappeler que le tremblement de terre du 5 février 1783, non moins catastrophique que celui du 28 décembre 1908, rasa la ville de Messine. Le quartier *Zaera* s'est également effondré, mais on n'a pas songé à le reconstruire, de sorte qu'à l'exception du noyau habité au-delà du torrent *Portalegni* et quelques maisons vers *Piazza Zaera*, tout le reste est resté en pleine campagne. Le terrain où se trouve notre Institut Antonien de Messine fut désigné avec le nom d'*Orti Nicolai* ou *Orti Gemelli* du nom des familles qui en furent ensuite les propriétaires (*n.d.r.*)

Vôtre en Jésus-Christ
Père

P. S. - Lisez les parties qui concernent ces Sœurs.

Beaucoup de choses au Révérend Père (je ne me souviens plus du nom de famille) celui jeune et pieux etc. etc. qui vous fait école.

1140
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8118 - C3, 8/19
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Tarente, 07.11.1913

Télégramme avec texte manuscrit envoyé dans lequel il ordonne de suspendre le loyer de la maison de Madame Salomone à Spinazzola. Il se signe: Père. Cf. aussi p. 373 de ce volume en italien - doc. 8215.

Tarente Gare, 7 novembre 1913

Suspendre le loyer de la maison Salomone.

Père

1141
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8215-C3, 8/20
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Tarente, 07.11.1913

Il envoie une offre de 100 liras. Il traite de divers sujets et donne quelques informations. De plus, faisant suite au télégramme envoyé le même jour, il explique pourquoi il ne juge pas opportun de louer la maison de Madame Salomone. Il incite à prier et à faire prier. Il se signe: Père. Cf. aussi p. 373 de ce volume en italien.

I.M.I.

* Tarente, 7 novembre 1913

Fille bénie toujours en Jésus-Christ.

Je remets ces autres 100 liras.

Hier soir à Gioia del Colle [Bari] j'ai rencontré Monsieur Virginio Loperfido Cardilli di Spinazzola, le propriétaire, qui, sur mes questions, m'a dit:

1 - Que la Maison Salomone ne nous convient pas car elle est exposée, et les filles n'y viendront pas.

2 - Que la propriété de Madame Teresina Chiaia à San Nicola est en vente pour 13.000 liras: Maison avec 7 pièces, jardin, eau, et usine de broyage des oliviers, avec machines; que l'on-là se loue pour 1000 (mille) liras par an. C'est une belle opportunité! Il m'a dit qu'il est en charge. Allez vite à Madame, observez, parlez et rapportez-moi, à *Oria*, vite. Nous verrons ce qu'on pourrait être fait!

En attendant, commencez trois neuvaines, une au Très-Saint Cœur de Jésus, une à la Très-Sainte Vierge, une à Saint Joseph, avec *Pater, Ave, Gloria* à Saint Nicolas.

Je vous bénis. Écrivez-moi. Interrompez avec la Salomone.

Vôtre en Jésus-Christ
Père

[P. S.] - Je viendrai, j'espère, dans 15 jours ou moins.

1142

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2525 - C3, 8/21

ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm. 140x225) - 2 côtés écrits; inédit.

Ceglie Messapica, 09.11.1913

La lettre contient diverses recommandations et quelques courses que le destinataire devra effectuer. Avant tout, le Père Hannibal recommande de partager, avec les Petites Sœurs des Pauvres et avec son frère Don Francesco Maria Di Francia, ce qui a été recueilli avec la quête effectuée le 2 novembre.

I.M.I.A.

* Ceglie [Messapica] le 9 novembre 1913

Très cher Père Vitale,

je recommande de répondre immédiatement à Federico, ce gars de San Piero Patti [Messina] qui veut venir. Rassurez-le, faites-le venir, dites-lui que nous paierons ses voyages, etc. etc.

Qui sait qu'elle soit une belle vocation! Nous avons tant besoin!

Dites à Sœur Maria Nazarena de rester calme, que je la bénis et la recommande indignement au Seigneur.

Je bénis tous et toutes.

Benincasa, s'il travaille dans les agrumes, pourrait suspendre le service. S'il ne vient pas, vous ne le payez! S'il est sans travail et vient tous les jours, tolérez-le encore.

Sur l'argent du Cimetière (si c'est 300 liras) il faut donner 100 liras aux Petites Sœurs et 100 à mon frère.*²⁸⁴

En toute estime et affection, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au recto de l'enveloppe:

Al Reverendo
Sacerdote Francesco Vitale
presso al Canonico Annibale Di Francia
Via del Valore 7
Messina

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Messine daté du: 11.11.1913

²⁸⁴ * Concernant la quête effectuée le 2 novembre à l'entrée du Cimetière de Messine, à partager avec les Petites Sœurs des Pauvres et avec Don Francesco Maria Di Francia, voir p. 362 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

1143

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8119 - C3, 8/22

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 23.11.1913

Télégramme avec texte envoyé manuscrit dans lequel, de manière résolue, il ordonne d'accaparer l'achat d'une maison pour les Filles du Côté Sacré, et d'attendre une lettre de sa part dans laquelle seront expliquées les modalités du contrat à stipuler. Signé : Père. Voir aussi p. 378 de ce volume en italien.

Messine, le 23 novembre 1913

Accaparez la maison. Attendez la lettre composée sur les conditions.

Père

1144

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8216 - C3, 8/23

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 23.11.1913

Le Père Hannibal, faisant suite au télégramme envoyé le même jour, donne des instructions précises concernant la location d'une maison pour les Filles du Sacré Côté. Il ajoute d'autres communications concises. Il se signe: Père. Voir aussi p. 377 de ce volume en italien.

I.M.I.

Messine, le 23 novembre 1913

Fille en Jésus-Christ, je fais suite au télégramme.

Louez cette Maison près de l'Église pour un an d'arrêt et un an d'appel. Cependant, si la propriétaire insiste pour la louer pendant 3 ans, louez avec l'accord de la pouvoir sous-louer. Y a-t-il une salle de toilette? Sinon, faites-la faire! L'ébauche du contrat, avant la signature, envoyiez-la à moi. Il y a quelque loggia pour distraire les filles? Il y a la chambre pour l'Oratoire? Pourquoi ne m'avez-vous pas informé de tout?

J'espère être là quand j'aurai terminé quelques petites affaires.

Je vous bénis avec tous. Informez moi.

Cette maison de Loperfido ne semble pas convenir car elle est très éloignée. Ce n'est pas vrai?

Je vous bénis.

Vôtre en Jésus-Christ Père
Chanoine Hannibal Di Francia

Sur l'enveloppe:

Alla pia Suor Teresa
delle Figlie del Sacro Costato
Spinazzola (Bari)

1145 Au Père Antonio Cattòmio

APR 1466 - C3, 8/24

ms. orig. allogr.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

[Trani, 10.12.1913]

Brouillon ou trace de lettre communiquant la nécessité de reporter la fondation d'un Orphelinat féminin à Padoue. La raison en est que, pour le moment, il n'a pas de personnel qualifié à qui le confier. Il n'admet pas l'idée de proposer Sœur Arcangela des Filles du Divin Zèle (née Andreina Battizzocco) comme Supérieure, si la fondation se réalisait. Il conclut en citant la phrase latine: *Quod differtur, non aufertur*. La date est approximative.

I.M.I.A.

[Trani, 10 décembre 1913]

Très Révérend Père Cattòmio,*²⁸⁵

À la suite de mon télégramme, je viens vous dire que ce n'est pas encore la volonté du Seigneur d'ouvrir la Maison de Padoue. La raison est car après avoir fait tous les calculs, je n'ai pas pour l'instant de personnel adapté à une double finalité, pour l'Externat et pour l'Orphelinat. J'espère dans un an au plus, si le Seigneur me donne la vie, pouvoir réaliser notre pieux projet. Certes, la volonté du Seigneur doit toujours être faite avec joie, mais avec tout cela, la partie inférieure de l'humanité ressent sa douleur. En attendant nous aurons le temps de mieux nous recommander au grand Saint.

Di ce personnel que je Vous avais désigné l'autre fois, pas aujourd'hui je peux en disposer, à la fois parce qu'une de ces Sœurs qui devait garder l'Externat, et connaissait le dessin, la musique, etc. elle est tombée malade et non plus car quant à Sœur Arcangela*²⁸⁶, que j'ai consenti à envoyer là comme Supérieure de la Maison, ayant mieux réfléchi, j'ai noté que, bien qu'elle soit une excellente jeune femme, puisqu'il s'agit d'une fondation à Padoue, je dois y envoyer quelqu'une de majeure pondération et de personnalité plus imposante. J'ai actuellement deux bonnes jeunes femmes qui en un an terminent leurs études normales, et auront le Diplôme de maitresses. J'ai aussi plusieurs jeunes postulantes dans les différentes Maisons qui promettent bon succès.

Je garde toujours celui de Padoue en tête de mes projets, mais il ne faut pas précipiter les choses et risquer l'échec.

Excusez-moi pour tout et ne me privez pas de vos bons offices et de vos coopérations zélées pour cette fondation désirée, pour laquelle si nous sommes résolus à ne pas regarder les dépenses et les sacrifices, nous ne pouvons pas être également insouciant quant au choix d'un personnel qui, pour Padoue, doit être très choisi. Après tout, *quod differtur, non aufertur!**²⁸⁷

[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

²⁸⁵ * Le Père Antonio Cattòmio, de l'Ordre franciscain des Frères Mineurs Conventuels, était curé de la paroisse d'Arcella, un quartier de la municipalité de Padoue (*n.d.r.*).

²⁸⁶ * *Arcangela* était le nom religieux de la jeune padouane Andreina Battizzocco. À cette époque, elle était chargée, avec le Père Cattòmio, de trouver une maison pour y fonder un Institut Antonien féminin à Padoue (*n.d.r.*).

²⁸⁷ * L'expression latine *Quod differtur, non aufertur* signifie: «ce qui est reporté n'est pas supprimé». Cette phrase latine est habituellement citée pour justifier le fait de reporter quelque chose, ou pour se consoler d'un report auquel on est contraint (*n.d.r.*).

1146

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2531 - C3, 8/25

ms. orig. partiel auteur; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

[Trani, 11.12.1913]

Le Père Hannibal, pèlerin à Rome, décrit l'accomplissement des œuvres de dévotion du rite et propres pour le Jubilé. Il précise que son pèlerinage a été marqué par la Croix. Il donne nouvelles de ses déplacements et voyages. Il l'informe qu'il a vu Don Orione et fait référence au transfert à Pompéi (Naples) de Don Eustachio Montemurro avec Don Saverio Valerio. Il exprime sa joie devant le bon fonctionnement de la Maison de Trani (Bari) et loue les vertus de cette Communauté. La date est celle du cachet de la poste de départ.

I.M.I.A.

[Trani, 11 décembre 1913]

Très cher Père Vitale,

Je devais faire les deux dernières visites du Jubilé*²⁸⁸ à *San Paolo fuori le mura*, puis la Confession du Jubilé chez un Père allemand résidant à *San Nicolò da Tolentino*. La nuit précédente, j'ai été attaqué par la fièvre avec de forts rhumatismes dans les épaules dans le cou et dans la poitrine auquel il s'y ajoutai bientôt cette douleur si gênante et si intolérable pour un faible comme moi: c'est-à-dire la douleur des dents que je n'avais pas soufferte depuis de nombreuses années. Je n'ai pas fermé les yeux la nuit, peut-être que je me suis assoupi une demi-heure le matin. Je me suis levé et après mes prières habituelles, j'ai pris le tram*²⁸⁹ et je suis allé à *Piazza Venezia*. Ici, j'ai pris le tram jusqu'à *San Paolo*. Le temps était rude et pluvieux; nous y sommes arrivés après quelques heures. J'ai fait deux visites du mieux que j'ai pu (pas comme les quatre autres que j'avais faites avec beaucoup d'enthousiasme et de calme).

De retour de *San Paolo* à *Piazza Venezia*, j'ai pris une fiacre et je suis allé au Collège Allemand de *San Nicolò da Tolentino*. Mettez la Confession, et de nouveau en fiacre et en tram, je suis retourné chez les [Pères] Salvatoriens*²⁹⁰ pour célébrer la Sainte Messe, comme dernière œuvre du Jubilé. Il était onze heures. Sur l'autel, je pouvais à peine tenir. La fièvre, les douleurs de dents et les rhumatismes ne m'ont pas quitté sur toutes ces sorties. Après la Sainte Messe, avec la conviction que j'étais influencé, j'ai télégraphié aux Maisons pour retrouver le Père Palma. Un malentendu s'est produit à la Maison de Trani sur un mot du télégramme; c'est pourquoi qu'ils se sont sentis être obligés de télégraphier aux Maisons. Quelle pagaïe j'ai fait pour ne pas souffrir en silence! Le Père Palma est venu et j'étais sans fièvre, la douleur de dents avait cessé et nous sommes partis.

Mais dans le voyage la Miséricorde Divine, qui dans ce Jubilé a disposé pour moi la souffrance comme une œuvre supplémentaire, m'a marqué de la Sainte Croix. La douleur de dents m'est venue fortement lors d'un long voyage de jour comme de nuit. Pour être si faible je me suis plaint et me tortillais.

Plus tard, quand j'ai atteint ma destination, j'ai passé de bonnes nuits visité par la douleur de dents. Mais maintenant je vais beaucoup mieux grâce à Dieu..

Dans cet état de choses, nous sommes indécis avec le Père Palma si nous devons aller ou non à Naples. Mais il paraît qu'il faut y aller! Mon itinéraire a eu un branle-bas: Rome, Naples, Gravina

²⁸⁸ * Pour commémorer le seizième centenaire de la paix accordée à la Sainte Église par l'Empereur Constantin après la bataille de Ponte Milvio - 28 octobre 313 - le Saint-Père Pie X proclama un Jubilé extraordinaire pour l'année 1913. Le Père Hannibal voulut manifestement profiter de celui-ci, et donc il est allé à Rome pour effectuer les œuvres de dévotion du Jubilé (*n.d.r.*).

²⁸⁹ * Le Père Hannibal a écrit *tranvai*; nous avons préféré le terme *tram* qui est la forme abrégée de tramway, forme désormais communément admise. En effet, dans les dictionnaires et vocabulaires italiens, le tram est considéré comme une voix nouvelle (*n.d.r.*).

²⁹⁰ * Il s'agit de la Congrégation religieuse masculine Société du Divin Sauveur (*Salvatoriens*), fondée par le Bienheureux Jean-Baptiste Jordan, avec résidence (à l'époque) à Rome Borgo Vecchio N. 65, où le Père Hannibal était souvent un invité très bienvenu (*n.d.r.*).

[dans les Pouilles], Genzano [de Lucanie], Spinazzola, Potenza. *Laus Déo!* Entretemps, le Père Montemurro, grâce au Seigneur, commence à sortir de la persécution. L'Évêque de Gravina s'est converti en sa faveur. Le 1^{er} janvier prochain, avec le Père [Valerio] Saverio (et tous de la Maison), se déplaceront comme Curés adjoints à *Valle di Pompei*, où Mgr Silj*²⁹¹ (qui bénéficie des grâces du Saint-Père) l'accueille, et il a promis qu'il leur ferait reprendre les Œuvres.

À Rome, j'ai vu Don Orione, qui m'a dit qu'il fut déconseillé d'accepter le Sante Carraro*²⁹² quand il voulait lui appartenir.

Je suis allé à Trani où la Maison est habitée par des Anges! Notre Seigneur trouve plaisir à être là avec sa Très Sainte Mère. Peut-être nous n'avons pas de Maison similaire! Jésus et Marie, la paix, l'innocence, la vertu, la sainteté et une grande providence y règnent!

J'imagine quel tas d'affaires et de lettres là-bas! J'envoie l'article du prochain Périodique. Maintenant soyez calme et tranquille... Une un petit bâtiment de 3 ou 4 chambres non au-rez-de-chaussée serait utile, à Vous, au Père Palma, au Père Celona et à moi, sinon on va agir dans l'humidité, et puis on en ressentent les conséquences!

Avec toute mon affection, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je bénis la Sœur Prévôte et tous et toutes. Si parmi les lettres qui m'ont été envoyées il y en a concernant l'École maternelle à ouvrir à Genzano (Potenza) chez les Sœurs Montemurrines*²⁹³, je vous prie de me les envoyer *bientôt à Orià*, ou ailleurs si vous savez que je suis ailleurs.

Au recto de l'enveloppe:

Al molto Reverendo
Canonico Francesco Vitale
presso il Canonico Annibale Maria Di Francia
Via del Valore 7 - Messina

Au dos de l'enveloppe :

Cachet de la poste d'arrivée à Messine daté du: 12.13.1913.

²⁹¹ * Il s'agit de Monseigneur Augusto Silj, né à Calcara di Visso (Bologne) le 9 juillet 1846. Élu Évêque titulaire de Cesarea del Ponto le 22 décembre 1906, il est délégué Pontifical du Sanctuaire de Pompéi (Naples) et des Œuvres annexes (*n.d.r.*).

²⁹² * Il s'agit d'un Prêtre diocésain qui avait l'intention de s'agréger à un Institut religieux. Don Orione rapporte à Di Francia qu'il a été déconseillé de l'accepter parmi les Orioniens. Voir aussi p. 369 de ce volume (*n.d.r.*).

²⁹³ * Concernant le terme *Montemurrines* voir les notes éditoriales pp. 298, 343 et 354 de ce volume en Italie (*n.d.r.*).

1147
À Monseigneur Anselmo Filippo Pecci,
Administrateur Apostolique de Marsico Nuovo et Potenza

APR 1515 - C3, 8/26

photoc. auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Oria, 15.12.1913

Il demande que les Filles du Sacré Côté restent encore dans cette partie du palais épiscopale où elles gardent un jardin d'enfants et un atelier pour les jeunes filles, au moins jusqu'à ce que le nouvel Evêque de Potenza ^{*294} en décide autrement. Concernant la fondation d'un Institut des susdites Sœurs à Genzano di Lucania, informe qu'il a écrit au Maire de cette ville, ainsi qu'à d'autres Autorités civiles, mais n'a jusqu'à présent reçu aucune réponse.

I.M.I.

* Oria, 15 décembre 1913

Excellence Très Vénéré,

Sur le coup je reçois vos deux lettres^{*295} transférées de Messine. Demain ou après-demain, avec l'aide du Seigneur, j'irai à Potenza et je vais voir où placer ces Sœurs. Vraiment, j'espère faire tout possible parce que les Sœurs, après avoir abandonné le palais épiscopale, restent pour le moment à Potenza, jusqu'à ce que le nouvel Evêque décide que veut-il en faire, si les garder en les aidant au moins d'un soutien moral, ou les renvoyer. Il faut que lui et non moi on arrive à cette détermination. La lettre de la Sacrée Congrégation ne dit pas: «Sortir de Potenza». Donc, concernant l'affaire de Genzano, j'ai écrit à ce Maire et il ne m'a répondu ni ici ni à Messine. J'écrivis à l'Inspecteur, silence. Il y a quelques jours, j'ai écrit une lettre *recommandée* à l'Inspecteur d'Acerenza, et toujours pas de réponse. Sans en avoir reçu une quelques réponses je ne pense pas qu'il soit approprié d'aller à Genzano, encore moins d'y conduire les Sœurs. Alors, on s'est convenu qu'il fallait faire en premier un petit contrat avec la Mairie, et j'avais rédigé les conditions qui que le Maire et l'Inspecteur avaient accepté. Maintenant, je prie Votre Excellence de vouloir remettre cette affaire sur le tapis. Pourquoi le différer encore? C'est tellement bon pour tous ces enfants et c'est un risque sérieux que l'affaire se résolve par l'internement de quelque Maitresse séculaire. Si votre Excellence s'en occupe, je vous prie m'en informer ou en Oria, ou en Messine.

En attendant, je baise vos mains sacrées avec tout le respect, et implorant votre bénédiction (surtout sur les pauvres Sœurs de Potenza qui ont fait là-bas tant de bien auparavant au milieu de tant de sacrifices!) je me déclare:

Oria (Lecce) 15.12.1913^{*296}

De Votre Excellence Très Vénéré
Très humble dévot
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²⁹⁴ * Monseigneur Ignazio Monterisi avait accordé une part du palais épiscopale de Potenza aux Filles du Sacré Côté pour créer un atelier pour jeunes filles et un jardin d'enfants. Le 17 février 1913, Mgr Monterisi mourut et les Diocèses de Marsico Nuovo et Potenza eurent temporairement comme Administrateur Apostolique Mgr Anselmo Filippo Pecci, Archevêque d'Acerenza et Matera. À celui-ci, le Cardinal Gaetano De Lai, Secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale, écrivait le 2 décembre 1913, prot. n. 2125/13, lui demandant d'ordonner aux Sœurs de «quitter» dans les plus brefs délais ledit palais épiscopal (*n.d.r.*).

²⁹⁵ * Il s'agit de deux lettres, toutes deux datées du 7 décembre 1913, dans lesquelles le Père Hannibal avec une intimation péremptoire de la Congrégation Consistoriale est notifiée. La commande est que les Filles du Sacré Côté doivent être évacuées du palais épiscopale au plus vite, et se procurer une Maison pour l'École maternelle et le laboratoire pour les jeunes femmes. Voir dans APR les documents 9654 et 9655 (*n.d.r.*).

²⁹⁶ * Il faut rappeler que jusqu'en 1927 la ville d'Oria faisait partie de la province de Lecce; elle fait désormais partie de la province de Brindisi (*n.d.r.*).

1148

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2527 - C3, 8/27

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 145x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Potenza, 18.12.1913

Il l'autorise à envoyer aux Sœurs Filles du Sacré Côté une copie de l'ouvrage du Bienheureux Gennaro Maria Sarnelli intitulé: *L'âme illuminée*. Il ajoute que le même livre doit être envoyé même dans les Maisons des Filles du Divin Zèle, si elles n'en ont pas. Il communique qu'il est en meilleure santé physique et annonce ses déplacements et voyages. Il conclut en étendant ses vœux pour Noël et Nouvel An.

I.M.I.A.

Potenza 18 décembre 1913

Très cher Chanoine Vitale.

J'espère être là-bas dans le dernier de ce mois.

Veuillez faire en sorte qu'une copie de *L'âme illuminée* *²⁹⁷ du Sarnelli soit envoyée à ces trois Maisons Montmerréines (Sœurs du Sacré Côté):

- 1 - Potenza, Palais Episcopale.
- 2 - Marsico Nuovo (Potenza).
- 3 - Spinazzola (Bari), Via Frappampina, 8.

Micalizzi le sait. Les copies [doivent être] de celles [re]liées.

Dieu merci, je vais bien. Je suis à Potenza où le thermomètre indique 5 ou 4½ au-dessus de zéro (à l'intérieur). Demain, si Dieu le veut, à Genzano [de Lucanie], puis Gravina [dans les Pouilles], puis Oria, puis Messine.

Avec toute mon affection, je me déclare:

Votre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Veuillez [faire] l'envoi des 3 exemplaires immédiatement, ou presque.

Sur la quatrième façade:

Meilleurs vœux de Noël et de Nouvel An à Vous, ainsi qu'à tous et à toutes.

Au recto de l'enveloppe:

Cachet au verso. *²⁹⁸

Al Reverendo Canonico Francesco Vitale

presso il Canonico Di Francia

Via del Valore (Orti Nicolai)*²⁹⁹

Messina

Au dos de l'enveloppe:

Les autres Maisons, par exemple Giardini, Francavilla [Fontana], San Piero, *³⁰⁰ etc. il faut aussi les fournir s'elles en sont dépourvues.

²⁹⁷ Il s'agit du petit volume (cm. 10x15) de 416 pp. du Bienheureux Gennaro Maria Sarnelli, imprimé à Messine en 1913 à la Tipografia Antoniana del Sacro Cuore, édité par le Père Hannibal, et intitulé: *L'âme éclairée. Ouvrage très utile pour chaque état d'âmes pour s'allumer dans l'amour du Suprême Bienfaiteur*, [...], 16e édition (n.d.r.).

²⁹⁸ * Le Père Hannibal informe que l'affranchissement (le timbre) a été apposé sur le verso de l'enveloppe (n.d.r.).

²⁹⁹ * Concernant l'expression: *Orti Nicolai*, voir la note éditoriale p. 370 de ce volume en italien (n.d.r.).

³⁰⁰ * *San Piero* est la manière dialectale d'indiquer la ville de San Pier Niceto dans la province de Messine, où le Père Hannibal avait ouvert l'Institut Antonien féminin, officiellement inauguré le 24 octobre 1909 (n.d.r.).

1149

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2518 - C3, 8/28

ms. orig. aut.; carte postale illustrée en couleur (mm. 90x140) - 1 côté écrit; inédit.

Rome, 25.12.1913

Carte postale illustrée en couleurs, représentant l'Enfant Jésus. Il y souhaite un Joyeux Noël et Nouvel An au destinataire et à la Communauté. Il se signe: Père.

*Rome, le 25 décembre 1913

Souhaitez pour Noël, Nouvel An, bénédictions, prospérité.

Père

Carte postale illustrée:

Al Reverendissimo Canonico Vitale

presso il Canonico Di Francia e Comunità in Messina

1150

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3136 - C3, 8/29

ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 110x180) - 2 côtés écrits; inédit.

Naples, 26.12.1913

Il dit qu'il a besoin de l'argent et qu'il peut l'expédier télégraphiquement à Gravina in Puglia chez Don Eustachio Montemurro. Il veut savoir si la destinataire est toujours malade au lit et communique que sa santé physique va bien. Il évoque les difficultés de la Maison masculine (Colonie agricole) de Gravina dans les Pouilles. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Naples 26 décembre 1913

Fille en Jésus-Christ.

Je suis de passage à Naples, et je dois aller au plus vite à Gravina. Pendant ce temps, il n'y a pas assez d'argent pour voyager considérant beaucoup de circonstances qui ne me manquent pas.

Si vous le pouvez, envoyez-moi au moins deux cents lires à *Gravina di Puglia* (attention: *Gravina di Puglia, presso Sacerdote Montemurro*, directe à moi) et envoyez-les télégraphiquement quand vous recevrez cette lettre. Même la Maison de Gravina est née avec la Croix! Je l'ai dédié à Saint Michel Archange Protecteur de Gravina, et Il s'en chargera!

En santé, Dieu merci, bien. Si à mon retour (que j'espère parmi les premier de l'année) je vous trouverai encore malade au pied, je pense vous envoyer aux bains de boue.

En attendant, je vous bénis avec toutes, et je me déclare:

En Jésus-Christ Notre Seigneur
Père

Sur l'enveloppe:

Alla Reverenda

Suor Maria Nazarena

Preposta Generale Orfanotrofio

Monastero Spirito Santo

Messina

1151 Au Docteur Félix De Backer*³⁰¹

APR 7768 - C3, 8/30

ms. orig. aut.; 4 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) – 7 côtés écrits; inédit.

Messine, 01.1914

Brouillon ou trace de lettre dans laquelle il décrit comment et quand il a rencontré la stigmatisée Maria Palma d'Oria. Il ajoute qu'ayant appris qu'en France une personne (non identifiée) est intéressée par l'écriture de sa biographie, il se dit ravi de cette initiative. Il communique donc sa volonté d'accueillir et d'héberger cette personne dans l'Institut Antonien masculin d'Oria, et assure une pleine collaboration à les recherches concernant la femme stigmatisée. En même temps met le destinataire au courant d'une autre femme avec des stigmates invisibles. Il s'agit de la jeune Virginia Dell'Aquila, également vivante et résidente à Oria (Brindisi).

Messine le janvier 1914

Très respectable Monsieur le Docteur.

J'ai une de vos lettres très précieuses envoyée à Oria au Révérend Père Gardien des Religieux Conventuels Franciscains, à qui vous signalez qu'une personne souhaite écrire un livre sur la Servante de Dieu, décédée depuis de nombreuses années, Palma di Oria;^{*302} et pour cela il ferait aussi le voyage de Paris à Oria. Il y a quelque chose de providentiel dans l'arrivée de cette lettre entre mes mains.

Il y a trente-neuf ans, moi, originaire de Messine où j'habite habituellement, attiré par la réputation de sainteté de Palma d'Oria, j'allais dans cette ville, et je devins l'un des plus fervents admirateurs de la Servante de Dieu.

J'y suis retourné après 5 ans alors que j'étais déjà prêtre, et je l'ai gardé toujours la plus grande estime et admiration pour la femme prodigieuse. J'ai aussi recueilli beaucoup de nouvelles de son Directeur spirituel et j'en ai formé une brochure manuscrite.

Il y a cinq ans, le désastre du tremblement de terre s'est produit à Messine. Etant donné que j'ai des Orphelinats, qui ont subi des dégâts, j'ai cherché des endroits où emmener mes petits Orphelins et Orphelines qui ont tous échappé au tremblement de terre. Par une simple combinaison providentielle, les locaux m'ont été offerts précisément à Oria.

L'endroit où je garde l'Institut masculin à Oria est précisément le Couvent ayant appartenu aux Pères Franciscains. Par suite de la suppression des Ordres Religieux en Italie, le Couvent qui s'appelle *San Pasquale*, a été vendu par la propriété de l'État à un propriétaire, et dernièrement, avec la permission ecclésiastique due, je l'ai acheté au propriétaire et j'y tiens un Institut pour garçons et pour jeunes en passe de devenir Prêtres d'une de mes fondations religieuses connus sous le nom de Rogationnistes du Cœur de Jésus.

Dans un autre Monastère à Oria, je garde les orphelines et les Sœurs fondées par moi-même, nommées: Les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus.

Du 14 septembre 1897 au 2 octobre 1898, cette fondation religieuse féminine a eu à Messine la grâce d'avoir la petite Bergère de La Salette Mélanie [Calvat], qui a éduqué nos novices pendant un an. De là est restée dans nos Instituts une grande dévotion à la Très Sainte Vierge de La Salette, que

³⁰¹ * Félix Louis François de Backer (1850-1928) était un médecin français, auteur de plusieurs livres et de nombreux articles relatifs aux théories de Claud Bernard et de Louis Pasteur (*n.d.r.*).

³⁰² * Il s'agit de Maria Matarrelli Palma d'Oria (Brindisi), la stigmatisée de renommée internationale. Elle est née à Oria le 31 mars 1825. En 1842, il épousa Domenico Zito, un humble berger. En 1848, elle est devenue veuve après six ans de mariage et après avoir mis au monde trois enfants, un garçon et deux filles, tous décédés prématurément. À partir de ce moment, Maria Palma se consacra entièrement à une vie de prière et de l'ascèse suivie par le Père Franciscain Conventuel Francesco De Pace (1801-1873). Le 3 avril 1858, alors qu'elle priait dans l'église de San Francesco d'Assisi, Maria Palma reçut les stigmates. À ce premier phénomène extraordinaire s'ajoutèrent plus tard des visions, des extases, de longues périodes de jeûne, des Communions miraculeuses, des révélations et des prophéties. La renommée de cette paysanne analphabète commença à se répandit considérablement parmi le scepticisme des Autorités ecclésiastiques locales et le souci de l'ordre public des Autorités civiles. Elle passa les dernières années de vie accueillie en hôte dans la maison d'un certain Federico Marsella. Ici, elle est morte le 15 Mars 1888. Elle est inhumée au cimetière d'Oria dans la chapelle de la Famille Martini et, plus tard, suivant les souhaits du Père Hannibal, sa dépouille fut transférée dans la Chapelle nobiliaire des Filles du Divin Zèle, dans le même cimetière (*n.d.r.*).

j'ai visitée sur la sainte Montagne, lorsque Mélanie était à Messine. Nous aimons aussi beaucoup cette chère Mélanie, dont nous avons vu et connu des choses merveilleuses. Mélanie s'était également rendue à Oria pour rendre visite à Maria Palma.

Si on veut écrire une vie de Maria Palma, c'est le moment approprié, car il y a encore beaucoup de gens à Oria qui la ont connu. Le corps de la Servante de Dieu est enterré dans une Chapelle particulière avant de quelques Seigneurs nos amis^{*303}, et il ne sera pas difficile de le montrer à l'écrivain de la vie. Plutôt, depuis quelque temps, je songe à faire transporter la dépouille mortelle de Maria Palma de cette Chapelle dans le Église du Couvent Franciscain de *San Pasquale* que j'ai acheté, et nous pourrions saisir cette opportunité.*³⁰⁴

Si ce Monsieur qui veut écrire la vie vient à Oria, il sera logé dans notre Couvent et sera traité avec tout le respect que mieux nous pouvons.

Dans mon Institut, nous avons une belle Typographie où nous réalisons des estampes, notamment en l'honneur de Saint Antoine de Padoue, qui est le grand Protecteur de mes Orphelinats et fait des merveilles continuelles dans de nombreuses régions d'Italie, d'Amérique et d'autres Villes étrangères au profit de mes Orphelinats.

Maintenant je vous ajoute, cher Monsieur le Docteur, qu'à Oria, par Miséricorde Divine, nous avons une autre femme stigmatisée, qui est une jeune vierge, fille de paysans, appelée Virginia dell'Aquila; âme innocente, fervente amoureuse de Dieu. Tous les Vendredis et tous les Mardis, elle subit les douleurs de la crucifixion; mais les stigmates et les épines ne sont pas visibles, parce qu'elle a prié et obtenu de l'Époux céleste, de ne pas voir les stigmates. Mais parfois moi et d'autres avons vu quelque chose. On voit les extases qui sont admirables. Au moment de la Crucifixion, où elle étend ses bras en croix, elle agonise pendant trois heures et prononce par intervalles les sept paroles de la Croix.

Lorsque [Maria] Palma est décédée, Virginia avait deux ans.

Si ce Monsieur veut venir à Oria, qu'il vienne d'abord à Messine me trouver, et je l'emmènerai à Oria.

Je parle un peu français, mais j'ai un Prêtre à Messine et un à Oria qui comprennent et parlent discrètement le français.

Je vous offre les assurances de mon estime parfaite, et je me déclare:

Très dévoué
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

*Ci-dessous la réponse du Dr De Backer:*³⁰⁵

Paris, le 21 mai 1914.
Jour de l'Ascension!

Cher et bon Monsieur Le Chanoine

Hélas! L'homme propose et la Providence dispose, par les événements.

J'avais bien espéré venir moi-même avec ma femme prendre tous les documents papiers relatifs à la servante de Dieu Palma de la ville d'Oria; mais ma femme s'est cassé la phalange d'un doigt de pied et, partie près de nos enfants mariés à Dieppe, pour 2 jours, elle dut y demeurer deux mois. Depuis ce temps, nous avons vu sur à Rayon X que cette fracture était due à une dé-phosphatisation générale qui exige des soins très spéciaux!...

Et voilà pourquoi vous ne nous avez point vus à Pâques, époque que nous pensons propice à ce voyage.

³⁰³ * Le Père Hannibal fait référence à l'inhumation du corps de Maria Palma dans la Chapelle de la Famille Martini au cimetière d'Oria (*n.d.r.*).

³⁰⁴ * À noter que la volonté du Père Hannibal de transférer la dépouille de Maria Palma dans l'Église annexée à l'Institut Antonien masculin d'Oria n'a pas été réalisé, car, toujours par la volonté du Père Hannibal, elle fut transférée à la nobiliaire chapelle des Filles du Divin Zèle au cimetière d'Oria (*n.d.r.*).

³⁰⁵ * Le manuscrit autographe original est en français. Il est conservé dans les Archives catalogué avec la signature archivistique suivante: APR 9714, dossier 111 (*n.d.r.*).

Depuis, cette époque, M. Le Chanoine Thiéry, professeur de l'Université de Louvain, m'avait fait connaître un de nos bons écrivains, Monsieur Cavène, qui a fait un beau livre sur «Les miracles de l'Italie», «L'ampoule de Sain Janvier» et «La S^{te} Épine». J'ai vu ce Monsieur et il serait l'homme pour relever de l'oubli cette belle âme de Palma. Je voudrais que nous lui trouvons l'argent nécessaire à ce voyage – ce qui n'est pas toujours facile en ce temps.

Dons je ne désespère pas de vous aider et de nous trouver un jour en mesure de procurer à Dieu la gloire qu'il reçoit de ses saints serviteurs, et en particulier de cette bonne Palma d'Oria, amie spirituelle de Louise Lateau, *³⁰⁶ de Belgique.

Merci; et pardon d'avoir négligé de vous avertir de cet empêchement fortuit.

Si le bien de «La vie de Palma» doit se faire, la Providence donnera les circonstances qui permettront son accomplissement.

Je suis très heureux d'avoir connu votre belle œuvre de Messine; très heureux aussi d'être en rapport avec vous. J'attends les circonstances qui me permettent de venir en Italie et de vivre un certain temps près de vous.

Prions pour cela.

Votre dévot
Dr. Félix De Backer

1152

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2440 - C3, 8/31

ms. orig. aut.; 2 ff. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 02.01.1914

Il raconte comment il a appris la mort de son frère Don Francesco Maria Di Francia. Il en loue les vertus et parle de sa sainte vie. Il recommande de demander aux Sœurs Tertiaires Capucines du Sacré-Cœur si elles ont besoin de quoi que ce soit. Si oui, il l'autorise à leur donner 50 livres, ou 100. Il ordonne que les 15 Saintes Messes, confiées en janvier au Chanoine Antonino Celona, soient célébrées au suffrage pour Don Francesco. Il mentionne la vision que Mère Antonia Lalia eut sur la mort du frère. Il donne des nouvelles de ses déplacements et voyages, et bénit tous.

I.M.I.A.

* Oria le 2 janvier 1914 (16h30)*³⁰⁷

Très cher Père Vitale,

ce matin à la midi et demi le Père Palma est arrivé, et ainsi, de sa lettre *³⁰⁸ j'ai révélé les détails de la mort vraiment sainte de mon frère bien-aimé! Lui, quand il s'agissait d'assurer la bonne mort pour les mourants était tout zèle et intérêt; c'est pourquoi l'année 1887 pendant le choléra, ayant compris que dans le Lazaret on mourait sans assistance, il a couru et s'est enfermé avec les

³⁰⁶ * Louise Lateau (née le 29 janvier 1850 à Bois-d'Haine, Mauage, Belgique et y décédée le 25 août 1883) était un mystique stigmatisée. Le cas de Louise Lateau est l'un des mieux documentés de ceux qui ont reçu les stigmates. C'était célèbre dans les années 60 du XIXe siècle en raison de ses expériences mystiques et entre 1868 et 1883, elle a été observée par de nombreux médecins, membres du clergé et visiteurs. Pendant un certain temps, elle a été en correspondance spirituelle avec Maria Palma d'Oria (Brindisi). Pour des informations plus détaillées, cf. A. IMBERT-GOURBEYRE, *Palma d'Oria. Esame della tesi razionalista. Lista storica degli Stigmatizzati. Prima versione italiana*, Tipo - lit. Fratelli Lazzaretti di Domenico, Lecce 1902, pp. 12-27. Cf. aussi dans SALVATORE GRECO R.C.I. La «Biblioteca» di Padre Annibale, publiée sur la revue «Studi Rogazionisti», Anno X, N. 24 (Gennaio-Marzo 1989), p. 99

³⁰⁷ * Dans cette lettre, entièrement manuscrite, le Père Hannibal avait écrit 1913 à la place 1914. Il s'agit d'une évidente erreur involontaire de datation, comme cela arrive souvent à tous dans les premiers jours d'une nouvelle année, étant habitués à dater de l'année immédiatement précédente (*n.d.r.*).

³⁰⁸ * Il s'agit de la lettre, datée du 1^{er} janvier 1914, que le Père Vitale a écrite référent au Père Hannibal, en détail, à propos de la mort et des funérailles de Don Francesco Maria Di Francia. Cf. document 3820 dans APR (*n.d.r.*).

1153
**À Monseigneur Letterio D'Arrigo,
Archevêque de Messine**

APR 2443 - C3, 8/32

copie certifiée; orig. aux Archives de la Curie Archiépiscopale, Messine; inédit.

Oria, 03.01.1914

Il lui raconte comment il a appris la douloureuse nouvelle de la mort de son frère Don Francesco Maria Di Francia et vante ses vertus. Il dit qu'il a été très soulagé d'apprendre les détails de sa sainte mort, communiquée par les prêtres Rogationnistes Francesco Vitale et Pantaleone Palma. Il parle de la "vision" que la Vénérable Maria Antonia Lalia a eue concernant la mort de Don Francesco. Il remercie le destinataire pour le bien fait au défunt. Il donne aussi un témoignage sincère des sentiments d'affection fraternelle qui l'unissaient à Don Francesco.

I.M.I.

Oria le 3 janvier 1914

Excellence Très Vénéré,

le 31 décembre dernier, il m'a rejoint à Gravina delle Puglie la douloureuse nouvelle que mon frère bien-aimé depuis le soir du 22 était passé dans l'éternité! Imaginez, Votre Excellence, à quel point la nouvelle m'a frappé! J'étais dans des conjectures et des doutes sur les détails de son départ, bien que j'aie eu foi dans le Très Saint Cœur de Jésus qu'il lui eût donné la grâce particulière de bien mourir, lui ayant été un adorateur quotidien infatigable du Très-Saint Sacrement exposé en Quarante heures*³¹², quand la santé le lui permettait, pendant de nombreuses années; ayant toujours été plein de zèle pour l'assistance des mourants, et arrivé à un tel héroïsme qu'en 1887, étant cholérique, ayant appris qu'au Lazaret on mourait sans assistance, il courut et y s'enferma avec les cholériques!

Puis hier, quand j'ai reçu du Chanoine [Francesco] Vitale (à qui j'avais télégraphié) la lettre avec les plus singuliers détails de la mort, j'ai été émerveillé louant avec larmes l'immense Bonté divine pour une mort si précieuse et si singulière!

Un autre fait s'est ajouté pour me remplir d'une consolation céleste, et je le partage avec Votre Excellence dans le cas qu'il ne l'a toujours pas Vous dit le Chanoine Vitale.

Le 26 du mois dernier, le Père Palma da Oria est allé à Ceglie Messapica pour voir une grande Servante de Dieu, Fondatrice d'une Congrégation de Sœurs Dominicaines, qui ont plusieurs Maisons, et la Maison Mère à Rome, précisément dans cette même Maison où Saint Dominique a commencé son Ordre, où se trouve la Salle où le Saint pria et où il a ressuscité deux morts. Cette Fondatrice s'appelle Sœur Antonia Lalia,^{*313} elle est de Palerme, d'un grand esprit, favorisée par le Seigneur avec de nombreux dons. Elle a 72 ans. Pour des persécutions elle fut démise de Supérieure Générale, et retiré à Ceglie [Messapica] où elle a une belle Maison de Sœurs, ou plutôt deux, qui font tant de bien.

Le Père [Pantaleone] Palma s'y est rendue pour la engager à faire des suffrages pour la sainte l'âme de mon frère. Eh bien, dès que le Père Palma est entré, d'abord qu'il lui dise n'importe quoi, Sœur Antonia Lalia du Cœur de Jésus lui dit: «Est-ce que certains de vos Prêtres sont morts?».

«Pourquoi», ajouta le Père Palma, sans encore rien lui révéler. Sœur Lalia répondit: «Parce que ce matin j'ai vu devant moi un personnage *vêtu tout de blanc*, mais il avait une ceinture ou un bandeau noir sur le côté, et j'ai appris que c'était un *ecclésiastique qui était associé à vos Instituts*». Le Père Palma lui raconta alors pourquoi il était allé vers Elle et il la pria de faire des prières de suffrages pour son âme sainte.

³¹² * Le terme *Quarante heures* désigne la dévotion extra-liturgique, introduite au XVI^e siècle, au cours de laquelle le Très-Saint reste exposé dans l'ostensoir pour l'adoration des fidèles, dans l'église solennellement paradée et illuminée, pour quarante heures, réparties pour la plupart sur trois jours consécutifs, en mémoire des heures passées par Jésus dans le sépulcre (*n.d.r.*).

³¹³ * Concernant la Vénérable Maria Antonia Lalia, voir la note éditoriale p.404 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

Ce fait est vraiment admirable! Je l'explique ainsi: avant tout mon frère bien-aimé aura obtenu du Seigneur de donner à moi la nouvelle et la consolation sur son état. La robe toute blanche est un signe qu'il est sorti de cette vie purifié par la souffrance, par les nombreuses belles vertus, et de la vie vraiment recueillie et sainte qu'il a menée depuis beaucoup années, ainsi que de la mort précieuse dans laquelle il a été si soucieux de recevoir les Saints Sacrements, et par les nombreux suffrages qu'il avait reçu jusqu'au 26. La bande noire pourrait être le signe que le personnage qui est apparu était décédé.

Une autre âme de vertus sublimes et d'union singulière avec Dieu dès son enfance (une âme de grande pénitence héroïque, qui a été religieuse dans notre Maison à Oria pendant quelques années), elle a dit, priant pour cette âme sainte, d'avoir connu que pour lui il y aurait eu un Purgatoire *ni fort ni long*.

Moi, dans mon extrême misère, je n'avais pas le moindre sentiment intérieur de mort survenue! Le soir du 22, quand mon frère bien-aimé est mort embrassé avec un fils de Saint François, je suis arrivé à Florence dans la Maison des Franciscains où j'étais logé! Puis j'ai continué mes occupations et mes voyages sans la moindre prémonition, ou rêve, ou quoi que ce soit d'autre! Le 26, j'ai envoyé à l'adresse de mon frère une carte postale illustrée avec des souhaits pour lui et les siens, de Rome!

Un seul sentiment s'éleva dans mon âme qui appela quelque peu mon attention deux ou trois fois, avec une petite surprise, je ne sais pas si avant ou après le 22; c'est-à-dire que j'ai maintenant environ 63 ans et qu'il est temps pour moi de me préparer à bien mourir! Maintenant j'ai tout compris: je reste que moi seul de toute la famille! Tout le monde est parti, je dois partir aussi! Voici la pensée qui m'a traversé, après la mort de mon frère, le seul vestige, bien que j'ignorais sa mort!

J'aimais mon frère Francesco d'un amour très tendres et, plus que fraternelle, paternelle! Dans ma misère et mon indignité, immensément affligé pour ses afflictions, voyant le guêpier dans lequel il s'était fourré, non seulement je l'ai aidé bien quelquefois du mieux que j'ai pu, mais je n'ai jamais cessé d'implorer le Très-Haut pourquoi il y avait *pourvu et consolé*! Et ô, charité infinie du Très-Saint Cœur de Jésus! Dieu s'est servi de Votre Excellence pour le pourvoir et le consoler dans tant de façons!

C'est pour ça que je me sens le devoir de remercier encore une fois Votre Excellence pour tout le bien que Vous lui avez fait. Du ciel il priera pour la santé et sainte prospérité de Votre Excellence!

Un mystère il y a eu, peut-être en peine de mes péchés, et c'est que je n'ai pu l'aider au Purgatoire avec les premières prières de suffrages, ignorant le cas, et que jusqu'à présent je n'ai pas non plus pu appliquer une Messe pour lui! Et cela pour la raison que trente Messes Grégoriennes* sont en cours et que je dois célébrer personnellement, et que finirait, avec l'aide du Seigneur, le [jour] 7 de ce mois. J'ai essayé de suppléer en lui faisant célébrer des Saintes Messes, en incitant mes minimales Communautés à le soutenir, et en gémissant devant le Dieu Suprême pour son entrée plus proche dans la Patrie bienheureuse!

Et maintenant je demande à Votre Excellence vouloir miséricordieusement bénir aussi moi, ainsi que tous les miens, que sommes tous de très humbles sujets de Votre Excellence.

Nous avons déjà envoyé des aides aux chères Sœurs et orphelines de mon frère, et nous nous sommes offerts pour tout ce dont elles pourraient avoir besoin.

Je baise humblement les Mains sacrées de Votre Excellence. J'espère être à Messine la semaine prochaine, et entretemps avec des sentiments profonds respect je me déclare:

De Votre Excellence Très Vénéré
Très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1154
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1509 - C3, 8/33

photoc. auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Oria, 05.01.1914

Il donne la nouvelle de la mort de son frère Don Francesco Maria Di Francia, et demande des prières de suffrage. À l'approche de la Fête du Très-Saint Nom de Jésus, il recommande de faire la neuvaine préparatoire, et d'écrire une «Supplique» demandant «au Parent Éternel», au nom de Jésus, un grand merci pour les Instituts des Filles du Sacré Côté. En ce qui concerne le jardin d'enfants à ouvrir à Genzano di Lucania (Potenza), suggère de demander conseil à un avocat concernant l'enregistrement du contrat. Il se signe: Père.

I.M.I.

*Oria, 5 janvier 1914*³¹⁴

Fille en Jésus-Christ,

Je crois que vous savez maintenant que est mort le très cher mon frère unique, le Chanoine Francesco Maria Di Francia, Vicaire Général [du Diocèse] de Messine. Il est mort comme un saint, mais s'il vous plaît faites pour lui des prières de suffrage.

Le 9 de ce mois commence la Neuvaine du Très-Saint Nom de Jésus. Je vous envoie le livret. Faites-la avec ferveur ensemble, et le 18e jour, Fête du Très-Saint Nom*³¹⁵, présentez la Supplique, c'est-à-dire écrivez une Supplication au Père Éternel et, au Nom de Jésus, demandez-lui beaucoup de grâces pour ces Maisons! Partagez toute ma lettre à Potenza et Spinazzola, et informez-moi s'ils ont le livret, à la fois le présent pour la neuvaine et celui du mois de janvier.*³¹⁶

Je vous bénis avec toutes!

Père

P. S. - Après-demain, si Dieu le veut, je pars pour Messine. Informez-moi sur Genzano.*³¹⁷ En attendant, montrez l'acte signé à un Avocat pour lui demander s'il doit s'inscrire, si nous avons encore le temps! Et enregistrez-le si ça ne coûte pas trop cher. Informez-moi-même par télégraphe, si besoin. Parlez au Juge d'instance qui en sait. Je recommande les prières de suffrage! Dites au Père Mazzeo s'il veut appliquer une Messe et vous écoutez-la toutes.*³¹⁸

³¹⁴ * Dans cette lettre, le Père Hannibal avait écrit 1913 au lieu de 1914. Il s'agit d'une évidente erreur de datation involontaire, comme cela arrive souvent à tout le monde aux premiers jours de une nouvelle année, étant habitué à dater de l'année immédiatement précédente (*n.d.r.*).

³¹⁵ * Selon le Calendrier Liturgique alors en vigueur, la fête du Très-Saint Nom de Jésus était célébrée le deuxième dimanche après l'Épiphanie, qui en 1914 tombait le 18 janvier (*n.d.r.*).

³¹⁶ * Il s'agit du petit volume (cm. 8,5x12,5) de 244 pp., intitulé: *Le mois de janvier consacré au Très Saint Nom de Jésus*, par un auteur non identifié. Il a été publié en 1894 et imprimé à Palerme, à l'imprimerie *Boccone del Povero*. Il est conservé à Oria (Brindisi) dans la chambre du Père Hannibal, à l'Institut Antonien des Rogationnistes (*n.d.r.*)

³¹⁷ * Le Père Hannibal demande des informations concernant l'École maternelle à ouvrir à Genzano de Lucania (Potenza), à confier aux Filles du Sacré Côté (*n.d.r.*).

³¹⁸ * Dans la langage ecclésiastique de l'époque, la participation à la Sainte Messe de la part des fidèles était indiqué par l'expression: *écouter la Messe*. En effet, le premier des cinq préceptes de l'Église disait: «Udir (= écouter) la Messe tous les dimanches et les autres fêtes d'obligation» (*n.d.r.*).

1155

À Mère Maria Antonia Lalia

APR 4027 - C3, 8/34

ms. orig. allogr. auto-signé; 2 ff. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Oria, 07.01.1914

Il la informe qu'il part pour Messine. Il regrette beaucoup de ne pas être allé la voir à Ceglie Messapica, car il en a été empêché par des problèmes de santé. Quant à la «chère Congrégation de Saint Sixte», il lui suggère d'envoyer un mémoire (mémorandum) au Cardinal Basilio Pompilj, nouveau Vicaire Général du Diocèse de Rome. Il se déclare disposé à rédiger le brouillon de la mémoire à soumettre à l'avis de la destinataire. La réponse de Mère Lalia se trouve au dos de l'enveloppe. Cette lettre a été dictée par le Père Hannibal au Père Pantaleone Palma.

I.M.I.A.

* Oria le 7 janvier 1914

Très Vénéré Mère Lalia.*³¹⁹

Aujourd'hui je pars pour Messine, si Dieu le veut. Je suis désolé de ne pas avoir pu venir Vous voir sur place, à cause de problèmes de santé.

Quant à la chère Congrégation de *San Sisto Vecchio* ma faible opinion est peut-être celle-ci qu'une plainte soit faite au nouveau Vicaire Général de Rome, l'Eminentissime Pompilj, mais avec les termes de ne pas du tout offenser Monseigneur [Pietro] Tonarelli. Si Vous approuvez, je préparerais la *Memoire*, et je vous enverrais le brouillon.

Quant au Père [Alberto] Lèpidi, oublions-le; car dernièrement, étant allé à Rome une seconde fois, je suis allé le voir de nouveau, lui ai envoyé ma carte de visite, et il m'a répondu qu'il n'était pas bien et ne pouvait pas me recevoir. Ça montre clairement qu'il ne veut prendre aucune part pour ne pas se compromettre. Il est vain de s'appuyer sur des créatures! Je vous recommande de m'envoyer l'autre fascicule.*³²⁰

Je Vous salue et je Vous bénis ainsi que toutes Vos chères filles en Jésus-Christ.

³¹⁹ * Maria Antonia Lalia (1839-1914) est née à Misilmeri (Palerme). À 15 ans, elle sentit l'appel à la vie religieuse et fut accueillie par les Sœurs Dominicaines dans le Collège de son pays, où elle avait été pensionnaire. En novembre 1856, elle porte l'habit de Saint Dominique, changeant son nom de baptême *Rachèle* et prenant celui religieux de *Maria Antonia*, et en octobre 1857, elle prononce ses vœux. Le 2 mai 1877, Mère Lalia, lors d'une vision, se sent inspirée de prier pour la Russie et d'écrire au Tsar Alexandre II. En septembre 1891, après avoir été Supérieure pendant 25 ans au Collège dominicain de son pays, poussée par le désir d'ouvrir des missions en Russie, elle vient à Rome. Le mois suivant, elle visite *San Sisto Vecchio*, qui devient le berceau de la fondation (en 1893) de sa Congrégation, connue sous le nom de *Tertiaires Dominicaines de Saint Sixte*. Le 21 septembre 1905, les Constitutions de la Congrégation sont approuvées, où l'apostolat missionnaire et œcuménique est l'un des buts premiers. Cet objectif a cependant révélé une certaine crise, à savoir le mécontentement de certaines Sœurs, qui en 1909 provoqua une enquête et une Visite Apostolique disposée par le Vicariat de Rome. C'est ainsi qu'en 1910, par décret du Cardinal Vicaire Pietro Respighi, Mère Lalia fut exemptée du gouvernement de la Congrégation et forcée de quitter Rome. Elle accepta sereinement la Volonté Divine et s'y conforma par un sacrifice héroïque. Ainsi le 10 mai 1910, par obéissance, il dut quitter «son» *San Sisto Vecchio*. Elle a choisi l'Institut «Sacré-Cœur» de Ceglie Messapica (Brindisi) comme «lieu d'exil», où – comme elle a dit – était inconnue. À Ceglie, par l'intermédiaire du Prêtre Rogationniste Pantaleone Palma, Mère Lalia a rencontré le Père Hannibal Marie Di Francia, qui devint son nouveau directeur spirituel, le dépositaire de ses mémoires et de ses aspirations missionnaires et œcuméniques. À Ceglie Messapica, le 9 avril 1914, à l'âge de 75 ans et après 57 ans de profession religieuse, Mère Lalia fait sereinement rendre son âme à Dieu. Après 25 ans de sa mort, tant d'empêchements tombés, la Congrégation rend un hommage dû à la dépouille mortelle de la Fondatrice, qui du cimetière de Ceglie Messapica fut transférée à Rome et enterrée dans la salle capitulaire historique de *San Sisto* le 22 juillet 1939. Le 5 juin 2015, Mère Maria Antonia Lalia fut déclarée *Vénérable*, avec le Décret relatif aux vertus héroïques promulgué avec l'approbation du Pape François (*n.d.r.*).

³²⁰ * Mère Lalia avait commencé à écrire l'histoire de la fondation de sa Congrégation intitulée: *Chronique*; et de temps en temps elle envoyait au Père Hannibal le brouillon divisé en *fascicules*, les accompagnant toujours de la motivation suivante: «Pour que vous daigniez me le corriger ou le modifier» (*n.d.r.*).

Quant à Sœur Teresa Monaco,^{*321} si elle insiste à vouloir l'extraordinaire,^{*322} je serais d'avis qu'on le pourrait accorder pour une autre fois. Plus tard, si les instances paraissent indiscrètes, il faut renvoyer l'affaire à Son Excellence Monseigneur l'Évêque d'Oria. Soumettez mon avis à cette Révérende Mère Prieure.

Toujours en toute estime, je me déclare dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie:

Votre très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au recto de l'enveloppe:

Alla Reverendissima
Madre Maria Antonia Lalia
Istituto Sacro Cuore in Ceglie Messapica

Au verso de l'enveloppe se trouve la réponse autographe suivante de Mère Lalia:

Je remercie [pour les] livres. J'ai envoyé [le] Fascicule. Vous pouvez le préparer maintenant [et] envoyez-moi le brouillon de la mémoire. Dans ces cas, faites comme Dieu Vous inspire. Par mail ou par le moyen de qui Vous la présenterez ou la recommanderez? Je prie toujours pour [votre] santé. Depuis que j'étais jeune, je n'ai pas voulu m'appuyer sur des créatures, lesquelles comme des chairs fragiles ne peuvent pas nous soutenir, et le pire est qu'elles réussissent à nous tourmenter si nous comptons sur elles. J'écrirai au [Père Alberto] Lèpidi que s'il ne m'a pas conseillé, qu'au moins il ne manque pas de plaider la cause juste de *San Sisto Vecchio* et de la très indigne Lalia qui lui a ouvert la porte.

1156
À Monseigneur Anselmo Filippo Pecci,
Administrateur Apostolique de Marsico Nuovo et Potenza

APR 1518 - C3, 8/35
copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 09.01.1914

Il l'informe qu'il s'est rendu à Florence chez l'Évêque élu de Potenza Roberto Achille Razzòli, qui a permis aux Filles du Sacré Côté de pouvoir rester dans le Palais Épiscopal encore pendant quelque temps. Il ajoute que le nouvel Évêque n'a montré aucune difficulté que le Di Francia demandât une prolongation de deux mois (janvier et février 1914) au Cardinal Gaetano De Lai, secrétaire de la Congrégation Consistoriale, qui, en effet, l'accorda jusqu'au mois de mars. Il lui demande des prières de suffrage pour le défunt Don Francesco Maria Di Francia.

* Messine 9 janvier 1914

Excellence Très Vénéré.

J'ai tardé à vous écrire en raison de diverses circonstances et parce que je voulais définir quelque chose sur l'affaire bien connue des Sœurs de Potenza. Je suis allé à Florence voir Monseigneur Razzòli qui m'a assuré que pour le moment il n'irait pas à Potenza, donc il n'a eu aucune difficulté que je demande une prolongation à la [Congrégation] Consistoriale. Je suis allé donc à Rome chez

³²¹ * Il s'agit de Sœur Maria Teresa (née Carmela Monaco), née à Linguaglossa (Catane) le 10 juin 1866; elle prit l'habit religieux à *San Sisto* le 29 décembre 1895, et fit la Profession le 20 août 1896. Elle occupa divers charges dans la Congrégation, bénéficiant de la confiance de la Fondatrice. Elle mourut à Ceglie Messapica (Brindisi) le 1^{er} août 1945 (*n.d.r.*).

³²² * Dans cette lettre, le Père Hannibal conseillait à Mère Lalia de faire part à la Prieure de son avis sur l'opportunité d'accorder à nouveau à Sœur Teresa Monaco la faculté d'accéder à un *confesseur extraordinaire*. Cf. dans P. RAIMONDO SPIAZZI, O.P., *Memorie biografiche di Madre Antonia Lalia*, vol. III, Roma 1992, p. 321 (*n.d.r.*).

l'Eminentissime De Lai*³²³ et lui j'ai demandé deux mois de prolongation, janvier et février. Il m'a même accordé mars.

À Genzano [di Lucania]*³²⁴, grâce au Seigneur, tout a été conclu, et nous avons signé le contrat avec la Municipalité des deux côtés. Les Sœurs n'attendent que l'appel du Maire dans ce mois-ci de janvier.

Je baise respectueusement les mains de Votre Excellence.

Je Vous ai écrit en deuil parce que mon seul frère très cher Archidiacre Francesco Maria Di Francia, Vicaire Général [de Diocèse] de Messine, est mort.

Je demande à la charité de Votre Excellence quelques prières de suffrage.

De nouveau, en Vous baisant les mains, je me déclare:

Votre très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1157

Au Père Callisto Bonicelli, Montfortain*³²⁵

APR 7659 - C3, 8/36

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 10.01.1914

Répondant à une lettre du destinataire, il s'excuse pour le retard de réponse dû à diverses circonstances, dont la mort de son frère Don Francesco Maria Di Francia, pour qui il demande des prières de suffrage. Il justifie la traduction qu'il a faite du français vers l'italien d'un hymne composé par Saint Louis Marie Grignon de Montfort, et approuve la partition musicale envoyée. Il se réjouit que le destinataire édite une nouvelle publication de l'Œuvre du Montfort intitulée: *Traité de la vraie dévotion*. Voir aussi p. 438 de ce volume en italien.

I.M.I.A.

* Messine 10 janvier 1914

Très Révérend Père.

Je réponds un peu tard à votre lettre très estimée, en raison de diverses circonstances, dont la mort de mon frère unique Archidiacre Francesco Maria Di Francia, Vicaire Général [du Diocèse] de Messine.

J'ai fait prouver cette musique au piano et elle a été beaucoup plu. Quant aux strophes italiennes de cette traduction que j'ai faite, il paraît qu'elles peuvent s'adapter aux mêmes notes, mais la réponse précise sur ce sujet je pourrais vous la donner dans quelques jours, pour cause que j'ai laissé ces vers dans ma Maison à Oria, et aujourd'hui j'ai déjà écrits pour qu'ils me les envoient à Messine.

³²³ Il s'agit du Cardinal Gaetano Delai. Né à Malo (Vicence) le 30 juillet 1853. Il fut ordonné Prêtre le 16 avril 1876. Il fut créé Cardinal par le Pape Pie X lors du Consistoire du 16 décembre 1907 et nommé Secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale. (n.d.r.).

³²⁴ * Il s'agit de la fondation d'un Jardin d'enfants à Genzano di Lucania (Potenza), à confier aux Sœurs Filles du Sacré Côté (n.d.r.).

³²⁵ * Le Père Callisto Bonicelli, Religieux zélé, passa du Sacerdoce diocésain à la Congrégation de Montfort après avoir lu le *Traité de la vraie dévotion*. Il a le grand mérite d'avoir fait connaître Saint Louis Marie Grignon de Montfort et son esprit en Italie avec la traduction de plusieurs ouvrages, dont *Le Secret de Marie* et surtout l'incomparable *Traité de la vraie dévotion*, dont il a pu éditer jusqu'à sept éditions. Il eut de fréquents contacts épistolaires avec le Père Hannibal, et à sa mort il nous laissa une commémoration sentie dans la revue *Regina dei Cuori*, an XIV, N. 7 (samedi 2 juillet 1927), pp. 159-162 (n.d.r.).

Je suis heureux que vous fassiez une autre édition de ce beau *Traité [de la vraie dévotion]*, et vraiment il convient d'ajouter les strophes du Bienheureux Luigi*³²⁶ et mon humble traduction et peut-être aussi la musique qui est très belle.*³²⁷

Quant à ces observations que quelqu'un vous fit alors faire sur ces vers, je vous assure qu'ils ne vont pas. Il s'agit d'une légère licence poétique, que j'ai préférée pour être très fidèle dans la traduction. J'ai gardé la métrique, les idées, presque les mots et j'espère aussi l'esprit.*³²⁸

Je vous baise vos mains. Je vous prie de faire une prière de suffrage pour la sainte âme de mon frère.

Au moment j'ai pris des informations si cette Maison masculine de Messine, dont je suis sorti depuis trois mois, a envoyé la contribution annuelle habituelle à la *Reine des cœurs*,*³²⁹ et on m'a dit que non; ce sera donc mon soin.

Encore une fois avec mes respects, je me déclare:

Votre serviteur dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1158

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1519 - C3, 8/37

photoc. auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 18.01.1914

Il envoie une offre non spécifiée. Il recommande que le personnel (4 Sœurs) soit prêt pour l'école des travaux féminins et pour l'École maternelle qui doit être ouverte à Genzano di Lucania (Potenza). Il ajoute des conseils, des suggestions et des directives pratiques. Il désire être informé de tout ce qui concerne la nouvelle Maison des Filles du Sacré Côté. Il se signe: Père. Voir aussi p. 419 de ce volume en italien.

I.M.I.

* Messine 18 janvier 1914

Fille bénie en Jésus-Christ.

Je vous envoie cette petite monnaie. Faites-moi savoir comment les choses vont. En attendant, qu'en est-il de Genzano? Ce mois-ci, ils auraient dû vous appeler. Gardez le personnel prêt.

Il n'est pas possible prendre personne de Potenza parce que les Sœurs sont encore là jusqu'à la fin mars, ayant obtenu la prolongation, comme vous le savez déjà. Préparez donc les quatre Sœurs de là-bas, dont une pour les travaux de broderie, de coupe et de couture; et deux pour l'École d'enfance, capables de garder les enfants. De plus, vous y irez avec elles pour rester quelques mois afin de démarrer les choses. Apportez une copie du contrat (mais pas l'original) pour garder à l'esprit vos droits et obligations. Apportez une copie du Règlement pour lire et faire fonctionner tout en règle. Une copie des prières, des livres de méditation, des lectures, etc.

Informez-moi de tout. Je vous bénis tous.

³²⁶ * Il s'agit de Saint Louis Marie Grignon de Montfort, fondateur de la Congrégation religieuse *Compagnie de Marie* (Montfortains), béatifié par le Pape Léon XIII le 22 janvier 1888, et canonisé par le Pape Pie XII le 20 juillet 1947 (*n.d.r.*).

³²⁷ * À la demande du Père Hubert Marie Gebhard, Recteur du Sanctuaire *Maria Regina dei cuori* à Rome, le Père Hannibal avait traduit du français l'hymne composé par Saint Louis Marie Grignon, qui commence par le vers: *Dis à tout le monde, mon âme*, qui fut plus tard adopté comme «Hymne de l'Archiconfrérie» (*n.d.r.*).

³²⁸ * Le Père Callisto avait fait quelques observations sur la traduction effectuée par le Père Hannibal, peut-être parce que le 30 janvier 1908 il lui avait écrit: « Vous pouvez imprimer ma pauvre traduction telle quelle. S'il y a des défauts, ce sont les miens. S'il y a quelque chose de bon, cela vient de Dieu». Cf. *Écrits*, Editrice Rogate, vol. IX, p. 358 (*n.d.r.*).

³²⁹ * La référence concerne la dévotion de le «Saint Esclavage de Marie», selon l'esprit montfortain de Saint Louis Marie Grignon, et la cotisation annuelle relative que les membres devaient payer pour s'inscrire à l'Association homologue (*n.d.r.*).

En vous absentant de Marsico [Nuovo], laissez une Prévôte qualifiée.

À Genzano, parmi les quatre Sœurs, laissez une valide pour Prévôte. Je baise les mains du Révérend Père Mazzeo.

Je bénis les pensionnaires et les Filles de Marie et je me déclare:

En Jésus-Christ Notre Seigneur
Père

1159 À Don Luigi Orione

APR 2095 - C3, 8/38

copie auth.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 19.01.1914

Il lui envoie une lettre de Monseigneur Francesco Paolo Carrano, Archevêque de Trani. Il lui recommande fortement de vouloir adhérer aux demandes du Prélat, exprimées dans la lettre susmentionnée. Voir aussi p. 468 doc. 2093 et p. 530 de ce volume en italien.

Messine le 19 janvier 1914

Cher Père Don Orione,

Je joins cette lettre de Monseigneur [Francesco Paolo] Carrano Archevêque de Trani et Barletta*³³⁰ et j'ajoute mes plus vives instances de vouloir adhérer à ce que propose et demande le susnommé Monseigneur.

En attendant, Vous baisant les mains, je me signe:

Votre très dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Si vous vous souvenez, il y a quelque temps vous m'avez dit: «Nous y viendrons à Trani».

1160 Aux bienfaiteurs

APR 7760 - C3, 8/39

impr. orig.; 2 ff. (mm. 205x300) - 1 côté écrit; édité.

Taormine, 20.01.1914

Lettre-Appel à impression typographique en langue française, adressée aux touristes étrangers venus à Taormina (Messine). Dans ce document, une aide financière est demandée afin de reconstruire la garde-robe détruite par un incendie inattendu et dévastateur dans l'Orphelinat Antonien féminin de la ville. Le texte, formulé par le Père Hannibal, est signé par les Sœurs éducatrices des orphelines.

* Taormine le 20 janvier 1914

Appel à la Charité de Messieurs les Etrangers
*pour obvier aux pertes occasionnées
par l'incendie dans l'Orphelinat de cette ville.*

³³⁰ * Il faut rappeler que le Diocèse de Trani en 1828 avait uni le titre de Nazareth; en 1860 le titre de Barletta; en 1918 l'Administration perpétuelle de Bisceglie avait été jointe. Depuis le 30 septembre 1986, il comprend, définitivement, seulement les sièges réunies de: Trani-Barletta-Bisceglie. L'Archevêque réside à Trani (*n.d.r.*).

Les Sœurs de Charité s'adressent à la bienveillante générosité de nobles Messieurs et Dames étrangères, qui honorent de leur présence cette agréable ville, dans laquelle se trouve établie un Orphelinat de petites filles sans parents.

La nuit de la fête de Noël un accident imprévu causa un incendie qui détruit linge et vestiaire des pauvres orphelines, et diverses autres choses de nécessité, ainsi que des objets précieux de l'Eglise.

Durant l'incendie les Sœurs avec les Orphelines se réveillant en sursaut, se réfugièrent dans l'Eglise, où elles sonnèrent aussitôt les Cloches à fin d'avoir le secours. Malgré l'empressement de la population pour éteindre l'incendie, tout dans la chambre du garde-robe fut détruit. C'est pour cela que nous manquons maintenant des choses les plus nécessaires.

Quoique les bons Gents de cette ville se cotisèrent pour nous secourir par leur obole, nous nous adressons encore à votre générosité bien connue, persuadées que vous voudrez bien unir votre offrande à réparer le dégât subi.

Dans l'espoir que ces désirs se réalisent, nous vous offrons d'avance nos remerciements, et les Orphelines s'uniront à nous pour attirer sur leurs bienfaiteurs les plus abondantes bénédictions du Très Haut.

Les Sœurs de Charité*³³¹
pour l'éducation des Orphelines

Souscription des offrandes
pour les Orphelines

1161
Au Père Bernardino Balsari, *³³²
Supérieur Général des Rosminiens

APR 9402 - C3, 8/40

photoc. auth.; orig. aux Archives Historiques des Rosminiens, Stresa; inédit.
Messine, 21.01.1914

Il l'informe qu'il a bien reçu l'offre généreuse qui lui a été adressée et le remercie sincèrement. Il exprime également sa gratitude et sa reconnaissance pour les «très beaux volumes des lettres» du Bienheureux Antonio Rosmini, dont il exalte les vertus exceptionnelles. Il est heureux d'apprendre que l'Ordre Rosminien a plusieurs Instituts en Italie et à l'étranger, et souhaite beaucoup de bien spirituel et beaucoup de prospérité. Il l'informe de la mort de son frère, Don Francesco Maria Di Francia, et demande des prières de suffrage. Il est heureux de lui offrir un paquet de biscuits, en précisant qu'ils ne sont pas achetés, mais confectionnés dans la Boulangerie de l'Institut Antonien féminin à Messine.

I.M.I.A.

* Messine 21 janvier 1914

Très Révérend Père Général,

me trouvant à Rome dans les derniers jours du décembre dernier, je me suis fait un devoir de venir vous présenter mes respects, mais je n'ai pas eu le bonheur de vous trouver, et j'ai parlé à un de vos bons Pères.

Et j'ai appris avec grand plaisir que l'Ordre Rosminien, entre Maisons masculines et féminines, compte soixante-dix établissements en Italie et ailleurs.

³³¹ * En ce qui concerne la dénomination «Sœurs de Charité» se référant aux Filles du Divin Zèle, cf. aussi dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. VIII, *Epistolario*, Editrice Rogate, Roma 2019, p. 358 (n.d.r.).

³³² * Le Père Bernardino Balsari (1852-1935), diplômé en médecine et en chirurgie, passa au sacerdoce diocésain puis à la vie religieuse. Il avait adhéré à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance Sacerdotale*, et célébrait la Messe annuelle le 25 décembre (n.d.r.).

Du plus profond de mon cœur je fais des vœux et je supplie le Très-Haut qu'il veuille prospérer et étendre de plus en plus cette sainte Œuvre de ce grand Serviteur de Dieu qui était Rosmini, à qui le Seigneur a donné le privilège d'une ingéniosité exceptionnelle, et savoir qu'il dirigeait tout vers Dieu!

Je souhaite à Votre Seigneurie Révérendissime, et à tous ces bons Pères, longue, prospère et sainte vie, et l'accomplissement de tous vos bons et saints vœux.

Je remercie Votre Seigneurie Révérendissime pour les cent liras qui a daigné m'envoyer pour mes petits orphelins. Je crois que vous recevrez notre Périodique Mensuel Rogationniste Antonien *Dio e il Prossimo*.

J'ai reçu les beaux volumes des lettres de votre Saint Fondateur et j'en ai lu quelques-unes, les trouvant pleines de doctrine céleste et de sainte onction. Je les garderai très chers, et je les ferai lire aussi au refettorio.*³³³

J'ai également reçu la belle brochure sur l'unité de l'Éducation, et pour l'instant je l'ai parcourue ici et là avec une grande satisfaction, car c'est une chose qui m'intéresse.

J'ai écrit en deuil parce que mon seul frère, l'Archidiacre Chanoine Francesco Maria Di Francia, Vicaire Général [du Diocèse] de Messine est décédé récemment. Il a fait une mort précieuse. Néanmoins je le recommande à la charité des prières de suffrage de Votre Seigneurie Révérendissime et de ces bons Pères. Je me permets de vous offrir une petite fleur de biscuits, non pas achetés, mais confectionnés par nos Sœurs dans notre Moulin et Boulangerie à Messine avec de la farine de grains purs. Veuillez me pardonner telle audace.

Je vous baise les mains avec respect, je me recommande à vos pieuses prières et, en toute estime, je me plais à me déclarer:

Très dévoué en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au bas de la cinquième façade se trouve l'annotation autographe suivante de Père Bernardino Balsari:

N.B. - Reçus les biscuits cinq ou six jours après cette lettre et j'ai lui répondu brièvement le 2 février.

1162

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3164 - C3, 9/1

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

[Taormine], 22.01.1914

Billet dans lequel il la informe qu'il a communiqué par télégramme à la Maison de Trani la «amélioration» de la santé physique de la destinataire. En même temps, il dit qu'il n'a pas de fièvre. Il demande aussi de rappeler au Père Francesco Vitale qu'aujourd'hui, 22 janvier, c'est le trentième jour de la mort de Don Francesco Maria Di Francia.

* [Taormine] 22 janvier 1914

Sœur Prévôte.

Hier à 7 heures du soir, nous avons télégraphié votre amélioration à Trani.

Grâce au Seigneur, je me suis levé sans fièvre et je vais célébrer la Sainte Messe. Mais je ne sors pas de l'intérieur.

Je vous bénis:

³³³ * Le Père Hannibal considérait la lecture spirituelle comme le «grand moyen de sanctification» (*Scritti*, Ed. Rogate, vol. VI, p. 360). La «lecture» à faire pendant les repas principaux (déjeuner et dîner) fait partie de la tradition ancienne et consolidée des Ordres et Congrégations religieuses. C'est pourquoi le Di Francia introduisit également cet accomplissement et, dans certains Règlements, il écrivit: «Pendant le déjeuner, il y aura une lecture spirituelle» (*Scritti*, Ed. Rogate, vol. VI, p. 264); et encore, *là*, vol. V, p. 741: «Pendant le déjeuner et le dîner, ils liront des livres de perfection [...] pour faire du profit» (*n.d.r.*)

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Dites au Chanoine Vitale qu'aujourd'hui c'est le trentième jour de la mort de mon frère, donc c'est juste, qu'étant semi-double,^{*334} je célèbre pour mon frère.

1163
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8120 - C3, 9/2
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 27.01.1914

Il répond à la lettre du destinataire du 21 décembre 1913 (cf. in APR, document 1129). Il informe qu'il a écrit à la Prévôte Générale en lui envoyant une offre de 200 livres (spécifiant que somme identique également il a envoyée à la Maison de Potenza). En ce qui concerne les Sœurs, demandées pour le Catéchisme dans les Paroisses, il donne des instructions précises quant à l'accomplissement de cet charge et aux personnes qualifiées à y affecter. Il se signe: Père.

I.M.I.

Messine 27 janvier 1914

Fille en Jésus-Christ.

J'ai reçu votre lettre. Je suis heureux d'apprendre ce que vous m'avez dit de Monseigneur l'Évêque^{*335} et de Monseigneur le Vicaire. C'est vraie miséricorde du Seigneur!

Entretemps, exécutez les ordres de Son Excellence et faites-lui savoir que je place cette Maison à tous égards sous sa Direction comme il est de droit.

J'ai écrit à la Prévôte Générale, en lui envoyant également les 200 livres (même à Potenza) et je n'ai toujours pas eu de réponse. S'elle y vienne là-bas, dites-lui de vous pourvoir de quelque Sœur pour la Doctrine^{*336}, c'est-à-dire Catéchisme. N'envoyez pas dans les Eglises pour le Catéchisme de personnes inhabiles qui ne savent pas lire. Déclarez franchement à Monseigneur de Venosa que deux ou trois, ou quatre (combien elles sont) peuvent remplir cet charge, chacune avec deux Filles de Marie intelligentes. Même Sœur Edvige^{*337} pourrait être utilisée s'elle est accompagnée de personnes valides, mais si elle ne sait pas lire, elle ne peut pas y aller.

Régalez-vous et écrivez à Monseigneur.

Je vous bénis avec toutes.

En Jésus-Christ
Père

[P. S.] - Je suis surpris de voir à quel point notre bien-aimé Saint Joseph protège cette Maison!

³³⁴ * Dans la liturgie précédant le Concile Œcuménique Vatican II, pour la classification des fêtes qui avaient lieu un jour de semaine, un double (*duplex*) office nocturne était établi, l'un pour la fête et l'autre pour la férie occurrente. Lorsque les fêtes des Saints se multiplièrent alors, cette dénomination fut de plus en plus utilisée pour en indiquer le degré, même pour les fêtes qui n'avaient jamais eu de double office. Vers la fin du Moyen Âge, le *semi-duplex* était également utilisé pour les fêtes mineures. Ce degré liturgique permettait de célébrer la Messe pour un défunt à l'occasion du trentième jour de la mort (*n.d.r.*).

³³⁵ * Il s'agit de Monseigneur Angelo Petrelli, le nouvel Évêque de Venosa, entré solennellement dans le Diocèse le 7 décembre 1913 (*n.d.r.*).

³³⁶ * Le terme *Doctrine* désigne ici la leçon ou le cycle de leçons tenues pour expliquer (principalement aux enfants et aux jeunes) les fondements de la religion chrétienne, c'est-à-dire la *catéchisme*. Ainsi, par exemple: *faire de la doctrine* signifie exercer la charge de catéchiste; *aller à la doctrine*: assister aux leçons de catéchisme (*n.d.r.*).

³³⁷ * Il s'agit de Sœur Edvige della Passione (née Annunziata Cardea) (*n.d.r.*).

1164
À Sr. Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1521 - C3, 9/3

photoc. auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 31.01.1914

Il recommandé que le personnel (4 Sœurs) soit prêt pour le Jardin d'enfants qui doit être ouvert à Genzano di Lucania (Potenza). En attendant l'appel du Maire de cette ville, il suggère comment se préparer spirituellement avant de partir. Il recommande la prière (même en voyage) et le strict respect du Règlement. Il envoie une offre de 100 lires pour les besoins de la Maison. Pour le voyage enverra l'argent nécessaire. Il suggère ce qui est nécessaire pour rouvrir la Maison de Minervino Murge (Bari). Il se réjouit qu'elles aient confiance en la protection de Saint Joseph «grand Père de Providence». Il remercie pour les prières de suffrages pour le défunt Don Francesco Maria Di Francia. Il conclut avec la confiance suivante: «Tout ce que je donne, me vient vite remboursé». Il se signe: Père. Voir aussi p. 411 de ce volume en italien.

I.M.I.

* Messine 31 janvier 1914

Fille en Jésus-Christ.

Je réponds à votre dernière. J'ai télégraphié pour la maison à Potenza de l'occuper. J'ai écrit au Maire de Genzano [di Lucania] pour vous appeler bientôt, même si toutes les choses ne sont pas terminées, elles puis seront complétées. En attendant, commençons. Préparez le personnel. Que le départ soit fait avec un petit rituel. Priez le Révérend Père Mazzeo que le jour du départ il célèbre la Sainte Messe et prêche à l'occasion. Ce serait formidable si l'externes assistaient au service et aussi le départ en accompagnant les Sœurs jusqu'à la voiture. Que, pendant ce temps, les Sœurs se préparent par la prière et qu'elles prient pendant le voyage. Qu'elles apportent le Règlement, les livres de prières et observent en Genzano toutes les règles et tous les usages des Maisons. Quant à cet enregistrement, qu'on n'y en pense davantage, ne pouvant nous nous en embarquer dans une telle œuvre. Pour la Maison à Minervino [Murge] il faut:

1 - Qu'il y ait le plein consentement de Monseigneur l'Evêque d'Andria*³³⁸ qui n'a pas voulu les Sœurs de Minervino.

2 - Que nous ayons des Sœurs convenables et capables de tenir une Maison. Si nous avons les Sœurs, je m'en occupe moi pour le consentement de l'Évêque i. Toutefois allons-y lentement pour ouvrir des Maisons, car les sujets doivent encore être formés. Pour le moment, j'envoie cent lires pour les besoins de la Maison. Quant à l'argent pour les voyages à Genzano, dès que vous aurez l'appel de ce Maire, télégraphiez-moi à Messine en ces termes précis et rien de plus (parce que je ne veux pas que les miens sachent quoi que ce soit des aides que je vous envoie): «Maire Genzano nous attend, nous allons partir». Mais ne partez pas sans attendre l'argent que, avec l'aide du Seigneur, je vous enverrai.

Nous espérons que la Maison de Genzano pourra aider celle de Marsico Nuovo: la fille, c'est-à-dire la mère [*sic!*].

La lettre que vous m'avez envoyée à Oria en date du 5 janvier, je l'ai reçue hier à Messine.

Je vous bénis avec toutes. Je recommande à vous et à toutes une parfaite observance. Avec l'aide du Seigneur, je pourvoirai à ce que vous m'avez écrit. Je vous remercie pour les prière de suffrage à mon frère bien-aimé.

Encore une fois, en vous bénissant:

Père

P. S.] - Je suis très heureux que vous priez Saint Joseph et que vous faites confiance en lui. Il est grand Père de Providence surtout pour les Instituts de Vierges consacrées au Seigneur! Après avoir obtenu les grâces, rendez grâce.

Je dois avouer une chose: que tout ce que je donne, me revient bientôt remboursé!

³³⁸ * Il s'agit de Mgr Giuseppe Staiti, né à Naples le 20 janvier 1840, élu Évêque d'Andria (Bari) le 16 juin 1899 et y décédé le 15 décembre 1916 (*n.d.r.*).

1165

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3163 - C3, 9/4

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 31.01.1914

Billet dans lequel il recommande de recevoir le Rogationniste coadjuteur Frère Salvatore (né Federico Rosario) qui se présente pour accomplir une tâche de la part de Père Hannibal. Il se signe: Père.

* Messine le 31 janvier 1914

Sœur Prévôte,

admettez le Frère Salvatore pour une visite, et il doit vous remettre les cartes postales.*³³⁹

Je bénis.

Père

1166

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 334 - C3, 9/5

ms. orig. allogr. auto-signé; 2 ff. lignes préimpr. (mm.135x210) inédit.

Messine, 02.01.1914

Par l'intermédiaire du Rogationniste coadjuteur Frère Salvatore (né Rosario Federico) il envoie 600 lire en argent comptant pour le retrait des machines à fabriquer des chaussures dans l'Institut Antonien masculin à Oria (Brindisi). Il ajoute quelques communications et informations de nature administrative et économique. Il se signe: Père.

Messine le 1^{er} février 1914

Très cher Père Palma.

Je Vous envoie les 600 lire en espèces avec Fra' Salvatore pour le retrait de la machine de la cordonnerie.

Je vous signale que là-bas cette nouvelle administration doit être maintenue en ordre, car si elle n'est pas démarrée tout de suite, plus rien on ne sera compris. Dressez le registre et notez les 2000 lire que nous avons payées à Messine je ne sais plus dans quelle Banque, plus ces 600 lire et les 7000 lire données à Don Pietro *³⁴⁰ pour l'achat de la matière première.

Les documents pertinents doivent être joints au registre afin que le tout se déroule dans un ordre parfait. Par exemple, où les traites seront-elles payées? Si à Messine, alors il faut tenir deux administrations. Je vous en prie: répondez-moi à ce sujet.

Je ne me souviens plus du tout quel document il nous restait des 200 lire versées à la Banque.

Je joins une lettre de Salerne*³⁴¹ qui est pour nous un document positif concernant la traite déjà éteinte. Annexe-la aux documents d'achat de *San Pasquale**³⁴² qui vous trouverez dans une enveloppe dans le coffre du bureau où j'écris.

Je me déclare:

Père

³³⁹ * Il s'agit des «mandats postaux», au moyen desquels l'obole spontané était envoyé de bienfaiteurs antoniens, à retirer dans un bureau de poste (*n.d.r.*).

³⁴⁰ * Il s'agit de Monsieur Pietro Palma, frère du Père Pantaleone Palma (*n.d.r.*).

³⁴¹ * Il s'agit de Monsieur Giacomo Salerno Mele, le propriétaire de l'ancien Couvent «San Pasquale» d'Oria que le Père Hannibal avait acheté pour y installer l'Institut Antonien masculin (*n.d.r.*).

³⁴² * L'expression *San Pasquale* désigne l'Institut Antonien d'Oria, la Maison masculine des Rogationnistes (*n.d.r.*)

1167
**À l'Abbesse des Moniales
Conceptionnistes Déchaussés d'Ágreda**

APR 7675 - C3, 9/6

ms. orig. part. aut.; 4 ff. quadrillées (mm. 210x270) - 8 côtés écrits; inédit.

Messine, 02.02.1914

Brouillon ou trace d'une lettre formulée par le Père Hannibal, que Mère Nazarena Majone devait copier, signer et envoyer, en son propre nom, à l'Abbesse des Sœurs Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda (Espagne). La lettre commence par s'excuser d'avoir tardé à répondre à trois lettres de la destinataire. La lettre poursuit en participant la nouvelle du décès du frère du Père Hannibal, Don Francesco Maria Di Francia, dont les détails édifiants de la sainte mort sont décrits. Il exprime sa satisfaction à l'annonce de la publication de la biographie de leur Fondatrice, la Vénérable Marie de Jésus, puis s'attarde sur la présentation de l'autobiographie de Mélanie Calvat, la voyant de La Salette. Il exprimer le désir que leur Archevêque voudrait envoyer le sien adhésion à la «Sacrée Alliance» sacerdotale. Dans cette lettre, Di Francia parle de lui à la troisième personne.

I.M.I.A.

* Messine, 2 février 1914

Mon aimable et vénérée Mère Abbessse.

Il faut que je Vous demande pardon pour le triple silence de vos aimables lettres. Comment puis-je me justifier? Le plus souvent, après les avoir traduites en italien, je dois envoyer vos chères lettres à Notre Révérend Père avant de répondre pour savoir de lui ce qu'il souhaite faire participer à Votre Maternité. À fois notre Père [fondateur] voyage ici et là pour visiter les Maisons. Bref, il y a tellement de circonstances qui retardent les réponses. Avec tout cela, je baise le scapulaire de Votre Maternité et je m'excuse.

Avant d'entrer dans le sujet, je partage de la part de notre Père, que le 22 décembre de l'année dernière, son frère unique, l'Archidiacre Chanoine Francesco Maria Di Francia, Vicaire Général [du Diocèse] de Messine est mort. Il a fait une mort précieuse. Il souffrait d'une maladie cardiaque depuis un certain temps et s'apprêtait à mourir en offrant la Communion tous les jours dans la Sainte Messe comme Viatique. Le soir du 22 décembre, il était à dîner avec un Père Capucin^{*343} dans une ville près de Messine^{*344} où il habitait habituellement. Soudain il se sentit fatigué en prenant sa nourriture, il s'arrêta et dit au Père Capucin: «Père, confesse-moi». Le Capucin avait du mal, mais il insista ajoutant que son heure était venue. Ce Père l'a confessé, et il s'empessa de faire la pénitence sacramentelle. Après cela, il dit à ce Père: "Père, donne-moi l'Extrême-Onction". On a aussitôt envoyé chercher l'Huile Sainte, et ce Père lui donna l'Extrême-Onction. Puis il prit le Crucifix dans ses mains et éleva la voix faisant des actes d'amour pour le Seigneur, il appela la Bienheureuse Vierge des Douleurs à laquelle il était très dévoué d'une manière spéciale, il invoqua Saint Joseph à qui il professait aussi une grande dévotion, il appela Saint Camille de Lellis parce qu'il s'était beaucoup consacré à l'assistance aux mourants et aux malades, et dans le choléra de 1887 il s'était spontanément enfermé au Lazaret avec les cholériques pour les assister. Puis elle s'embrassa au Capucin, pencha la tête sur son épaule et placidement sans aucune agonie, il expira dans le baiser du Seigneur. Notre Père était alors à Florence. Il vous supplie de faire quelques prières de suffrage pour la sainte âme de son frère, qui était le seul qui restait de sa famille. Il était aussi très dévoué aux Saintes Âmes du Purgatoire, pour le suffrage desquelles il publia un opuscule, et composa une *Salve* très expressive et pathétique

³⁴³ * C'est le Père Salvatore da Valledolmo, le Capucin qui, au mois de juin de 1913 était arrivé à Roccalumera (Messine) pour aider don Francesco Maria Di Francia à gouverner l'Institut, et qui, le soir du 22 décembre de la même année, lui a administré les derniers Sacrements. Cf. dans ICILIO FELICI, *Le père des orphelins*, Casa Editrice Nova Lux, Rome 1964, p. 189 (n.d.r.).

³⁴⁴ * Il s'agit de Roccalumera, une Municipalité de Sicile dans la province de Messine sur la côte Ionienne, où est basé l'Institut (Maison Mère) des Sœurs *Tertiaires Capucines du Sacré-Cœur*, fondé par Don Francesco Maria Di Francia (n.d.r.).

à la Très Sainte Vierge des Douleurs*³⁴⁵ pour les Âmes Saintes. Le matin avant sa mort, il avait célébré la Sainte Messe pour un Prêtre décédé ami à lui qui s'appelait Thomas, et ce jour-là il était saint Thomas.*³⁴⁶

Nous vous envoyons notre Périodique mensuel, où il y a un clin d'œil sur le nécrologe et la *Salve* composée par feu Monseigneur Vicaire. Peut-être y comprendrez-vous quelque chose, étant la langue italienne très semblable à la vôtre.

Et maintenant j'en viens aux lettres très chères de Votre Maternité.

Nous n'avons pas de mots pour vous remercier du beau cadeau que vous nous préparez avec vos saintes Filles spirituelles; extrêmement beau et agréable, non seulement parce qu'il nous vient de ce saint Monastère, mais aussi parce qu'il contient le symbole de l'étroite union spirituelle sacrée de cette notre très humble Communauté avec ce Vénérable Ordre Religieux des Conceptionnistes: placées les unes et les autres sous la protection maternelle et la Supériorité de l'Immaculée très pure Marie Mère de Dieu et nôtre!*³⁴⁷

À cet effet nous avons joint ici dans une feuille spéciale les noms de nos Sœurs, Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus. Mais notre Père a ordonné que nous ne vous envoyions que les noms des Professes et non de toutes les Novices; parce non pour toutes est possible prévoir la sainte persévérance dans la Religion. Il serait bon de laisser quelques noms en blanc pour que nous les remplissions par suite.

Nous sommes très heureuses de la belle rencontre que la Statue de la Mère Immaculée a faite dans ce Monastère, et nous vous remercions beaucoup pour les prières que vous faites avec tant de charité pour nous toutes. Nous tous les jours récitons une prière commune pour vos autres.

Nous sommes heureuses d'apprendre que la vie de notre très aimée Vénérable Sœur Marie de Jésus sera publiée, et nous serons très heureuses de l'acquérir. La Cité Mystique de Dieu traduite en italien nous la possédons*³⁴⁸ et nous la lisons et relisons quotidiennement dans toutes nos Maisons. Celle en espagnol en sept volumes reliés, nous la avons reçue en cadeau de ce Vénérable Monastère, de l'un des Abbesses qui sont déjà passées dans l'Eternité, et dont la mémoire nous est toujours reconnaissante.

La vie de Mélanie [Calvat] n'a pas encore été écrite tout entière, car en France beaucoup ont persécuté Mélanie et ont discrédité l'Apparition de La Salette; aussi plusieurs ecclésiastiques, à cause du secret que Notre-Dame a donné à Mélanie pendant douze ans, et puis il a été publié; le secret contient de nombreuses menaces pour les ecclésiastiques...

Avec tout cela, cette partie de la vie de Mélanie qu'elle a écrite à Messine sous l'obéissance de notre Père, qui en possède toujours le manuscrit,* a été publiée en privé en France, et d'autres traits de sa vie qu'elle écrivit plus tard en France. De cette publication notre Père en a un exemplaire et, si vous voulez qu'elle vous soit prêtée, je vous l'enverrai pour la lire. Elle est rédigée en italien et en français. Avec tout cela, cette partie de la vie de Mélanie qu'elle a écrite à Messine sous l'obéissance de notre Père, qui en possède toujours le manuscrit,*³⁴⁹ a été publiée en privé en France, et d'autres traits de sa vie qu'elle écrivit plus tard en France. De cette publication notre Père en a un exemplaire et, si vous voulez qu'elle vous soit prêtée, je vous l'enverrai pour la lire. Elle est rédigée en italien et en français. Il y a des choses merveilleuses. Mélanie était Sainte et prédestinée depuis l'enfance. À

³⁴⁵ * Le Père Hannibal se réfère au livret de 24 pages (cm. 10,5x15,5) intitulé: *Devote preghiera in suffragio dell'Anime Purganti, ristampate per cura del Can. Francesco Maria Di Francia*, 3a edizione, Tipografia Fr.lli Oliva, Messine 1907. Le Père Hannibal l'a adopté dans ses Communautés; et le chant de la page 9 qui commence par le verset *Salve, o Maria trafitta* il l'a inclus dans le recueil de chants intitulé: *Poèmes Sacrés (n.d.r.)*

³⁴⁶ * Avant la réforme liturgique voulue par le Concile Œcuménique Vatican II, la fête de l'apôtre Saint Thomas était célébrée le 21 décembre. À partir de 1969, elle a été transférée à 3 juillet (n.d.r.).

³⁴⁷ * Le Père Hannibal fait référence à la proclamation de la Très Sainte Vierge Immaculée comme «Supérieure» céleste des Filles du Divin Zèle (n.d.r.).

³⁴⁸ * Il s'agit de l'Œuvre écrite par la Vénérable Sœur Marie de Jésus d'Ágreda (traduite en italien), intitulé: *Mistica Città di Dio. Istoria divina e vita della Vergine Madre di Dio Maria Santissima, scritta da Suor Maria di Gesù Abbadessa del Monastero d'Ágreda* (8 volumi), Tip. e Libr. Binelli e C., Torino s.d. (n.d.r.).

³⁴⁹ * Il s'agit de l'autobiographie écrite par Mélanie Calvat, la voyante de La Salette, sous le précepte d'obéissance de son propre Confesseur et Directeur spirituel (n.d.r.).

l'âge de cinq ans, se retrouvant seule dans un bois, elle fut stigmatisée et couronnée d'épines par l'Enfant Jésus. L'Enfant céleste lui apparaissait dans les bois où elle, chassée de la maison par sa mère, y vécut des semaines et des mois, souvent entourée de loups à qui Elle parlait de Dieu. L'Enfant Céleste la guidait en lui apportant violettes. Une fois, elle a joué avec Notre-Seigneur avec un sifflet rouge*³⁵⁰ acheté par elle sur ordre de ses maîtres paysans avec deux sous qu'elle trouva au pied d'un arbre. Notre-Seigneur prit ce sifflet, le porta à ses lèvres divines et avec un long coup de sifflet, il dit mentalement ces mots: «Je te salue de la part de mes frères, ô Sang Immaculé de l'Homme Dieu, pièce précieux de la rançon des pécheurs!».

Nous avons formé une récitation quotidienne de cette Jaculatoire céleste et expressive dans toutes nos Maisons, supprimant le paroles *de la part de mes frères*, et en la disant sept fois au pluriel en la alternant avec sept *Gloria Patri* au Précieux Sang, avec l'intention de réparer les offenses de Dieu, et d'être délivré des fléaux divins.

Le précieux sifflet, par la grande miséricorde du Très Saint Cœur de Jésus et de la Dame Immaculée, est en notre pouvoir, comme un don qu'Elle-même en a fait à notre Père. Que de grâces du Seigneur à cette Communauté qui est la nôtre si nous savons en profiter! Priez pour nous!

Maintenant nous prions Votre Maternité de faire nos parts dévouées avec cet Illustrissime Monseigneur Archevêque, ayant su par votre lettre combien il agréé que nous, en tant que vos très humbles servantes et Sœurs en Jésus-Christ, avons avec vous cette union spirituelle et cette correspondance.

Et ainsi nous souhaitons aussi qu'Il veuille nous avoir comme brebis de sa bergerie pour étendre sur nous toutes les bénédictions qu'il vous accorde ainsi qu'à tous ses enfants en Jésus-Christ. Lequel avantage spirituel nous a été accordé au moment où Mélanie était avec nous par plusieurs centaines d'Évêques d'Italie et de l'Étranger, et par plusieurs Cardinaux de Rome et de d'autres Villes étrangères, y compris l'Eminentissime Cardinal de Madrid.*³⁵¹ Tous ceux-ci se sont déclarés nos bienfaiteurs spirituels, grâce à cette sainte mission que nous avons tirée du Saint Evangile: *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in méssem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2], c'est-à-dire: «Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson». Nous vous avons donné une fois la connaissance de cette bienfaisance spirituelle dont nous jouissons et que nous entendons de vrai cœur vous aussi participer, et nous vous avons envoyé les imprimées relatives. Notre Père plus tard, avec l'aide du Seigneur, en informera ce Monseigneur l'Archevêque, et lui demandera de se faire Lui aussi notre bienfaiteur spirituel. Nous voulons savoir si Monseigneur l'Archevêque connaît la langue italienne ou la française.

Mère très vénérée, maintenant je me permets de vous faire confiance qu'en juin de l'année dernière le grand Protecteur de nos Instituts de Bienfaisance Saint Antoine de Padoue, me visita avec amour, ou plutôt il obtint du Seigneur que je tombe en me tordant le pied, juste tandis que la procession du Saint conduite par notre Institut masculin passait; et j'ai été alitée pendant six mois. Maintenant pas complètement récupérée, je suis au lit depuis un mois un peu mal pour un peu de fièvre. Mais le Seigneur par sa miséricorde me garde heureuse et satisfaite. Remerciez donc la Bonté Divine en mon nom.

Mais j'ai trop abusé de votre attention. Toutes mes Sœurs rendent beaucoup de respect à ces vénérables Mères, y compris les humbles Converses. Je Vous offre, Révérende Mère, ma servitude inutile. Je vous apporte beaucoup d'hommages et de bénédictions de notre Père. À l'Illustrissime Révérendissime Monseigneur Archevêque, nous toutes baisons la Main Sacrée et nous implorons vos abondantes bénédictions et vos prières efficaces. Nous joignons une photo de notre Mélanie qui a été prise par surprise sur La Salette alors qu'elle priait Notre-Dame sur la montagne sacrée.

Dans les Très Saints Cœurs de Jésus Bien Supreme et de Marie Très Sainte Immaculée, je me déclare:

³⁵⁰ * Le *sifflet* de Mélanie se trouve toujours parmi les objets de famille conservés dans la chambre de Père Hannibal, à l'Institut Antonien féminin d'Altamura (Bari). Cf. dans PASQUALE SARDONE (éd.), *Melania Calvat*, Altamura 2004, p. 78 (n.d.r.).

³⁵¹ * La référence est aux «adhésions» reçues des Cardinaux, Archevêques, Évêques et Prélats, concernant la «Sacré Alliance» sacerdotale (n.d.r.).

Messine le 2 février 1914 (Fête de la Purification)*³⁵²

Votre très humble servante
Sœur Maria Nazarena
Prévôte des Filles du Divin Zèle
du Cœur de Jésus

1168
À Rosina Agàpito, ex F.D.Z.

APR 4773 - C3, 9/7
ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 125x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 02.03.1914

Il admire l'attachement à l'Institut manifesté par la destinataire et se félicite de la bonne conduite. Il remercie pour les prières de suffrage pour l'âme bénie du défunt Don Francesco Maria Di Francia. Il annexe une image du Sacré-Cœur de Jésus collée sur un carton. Il la exhorte à «toujours cultiver de bons sentiments religieux». Il ajoute des salutations pour la mère.

Messine le 3 février 1914

Chère Rosina Capùto.*³⁵³

J'admire toujours votre affection pour notre Institut. Moi je suis heureux que vous gardiez tant de beaux sentiments et que vous approchiez de l'Église. Je vous envoie cette belle photo du Cœur de Jésus que vous m'avez demandé.

Je vous remercie pour les prières de suffrage que vous avez faites pour l'âme de mon frère.

Je vous bénis avec tous les vôtres; n'arrêtez pas de cultiver toujours les bons sentiments religieux.

Beaucoup d'hommages à votre mère, et je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

³⁵² * À noter que, lieu et date définitifs: 2 février 1914, apposés à la fin de cette lettre, sont des autographes du Père Hannibal (*n.d.r.*).

³⁵³ * Pour une erreur mnémotechnique facile, le Père Hannibal a écrit: Rosina *Capùto*. En fait il s'agit de Rosina *Agàpito*, ancienne religieuse des Filles du Divin Zèle, comme le montre la correspondance conservée aux Archives. Cependant, il ne serait pas superflu de vérifier si Capùto est le nom de famille du mari (*n.d.r.*).

1169
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3148 - C3, 9/8
ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 04.02.1914

Billet dans lequel il ordonne qu'un petit groupe de filles se rendent à l'église de Saint Joseph à 15 heures pour un accompagnement funéraire. Pour l'occasion, une pénitence prévue aujourd'hui est reportée à demain. À noter que l'enveloppe est à deuil. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Messine 4 février 1914

Sœur Prévôte,

aujourd'hui à 15 heures, les filles au moins 14 ou 16, avec deux Probandes et Sœurs doivent être dans l'Église de Saint Joseph (*Via 1° Settembre*) pour un accompagnement funéraire. Que cette pénitence au réfectoire soit donc renvoyée à demain, et on leur dira pourquoi. Mais que Marà [*sic!*] et quelques autres ne sortent pas.

Père

Sur l'enveloppe à deuil:

Urgent
Sœur Prévôte
S.M.

1170
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2534 - C3, 9/9
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Taormine, 06.02.1914

Il se déclare disposé à accueillir dans l'Institut un garçon qui lui est recommandé, mais avec quelques réserves. Il l'informe de la bonne performance de la Maison de Taormine, et loue l'action éducative de Sœur Gabriella Ruvolo. Il exprime sa satisfaction de l'accroissement de la Providence divine et c'est pourquoi la Communauté de Taormina préfère acheter du pain emballé dans la Boulangerie annexée à la Maison Mère à Messine, au lieu d'acheter la farine. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Taormine 6 février 1914

Cher Père Vitale.

Je réponds à votre télégramme. Je dirais de prendre le garçon avec ma venue là-bas, et avec une petite formalité pour fouetter possibles interférences futures de la mère; malgré l'absence de droits civils de la mère naturelle. Par exemple, faire le donner à nous en présence de quelque Commissaire, etc. etc.

Ici, Dieu merci, j'ai trouvé les filles tranquilles, et ce plus important, il semble que Sœur Gabriella*³⁵⁴ devient une bonne éducatrice, pieuse, prudente, douce, attentive, confiante dans le Seigneur et dans la Sainte Vierge à laquelle elle recommande chaleureusement ses élèves chaque jour. Souvent certains se forment en formant d'autres.

Même la Divine Providence ici coule et donc vous pourrez dire à Sœur Maria Nazarena qu'il serait superflu d'envoyer plus de farine à Taormine; au lieu de cela, la Maison de Taormina aimerait

³⁵⁴ * Il s'agit de Sœur *Gabriella del Santo dei miracoli* (née Antonina Ruvolo) née à Montalbano Elicòna (Messine) le 12 septembre 1884, entrée à l'Institut le 20 mai 1901, admise au Noviciat le 18 mars 1905, Professe temporaire le 18 mars 1907, Professe perpétuelle le 30 mars 1919. Elle est décédée à San Pier Niceto (Messine) le 30 septembre 1960 (*n.d.r.*).

acheter du pain tous les trois jours à la Boulangerie de Messine, avec expédition par chemin de fer de la manière la plus commode, à examiner. On ne voudrait pas acheter de la farine, en raison du grand trafic*³⁵⁵ du pétrissage, et de la grande dépense du bois pour le four. Parlez-en.

On nous a donné une bonne calice.

Avec toute mon affection *in Domino Nostro Jesu Christo*, je me déclare:

Père

[P.S.] - *Noli timere nec pàveas* [Deut 31,8],
confide autem in Deo [Sir (*Ecclésiastique*) 11, 22].

Sur l'enveloppe:

À la Supérieure (biffé)

À me la restituer.

1171

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3147 - C3, 9/10

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 15.02.1914

Billet avec lequel il la autorise à envoyer 300 liras aux Maisons d'Oria (Brindisi). Il se signe: Père.

* Messine, 15 février 1914

Sœur Prévôte,

envoyez les 300 liras à Oria dans la journée.

Père

1172

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3151-C3, 9/11

sm. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 16.02.1914

Billet dans lequel il rappelle que le compte de l'Entreprise Majorana doit être payé, pour l'installation du lumière électrique.

* Messine le 16 février 1914

Que la Sœur Prévôte prend la Note Majorana d'implantation lumière électrique et paye.

Chanoine Hannibal Di Francia

³⁵⁵ * Un grand *trafic* signifie la grande *phatique*. Le terme *trafic* ici est un mot italianisé qui dérive du *tràficu* sicilien, c'est-à-dire: chose à faire, à se charger, affaire, effort. Cf. EDOARDO NICOTRA D'URSO, *Dizionario siciliano-italiano*, 2^a ristampa, Catania 1922, p. 354 (*n.d.r.*).

1173

Au Père Callisto Bonicelli, Montfort

APR 7658 - C3, 9/12

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

[Messine, 16.02.1914]

Au début de 1914 se préparait le lancement de la revue mariale avec le titre de *Regina dei cuori*, qui fut pendant trente ans le Bulletin officiel de l'Archiconfrérie du même nom (remplacée par la suite par l'actuel *Madre e Regina*. Souhaitant publier l'hymne marial de Montfort: *Dis à tous, mon âme*, le Père Bonicelli était revenu avec ses observations sur la traduction faite par le Père Hannibal, qui répondit, par cette lettre, répétant les justifications déjà exprimées dans la lettre précédente (cf. p. 409 de ce volume en italien). La date est approximative et est tirée du contexte et d'autres documents contemporains.

I.M.I.A.

[Messine, 16 février 1914]

Révérénd Père Bonicelli.

Je réponds à votre dernière du 12 février de cette année.

Il me semble avoir parfaitement reçu en règle toutes vos lettres. Seulement il semble que Vous n'avez pas reçu la mienne, dans laquelle je Vous disais ce que je vous réplique maintenant, à savoir que les observations qui m'ont été faites à l'époque sur ces versets ne me paraissent pas bien fondées; et donc je n'aurais pas à retoucher.

Je ne veux pas dire par là que d'autres ne pourraient pas faire mieux que moi, mais j'ai fait ce que j'ai pu, et il me semble que, si l'amour de propres choses ne me trompe pas, j'ai fait une traduction fidèle, dépeignant aussi l'esprit de la poésie du Bienheureux*³⁵⁶ et conservant aussi fidèlement la métrique. Que voudriez-vous de plus?

Pour mieux vous persuader que ces observations ont été faites à l'époque et donc la transposition légale des accents n'a pas été prise en compte, je vous donne l'exemple de ce verset qui dit: *Maintenant et dans l'éternité*.

Ici, celui qui a l'habitude de lire des poésies italiennes, trouvant ce vers parmi les autres notes octosyllabiques, il le lit avec l'accent sur la première et la troisième syllabe, c'est-à-dire: [*Òra e nell'eternità*] *Maintenant et dans l'éternité*.^{*357}

Venons-en maintenant à la musique des mots français.

Par qui je la ai fait essayer au piano elle a été jugé comme musique choisie et sentimentale. La même personne est en train de la recopier pour y adapter les mots italiens. Il me la donnera dans quelques jours et je vous l'enverrai immédiatement.

Vous, ordonnez-moi toujours, parce que ceci il me fait chose d'agréable. Recommandez-nous à la Belle Reine des cœurs.

La Révérende Mère Générale,*³⁵⁸ à laquelle vous avez envoyé la lettre pour moi, vous baise les mains et se recommande à vos prières, et moi je fais de même, et en toute estime je me déclare:

Votre serviteur dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

³⁵⁶ * Il s'agit de Saint Louis Maria Grignion de Montfort, béatifié par le Pape Léon XIII le 22 janvier 1888, et canonisé par le Pape Pie XII le 20 juillet 1947 (n.d.r.)

³⁵⁷ * L'hymne de Montfort: *Dis à tous, mon âme*, a été publié par le Père Hannibal dans le livret: *Raccolta di Poesie Sacre che si cantano negli Orfanotrofi Antoniani* [...], III edizione, Oria 1927, pp. 162-165. Le dernier couplet, contrairement à la façon dont il est rapporté dans la présente lettre, dans l'opuscule, est imprimé comme suit: *Òra e nell'eternità* (n.d.r.).

³⁵⁸ * Il s'agit de Mère Nazarena Majone, Supérieure Générale des Filles du Divin Zèle (n.d.r.).

1174
À Monseigneur Anselmo Filippo Pecci,
Administrateur Apostolique de Marsico Nuovo et Potenza

APR 1522 - C3, 9/13

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Archiépiscope, Potenza; inédit.

Messine, 18.02.1914

Il communique que, pour les Filles du Sacré Côté de Potenza, il a loué une Maison, où elles s'installeront le 1er avril 1914, et laisseront libre la partie de l'Évêché où elles ont résidé jusqu'à présent. Il l'informe également que pour que la fondation de l'École maternelle à confier aux mêmes Sœurs à Genzano di Lucania (Potenza) rien n'a encore été conclu, bien qu'il ait été signé le contrat.

* Messine le 18 février 1914

Excellence Très Vénéré

Je viens de recevoir Votre très précieuse lettre.

Je conviens sur tout. Les Sœurs de Potenza ont déjà loué la nouvelle Maison pour le 1er avril prochain.

De Genzano [di Lucania], les Sœurs ne sont toujours pas les appelées malgré le contrat signé. Votre Excellence peut-elle pousser l'affaire au moyen de l'Inspecteur adjoint scolastique?

En attendant, je baise vos mains sacrées avec tout le respect et, implorant votre bénédiction sur tous les miens et sur moi, je me déclare:

Très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1175
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3150 - C3, 9/14

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 120x200) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 18.02.1914

Billet avec lequel il la autorise à prolonger de 7 jours l'action d'expulsion de Madame Guglielmi. Il se signe: Père.

* Messine le 18 février 1914

À la célèbre Guglielmi on peut accorder une prolongation de 7 jours avant de la expulser; après l'écoulement de ce terme, qu'elle soit expulser pour qu'elle aille rendre heureuse [sic!] quelque maison!

Père

1176
Au Père Callisto Bonicelli, Montfort

APR 8074 - C3, 9/15
transcr.; orig. aux Archives non identifiées ; inédit.
Messine, 18.02.1914

Il envoie, annexée à cette lettre, la partition musicale d'un hymne écrit en français par Saint Luigi Maria Grignion et traduit en italien par le Di Francia. Elle est citée p. 152 du vol. 58 du recueil officiel des Écrits, présenté à l'époque à l'examen des Théologiens Censeurs, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent (année 2022) de retrouver le texte manuscrit original.

I.M.I.A.

* Messine le 18 février 1914

Estimé Père Bonicelli,

Je vous envoie la musique avec les vers en italien.*³⁵⁹ Je vous envoie aussi les petites strophes copiées.

J'espère que vous serez satisfait de tout; et quand la nouvelle édition sera terminée, veuillez m'en envoyer un exemplaire.

Je vous baise les mains avec respect et me recommandant aux vos prières, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1177
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3149 - C3, 09/16
ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 125x160) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 19.02.1914

Billet dans lequel il la autorise à donner 261,75 livres à Monsieur Giuseppe Lombardo pour les paiements à effectuer. Il se signe: Père.

* Messine, 19 février 1914

La Sœur Prévôte donnera $94+167,75 = 261,75$ livres à Don Giuseppe Lombardo pour les paiements que je dois faire.

Père

³⁵⁹ * Il s'agit de la partition musicale de l'Hymne intitulé: *Il divoto di Gesù in Maria, versi del Beato di Montfort tradotti dal Canonico Annibale Maria Di Francia* [Le dévot de Jésus en Marie, vers du Bienheureux de Montfort traduits par le Chanoine Hannibal Marie Di Francia]. Il a été imprimé à Rome *Stabilimento Tipografico di Via dei Pastini*. Il est conservé à Rome dans les Archives Historiques, document en APR 4463. L'Hymne commence par le verset: *Narra a tutti, anima mia [Dis à tous, mon âme] (n.d.r.)*.

1178
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1523 - C3, 09/17

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 20.02.1914

Il déconseille d'ouvrir une Maison à Paterno (Potenza). Il propose de laisser les Probandes à Sœur Teresa Quaranta pour le Catéchisme dans les églises de Spinazzola (Bari) pour l'engagement assuré au nouvel Évêque. Il conseille d'exiger du Maire de Genzano di Lucania (Potenza) l'application du contrat, concernant la promesse de fournir l'ameublement complet du dortoir du petites filles. Il se signe: Père.

I.M.I.

* Messine 20 février 1914

Enfante en Jésus-Christ.

Je réponds aux deux lettres. Il ne me semble pas convenable d'ouvrir la Maison de Patèrno.*³⁶⁰
Prenez votre temps. Dites qu'il faut pour l'instant consolider *Potenza et Genzano*.

Probandes à Spinazzola: Je vous recommande de laisser le soin de ces Probandes à Sœur Teresa [Quaranta]; je crois qu'elles peuvent la aider pour le Catéchisme. Compatissez-la et aidez-la car nous avons pris l'engagement, devant le nouvel Evêque, de la Doctrine Chrétienne aux Eglises de Spinazzola.

À Genzano [di Lucania] allez en calèche. J'ai reçu le Règlement et il va bien. Dans la mesure où vous devez écrire au Maire de Genzano pour les lits, je me souviens que vous avez certainement une copie du contrat.

Lisez-le et vous découvrirez, si je ne me trompe pas, que la Municipalité de Genzano s'est engagée à trouver des lits complets. En tout cas, n'écrivez pas du tout comme en doutant sur la chose, écrivez plutôt comme certaine lui disant: «S'il vous plaît, faites-nous trouver les meubles et les lits complets avec draps et couvertures, comme nous avons concordé».

Je vous bénis avec toutes et me signe:

En Jésus-Christ notre Seigneur
Père

[P. S.] - Si vous avez besoin de quelque chose, écrivez-moi. J'ai reçu les biscuits et merci beaucoup, bien qu'ils aient échoué, mais un peu durs à cause de manque de levain. Mais je les ai acceptés et les utilise en les ramollissant dans l'eau.

³⁶⁰ * Patèrno, Municipalité de Lucania dans la province de Potenza (*n.d.r.*).

1179

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7946 - C3, 09/18

ms. orig. part. aut.; 3 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 5 côtés écrits; inédit.

Messine, 26.02.1914

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle il traite de divers sujets d'ordre organisationnel et économique. Il exhorte à faire des prières de suffrage pour le défunt jeune Rogationniste coadjuteur Frère Concetto (né Salvatore Drago), et pour le défunt Prêtre diocésain Placido Trigo, Archiprêtre de San Pier Niceto (Messine). En ce qui concerne le périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, il est d'avis qu'il faut augmenter le nombre de pages. Il bénie tous.

I.M.I.A.

Messine le 26 février 1914

16h30 l'après-midi

Très cher Père Palma.

Je reviens maintenant de Taormine où je suis resté environ huit jours.

J'entends ce qu'il dit à propos de la pompe 1e et 2e. Mais ça reste toujours que lorsque nous avons reçu la lettre de la Maison qui renvoyait la pompe, nous aurions dû protester, etc. etc. Pendant ce temps, nous aurions dû répondre à Kohn^{*361} à sa lettre, et puisque Vous lui a écrit d'autres fois, comme il dit, répondez-lui ou en votre signature, ou dans la mienne, mais faites-moi lire la réponse. Le fait de ne pas se manifester n'est pas une solution, et je ne sais pas non plus ce que cela signifie. S'il y a une raison quelconque de ne pas accepter à nouveau la pompe, exposez-la et ne l'acceptez pas à nouveau. Mais le silence est une vraie non-conclusion, pas plus qu'il ne faut *deux têtes en une* pour le comprendre, ni *l'avis des techniciens*, etc. etc. Pour en revenir à deux têtes en une, il est facile de l'obtenir; faites comme moi qui s'adapte *souvent* à l'avis des autres; adaptez-vous, dans certains cas, au mien aussi. Mais je ne nie pas que parfois vous le fait.

J'ai trouvé sur la table la participation du passage à l'éternité de notre cher Frère Concetto.^{*362} Mais je l'avais déjà appris à Taormine, bien que je n'en avais eu le partage.

La nouvelle m'a été dite par Sœur Maria Elisabetta^{*363}, à laquelle la sainte âme de notre Frère Concetto est apparue. Le fait a été ainsi: le mardi soir, alors que la Communauté s'était appuyée sur le lit pour se lever à 23h30 pour la veillée de réparation, tandis que Sœur Elisabetta était entre la veillée et le sommeil, elle vit à côté d'elle quelqu'un en habit religieux, et dit: «Qui êtes-vous, le Père?». Et il répondit: «Je ne suis pas le Père, je suis un de vos Confrères». «Qui êtes-vous?». «Je suis Frère Concetto». «Qu'est ce voulez-vous?». «Prières de suffrages». Et il a disparu.^{*364} Le lendemain, Sœur Maria Elisabetta m'a demandé si je savais que Frère Concetto était mort. J'ai répondu de ne savoir rien, et pourquoi elle me posait cette question. Puis elle me raconta l'apparition. J'en fus convaincu, et le lendemain j'appliquai la Sainte Messe à Giardini [Messine]. De retour ce matin à Messine, avant que le Chanoine Vitale m'en parle, je le lui ai dit. Combien façons dont la Miséricorde Divine se manifeste dans ces Maisons humbles et troublées! Prions encore pour cette âme sainte.

Je ne sais rien des détails de la mort, et il est toujours bon de les annoncer; peut-être que le Chanoine Vitale les saura. Je vais l'interroger. J'aimerais faire quelques sauts pour Oria. Mais est-ce que ce sera possible pour moi?

³⁶¹ * Il s'agit de l'ingénieur Adolfo Kohn, qui, par l'intermédiaire de la Société Mario Tamini de Milan, avait fourni à la Maison masculin d'Oria deux pompes fonctionnant sur moteurs d'électricité avec le générateur, pour l'impression et l'éclairage. La correspondance relative aux fournitures précitées est conservée aux Archives; voir en APR les documents de 9657 à 9660 (*n.d.r.*).

³⁶² * Il s'agit du Religieux Rogationniste Frère Concetto (né Salvatore Drago) cousin du Frère Francesco Maria del Bambino Gesù (né Gaetano Drago), décédé en Oria le 21 février 1914, à l'âge de 28 ans (*n.d.r.*).

³⁶³ * Il s'agit de Sœur Elisabetta des Filles du Divin Zèle (née Emilia Paradiso), Supérieure de l'Institut Antonien féminin de Taormine (*n.d.r.*).

³⁶⁴ * À propos de cette «apparition» qui eut lieu dans l'Institut Antonien féminin de Taormine (Messine), cf. *Dio e il Prossimo*, an 9, N. 11 (novembre 1916), p. 3, où le Père Hannibal la raconte avec simplicité (*n.d.r.*).

Dites à notre Frère Salvatore*³⁶⁵ que j'ai reçu sa lettre; mais je ne sais pas si j'arriverai à temps pour faire détourner la commission en Milan. Quoi qu'il en soit, le Saint Joseph viendra avec l'aide du Seigneur. À Taormina, non sollicitée par nous, nous avons eu une belle statue de Notre-Dame de Lourdes.

À San Pier Niceto le pauvre Archiprêtre*³⁶⁶ est mort en 24 heures pour une chute de la jument qui se déchaîna *³⁶⁷ sur la route. Disons des prières de suffrage. Entre-temps, le Père Vicaire*³⁶⁸ a été nommé à la régence provisoire de la Archiprêtre.

Veillez dire à Sœur Maria Carmela [D'Amore] que j'ai reçu sa lettre, et tout va bien. Quand j'aurai le temps je lui écrirai.

Beaucoup se plaignent de ne pas voir imprimées dans le Périodique leurs grâces et remerciements et leur obole. Il est urgent que notre Périodique mensuel soit doublé.

J'insiste pour que là-bas le Secrétariat Antonien *s'organise bien*. Rien au regard d'un sujet aussi important ne m'a été répondu, ni de Vous ni de Sœur D'Amore. Cela signifie que beaucoup moins on ne se fait rien!

Je bénis tout le monde là-bas et dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P S.] - *Orate ut Opus Rogationis habeat caput!...*

Au recto de l'enveloppe:

Al molto Reverendo
Sacerdote Pantaleone Palma
Convento San Pasquale
Oria (Provincia Lecce)

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Oria daté: 20.2.1914.

³⁶⁵ * Il s'agit du Rogationniste Frère Salvatore del Santissimo Rosario, né Federico Rosario (*n.d.r.*)

³⁶⁶ * Il s'agit du Prêtre Placido Trigo, Archiprêtre de San Pier Niceto, où il était confesseur dans l'Institut des *Petites Servantes de la Sainte Famille* (aujourd'hui *Apôtres de la Sainte Famille*), fondée par le Serviteur de Dieu l'Archevêque Giuseppe Guarino (*n.d.r.*).

³⁶⁷ * L'expression indique que la jument a eu peur et donc s'est déchaînée sur la route de campagne (*n.d.r.*).

³⁶⁸ * Il s'agit du Chanoine Francesco Antonuccio, Archiprêtre et Vicaire Forain à San Pier Niceto (*n.d.r.*).

Au Maire et au Conseil Municipal de Taormine

APR 4235 - C3, 9/19

impr. orig.; fascicule (mm. 160x205) de 16 pp.; édité.*³⁶⁹

Taormine, 03.1914

Lettre courageuse à imprimé typographique demandant que l'Orphelinat féminin de Taormina (Messine) ne soit pas harcelé par des menaces d'expulsion. Pour se défendre des critiques infondées de ses adversaires, il met en avant la solide pédagogie de ses Instituts, où les enfants reçoivent une formation intégrale et sont acheminés au travail. Des bienfaiteurs distingués sont nommés dans la lettre, parmi lesquels quelques personnalités prestigieuses. Il annexe deux photographies de Rosaria Scimone,*³⁷⁰ photographiée avant d'entrer à l'Institut et après y avoir été pendant 7 ans.

* Taormina le... mars 1914

Lettre du Chanoine Hannibal Marie Di Francia
aux Illustrissimes Seigneurs Maire Zuccaro
et Pro Maire Ragusa
et aux Distingués Assesseurs et Conseillers
de la Mairie de Taormina.

*Très respectables Seigneurs Maire Zuccaro, Pro Maire Ragusa,
Assesseurs et Conseillers de la Municipalité de Taormina.*

Que Vos Seigneuries n'ignorent pas comment l'Orphelinat féminin que je garde dans cette belle et ancienne ville de Taormine, existe depuis treize ans; et comme j'ai procuré, avec l'intention la plus droite et aux dépenses très importantes, le salut des pauvres filles abandonnées et dispersées, auxquelles ne sourient plus les caresses paternelles et maternelles.

Je n'ai jamais visé, dans mes modestes Œuvres de Bienfaisance, auxquelles j'ai consacré ma vie, pas à louange ni à admiration pour moi; très satisfait quand je peux arracher une petite créature de ce monde au malheur et à la perte. Mais j'ai plutôt considéré que toute œuvre de bienfaisance ne peut manquer d'émouvoir le cœur humain en sa faveur. Et bien que cette bienveillante considération ne se traduise pas toujours par une aide matérielle et un soulagement, il me suffit encore que l'œuvre bénéfique soit valorisée en tant que telle, et qu'on y ait, à défaut d'autre chose, le soutien moral des bons.

Quand soudain une voix sinistre parvint à mon oreille en Taormine, c'est-à-dire que l'Administration Municipale actuelle ne voit pas bien mon Orphelinat.

Maintenant, je fais appel à l'équanimité, au bon jugement et aux sens nobles de Vos Seigneuries. Collecter des orphelins abandonnés et dispersés et les initier au travail et à une saine éducation, a toujours été considéré, en toutes les Nations, comme une œuvre hautement civile et humanitaire, plutôt peut-être comme la première de toutes les œuvres de bienfaisance; parce qu'il n'y a pas de gens plus exposés aux dangers et à la dépravation, et qui plus réclamant l'aide de tous les cœurs nobles et pitoyables, comme le sont les pauvres filles orphelines, errantes et vagabondes!

Il est vrai que moi, qui me suis consacré dès ma jeunesse à recueillir des orphelins des deux sexes, et j'en ai formé plusieurs Asiles en Sicile et sur le Continent, je suis un Prêtre; mais qu'est que cela importe? Si je verrais un garibaldien, un socialiste, même un franc-maçon, je ferais de même, j'en serais très admiré et j'essaierais de le faciliter. La charité envers les malheureux a un caractère cosmopolite et universel, et n'admet pas des castes et des partis.

En effet, je peux assurer Vos Seigneuries et produire des documents, que ma modeste Œuvre de sauvetage des Orphelins abandonnés a toujours et partout trouvé les applaudissements de tous, non seulement des catholiques ou des prêtres, mais aussi des non-catholiques, des socialistes et de tous

³⁶⁹ * Il a été imprimé à la *Tipografia degli Orfanotrofi del Canonico Di Francia*, Messina 1914.

³⁷⁰ * Notez que le nom correct de la jeune femme, comme il s'avère d'après la légende placée sous la photographie, est *Rosaria*, et non *Grazia*.(n.d.r.)

les classe. Des journaux de toutes les couleurs (et je pourrais produire les chiffres) ont toujours eu des mots de louange et d'encouragement.

Je ne Vous dit pas des Autorités publiques, des Maires et Préfets qui partout facilitent mes Orphelinats. À Messine, la Province me contribue mille liras par an, me les donnant en toute confiance; la Mairie me donne, depuis plus de trente ans, trois mille liras par an, même en crue confiance. La Mairie elle-même, depuis seize ans m'a donné en emphytéose un grand ancien Monastère, qui est resté en mon pouvoir.

Tant les Maires que les Préfets, ainsi que les Questeurs, m'ont demandé à plusieurs reprises, avec des offices^{*371} que je garde, l'admission d'orphelins et d'orphelines qui ont toujours été accueillis par moi. Le même Ministère m'a envoyé à plusieurs reprises des offices me demandant d'admettre des orphelins, et en effet actuellement il m'en a confié un à Messine, pas de Messine, pour lequel le Ministère me donne quinze liras mensuelles.

Sa Majesté la Reine Mère,^{*372} ayant lui offert, il y a ans avant les tremblements de terre, un magnifique tableau d'Umberto I, fait en broderie par les filles, elle m'a envoyé cinq cents liras avec une très belle lettre dans laquelle elle faisait l'éloge de *l'Œuvre de Bienfaisance si bien comprise* (mots de la lettre) à laquelle j'ai consacré ma vie!

Alors, quelle raison peut-il y avoir d'hostilité dans l'Administration Municipale de Taormine envers mon pauvre Orphelinat, ou vers moi?

J'apporte à la juste considération de Vos Seigneuries que je n'ai jamais demandé rien en subside à cette honorable Administration; je n'ai jamais incommodé les citoyens pour quoi que ce soit. Nous nous sommes arrangés avec des petits travaux des pauvres orphelines, et nous n'avons pas pesé un fêtu de paille à la charge de la Municipalité ou des citoyens. Plutôt c'est opportun ajouter que de Messine j'ai envoyé le pain quotidien en farine pour les orphelines, et de temps en temps des centaines de liras pour des paiements et pour des achats! Cela est possible le vérifier dans les Bureaux de Douane et de Postes! J'ai aussi provoqué la Charité d'autres villes pour l'Orphelinat de Taormine, comme par les mêmes Bureaux de Poste peut résulter en témoignage par les mandats postaux^{*373} qui arrivent de temps en temps de lointains bienfaiteurs. Parfois, comme les revendeurs de Taormine peuvent en témoigner, j'ai contracté des dettes allant jusqu'à six cents liras et plus, pour faire fonctionner l'Orphelinat.

Le passage des étrangers me flatta un jour de pouvoir soutenir l'Orphelinat; mais celle a aussi fut un vrai désillusion! Les hôtels ne nous donnent rien (sauf le San Domenico un peu de pain) et ils nous ont strictement interdit l'accès pour mendier! Le passage des étrangers me flatta un jour de pouvoir soutenir l'Orphelinat; mais celle a aussi fut un vrai désillusion! Les hôtels ne nous donnent rien (sauf le San Domenico un peu de pain) et ils nous ont strictement interdit l'accès pour mendier!

Pendant treize ans, j'ai donc soutenu un Orphelinat à Taormine avec une moyenne de quinze filles orphelines par an, des petites créatures parmi les plus pauvres, sauvées de l'abandon et des dangers, et acheminées au travail et à une éducation saine. Je dis à une éducation saine, et je veux déclarer que l'éducation à laquelle je fais adresser ces orphelines est une éducation éminemment civile.

Dans mon Orphelinat les filles sont éduquées au respect envers toutes les Autorités établies, tant civiques que gouvernementales. Il n'y a même pas l'ombre du mélange des principes de la politique; on essaie de former d'honnêtes citoyens qui peuvent devenir soit de bonnes domestiques, soit de bonnes mères de famille.

³⁷¹ * Le terme *office* est une lettre ou une note d'information envoyée par un Supérieur hiérarchique aux personnes intéressées (*n.d.r.*).

³⁷² * Il s'agit de *Margherita di Savoia* (Turin 1851 – Bordighera 1926), Reine d'Italie de 1878 à 1900. En 1868, elle épousa son cousin Umberto, futur Umberto I, dont elle eut le fils Vittorio-Emanuele III. Après le tragique attentat qui a tué son mari à Monza, le 29 juillet 1900, elle se consacra aux œuvres caritatives et à l'essor des arts et de la culture. Elle était appelée: Reine Mère (*n.d.r.*).

³⁷³ * Le Père Hannibal fait référence à l'offrande spontanée envoyée par les bienfaiteurs au moyen de *mandats postaux*. Voir la note éditoriale p. 320 de ce volume en italien (*n.d.r.*)

Pour comprendre l'importance d'une telle œuvre humanitaire et pour l'apprécier partout où elle apparaît, toute démonstration serait superflue; néanmoins, pour satisfaire Vos Seigneuries, je présente une preuve de fait très éloquente; telle, que semblable sous la forme, elle ne m'a jamais été fournie par aucun de mes Orphelinats. Je présente à Vos Seigneuries deux photographies prises à Taormina, dont voici brièvement l'histoire.

Une orpheline de quatorze ans, de Taormina, sans père et mère, allait ici et là, de maison en maison, pour faire en tant que femme de ménage pour gagner son pain. Expulsée à grands coups d'une maison où elle volait, elle passait dans une autre où elle faisait pire. Ainsi débandée, accablée dans le moral, agaçante à elle-même, avec l'avenir sombre qui l'attendait, déchirée, les cheveux ébouriffés, troublée, elle alla un jour puiser de l'eau à la fontaine, lorsqu'un inconnu passa avec un appareil photo, et, voyant cette *fillette*, lui fit mettre en pose et la photographia. Une sorte de sauvage africaine s'est avérée, avec les pieds nus et boueux, avec des cheveux ébouriffés et avec l'œil et le visage nuageux instillant dans l'ensemble un sentiment d'horreur et de compassion jusqu'au point où peut arriver une orpheline malheureuse abandonnée à soi-même, dans la fleur de l'âge!

Des cartes postales ^{*374} furent bientôt faites de cette photographie à Taormine.

Après quelques jours de cet événement, des gens apitoyés m'ont supplié de recevoir cette pauvre orpheline, et elle a été immédiatement reçue sans rien, rien qu'il n'apporte, sauf son extrême pauvreté!

La jeune femme a été initiée au travail et à une bonne éducation jusqu'à sa majorité. Lorsqu'elle a eu 21 ans, elle était déjà métamorphosée: personne ne l'aurait reconnue pour celle de la photographie de l'inconnu.

Sortie de l'Institut et mise au service d'un des plus éminents familles de Taormine, je lui ai fait prendre une deuxième photo, qui, oh, comme elle représente bien les effets miraculeux d'une bonne éducation! On y voit une jeune femme propre et sereine dont le regard, dont le visage respire le doux calme de l'âme tranquille dont elle se sent régénérée, comme quelqu'un qui envisage avec confiance et calme son avenir. Elle a entre les doigts les pages de son propre livre, qui signifient moralité, honnêteté et culture aussi de l'esprit. Où est plus *la sauvage africaine* qui découragée et affligée rien qu'en la voyant? Elle est partie non pas devant les rafales écrasantes des orages de la vie, mais devant le souffle pur et bienfaisant, animateur de la triple éducation civile, morale et intellectuelle!

Voici, Messieurs estimés, les deux photographies en comparaison l'une de l'autre, avec seulement sept ans et demi d'éducation et d'instruction dans le mon Orphelinat troublé de Taormine!

La jeune femme est Rosaria Scimòne.

Combien a été la force de l'éducation s'est manifesté chez cette jeune femme aussi par le fait que, sortant de cette famille distinguée, et placée dans un danger, a pu enfin se dégager de certains écueils dont la Société actuelle est malheureusement pleine, et se trouve désormais bien positionnée Chez une famille noble et riche d'Acireale [Catane], où j'ai eu récemment l'occasion de la voir, et j'ai appris de cette famille distinguée combien elle est heureuse de la bonne conduite de la jeune femme.

Une sœur cadette de Rosaria Scimòne, au nom de Pancrazia, est entrée dans mon Orphelinat à Taormine avant même de Rosaria, et elle est toujours là; et que serait-il arrivé à cette autre si cet asile et refuge pour orphelines abandonnées n'avait pas surgi à Taormine ?

Permettez-moi donc de répéter ma question: pour quelles raisons l'Administration Municipale de Taormine devrait-elle être hostile à l'existence de cet Orphelinat qui, en treize ans n'a-t-il pas pesé un fétu de paille sur le budget municipal ou sur les poches des citoyens? De cet Orphelinat qui à la fin, a fait un peu de bien à de nombreuses orphelines de Taormine et du territoire? De cet Orphelinat qui, devant le monde civilisé, dont Taormine est une terre aussi joyeuse qu'hospitalière et gentille, représente-t-elle une Œuvre qui forme l'ornement et le décorum de toute Ville cultivée?

Mais je dis mieux: comment se fait-il que la Mairie qui est père et tuteur né de toute citoyenneté, et surtout de la classe la plus digne de compassion que sont les orphelines abandonnées, pourrait-elle vouloir que cet unique refuge fermerait demain, et que les pauvres enfants actuellement hospitalisés

³⁷⁴ * Il s'agit de cartes postales illustrées (coloriées à la main) imprimées par G. Marziani – Hotel Victoria à Taormina. Une de ces cartes postales est conservé aux Archives (document APR 9649) (n.d.r.)

seraient jetées sur le trottoir à leur triste sort, et que les moyens de salut seraient enlevés à tant de pauvres petites créatures à l'avenir?

Non! Il ne peut y avoir aucun cœur humain qui médite et veuille faire cela!

Une autre objection, une autre fois répétée, je crains qu'elle me soit faite, c'est-à-dire que la Municipalité de Taormine a besoin des locaux.

Laissant de côté que pour des Œuvres d'une telle importance, chaque Municipalité, si elle ne dispose pas de locaux, doit en créer (comme certaines Municipalités), je soumetts à Vos Seigneuries que de l'ancien Couvent des Capucins je n'ai qu'une *petite partie*. Tous les grands environnements rez-de-chaussée appartiennent à la Municipalité qui les utilise comme prison; une grande salle à côté de l'Église est de la Municipalité qui la emploie pour école; la grande salle située au-dessus, employée pour Bibliothèque, est de la Municipalité qui y tient aussi une école; tout le grand atrium avec pièces attenantes est entièrement en pouvoir de la Municipalité qui y maintient l'abattoir, avec des usines démarrées, un appartement pour les geôliers, etc. Pour l'Orphelinat non on ont été cédés que les quatre couloirs de l'étage supérieur, dont un ne contient aucune pièce, et les trois autres contiennent de très petites pièces, presque comme les cellules capucines, ni plus ni moins. Pour adapter le lieu à un Orphelinat j'ai dû dépenser, en treize ans, plus milliers de liras (que Taormine ne m'a pas données), et j'ai dû construire des dortoirs et des Laboratoires qui, qu'on le veuille ou non, souffrent pour leur petitesse originelle. De plus, ceux-ci étant locaux anciens et délabrés, je dois souvent supporter des frais d'entretien: tantôt un mur à refaire, tantôt une fenêtre en verre (puisque les Capucins n'utilisaient pas de fenêtres en verre mais de simples volets à table), tantôt un sol en briques, et nous sommes toujours à partir de zéro! Que les maçons et les charpentiers de Taormina soient interrogés, et ils le témoigneront!

Et pourquoi tous ces sacrifices? Pour sauver vos petites filles de Taormine, et les rendre à vous en bonnes et honnêtes citoyennes!

Ce n'est pas tout. La Mairie de Taormine m'a donné un vieux local délabré qu'on a fallu étayer avec des poutres, exigu plutôt que non; et j'ai récemment me charger le paiement annuel *de six cents liras*, parce que contraint de louer une grande maison avec de grandes salles de classe, à la disposition de la Mairie qui me l'a imposée pour y garder quelques classes des écoles municipales!

Et après tout ce que j'ai expliqué, je demande: qu'est-ce que c'est mon tort vers l'Administration Municipale de Taormine pour qu'elle doit être contre l'existence d'un tel Orphelinat dans cette ville?

Parmi les Institutions qui existent à Taormina pour le sauvetage de la jeunesse des deux sexes (et il y en avait tant besoin!) la nôtre des tendres orphelines est la plus retirée, la plus oubliée, la moins bruyante, la moins qui se fait entendre. Elle se déroule modestement dans le silence, dans le travail, avec mon sacrifice et celui des Sœurs, sans rien exiger, sans déranger personne, et produisant les fruits d'une régénération morale et civile, dont est une preuve très éloquente la double photographie* de la jeune Rosaria Scimone, est une preuve très éloquente, que je me suis fait le mérite d'envoyer à Vos Seigneuries.

Les gentils Messieurs étrangers qui d'Angleterre, ou du Danemark, ou d'Amérique, ou de France, viennent se reposer pendant les mois de hiver fort, sous le doux ciel de la belle et riante Taouromenia*³⁷⁵, en passant devant le Couvent des Capucins, ils lisent l'inscription indiquant l'existence d'un Orphelinat pour filles dans cette Ville; et ils ne peuvent manquer de recevoir une bonne impression du degré de civilisation à laquelle s'élève une terre petite mais classique. Peut-être leur semblera-t-il que c'est une Œuvre soutenue par la Mairie, ou du moins avec le concours de l'obole de la citoyenneté!... Ceux, d'entre eux, qui ont la curiosité de voir de près la modeste Maison de bienfaisance, y entrent; ils sont accueillis en toute courtoisie par la Sœur Directrice, ils visitent les lieux, ils voient les filles dès l'âge de sept ans dans l'atelier, chacune assise à son travail; d'autres à dentelle aux fuseaux qui forment diverses franges de dessins gracieux avec le travail rapide et très minutieux des fuseaux et des épingles; d'autres qui avec le travail patient de l'aiguille brodent quelque

³⁷⁵ * *Tauromenio* (du grec *Tauroménion*) est l'ancien nom de la ville de Taormine sur la côte orientale de la Sicile, dans la province de Messine. Notez que, pour une évidente méprise, dans le texte publié par le Père Hannibal est écrit Taouromenia; mais la bonne orthographe est Tauromenio (*n.d.r.*).

trousseau qui leur a été commandée, ou font des points à renaissance; d'autres apprennent la couture et le raccommodage.

Si les aimables Dames étrangères viennent parfois rendre visite au Jardin d'enfants après que les filles ont fini leur travail, ou leur frugal repas, elles les voient courir gaies et jubilantes dans le vague jardin attendant à l'ancien Couvent: petit jardin que j'ai acheté à cet effet pour la non modique somme de cinquante mille lires (qui ne m'ont certainement pas été données à Taormine).

On garde un Album où les visiteurs étrangers mettent le leur signature. Sur une page se trouve une belle et nette signature d'une écriture manuscrite vraiment italienne, et qui forme pour cet humble Jardin d'enfants de Taormine un souvenir très apprécié. C'est la signature de *Vittoria Augusta Impératrice de l'Allemagne*. Cette année-là que la sublime Souveraine fut à Taormine avec ses enfants, a voulu visiter l'Orphelinat;^{*376} elle a voulu tout voir minutieusement, même de sa propre main elle enleva les couvertures du lit pour sentir le matelas. Dans une salle, avait été préparée une petite exposition de des œuvres que l'Impératrice a voulu voir, admirer et a voulu aussi acheter. Les filles lui ont jeté des nuages de fleurs et elle souriait gracieusement, et enfin elles lui récitèrent un poème. Si de tout ça l'Impératrice de la Nation la plus puissante d'Europe, notre alliée, a fait bonne impression, ne revient-elle pas tout à l'honneur et à la dignité de Taormine, et de qui y règle les affaires publiques?

Alors pourquoi y aurait-il une Administration Municipale hostile?

Mais d'autant plus j'ai été surpris par cette voix sinistre qui me parvient à l'oreille, pour autant que je sache, que bien que la Citoyenneté de Taormine, dans ses différentes classes, en général, n'ait pas été intéressée par une aide significative en faveur de ces filles orphelines, néanmoins unanime elle a montré une affection et une approbation pour cette œuvre pieuse de l'Orphelinat des Capucins. Je pourrais citer de nombreux faits, à commencer par la première Institution qui eut lieu il y a treize ans sous la direction du toujours illustre Professeur [Salvatore] Cacciola qui donna le premier élan pour la fondation de l'Orphelinat en s'intéressant du sien aussi. Alors, une représentation de la Municipalité, et un peuple nombreux et compact ont assisté à la cérémonie d'inauguration, et lorsque j'ai présenté les quatre premières orphelines que j'avais recueillies, ce fut une émotion générale, et plus d'un œil se mouilla de larmes. Ce jour-là, le groupe musical de Taormine s'est prêté gratuitement à illustrer la fête avec ses concerts. Un Monsieur ce jour-là voulut-il de sa poche dépenser pour le déjeuner de la Communauté. L'impression la plus bienvenue est restée sur chacun d'eux.

Plus tard je me souviens quand les filles de l'Orphelinat, déjà suffisamment instruites après quelques années, sont allés au *Teatro Margherita* réciter des vers en l'honneur des Autorités et de tous les citoyens. Lorsqu'elles sont apparues sur scène, alignées, dans leur uniforme d'internat, présentant des fleurs pour saluer le public nombreux, il n'y avait personne qui n'ait pas été émue, et tous ont applaudi et loué.

Mais, en laissant de côté d'autres faits, il ne nous sera jamais possible d'oublier ce qui s'est passé, tard dans la soirée du 25 décembre l'an dernier, à l'occasion d'un incendie qui a envahi les deux chambres de vêtements de cet Institut d'orphelines!

Au premier coup de la cloche du couvent avec laquelle l'aide est appelée, les citoyens ont été secoués, et il y a eu ruée de gens, se lancer sur le lieu de l'incendie, et chacun au travail pour puiser de l'eau, la jeter dans les flammes, éteindre le feu, voir si quelques objets pouvaient être sauvés. Tout le monde se demandait où ils étaient les filles orphelines, qui étaient en lieu sûr, si elles étaient déjà sauvées. Une fois l'incendie éteint, tout le monde a déclaré qu'ils répareraient les dommages à ses frais.

Dans cette circonstance, Taormine s'est révélée pour ce qu'elle est: terre hospitalière et gentille.

En effet, des contributions furent faites par les citoyens, et il y a eu des Dames qui envoyèrent du linge pour les orphelines.

Très Respectables Maire, Pro-Maire, Assesseurs et Conseillers,

³⁷⁶ * Sur la chronique de cette visite de l'après-midi du 12 avril 1905, cf. TUSINO T., *Memorie biografiche*, op. cit., parte terza, pp. 273-275 (n.d.r.)

J'ai maintenant treize Maisons de bienfaisance entre celles que j'ai dans la Sicile et celles que j'ai sur le Continent, dont trois sont masculines, et dix féminines. Ma vie est un travail continu de l'esprit comme je dois faire pour nourrir tant de gens, et un va-et-vient continu ici et là, voyageant en train de jour comme de nuit.

En même temps, je peux assurer Vos Seigneuries que tous les Villes ou villages où j'ai des Jardins d'enfance pour les orphelins des deux sexes, tous accueillent ce que je fais pour sauver leurs garçons et leurs filles sans parents!

Bien que les crises économiques des temps actuels ne permettent pas toujours aux personnes de bonne volonté de nous aider financièrement, pourtant de la part aucune citoyenneté et aucune Administration publique nous manquons d'approbation et de soutien moral. À Trani [Bari], où j'ai réuni les orphelines survivantes de Choléra, cette Mairie m'a donné deux mille liras et m'a accordé des médicaments gratuits. À Oria (Lecce),*³⁷⁷ ce Maire, interrogé par le Préfet de Lecce sur mes Instituts établis là-bas, répondit par une lettre déjà enregistrée, que je donnais confiance de succès des deux Jardins d'enfants, étant donné que j'étais un *philanthrope-né*, un *passionné de la bienfaisance*, et d'autres louanges que la modestie m'interdit de transcrire. Je ne parle pas de Messine, où la Mairie depuis trente ans me donne trois mille liras par an, et m'a donné à perpétuité, à l'unanimité du Conseil, un des plus grands anciens Monastères de Messine, comme je l'ai mentionné plus haut.

Ni aucune Administration, même Socialiste ou anticléricale, n'a tenté de me retirer ces avantages, car en aucun cas ils ne m'ont considéré prêtre, mais ils ont regardé seulement au bien que reçoivent, pour mes faibles fatigues, tant d'orphelins qui, livrés à eux-mêmes, deviendraient des criminels, et tant d'orphelines qui deviendraient la risée malheureuse de la Société!

Après tout cela, je ne peux prendre acte d'aucun on-dit que l'Administration civique de Taormine veuille fermer le Jardin d'enfants et disperser les orphelines de Taormine présentes et futures!

Au lieu de cela, je prends note d'une assurance pitoyable et très bienvenue que l'estimé Pro Maire Ragusa m'a personnellement donnée, que sous la direction de l'Administration Municipale actuelle ne sera jamais que l'Orphelinat des Capucins soit en rien importuné.

Cette déclaration rassurante, je l'étends aussi avec confiance à tous les futurs Maires; puisqu'il ne se conçoit pas qu'il puisse y avoir un Maire, une Administration Municipale, qui désapprouve l'existence d'un Orphelinat quand ce rien pèse sur le budget municipal même s'il occupe une petite partie d'un ancien Couvent qui sauve de la détérioration grâce à des réparations continues, et en indemnise la Mairie avec *six cents liras* par an! Enfin on ne peut pas concevoir que une Administration Municipale de Taormine veuille détruire un Orphelinat, ou s'acharne sur le même, quand celui-là avec tant de sacrifices sauve et éduque les filles orphelines de Taormine et, des *souillons sauvages et difformes*, il en fait des jeunes filles civilisées, instruites et bien placées qui, dans les adversités de la vie, sauront toujours trouver le moyen de se sauver!

Messieurs, veuillez accepter mes expressions de sincère estime, tandis que je me déclare:

De Vos Seigneuries
Serviteur très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

³⁷⁷ * La ville d'Oria jusqu'en 1927 était incluse dans la province de Lecce; maintenant il fait partie de la province de Brindisi (n.d.r.)

1181
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1524 - C3, 9/20

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 04.03.1914

Il conseille de préparer tout d'abord le personnel, puis de penser à rouvrir la Maison à Minervino Murge (Bari). Il exprime ses regrets pour le comportement de Sœur Teresa Quaranta concernant le manque de solidarité entre les Maisons. Il attend des nouvelles concernant la fondation de l'École maternelle de Genzano de Lucanie (Potenza). Il envoie une offre non spécifiée.

I.M.I.

* Messine le 4 mars 1914

Sœur Maria della Santa Croce,

Je dois répondre quelque chose au sujet de la fondation projetée à Minervino [Bari]. Il est certain que cela ne sera pas possible sinon il y a du personnel prêt et en règle, c'est-à-dire une Directrice compétente et deux ouvrières aussi valides. Le Chanoine [Ignazio] Bevilacqua pense peut-être qu'en ouvrant une Maison à Minervino, Sœur Maria Teresa [Quaranta] devrait être enlevée de Spinazzola, mais ce n'est pas convenable et ne sera pas possible. Je ne peux pas adresser une demande à Monseigneur l'Evêque d'Andria*³⁷⁸ si le personnel n'est pas prêt d'abord, chose à laquelle c'est vous qui devez pourvoir. Alors éclairez-moi consciencieusement à ce sujet. Si vous écrivez au Chanoine Bevilacqua, présentez des excuses de ma part de ne pas lui avoir encore répondu et dites-lui que je lui répondrai.

Pensez à la statuette de Jésus Ressuscité vous en adressant à Monsieur Gioacchino Rossi – Via Alessandro Volta N. 3 – Milan.*³⁷⁹ Vous pouvez dépenser environ dix lires, faites-lui mon nom.

Je vous joins cette petite fleur envoyée que vous envoie le Saint Patriarche Joseph. J'ai envoyé cent autres lires à Potenza. À Spinazzola je n'ai rien envoyé parce que ça me fait mal que Sœur Teresa vous ait soutenu que des trois cents lires de cette Dame, rien ne doit être envoyé aux autres Maisons! J'ai toujours enseigné que les Maisons doivent être solidaires et s'entraider réciproquement! Je vous bénis avec toutes.

Répondez-moi comment se comportent les Sœurs individuelles et les Probandes.

Qu'est-ce qu'on dit de Genzano?*³⁸⁰

[Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

[P. S.] - Réponse rapide.

Le mois de Saint Joseph est-il fait là-bas? Avez-vous le livre? Avez-vous le livre?

³⁷⁸ * Il s'agit de Monseigneur Giuseppe Staiti, né à Naples le 20 janvier 1840, fut élu Evêque d'Andria (Bari) le 16 juin 1899. Il mourut à Andria le 15 décembre 1916 (*n.d.r.*).

³⁷⁹ * En ce qui concerne la Maison Gioacchino Rossi de Milan, voir la note éditoriale p. 115 de ce volume en italien.

³⁸⁰ * Le Père Hannibal veut être informé de la fondation du Jardin d'Enfants à Genzano di Lucania, à confier aux Filles du Sacré Côté (*n.d.r.*)

1182

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3153 - C3, 9/21

ms. orig. aut. 1 f. lignes préimprimées (mm. 110x180) - 1 face écrit; inédit.

[Messine], 04.03.1914

Billet dans lequel il recommande une grande prudence dans l'éventualité où la jeune fille Elena Catanzaro doit être accompagnée au photographe, surtout si le mauvais temps persiste. Il se signe: P. [Père].

* [Messine], 4 mars 1914

Sœur Prévôte,

si le temps fait pleuvoir, ce n'est pas opportun d'amener la fille Elena au photographe.

Mais si elle doit venir, qu'elle soit protégée.

P. [Père]

1183

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3152 - C3, 9/22

ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 05.03.1914

Billet joignant un petit mandat-poste de 50 liras. Il demande de lui envoyer un parapluie. Il bénit et se signe: P. [Père].

I.M.I.A.

Messine, le 5 mars 1914

Sœur Prévôte,

Je vous joins la carte postale [mandat] ^{*381} de 50 liras. Quant au parapluie, il doit être là-bas et probablement dans la chambre où vous habitez. Est-ce qu'il est possible qu'il soit dans la Boulangerie? En tout cas pour l'instant envoyiez-en quelqu'un au cas que je viens demain pour la Sainte Messe et qu'il pleut.

Je vous bénis.

P. [Père]

³⁸¹ * Concernant les mandats, voir la note éditoriale p. 423 de ce volume en italien (*n.d.r.*)

1184
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3157 - C3, 9/23
ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 110x180) - 1 côté écrit; inédit.
[Messine], 14.03.1914

Billet dans lequel il la informe qu'il a reçu une lettre d'Oria avec une «lacune» qui empêche de comprendre quelque chose d'important. Il demande également des éclaircissements sur un prétendu "miracle" attribué à Notre-Dame de Lourdes. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* [Messine] 14 mars 1914

Sœur Prévôte.

Aujourd'hui, j'ai reçu une lettre d'Oria avec la *lacune* d'une chose importante, c'est-à-dire un miracle de la statue de la Très Sainte Vierge de Lourdes.

En attendant, la *lacune* ne fait pas bien comprendre! Vive Jésus!

Père

1185
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3166 - C3, 9/24
ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 14.03.1914

Billet avec lequel il demande qu'un vêtement de flanelle lui soit confectionné, selon l'échantillon joint, en énumérant au même temps quelques différences qui devraient être faites. Il annonce son départ de Messine pour aller à Taormine. Il se signé: Père.

I.M.I.A.

* Messine le 14 mars 1914

Sœur Prévôte.

Je voudrais que me soit faite une flanelle *³⁸² de laine pure, qui ne doit pas être comme le modèle que je vous envoie, mais elle devrait avoir les différences suivantes:

- 1 - Elle devrait se fermer au niveau du cou comme une chemise sans rabat et sans encolure.
- 2 - Elle ne devrait pas y avoir cette double laine sur le cou en arrière.
- 3 - Elle devrait être plus double.
- 4 - Elle devrait être plus étroite et assentata [*sic!*].
- 5 - Trois doigts de longue.
- 6 - Les manches plus courtes. (Je dois l'utiliser pour le lavage).
- 7 - Pour fermer elle doit avoir des petits boutons plus gros et maniables sur la poitrine.

Entretemps, étant donné que demain (si Dieu le veut) je dois partir avec le train direct de 9h30 pour Taormine, il est impossible de la faire tout de suite; donc pour l'instant il me suffirait que soit réduite celle que je vous envoie, en faisant au moins trois choses:

- 1 - Le cou serré comme une chemise.
- 2 - Retirez cette double laine dans le cou.

³⁸² * *Flanelle*: étoffe de laine, le plus souvent à armure de coton, à armure lissée ou croisée, légèrement foulée et lainée; elle sert principalement pour des vêtements qui se posent à contact direct avec la peau (*n.d.r.*).

3 - Mettre trois petits boutons plus grands.
Vous me l'enverrez ce soir ou demain matin.
Je ne viens pas.
Je vous bénis avec toutes.

Père

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte
S. M.

1186 À Don Luigi Orione

APR 2094 - C3, 9/25

copie auth; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 15.03.1914

Il prie d'écrire directement à Monseigneur Francesco Paolo Carrano, Archevêque de Trani, qui assure qu'il a préparé la Maison pour accueillir les Prêtres de l'Institut de la Divine Providence (Orioniens), auxquels il a même l'intention de confier une Église paroissiale. Cf. en ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. X, *Epistolario*, Editrice Rogate, Roma 2022, p. 177; voir aussi p. 530 de ce volume en italien.

I.M.I.

* Messine le 15 mars 1914

Très cher Père Orione,

Je vous demande la charité de vous souvenir de la prière de Monseigneur l'Archevêque de Trani (Bari)^{*383} qui attend les Pères de la Divine Providence, et Votre Révérence m'a dit qu'ils seront lui envoyés.

Veillez lui écrire directement quelque chose sur le sujet. Il a préparé la Maison, l'Église et la subvention paroissiale. Il y a à beaucoup de bien à faire avec les très nombreux enfants de cette Ville!

Je vous prie écrire le plus tôt possible à ce Monseigneur qui est un excellent homme!

En vous baisant les mains, je me déclare:

Votre très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

³⁸³ * Il s'agit de Monseigneur Francesco Paolo Carrano. Né à Bénévent le 2 avril 1841, le 24 septembre 1864 il est ordonné Prêtre. Le 4 juin 1891 il fut nommé Évêque d'Isernia et Venafro par le Pape Léon XIII et fut consacré le 7 juin à Rome dans la Église de *Sant'Alfonso all'Esquilino*. Le 6 janvier 1893, il est nommé Archevêque de l'Aquila et le 1^{er} septembre 1906 Archevêque de Trani, Nazareth, Barletta et Administrateur perpétuel de Bisceglie. Il occupera cette dernière charge jusqu'à sa mort le 19 mars 1915 (*n.d.r.*).

1187
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1525 - C3, 9/26

copie auth. orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 19.03.1914

La lettre contient des réponses succinctes et détaillées à certaines des demandes de la destinataire. Il ajoute un courte exhortation spirituelle. Il suggère d'émettre un avertissement débonnaire sur le comportement de Sœur Teresa Quaranta. Il envoie une offre de 100 liras. Il bénit tous et se signe: Père.

I.M.I.

* Messine, 19 mars 1914

Sœur Maria della Santa Croce,

J'ai reçu de vous deux lettres auxquelles je répondrai brièvement:

1 - *Genzano [de Lucanie]*. Je pense qu'il vaudrait mieux proposer l'ouverture de l'École maternelle en proposant, pour le moment, la Liuni et Suor Gesuina. Si rien ne s'oppose à ce projet, écrivez au Maire, sinon restons dans l'attente.

2 - *Jeune femme postulante*. Ne parlez jamais de dot avant de la subsistance. Jusqu'à 250 liras, demandez-lui pour un an de subsistance (et c'est peu) si la jeune femme peut prendre l'habit en un an; sinon demandez la subsistance pour deux ans en liras de 400 à 500. Vient ensuite la dot en 500 lire, dont le capital doit rester intact jusqu'à la profession perpétuelle. S'ils n'apportent pas la dot tout de suite, vous pouvez vous contenter d'une charte ou d'une lettre de change. Il est entendu cependant que si les postulantes sont bonnes et donnent l'espoir de réussir et qu'elles sont pauvres, soyez satisfaits du mieux que vous pourrez.

3 - *Maison de Potenza*. Le Chanoine Vozzi*³⁸⁴ m'écrit que déjà les Sœurs ont déménagé dans la nouvelle Maison, spacieuse et convenable, mais il dit que pour faire avancer les choses il faut absolument enlever la Supérieure actuelle car elle est malade, souvent alitée, et entre autres, les filles externes et les familles craignent une certaine contagion, et il faudrait la remplacer avec quelques autres, par exemple Sœur Ippolita. Pour ne pas m'attarder dans le sujet je joins la lettre du Chanoine Vozzi. Mettez-vous en correspondance avec le même, et jetez un œil à Potenza. Bien sûr, il importe que la Maison de Potenza soit bien organisée, à la fois parce que l'Évêque y réside, et pour ne pas céder au diable qui fera arriver toutes les critiques chez le nouvel Évêque. Ce serait peut-être le cas d'y envoyer Sœur Gesuina. Soyez personnellement vous à gérer cette affaire à Potenza.

4 - *Formulaire*. Les modifications que vous avez apportés vont bien.

5 - *Nouvelles vocations*. Il est bon que vous en fassiez un recrutement en voyageant pour les apporter à Marsico Nuovo. La pensée de l'Archiprêtre [Luciano] Mazzeo est excellente, et il est parfait d'en profiter, comme aussi de l'enseignement du bon professeur de Sœur Umiltà.

6 - *École maternelle*. Souhaitez-vous envoyer les jeunes filles à...? (*sic!*). Je pense que cela ne peut pas être fait.

7 - *La Calandrelli*. Quand Son Excellence viendra, remettez dans ses mains cette affaire.

8 - *Maison de Spinazzola*. Il faut être content de Sœur Teresa [Quaranta] qui est une excellente Sœur, elle fait beaucoup de bien dans cette Maison et on ne la peut pas enlever. Malgré cet incident, elle n'a pas compris d'être une âme élue. J'ai utilisé ce moyen pour la ramener en elle-même; mais vous quand vous la voyez, d'une manière, comme s'il venait de vous, vous lui direz que je ne lui ai pas envoyé les cent liras, comme aux autres Maisons, parce que je n'ai approuvé qu'elle n'envoya rien aux Maisons des 300 liras de cette Dame. Ni cela ne vaut pas la peine de dire que cette Dame les a données *exclusivement* pour la Maison de Spinazzola, car l'usage que les Sœurs doivent en faire

³⁸⁴ * Il s'agit du Prêtre diocésain Felice Antonio Vozzi, qui a exprimé à plusieurs reprises le désir que les Filles du Sacré Côté ouvrent une Maison à Lagonegro (Potenza), sa ville natale (*n.d.r.*)

n'appartient pas à la donatrice.*³⁸⁵ Vous lui direz par exemple que je reçois l'obole pour les orphelins, pourtant j'en envoie tant aux Filles du Sacré Côté!... Qu'en dit de cela Sœur Teresa?...

Quant à l'avoir fait recours à moi pour se tenir les Probandes, je vous assure qu'elle m'a dit que vous étiez négative. Maintenant, je vous recommande de lui faire plaisir autant que possible en lui laissant un personnel adapté comme elle le souhaite pour l'engagement pris avec Monseigneur l'Evêque de Venosa pour enseigner le Catéchisme dans les Églises! Ce bon et saint Evêque le mérite autant que la bonne et chère Sœur Teresa, et ces pauvres gens! Je recommande, fille bénie, que vous vous aimiez immensément et que vous vous comportiez l'une avec l'autre comme de vraies *Filles du Sacré Côté de Jésus!*

Si j'ai agi ainsi, c'était pour donner un avertissement paternel à Sœur Teresa, mais ce que je n'ai pas lui envoyé aujourd'hui, j'en lui enverrai après qu'elle aura reconnu son tort.

Je vous bénis et bénis toutes. Si Dieu le veut, nous nous reverrons au printemps.

Je vous envoie ces cent liras et nous espérons que Saint Joseph fera le reste! Il y a un besoin [d'ouvrir] des Jardins d'enfants!

Pouvez-vous aller donner un coup d'œil à Genzano? Il serait important d'ouvrir ce Jardin d'enfants!

Père

[P. S.] - Je baise les mains au Révérend Père Mazzeo.

1188

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3156 - C3, 9/27

ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 130x165) - 1 côté écrit; inédit.

[Messine], 19.03.1914

Billet dans lequel il demande de lui envoyer la mallette qu'il a oubliée à la porterie. Il demande aussi un peu de sucrées. Il se signe: Père.

* [Messine] 19 mars 1914

Sœur Prévôte.

Veillez m'envoyer la mallette que j'ai laissée dans la salle d'accueil et, s'il y en a, quelque *zuccherata**³⁸⁶ de celles réussies.

Père

³⁸⁵ * Sur cette affaire et le comportement de Sœur Teresa Quaranta, voir p. 461 de ce volume en italien.

³⁸⁶ * *Zuccherate* sont des biscuits sucrés, typiques de la pâtisserie de Messine (*n.d.r.*)

1189

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2533 - C3, 9/28

ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 110x180) - 2 côtés écrits; inédit.

Catane, 28.03.1914

Il l'informe qu'il a rencontré un garçon à Catane, porteur de cette lettre, dont le parent refuse de le recevoir à la maison. Il recommande de lui préparer une paillasse et de le placer provisoirement chez un monsieur, un certain Conti, qui n'est pas mieux précisé. En même temps il le prie vouloir s'intéresser à remplir les papiers pour le faire enrôler dans la Marine militaire, secondant le désir du même garçon. Il annonce son arrivée à Messine et se signe: Père

I.M.I.A.

* Catane le 28 mars 1914

Très cher Père Vitale.

À Catane, j'ai trouvé le garçon dispersé Bianchi, porteur*³⁸⁷, que son père n'a voulu même pas recevoir.

Voulant faire un dernier effort pour le sauver, nous verrons de le faire partir comme soldat de mer, comme il le souhaite. Vous devriez vous intéresser par les dossiers.

En attendant, voyez si vous pouvez le loger chez Conti, auquel il tiendra compagnie pour le moment et ferait quelques services. Il suffirait de le préparer quelque matelas de paille*³⁸⁸, quelques couvertures et quelques oreillers. La nourriture pourrait l'avoir au *Spirito Santo**³⁸⁹ où irait la chercher celui de Conti.

Si l'affaire de le faire partir en mer est retardée, il est d'accord de s'engager pour l'instant comme cordonnier près quelque bon principal qui nous lui fournirions; et le montant par semaine, s'il lui revient, nous le lui administrerons pour l'habillement, etc. etc.

Voyons où ça marche, au nom du Seigneur. Tout d'abord, nous devons lui faire faire une bonne confession.

Lundi soir, avec le [train] direct, si Dieu le veut, je viendrai.

Avec toute mon affection, en *Corde Iesu* je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ

Père

Sur l'enveloppe:

Al Reverendissimo

Canonico Francesco Vitale

presso il Canonico Di Francia

S. M. Messina

Bord supérieur droit de l'enveloppe :

Conférer

³⁸⁷ * Cette lettre a été remise au Père Vitale par le garçon (porteur) rencontré par père Hannibal à Catane (*n.d.r.*).

³⁸⁸ * Matelas de paille, est un grand sac rempli de paille hachée ou d'une autre fibre végétale, utilisé comme matelas pour y dormir dessus (*n.d.r.*).

³⁸⁹ * L'expression au *Spirito Santo* signifie: à l'Institut Antonien féminin de Messine, Maison Mère des Filles du Divin Zèle (*n.d.r.*).

1190
À Sœur Francesca di Paola, F.D.Z.

APR 3537-C3, 9/29

ms. orig. allogr. auto-signé; 6 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 11 côtés écrits; inédit.

Oria, 06.04.1914

Invitant la destinataire à réfléchir sur l'importance de la vocation chez les Filles du Divin Zèle, le Père Hannibal donne les raisons nécessaires pour la faire se retirer de la proposition de décision de passer à une autre Congrégation religieuse. Cette lettre contient une exhortation ferme et décisive à être fidèle à sa vocation, et est entièrement imprégnée d'une charité patiente et délicate.

I.M.I.A.

Oria 5 avril 1914
(Dimanche des Rameaux)

Fille en Jésus-Christ.

À Messine, il y a quelques jours, j'ai reçu votre lettre, avec laquelle vous me demandez un certificat de bonne conduite pour pouvoir déposer l'habit de *Fille du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, et passer parmi les Sœurs de Ivrée.*³⁹⁰

Je n'aurai aucune difficulté à vous remettre le certificat que vous me demandez; toutefois tant que vous avez encore le saint habit de Maria Très Sainte du Carmel, qu'apportent les *Filles du Divin Zèle*, je dois encore vous considérer comme Sœur Francesca di Paola et ma fille en Jésus-Christ; c'est pourquoi, avec une affection paternelle dans le Seigneur, je viens vous faire les observations suivantes.

Il arrive parfois (et c'est très rare) que, d'une Religion, c'est-à-dire d'un Institut religieux, on puisse passer à un autre. Mais pour que cela se produise selon Dieu, et non selon sa propre tromperie, il faut d'une part une forte inspiration du Seigneur pour embrasser une vie plus sainte, et d'autre part des raisons raisonnables pour faire ce passage.

Maintenant, je ne vois pas une telle inspiration dans votre cas, et les raisons que vous présentez sont purement humaines. Vous dites que vous voudriez aller chez les Sœurs d'Ivrée parce que vos proches vous y obligent et parce qu'une de vos sœurs est parmi les Sœurs d'Ivrée. Mais, dites-moi, qu'est-ce que les proches ont à voir avec une vocation religieuse? Peut-être n'est-il pas vrai qu'un jour, animée d'une sainte ferveur, vous avez quitté votre *mère* et vos proches pour entrer parmi les Filles du Divin Zèle, et vous avez résisté à combien d'autres pratiques vos proches firent pour ébranler votre ferme vocation?

La raison alors d'aller parmi ces Sœurs, c'est qu'il y a votre sœur charnelle, est une autre raison qui est totalement humaine et qui ne peut rien accomplir.

Dans les religions on ne va pas chercher des frères et sœurs charnels, mais frères et sœurs spirituels; on ne va pas chercher des liens de sang, mais ceux de *l'esprit!* Cela n'est pas non plus permis dans les Instituts religieux que les sœurs consanguines soient considérées et traitées comme telles, mais plutôt s'éloignent les unes des autres, et on enseigne que toutes sont sœurs en Jésus Christ.

En matière de vocation, il faut garder à l'esprit la grande phrase de Notre-Seigneur: «Celui qui ne quitte pas son père, sa mère, ses frères et ses sœurs par amour pour moi n'est pas digne de moi» [cf. *Lc* 11,24; *Mt* 10,37].

Ceci vous avez fait pour entrer chez les Filles du Divin Zèle, mais vous ne ferez pas la même chose pour entrer chez les Sœurs d'Ivrée.

Je viens aussi vous faire penser que quand on donne la permission de passer d'un Institut religieux à un autre, cela peut être un appel de Dieu quand il s'agit de vouloir embrasser une vie de

³⁹⁰ * Il s'agit des Sœurs de la Charité de l'Immaculée Conception, dites d'Ivrée, fondées par la Servante de Dieu Antonia Maria Verna (1773-1838), dont la cause est en cours de béatification et de canonisation. À Lecce, entre autres, à elles la gestion du Jardin d'enfance Municipale était confiée (*n.d.r.*).

plus grande sanctification, comme par exemple si vous voudriez quitter l'Institut des Filles du Divin Zèle pour vous enfermer en cloître dans un Ordre de parfaite observance, pour devenir Capucine, ou similaire, et vous donner à une vie de plus grandes austérités et pénitences. Mais ici nous ne sommes pas au cas. Quelle est la différence entre notre humble Institut et celui des Sœurs d'Ivrée? Je comprends que celui-là soit plus étendu, mais le nôtre, par la grâce du Seigneur, va aussi s'étendre; et puisque le nôtre est un Ordre naissant, il y a toujours cette ferveur et ce saint enthousiasme que les Institutions naissantes apportent toujours avec elles. Il ne faut pas oublier combien de fêtes, combien de services sacrés, combien de ferveur il y a dans cet Institut minimal!

Vous ne devez pas oublier comment la Sainte Vierge, qui est la Divine Supérieure, elle a toujours manifesté son amour pour cette Religion qui est toute sienne et du Sacré-Cœur de Jésus! Vous ne devez pas oublier le grand privilège dont jouit cette Institution, qui aucun Ordre Religieux ne l'a, c'est-à-dire cette mission divine qui lui a été donné, on peut dire du Très Saint Cœur de Jésus avec ces Mots d'une si grande importance et pourtant oubliée depuis 19 siècles: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2]; Parole divine et mission divine de cette sublime Prière commandée par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour obtenir les bons Ouvriers de la Sainte Église, et pour lesquelles les Filles du Divin Zèle deviennent des *Mères spirituelles du Sacerdoce Catholique*!!

Ou comment se fait-il que vous oubliez tout cela en un instant? Avez-vous oublié que le saint habit de cette Religion vous a été donné par un Archevêque de la sainte Église? Vous n'avez pas pris ce jour-là vos résolutions de persévérer dans ce pieux Institut jusqu'au dernier souffle de votre vie? Ne vous êtes-vous pas senti heureuse ce jour-là où une Religion naissante vous a étreinte comme fille et vous l'avez étreinte comme votre Mère?

Oublier tout ça pour suivre une sœur charnelle ou pour d'autres raisons sans fondement sérieux, peut-il venir de Dieu? Ou non sera-ce plutôt l'effet de l'inconstance naturelle ou de la tentation de l'ennemi des âmes?

Mais vous, tant dans la lettre précédente que dans cette dernière, écrivez que la raison pour laquelle vous voudriez passer à une autre Religion serait *parce que la vie ardue de notre Institut nuisait à votre corps et à votre esprit*.

Mais à ce sujet, fille en Jésus-Christ, vous n'avez pas raison de vous plaindre. Tout d'abord, dans nos Maisons, la plus grande diligence est exercée pour la santé du corps comme pour celle de l'âme, et des charges fatigantes ne sont jamais imposées à celles qui ont une santé fragile; plutôt on essaie de les soulager et de les emmener dans des endroits avec une aire bonne. Vers vous nous sommes conscients que nous avons eus les plus grandes attentions.

Nous vous avons envoyé à Giardini [Messine] où l'air est excellent et l'emplacement de la Maison très salubre. Etant donné qu'à Giardini (où les efforts étaient modérés puisqu'il n'y avait pas d'Orphelinat) vous étiez quand même un peu frêle, nous vous avons transporté à Oria, pour qu'un air presque semblable à votre air natal, vous soulèverait. À Oria vous avez été envoyée avec les autres Sœurs à San Pasquale*³⁹¹, précisément parce que nous avons éprouvé cet air de campagne et cette vie de campagne comme très efficaces pour rétablir la santé, et c'est pourquoi quand nous avons des jeunes filles qui ne vont pas bien, nous les envoyons à San Pasquale, et toutes ont connu une amélioration de leur santé.*³⁹² Et vous aussi vous avez connu cette amélioration dans cette belle campagne; à tel point que je me souviens de vous avoir revu et de vous en avoir félicité! Je me souviens que lorsque je me suis arrangé pour que vous ailliez de Giardini à Oria, vous étiez désolé et vous avez dit: «Pourquoi m'envoyiez si près de proches?»... Mais je l'ai fait parce que je prenais grand soin de votre santé, et parce que, après la preuve de fermeté que vous m'aviez donnée, je ne supposais pas que les proches de Francavilla [Fontana] aient pu changer vos sentiments à Oria!...

³⁹¹ L'expression à *San Pasquale* désigne l'Institut Antonien masculin d'Oria (Brindisi), où se trouve un grand jardin confié aux soins diligents des Filles du Divin Zèle (n.d.r.).

³⁹² * Concernant les bienfaits pour la santé physique des Sœurs dans le domaine agricole de la Maison masculine d'Oria, voir aussi p. 494 de ce volume en italien. (n.d.r.).

Vous écrivez que vous n'avez fait aucun profit dans l'esprit avec nous. Vous le direz par sainte humilité; mais je dois déclarer que vous dans notre Institut avez été obéissante, droite, pieuse, saintement joyeuse et vous n'avez jamais donné de raison d'avoir de la peine pour vous. Comment dites alors de n'avoir pas fait de profit dans l'esprit? Ne vous semble-t-il pas au contraire que votre esprit s'est détérioré depuis le jour où vous avez formé le plan de vous rendre infidèle vers un Institut qui vous a accueilli avec amour quand vous avez frappé à sa porte, et vous a conduit par la main jusqu'au seuil du Sanctuaire?

Ne pensez-vous pas que soit une détérioration de votre esprit le croire que, laissant sans raison sérieuse une Religion qui a été pour vous une Mère aimante, trouverez-vous le bonheur et la sainteté dans une autre?

Ne considérez-vous pas que sortir ainsi d'un Institut joyeux revient à se faire du mal au lieu du bien? Parce que, qu'on le veuille ou non, quitter un Institut pour en embrasser un autre, pour des vains raisons, c'est offenser gravement l'Institut qu'on quitte, c'est se montrer ingrate, c'est donner un très mauvais exemple aux propres consœurs, c'est discréditer publiquement cet Institut! Croyez-vous qu'une Institution religieuse accueillerait jamais une jeune fille alors qu'elle savait qu'elle devrait la trahir? Vous avez été dans le Probandat depuis un an ou plus; eh bien, si alors vous avez senti que l'Institut blessait votre esprit et votre corps, pourquoi n'êtes-vous pas retournée dans votre famille? Pourquoi n'êtes-vous pas passée à une autre Religion? Pourquoi au contraire vous êtes contentée de prendre le saint habit des Filles du Divin Zèle?

Mais je ne m'attarde plus sur ce sujet. Avant de donner un pas dans cette vie, il faut réfléchir, et vous qui devez en donner deux, une *sortie* et une autre nouvelle *entrée*, vous devez réfléchir à deux fois. Veillez à ne rien faire qui ne soit pas conforme à la Divine Volonté, et que le Seigneur ne vous fait pas trouver ailleurs les grâces qu'Il vous avait préparées dans cet Institut où vous êtes née dans la vie religieuse!

Je vous assure, fille en Jésus-Christ, que c'est la première fois depuis de nombreuses années que j'écris une lettre comme celle-ci, et je prends tellement sollicitude paternelle pour une Sœur qui veut quitter l'habit des Filles du Divin Zèle! Alors ce sera le Seigneur qui à travers moi vous avertit et vous rappelle?

Quant à vos proches, j'ai appris que votre mère a sagement dit à cette Mère Supérieure Sœur Maria Carmela D'Amore qu'elle vous laisse libre, et que si vous voulez retourner chez les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, elle ne s'y oppose pas. Cependant, il est certain que vos proches auront plus de facilité à vous voir dans notre Institut qu'ailleurs, puisque nous avons des Maisons à Oria et à Francavilla [Fontana].

Il me reste à vous dire que lorsque vous reviendrez parmi nous vous serez accueillie avec la même affection que vous y avez été depuis plusieurs années, et rien ne sera pris en compte ni souvenir de cette hésitation.

Après cela, j'ai épuisé ma part de la façon dont je vois la chose dans le Seigneur; maintenant je n'ai pas l'intention de vous faire violence car l'adorable Cœur de Jésus aime les âmes qui viennent non par force, mais par amour.

Ce Divin Cœur, la Très Sainte Vierge Immaculée, le glorieux Saint François de Paule dont je vous ai donné avec tant d'affection le grand Nom, vous éclairent pour le bien de votre âme.

Et moi, vous bénissant et vous appelant à nouveau, fille en Jésus-Christ, et vous apportant de nombreuses salutations affectueuses de la part de cette Mère Prévôte, dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, je me déclare:

Oria 6 avril 1914

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Brouillon [de] lettre

[pour] Sœur Francesca Maria di Paola

1191
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 5921 - C3, 9/30

ms. orig. auteur; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 06.04.1914

Il se dit très inquiet et prévenant par la santé physique de certains jeunes étudiants Rogationnistes de la Maison masculine d'Oria (Brindisi). C'est pourquoi il recommande avec une grande sollicitude qu'un traitement spécial leur soit réservé en matière d'alimentation. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Messine, 6 avril 1914

Très cher Père Palma,

j'ai fait le télégramme pour suspendre le voyage des deux Frères parce que je craignais qu'en arrivant à 23h30 à Gravina [dans les Pouilles] ils auraient souffert, ou qui sait, ils n'auraient trouvé personne à la gare. D'un autre côté, je pensais que si je venais là-bas, si Dieu le voulait, en un rien de temps pour aller à Gravina, je les emmènerais avec moi, en essayant de faire un voyage diurne au lieu d'un voyage nocturne. Nous verrons. En attendant, veuillez prendre soin d'eux (Frère Eucaristico et Frère Diodoro)*³⁹³ ; donnez à Sœur [Carmela] D'Amore la charge de fournir du lait, des œufs, des pâtes et du bouillon pour les deux. Évitez les aliments gras et les légumineuses crues, c'est à dire mal cuites, ou de mauvaise qualité comme ces haricots etc. etc. Essayons de les sauver, avec l'aide du Seigneur! Même Frère Carmelo (de préférence en danger!). Frère Redento me semble aussi émâcié. Pour le moment rien d'autre. Vous aussi prenez soin de vous-même!

Je me dis avec toute l'affection:

Père

1192
À l'Évêque de Padoue, Luigi Pellizzo

APR 1304 - C3, 9/31

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Messine, [15.04.1914]

Ébauche ou trace de la lettre dans laquelle il décrit l'origine et le but des Instituts Antoniens fondés à Messine. Il demande pouvoir ouvrir une Maison à Padoue dans le territoire paroissiale de l'Arcella, à des fins d'assistances et éducatives en faveur des enfants orphelins et pauvres. La date est tirée de la lettre avec la réponse négative de l'Évêque.

* Messine, [15 avril 1914]

À Son Excellence Très Vénéré Monseigneur Évêque de Padoue.

Excellence, depuis plus de 20 ans j'ai constitué, avec l'aide du Seigneur, une Communauté de Sœurs intitulée: *Les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*.

Elles ont pour but de récupérer les orphelines abandonnées et d'éduquer les filles civiles et du peuple en les instruisant au travail et dans le Catéchisme. À ces fins de bienfaisance, un autre éminemment religieux ils en unissent: obéir avec vœu à ce commandement du Divin Zèle du Cœur de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2]; et c'est pourquoi elles s'engagent à prier en commun chaque jour le Cœur adorable de Jésus afin qu'il

³⁹³ * Le jour de la prose d'habit religieux et de l'entrée au Noviciat, le Père Hannibal, comme à son habitude, avait donné le nom religieux *Eucaristico di Maria Immacolata* à l'aspirant Rogationniste Marcello La Fauci. Nous l'avons déduit d'un écrit du Père Serafino Domenico Santoro, publié à l'occasion du 10ème anniversaire de sa mort. Il s'intitule: *Breve profilo storico della Congregazione dei Rogazionisti*, Roma 1985, p. 85. *Frère Diodoro* est le futur Père Teodoro Tusino (n.d.r.).

veut susciter partout les élus Ministres du Sanctuaire; elles s'obligent, même avec un vœu, de propager cette prière importante.

Ces Sœurs ont jusqu'à présent sept Maisons, une, qui est la Maison Mère, à Messine, dans un grand ancien Monastère donné par la Mairie, et ici elles ont le Noviciat et un Orphelinat.

Une autre Maison avec Orphelinat à Oria (province de Lecce) en un ancien Monastère bénédictin, avec un Externat pour jeunes filles civiles et du peuple.

Une autre Maison à Trani (Bari) avec un Orphelinat, dans un grand bâtiment qui nous a été offert par cet Excellentissime Archevêque, et on y maintient un Externat de filles civiles et du peuple.

Une quatrième Maison à Taormine (Messine) dans un ancien Couvent de Capucins, où elles tiennent également un Orphelinat.

Une cinquième Maison avec Orphelinat, Pensionnat et Internat à San Pier Niceto (Messine).

Une Maison avec Externat de jeunes filles à Giardini (Messine).

Et une septième Maison à Francavilla Fontana (Lecce) avec Externat de jeunes filles.

Par la grâce du Seigneur, les pays et les Autorités où les humbles *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, tiennent des Maisons restent satisfaits.

Aujourd'hui, grâce à la médiation de personnes zélées, on nous offre la possibilité d'ouvrir une Maison à Padoue, et plus précisément en Arcella, où ce très révérend Curé franciscain Cattòmio voudrait pourvoir au bien des jeunes filles de cette Paroisse et éventuellement au salut d'orphelines qui pourraient en avoir besoin.

C'est donc qu'avant de faire quelque démarche en ce sens, nous venons implorer la permission de Votre Excellence Très Vénéré, et en attendant, baisant votre Anneau sacré, et vous suppliant humblement de nous bénir, avec toute estime et dévotion, je me déclare:

De Votre Excellence

Très humble serviteur

[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

Sur l'enveloppe:

Brouillon de la demande adressée à l'Évêque de Padoue Monseigneur [Louis] Pellizzo

Avril 1914

1193

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 5922 - C3, 9/32

ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 140x125) - 2 côtés écrits; inédit.

Trani, 18.04.1914

De manière schématique, il explique comment doit se dérouler l'inauguration de la nouvelle statue de Saint Joseph à l'Institut Antonien masculin d'Oria (Brindisi). L'initiative fait partie des soi-disant «industries spirituelles» du Père Hannibal. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

Trani, 18 avril 1914

Très cher Père Palma.

Je vous envoie quelques strophes pour la Statue de notre cher Saint Joseph. Il faut les copier, mieux les imprimer, mettre une motivation et les chanter le jour de l'inauguration et par la suite.

Itinéraire de l'inauguration:

1 - Choisissez un jour, même si ce n'est pas le premier de la Neuvaine; par exemple le mercredi prochain.

2 - La Statue, je dirais, soit placée dans l'Église dès le soir (après tous couchés) à côté de la Sainte Vierge, sans bougies et sans rien.

3 - Le matin (chœur verrouillé, personne n'entre) *valde mane*^{*394} à l'heure habituelle du lever^{*395}, on se rend à la Sacristie pour ouvrir la caisse pour prendre le Saint, debout tous autour. On ne la trouve pas: on la cherche ici et là, sauf dans l'Église (les portes menant au *Sancta Sanctorum*^{*396} et à la *Tribuna* sont également fermées).

4 - Enfin il est dit: «Allons à l'Église, peut-être que Saint Joseph est allé à côté de son Épouse Immaculée pour adorer le Cœur Eucharistique de son Dieu-Enfant».

5 - En entrant dans l'Église on crie: «Vive Jésus, Joseph et Marie», et aussitôt les 7 strophes (déjà concertées dans les jours précédents) sont chantées au son de l'harmonium.

6 - Après, dans l'*interim*^{*397}, le Prêtre, en surplis et en étole, bénit la Statue (on devrait s'en avoir un permis, au moins présumée) et elle se pare avec des bougies allumées, des fleurs, etc.

7 - Puis là-bas on a l'oraison du matin, etc. Puis la Sainte Messe, etc.

8 - Le jour du Patronage^{*398} Fête, procession (avec le tableau) dans le jardin etc.

9 - Supplique au Saint comme cela convient etc.

Pressé, avec toute l'affection, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Père

³⁹⁴ * *Valde mane*, expression latine qui signifie: tôt le matin. Le Père Hannibal rapporte ici en latin ce que l'on lit dans l'Évangile de Marc (16, 2), dans le récit après la résurrection de Jésus: *Et valde mane una sabbatorum* etc., c'est-à-dire: *tôt le matin*, le premier jour suivant le samedi etc. (*n.d.r.*).

³⁹⁵ * Le terme *lever* signifie sortir du lit après une nuit de repos (*n.d.r.*).

³⁹⁶ * *Sancta Sanctorum*, ancienne dénomination latine aujourd'hui remplacé par le terme *presbytère*, c'est-à-dire la partie devant le maître-autel réservée exclusivement au clergé pour la célébration des offices sacrés. Parfois, cette partie est surélevée, limitée et séparée du reste de l'Église par une clôture, à partir de laquelle s'est développée plus tard la balustrade pour la distribution de la *Communion Eucharistique* (*n.d.r.*).

³⁹⁷ * Dans l'*intérim*, de l'adverbe latin utilisé pour dire: *en attendant* ou *maintenant* (*n.d.r.*).

³⁹⁸ * Il s'agit de la fête du Patronage de Saint Joseph, qui avait lieu en 1914 le 3 mai, le troisième dimanche après Pâques (*n.d.r.*).

1194
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 5923 - C3, 9/33

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Trani, 18.04.1914

Faisant suite à la lettre précédente (voir p. 484 de ce volume en italien) concernant le programme envoyé pour l'inauguration de la statue de Saint Joseph, le Père Hannibal laisse au destinataire la liberté de l'adapter comme bon lui semble. Il ajoute une modification à apporter au dernier vers de la 7^e strophe de l'Hymne envoyé pour circonstance. Il bénit et se signe: Père.

I.M.I.A.

Trani 18 avril 1914

Très cher Père Palma.

Je donne suite à la lettre.

J'ai esquissé l'itinéraire, mais en place, vous apportez ces modifications ou suppressions qui vous semblent plus adaptées, ou même des adjonctions.

Si nécessaire, vous vous concorderez avec Frère Carmelo et Frère Salvatore.*³⁹⁹

Le dernier verset de la 7^e strophe doit être dit ainsi:

«Qual se a tanto venuto sii Tu».

Ou:

«Deh! Che a tanto venuto sii Tu». *⁴⁰⁰

Je bénis.

Père

[P. S.] - Si vous les imprimez, en envoyez-moi une copie à Messine.

Il sera utile de les imprimer et faire des épreuves.

1195
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8317 - C3, 9/34

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Gravina dans les Pouilles, 21.04.1914

Le Père Hannibal, de passage à Gravina dans les Pouilles (Bari), est informé par Don Eustachio Montemurro qu'une personne aveugle et également atteinte de problèmes de pédiculose avait été accueillie dans la Maison des Filles du Sacré Côté de Spinazzola (Bari). Alors il en profite pour recommander à la Supérieure et à la Communauté de prendre soin de la pauvre aveugle «comme un saint exercice de patience, d'humilité, de charité et de sacrifice». Il envoie une offre de 50 liras. Il se signe: Père.

I.M.I.

*Gravina le 21 avril 1914

Fille bénie en Jésus-Christ.

Je suis de passage à Gravina [dans les Pouilles]. J'ai parlé au Père Montemurro; il m'a parlé de la pauvre aveugle que vous avez là. À cet égard, ce que je peux vous dire, c'est que ayez de la patience,

³⁹⁹ * Il s'agit du Rogationniste étudiant Frère Carmelo (né Calogero Drago) et du Rogationniste coadjuteur Frère Salvatore (né Federico Rosario). Le premier était un collaborateur immédiat du Supérieur de la Maison, le Père Pantaleone Palma (n.d.r.).

⁴⁰⁰ * Il s'agit de l'Hymne en l'honneur de Saint Joseph intitulé: *Nous nous réjouissons d'une immense jubilation*. Le dernier vers de la 7^e strophe que le Père Hannibal fait modifier, pour l'inauguration de la statue, est le suivant: *Deh! Ne quitte-nous jamais*. Cf. le volume *Raccolta di Poesie Sacre*, III edizione, Scuola Tipografica Antoniana, Oria 1927, p. 74 (n.d.r.).

le Seigneur veut confier ce saint exercice à la Maison de Spinazzola, et croyez que tout ira pour le mieux. Pour ce qui est de ce désagrément *d'insectes* que la pauvre aurait sur elle, je pense que c'est plutôt une alarme, ou tout au plus qu'elle n'a pas bien nettoyé la tête. Dans ces conditions, le remède *radical* à adopter semble être le suivant:

1- Couper-lui les cheveux, puis prendre soin de sa tête en la peignant *quotidiennement*, et en préparant une pommade au pouvoir insecticide, ou mieux encore avec pétrole, et cela deux ou trois fois par semaine, jusqu'à ce que aucune trace d'insectes ne reste dans la tête. (Notez qu'en coupant le feuillage, il faut, au moins en saison froide, suppléer avec un bonnet pour la protéger du froid).

2 - Garder son corps très propre, en changeant ses chemises et chaque lessive peut-être deux fois par semaine, au moins pendant les premiers jours. Si lui donnerait un bain tiède, ne serait-ce qu'une seule fois, ce serait bien aussi.

Je comprends que c'est embarrassant de devoir prendre soin d'elle et de soigner cette pauvre aveugle, mais le Seigneur semble l'avoir donné à la maison de Spinazzola comme un saint exercice de patience, d'humilité, de Charité et de sacrifice! Mais le Bien Suprême saura tout compenser, et vous donnera des vocations et la Providence!

Je vous envoie ces 50 liras. J'espère plus tard, en revenant à Messine, vous en envoyer davantage.

Donnez la annexée à Sœur Margherita.

Ce n'est pas nécessaire de me répondre à Gravina car je repars, et peut-être que je passerai quelques heures à Spinazzola pour faire quelques visites. Le 24 de ce mois, je dois être à Messine, si Dieu le veut.

Je vous bénis avec toutes. Demandez aux Sœurs laquelle d'entre elles veut offrir ce sacrifice à Jésus Crucifié pour prendre soin de la pauvre aveugle.

Père

1196

À l'Évêque d'Oria, Antonio Di Tommaso

APR 6884 - C3, 9/35

impr. orig.; 1 f. (mm. 95x150) - 2 côtés écrits; édité.*⁴⁰¹

Messine, 29.04.1914

Il s'agit de la *dédicace* sous forme de lettre ajoutée au livret contenant les prières pour une neuvaine en l'honneur de Saint Barsanofio. Le Père Hannibal y exprime sa gratitude et sa reconnaissance envers le destinataire, qui avait généreusement accueilli à Oria (Brindisi) les orphelines antoniennes, venues de Messine après le désastreux tremblement de terre du 28 décembre 1908 qui détruisit la ville.

* Messine, 29 avril 1914

À Son Excellence Très Vénérée
Monseigneur Antonio Di Tommaso
Évêque d'Oria

Excellence,

La bonté pitoyable et bienveillante de Votre Excellence dont il nous a donné des preuves très éloquentes avec l'accueil dans cette ville d'Oria, des orphelins et les orphelines venus du désastre de Messine, me confie qu'acceptera gracieusement la dédicace de mon petit livre en l'honneur du Glorieux Saint Barsanofio, Protecteur d'Oria, en faisant référence, non à la petitesse et à la mesquinerie de l'offre, mais à l'expression de la sincère gratitude qui, en mon nom et en celui de mes orphelins, se manifeste en elle.

⁴⁰¹ * Le Père Hannibal l'a ajouté, hors du texte, immédiatement après la page de titre interne de l'opuscule intitulé: *Brevi preghiere, a forma di novenario, ad onore di San Barsanofio Protettore di Oria*, Tipografia Antoniana del Sacro Cuore, Messina 1914 (n.d.r.)

Et d'autre part, à qui aurais-je dû offrir ce petit boulot, si pas à Celui qui, en tant que véritable Zélateur de la Maison de Dieu, a été élu berger de l'Église d'Oria, il qui a fait beaucoup et a travaillé pour élever la Cathédrale d'Oria, qui contient les cendres sacrées de Saint Barsanofio, au niveau des Basiliques remarquables?

Que Votre Excellence accueille donc cette offre bien misérable, et lui donne ainsi la valeur qu'elle n'a pas, afin qu'avec meilleure ferveur votre bien-aimée Oria invoque le grand Saint Protecteur et on obtienne de plus en plus de nouveaux charismes, et pour son Berger bien-aimé, e pour lui-même.

Avec cette confiance, je baise humblement l'Anneau sacré, et implorant votre Bénédiction Pastorale sur les deux Instituts d'Oria et sur eux-mêmes, avec une vénération parfaite, je me déclare.

De Votre Très Vénérable Excellence
Très humble Serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1197

Au Maire d'Oria, Gennaro Carissimo

APR 7306 - C3, 9/36

ms. orig. allogr. avec sign. auth.; 4 ff. lignes préimpr. (mm. 206x310) - 5 côtés écrits; inédit.

Messine, 29.04.1914

Lettre de clarification, peut-être demandée, concernant certains faits disciplinaires survenus dans l'Institut féminin d'Oria, adjacent et concomitant aux locaux encore occupés par les dernières Religieuses Bénédictines. Malheureusement, ces dernières avaient parfois mené une action de dérangement aux Communautés du Di Francia. La même lettre illustre la gestion de la «colonie agricole» confiée aux Filles du Divin Zèle et implantée sur le terrain adjacent à l'Institut masculin, sans que tout cela ne compromette la bonne marche disciplinaire de la Communauté.

* Messine 29 avril 1914

Illustrissime Gennaro Carissimo, Sénateur du Royaume d'Italie,
Maire de la Ville d'Oria.

Sénateur Illustrissime.

Votre Seigneurie a été informée de l'éloignement de notre Maison d'Oria d'une Sœur récemment accompagnée à Messine, où elle a été remise aux proches, et de la fuite d'une jeune fille de l'Orphelinat. Un événement est lié à l'autre.

Quand j'y étais il y a quelques jours, j'ai appris que la jeune n'accomplissait pas sa fonction d'institutrice des orphelines avec beaucoup d'amour et qu'elle vacillait quelque peu dans l'observance religieuse.

Du moment qu'auparavant la jeune femme s'était toujours bien comportée, je l'ai exhortée paternellement, je lui ai fait des petits compliments [= cadeaux] d'images pieuses et de livrets, et j'ai essayé de la laisser apaisée et attentive à sa charge.

Mais franchement et confidentiellement, je vous le dis, Illustrissime Seigneur, que dans ce bienheureux Monastère des Sœurs Bénédictines, ma pauvre Communauté n'est pas trop bien sauvegardée! Contrainte par nécessité de choses de se trouver dans un voisinage immédiat, et dans une quasi-interpénétration avec une autre Communauté, qui n'est plus une Communauté, elle subit des influences pas trop conservatrices et il y a des éléments aptes à influencer les âmes juvéniles et infantiles!...

Salvo veritas^{*402}, les miens me rapportent des preuves et arguments que soit la jeune Sœur, soit la fugueuse ont été toutes deux subordonnées; surtout de cette dernière on dit que lui a été suggéré la façon et la manière d'exécuter l'évasion! Rien de moins la même fille l'a dit quelques heures plus tôt à une Sœur qui, par trop de simplicité, a cru que la jeune fille plaisantait ou qu'elle n'était pas capable

⁴⁰² * *Salvo veritas*, formule diplomatique en latin correspondant à l'expression *sauf la vérité*, ou *s'il est vraie* (n.d.r.).

de réaliser un tel projet, et n'a pas prévenue la Supérieure. De plus, la sœur cadette de la fugueuse, qui est dans l'Orphelinat, après coup, elle a révélé diverses petites choses que lui avait confiées sa sœur aînée sur la personne de laquelle elle avait reçu les *instructions* pour s'échapper!

Maintenant, les choses étant là où elles sont, je m'appelle à la probité bien connue de Votre Seigneurie Illustrissime pour que tout soit prudemment mis sous sédatif. Toute bonne œuvre doit toujours passer par des périodes critiques, et la mienne en a traversé de nombreuses, au cours desquelles cependant nous n'avons jamais manqué de l'aide d'En Haut [cf. *Jc* 1,17],*⁴⁰³ parce que le Seigneur Dieu sait par combien de sacrifices nous ne cherchons rien d'autre que le bien de la pauvre humanité et le soutien de personnes probes et bien nées, qui savent évaluer le bien, et le décrypter au milieu de conflits, d'incompréhensions et de persécutions. Je dois m'en féliciter vivement et m'estimer très chanceux d'avoir mis les pieds à Oria, où les affaires publiques ont toujours été entre les mains de personnages très distingués tels que Votre Seigneurie et l'estimé Monsieur Errico,*⁴⁰⁴ et je ne pourrai jamais oublier que dans une phase encore plus triste qu'aujourd'hui, il y a trois ou quatre ans, Votre Seigneurie et Monsieur le Pro Maire Enrico ont pris énergiquement la défense de mes Instituts d'Oria!

Quant à moi, j'ai confiance en Dieu et en Vos Seigneuries et dans la sainteté de ma cause. On m'a aussi rapporté que quelques observations ont été faites sur le voyage quotidien de mes Sœurs, accompagnées de quelques orphelines, jusqu'au jardin de *San Pasquale*. À cet égard, le Couvent de *San Pasquale* avec un fonds rustique tout à fait inculte et incultivable dans l'état où il était. Entre-temps, il fallait trouver les moyens de subsistance de deux Communautés, une masculine et une féminine: il fallait cultiver la terre. Moi j'ai essayé d'embaucher des agriculteurs moyennant un paiement mensuel, mais c'était perte de temps et d'argent. J'ai donc pensé à former une colonie agricole avec mes propres jeunes gens, mais cela n'a pas été possible avec les garçons, car la plupart d'entre eux étaient employés aux études au Séminaire, d'autres à la Typographie, d'autres à la Cordonnerie, d'autres aux machines. J'ai fait recours à l'Institut féminin et, à l'imitation de la Révérende Mère Starace*⁴⁰⁵ qui a fondé des Sœurs à Castellammare di Stabia et ailleurs, employant plusieurs d'entre elles à cultiver leurs propres terres, j'ai formé une petite Colonie Agricole avec des Sœurs, des postulantes et des orphelines.

J'ai ajouté trois vieux paysans retraités d'Oria; et grâce au travail assidu des Sœurs, des orphelines et de ces trois vieillards, sous le regard attentif mien ou de mon Prêtre, le fond rustique de San Pasquale ne ressemble plus à ce qu'il était auparavant. Le terrain est tout déblayé, les Sœurs et les filles ont érigé des *armacerie**⁴⁰⁶ pour le freinage des eaux de pluie, elles plantent, sèment, font fonctionner des *norias**⁴⁰⁷ pour l'arrosage, elles collectent, en plus d'avoir cinq vaches, huit brebis, plus de cent poules, des lapinières, des colombes. C'est un plaisir de voir les légumes de diverses espèces florissantes qui approvisionnent chaque jour en légumes les deux Maisons. Qui a vu ce fond maintenant, et il le connaissait avant, il est étonné de voir ce que fait une colonie d'une dizaine de Sœurs et postulantes et filles orphelines!

Votre Seigneurie est bien consciente qu'Oria n'offre presque rien pour le entretien de nos deux Maisons de Bienfaisance. Il aurait été impossible de continuer sans cette ressource positive. Environs soixante-dix personnes contenues dans les deux Instituts, tirent une grande partie de la nourriture quotidienne du fonds de San Pasquale. Et il faut ajouter un bon nombre de pauvres hommes et de

⁴⁰³ * *D'en haut*, expression adverbiale signifiant: du Ciel, c'est-à-dire de Dieu (*n.d.r.*).

⁴⁰⁴ * Il s'agit du Docteur Barsanofio Errico à qui l'ancien Monastère des Bénédictines fut cédé par une Résolution de la Municipalité d'Oria du 21 avril 1906, et ensuite par une autre Résolution du 4 février 1909, une partie du Monastère fut cédée au Père Hannibal avec le but d'y fonder un Orphelinat pour les orphelines survécu au tremblement de terre du 28 décembre 1908 qui avait détruit la ville de Messine (*n.d.r.*)

⁴⁰⁵ * Il s'agit de la Servante de Dieu Maria Maddalena della Passione (née Costanza Starace), née à Castellammare di Stabia (Naples) le 5 septembre 1845 et décédée en ce lieu le 13 décembre 1921. Elle fut la fondatrice des Sœurs Compatissantes Servantes de Marie. La Cause de béatification et de canonisation est en cours (*n.d.r.*).

⁴⁰⁶ * *Armacerie* est un mot que à Messine indiquait la construction de murs en pierre sèche et était très répandue dans le village de Giampileri, à quelques kilomètres de la ville (*n.d.r.*).

⁴⁰⁷ La *nòria* (de l'espagnol *nòria* d'origine arabe) est une machine principalement composée d'une chaîne rotative de petits récipients pour faire monter l'eau d'un endroit inférieur à un endroit supérieur, pour l'irrigation (*n.d.r.*).

pauvres femmes, les uns qui viennent chaque jour à *San Pasquale*, les autres à *San Benedetto*, et les uns et les autres reçoivent de la nourriture, et il n'y a aucune limite à l'acceptation de pauvres hommes et femmes, mais ceux qui viennent reçoivent *de la soupe et du pain*. C'est une cuisine économique gratuite pour tous les pauvres d'Oria, avec en plus que, à ceux qui viennent à *San Pasquale*, non seulement reçoivent du pain et de la soupe, mais aussi deux sous pour un!

Votre Seigneurie me dira: Mais comme il y a à *San Pasquale* une Communauté masculine, aucun inconvénient ne découle du fait de venir tous les jour les Sœurs et les filles pour la culture du fonds?

Absolument aucun inconvénient. Parce que le fond rustique est derrière au Couvent. Les garçons ont des ateliers et des salles d'étude dans le Couvent où l'on ne voit rien de ce qui se fait dans le jardin. L'entrée est également différente, car les Sœurs et les filles entrent par la porte cochère.*⁴⁰⁸ Il n'y a pas non plus d'obstacle à la récréation des garçons, puisque, quand vient l'heure de la récréation des garçons, la petite colonie agricole féminine se retire dans un grand entrepôt qui a la porte dans la *Via Manduria*, et là elles rangent les récoltes et le bois, divisent les légumes, se reposent du travail et prennent le goûter. Donc tout est si bien organisé et réglé, qu'absolument aucun inconvénient cela peut en résulter.

Pour les jeunes filles puis et pour les filles cette vie à la campagne est une vie efficace pour la santé! Des filles émaciées et fragiles ont été amenées à *San Pasquale* et ont été refaites en peu de temps.

Après tout cela, Votre Seigneurie Illustrissime, dans sa sagesse expérimentée d'ancien Magistrat, pourra évaluer combien peuvent valoir les rumeurs et les petites bandes d'agitation contre les deux Instituts, qui pour Oria représentent aussi un certain développement; et saura évaluer le poids que peuvent avoir quelques défections et quelque escapade de jeune fille (toutes deux suggestionnées) dans la balance de l'estimation en faveur de deux Maisons de Bienfaisance qui, sans peser un brin de paille, ni sur le Trésor Municipal ni sur les citoyens, même un peu de bien elles l'ont fait et le font, par la grâce du Seigneur, tant en gardant des orphelines, qu'en en donnant à manger aux pauvres gens, qu'en éduquant des jeunes filles du peuple et même des civiles avec une Externat à *San Benedetto* qui compte jusqu'à présent 46 élèves; que ce soit en entretenant une typographie modèle à énergie électrique, qui pourrait être installée dans n'importe quelle Ville; sans oublier une *Fabrique de chaussures à machine* que nous avons déjà installée à *San Pasquale*; tout cela contribue à élever le prestige de cette ancienne Ville, ainsi qu'à illustrer avec une nouvelle gloire le très digne nom du Maire d'Oria, sous la direction duquel de telles œuvres bénéfiques et civiles sont réalisées.

Je ne m'attarde plus à retenir Votre Seigneurie et je suis sûr que vous saurez dissiper toute rumeur ou impression sinistre, réduisant ainsi aux réserves prudentes surtout les quatre agents municipaux ou gardes où la jeune fille s'est enfuie (selon les instructions reçues), avec les sens de l'estime plus parfaite et d'une véritable observance, je me déclare:

De Votre Seigneurie Illustrissime
Serviteur très dévoué et obligé
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

⁴⁰⁸ * *Porte cochère*, c'est-à-dire accessible aux charrettes, par laquelle passent les charrettes (*n.d.r.*).

À une personne non identifiée

APR 7571 - C3, 9/37

ms. orig. partiel. auth.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 210x300) - 2 côtés écrits; inédit.

[Messine, ... 05.1914]

À la suite d'un article du Père Francesco Vitale, publié dans la revue *Dio e il Prossimo*, tendant à faire de la promotion vocationnelle, le Père Hannibal précise la distinction claire, à laquelle il faut s'y conformer scrupuleusement, entre collège et séminaire. Tout cela pour éviter le grave inconvénient que parmi les jeunes qui veulent être acceptés dans l'Institut, il y ait des éléments qui ne remplissent pas les conditions requises d'une véritable vocation.

[Messine, ... mai 1914]

Cher Monsieur,

à la suite d'un article intitulé: *Faisons de bons Prêtres*, qu'il a osé mon très cher Prêtre Chanoine Francesco Vitale dans notre périodique *Dio e il Prossimo*^{*409}, j'ai eu plusieurs questions de la part de divers pères de famille pour le placement de jeunes.

Bien sûr, il n'est pas difficile de trouver des familles auxquelles réussit facilement placer gratuitement les fils dans un Institut pour les mettre à l'étude et à une éducation saine et attendre tranquillement ce qui va se passer pour leur succès futur; ce qui, compte tenu de l'âge tendre desdits fils, est un inconnu pour tout le monde.

Nous aussi acceptons avec plaisir des jeunes hommes qui donnent des indices *un peu notable* de vocation pour notre Pieuse Association *Pro orphelins*; des jeunes hommes qui ressentent religieusement l'importance de croire tous dans la vie de la Religion et de la Charité et de devenir des Prêtres dédiés au salut des orphelins abandonnés et à l'évangélisation et au secours des pauvres. Mais parmi les nombreux jeunes qui sont venus à la suite de cet article publié par le Chanoine Francesco Vitale, pour la plupart, y compris son fils, ils ne montrent aucune inclination à la piété et à la vie d'un fervent chrétien. Ce sont des enfants pour internat, qui ont besoin d'être éduqués et instruits pour réussir dans une branche civil. J'ajoute que certains d'entre eux, ainsi que votre fils, ne montrent même pas d'affection pour les études, et il faut faire pression sur eux pour les faire étudier un peu.

En vérité, ce n'était pas le concept et le but qui nous ont poussé à accepter de tels jeunes. Je n'ai jamais eu en tête de former un collège d'étudiants.

Ce serait aussi une œuvre sainte; mais moi, dans ma petitesse, je ne puis entreprendre toutes les bonnes œuvres de la Charité chrétienne.

J'ai deux missions: accueillir les orphelins pauvres pour en faire d'honnêtes artisans, et accepter de vraies vocations de jeunes d'une indole *tout autre que collégiale*, pour former des Prêtres qui pourront un jour être employés dans notre *Pieuse Œuvre pour orphelins*, pour qu'eux aussi récupèrent et éduquent et sauvent les orphelins perdus et abandonnés. Cela dit, j'arrive à la conclusion qui est la suivante:

Je garderai toujours votre fils dans mon Institut d'Oria pour étudier, et je lui donnerai une bonne éducation morale et intellectuelle pour voir quelle plie il prend; mais à condition que Vous devez supporter tous les dépenses des livres et des objets pour poursuivre les études. Je Vous enverrai la note des livres et de ce dont il a besoin pour ses études, et Vous m'enverrez le montant dès maintenant, après quoi je pourvoirai au garçon. J'ajoute aussi que certaines dépenses doivent être supportées par la famille au moins jusqu'à ce que je voie chez le garçon les *véritables dispositions* pour l'initier au Sacerdoce et pouvoir l'agréger à ma Société *pro Orphelins*.

Si Vous ne voulez pas ou ne pouvez pas m'envoyer le montant pour les livres etc., je vais appliquer le garçon à un art et voir quelle plie il prend pour me réguler dans le temps, selon mes opinions.

⁴⁰⁹ * Il s'agit de l'article intitulé: «Faisons de bons prêtres», publié dans le périodique *Dio e il Prossimo*, Anno VII, N. 5 (Messine - maggio 1914), p. 1 (*n.d.r.*).

Avant que je mets à exécution ce que je Vous ai écrit, j'attendrai quelques semaines votre réponse estimée.

Avec beaucoup de respect je me déclare:

Très dévoué

PS: Je vous rappelle de compléter la lingerie que vous avez envoyé incomplète.

1199
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3154 - C3, 9/38

ms. orig. aut.; 1 f. quadrillée (mm. 100x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 01.05.1914

Note dans laquelle il demande de lui transmettre l'adresse des proches de Sœur Carolina des Filles du Divin Zèle. Il se signé: Père.

* Messine, 1^{er} mai 1914

Sœur,
je voudrais l'adresse des proches de la Termini.*⁴¹⁰

Père

1200
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3155 - C3, 9/39

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 05.01.1914

Billet dans lequel il demande de préparer une guirlande de fleurs. Il enverra ensuite l'inscription à placer sur la même guirlande. Il se signe: Père.

* Messine le 1^{er} mai 1914

Sœur Prévôte,
une guirlande de fleurs il faudrait préparer entre deux ou trois heures. J'enverrai l'inscription.

Père

1201
Aux Rogationnistes et aux Filles du Divin Zèle

APR 3659 - C3, 9/40

impr. orig.; 2 ff. (mm. 150x210) - 2 côtés écrits; édité.

Messine, 05.01.1914

Lettre circulaire à imprimé typographique dans laquelle il annonce les nouveaux «titres» ou noms donnés par lui donnés à Notre Seigneur, à la Bienheureuse Vierge Marie et à Saint Joseph, à l'occasion de l'anniversaire de la traditionnelle *Fête du Premier Juillet* 1914. L'enveloppe contenant le instructions pour annoncer les nouveaux «titres» est aussi conservée. La date est déduite du contexte.

Messine, le 1^{er} mai 1914

⁴¹⁰ * Il s'agit des proches de Sœur Carolina (née Vincenzina Termini) des Filles du Divin Zèle (*n.d.r.*).

ANNONCE HEUREUSE ET DESIRÉE

du Nom ou Titre, avec lequel, dans toutes les Maisons de la *Pieuse Œuvre des intérêts du Cœur de Jésus*, l'Adorable Seigneur Notre Jésus Christ, qui demeure avec nous jour et nuit dans nos saints Tabernacles de nos Églises ou de nos Oratoires sacrés, sera salué dans notre prochain Année Eucharistique, 1^{er} juillet 1914.

Un très grand Nom, un Titre d'une importance singulière est ce que nous venons annoncer cette année dans toutes nos Maisons en l'honneur de notre Bien Suprême Jésus dans le Sacrement, qui, comme vous le savez tous, dans les derniers jours de notre Année Eucharistique, c'est-à-dire du 20 au 30 juin, disparaît, enlevé, de nos Tabernacles, laissant un vide dans nos cœurs, et ravivant en nous le désir de le retrouver à nouveaux!

Et il est beau chaque année d'annoncer le nouveau Titre le premier jour du mois consacré à la Très Sainte Vierge, de laquelle a germé la belle Fleur Nazaréen pour toute l'humanité: Jésus.

Le Titre ou le Nom de cette année élèvera nos esprits vers la contemplation de la grandeur divine de l'Adorable et toujours aimable Seigneur Notre Jésus.

Donc, préparez votre cœur à la sainte joie, car sera donné *gaudium et lætitia [in] auribus vestris*. (Bonheur et joie à vos oreilles) [cf. *Is* 51,3; 51,11].

C'est pourquoi nous saluerons Jésus Notre Seigneur dans le Saint-Sacrement avec le nom de

Divin Empereur.

Et c'est une conséquence légitime que, si nous saluons notre Seigneur Jésus-Christ au Nom de Divin Empereur nous devons saluer Marie Très-Sainte avec le titre qui Lui convient bien de

Divine Impératrice.

Mais ces deux titres en appellent cette année un troisième à l'honneur du glorieux Patriarche Saint Joseph, à qui le Divin Empereur Jésus et la Divine Impératrice Marie, ont également confié le Trésor des richesses célestes. Nous le saluerons donc:

Le Grand Prince du Divin Empire.

Sur l'enveloppe scellée à la cire à cacheter:

Messine - Maison masculine.

Cette enveloppe contient le *nom* ou *titre* avec lequel Jésus dans le Sacrement sera accueilli dans toutes les Maisons des Rogationnistes du Cœur de Jésus et des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus le 1^{er} juillet 19[14].

FACON DE LE COMMUNIQUER: – Le Prêtre qui célébrera la Sainte Messe, parvenu au *Communio**⁴¹¹, ayant eu en main cette lettre cachetée, qui lui est remise en ce moment même, en la gardant fermée, il se tournera vers la Communauté, qui est dans l'Église ou dans l'Oratoire, il brisera le sceau et ouvrira l'enveloppe; et sortant la feuille contenue, il la dépliera et la lira à temps, et d'une voix claire, faisant ressortir le *nom* ou le *titre* avec un accent plus vibré.

Il pourra alors donner quelque explication ou commentaire à ce sujet.

⁴¹¹ * *Communio*: antienne et vers qui, dans la liturgie précédant le Concile Œcuménique Vatican II, le prêtre célébrant récitait après la Communion, en même temps que le lavage des mains et avant la dernière prière (*n.d.r.*).

1202
À Sœur Teresina d'Ippolito, F.S.C.

APR 1526 - C3, 10/1
copie. auth.; orig. aux Archives de la Curie Prélaticque, Altamura; inédit.
Messine, 02.05.1914

Il envoie une offre de 50 liras et demande leur aide dans la prière pour obtenir l'intercession de Saint Barsanofio pour une urgence particulière pour les Instituts Antoniens d'Oria (Brindisi). Il recommande que sur l'enveloppe de réponse soit écrit toujours clairement la note: «Personnel». Il se signe: Père.

I.M.I.

* Messine, 2 mai 1914

Fille en Jésus-Christ.

Acceptez cette petite fleur, 50 liras. Répondez-moi avec le *Personnel*.^{*412} S'il vous plaît, faites faire une neuvaine pour un cas urgent de persécution!⁴¹³

Je vous bénis avec toutes. Je baise les mains du Révérend Mazzeo.

J'ai envoyé la même chose aux autres Maisons.

Père

1203
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8121 - C3, 10/2
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 02.05.1914

Il envoie une somme d'argent non précisée et demande leur aide dans la prière pour obtenir l'intercession de Saint Barsanofio pour une urgence particulière pour les deux Instituts Antoniens d'Oria (Brindisi). Il se signe: Père.

I.M.I.

Messine, le 2 mai 1914

Fille en Jésus-Christ.

Acceptez cette petite fleur.^{*414}

Faites faire une Neuvaine à San Barsanofio (Oria) pour échapper d'une persécution dans ce pays!

Je vous bénis avec toutes.

Un *Pater, Ave, Gloria* etc. à Saint-Joseph.

Père

⁴¹² * Il s'agit de la recommandation habituelle, à savoir que soit toujours clairement inscrite sur l'enveloppe-réponse: «Personnel» (*n.d.r.*).

⁴¹³ À San Barsanofio [Protecteur d'Oria], dont je joins le livret.

⁴¹⁴ * La *petite fleur* était une offre de 50 liras, comme on peut le déduire de la lettre précédente, adressée à Sœur Teresina D'Ippolito avec la même date (*n.d.r.*).

1204
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2532 - C3, 10/3
ms. orig. partiel aut.; 2 ff. (mm. 135x210) - 3 côtés écrits; inédit.
Oria, 15.05.1914

La lettre contient des réponses succinctes à certaines des questions du destinataire. Il s'agit principalement de la question concernant le fonctionnement d'une pompe pour les machines de l'Institut Antonien masculin d'Oria (Brindisi). Il s'inquiète du fait que la Maison productrice de la pompe menace des actions judiciaires. Il ajoute d'autres brèves communications et se signe: Père.

I.M.I.A.

*Oria le 15 mai 1914

Très cher Chanoine, je reçois votre lettre.

Prenons un peu de temps pour la Spanò. À mon retour, si Dieu le veut, nous en parlerons.

Envoyez un exemplaire de *Il Mese Angelico*^{*415} à Gravina [dans les Pouilles].

Je ne me souviens pas quels sont les livres de Monseigneur Rinaldi ; dites-moi quelque chose de plus concret.

L'affaire de la pompe est loin d'être réglé. La Maison [fabricante] me fait une deuxième menace de citation. Nous devons perdre du temps et de l'argent sans rien conclure. C'est un véritable exercice de patience, bénie soit la Croix. Et tout cela pour avoir omis une réponse prompte par laquelle à la Maison il fallait empêcher l'envoi arbitraire de la pompe nous annoncé! Faisons quelques promesses à Saint Antoine pour nous délivrer de ce vexation!

N'emporte pas m'envoyer des catalogues d'harmoniums.

Je reprends à écrire la présente^{*416} et je reviens à *l'affaire de la pompe*, pour changer ce qui a été dit plus haut. Dans la correspondance, j'ai trouvé la lettre de la Maison qui menace la citation; mais avec mon *étonnante*^{*417} surprise je m'aperçois que la date est du 29 septembre 1913! Avez été Vous à me la envoyer à Messine? Étiez-vous ici à Oria? Je n'y comprends rien! Le Père Palma dit qu'il était au courant. Donc c'est une chose vieille, et pas cela a quelque chose à voir avec les nouvelles *phases de pompe*.^{*418} Phases dont ce n'est pas encore le cas fini. Espérons qu'il n'y a pas de complications.

En attendant, avec toute l'affection, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ Notre Seigneur

Père

[P. S.] - Dites à Micalizzi^{*419} qu'à Francavilla Fontana Via Tagliavanti N. 6 il n'a pas envoyé l'enveloppe scellée pour l'annonce du Titre du 1^{er} Juillet dans cette Maison de nos Sœurs! Qu'il l'envoie dès que possible!

⁴¹⁵ * *Le Mois Angélique*. Il s'agit du livre du Jésuite Père Robert Debrosse (1768-1848), Supérieur du Séminaire de Bordeaux. L'auteur parle de l'antiquité et de l'universalité du culte des Sept Esprits Angéliques de l'Église. Le même livre fut publié à Modène en 1864, avec le version italienne du curé Pietro Bazetti, intitulée: «*Il mese Angelico, ossia la devozione alla Regina ed ai Nove Cori degli Angeli*» (n.d.r.).

⁴¹⁶ Le Père Hannibal avait dicté la première partie de la lettre. Dès maintenant, le texte est entièrement autographe, y compris le post-scriptum (n.d.r.).

⁴¹⁷ * Étonnante, c'est-à-dire: incroyable, surprenant, incroyable (n.d.r.).

⁴¹⁸ * L'expression *phases de pompe* désigne les phases du cycle dans les systèmes de pompes à chaleur à compression et à absorption (n.d.r.).

⁴¹⁹ * Concernant Monsieur Antonino Micalizzi, secrétaire du Père Hannibal, voir la note éditoriale p. 318 de ce volume en italien (n.d.r.).

Postulant. Écrivez au Père Criscuolo de l'amener ou de l'envoyer ici à Oria, pendant que je suis ici. Qu'il apporte les *documents*, le *lit* et le *trousseau*, ainsi que les *déclarations* des parents qui de lui font don à l'Institut, qui le reçoit *gratuitement car il le fait sien*.

Au recto de l'enveloppe:

Reverendissimo Canonico Francesco Vitale
presso il Canonico Di Francia
Via del Valore N. 7

Messina

Au dos de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Messine du 17.5.1914

1205 Au Pape Pie X

APR 7234 - C3, 10/4

photoc. orig. aux Archives Apostoliques du Vatican, Rome; inédit.

Oria, 15.05.1914

Le Père Hannibal met les Instituts Antoniens à la disposition du Pape, pour accueillir gratuitement les enfants rendus orphelins par le tremblement de terre qui a frappé les zones limitrophes de l'Etna, en particulier le Diocèse d'Acireale (Catane).

Oria (Lecce) le 15 mai 1914

Très Saint Père.

Prosterné aux Pieds Sacrés de Votre Sainteté, je m'associe à votre douleur paternelle pour les tremblements de terre survenus dans les régions de l'Etna, territoires d'Acireale.

J'ai déjà télégraphié à Son Excellence Monseigneur Arista [Giovanni Battista] Évêque d'Acireale pour lui offrir des places dans mes Orphelinats des deux sexes pour les orphelins qui ont perdu leurs parents dans cette catastrophe.

De même, si les conditions des choses étaient telles que Votre Sainteté croirait participer au placement de ces orphelins et orphelines, moi, indigne, je mets à disposition de Votre Sainteté mes minimaux Orphelinats, acceptant les orphelins à places totalement gratuits.

Oh! Si ma misérable œuvre pourrait-elle apaiser une seule des raisons douloureuses qui affligent l'âme sainte et pitoyable de Votre Sainteté!

Entretemps, baisant vos vénérables Pieds et implorant humblement Votre Bénédiction Apostolique sur tous les miens et sur moi-même, avec une profonde dévotion intime, je me réaffirme:

De Votre Sainteté
Sujet très humble et très aimant
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
(actuellement à *Oria* (Lecce) Couvent San Pasquale)

1206
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3161 - C3, 10/5

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Oria, 19.05.1914

Il la informe que trois personnes arriveront à Messine: Sœur Benedetta Cafagna, la jeune fille Andreina Gallo et la orpheline d'Oria Cosima Calò. Il ajoute également quelques suggestions concernant l'accueil, ainsi que de brèves recommandations et directives. Il bénit et se signe: Père.

I.M.I.A.

Oria le 19 mai 1914

Fille en Jésus-Christ.

Trois personnes viennent là-bas:

1 - Sœur Benedetta Cafagna.*⁴²⁰ Vous devez bien la garder parce qu'elle a été méchante, il faut la renvoyer chez elle dès que je reviendrai à Messine. *Ipsa hoc nescit*. Recevez-la bien, *sed caute ne alias alloqueretur de factis* etc. *Nihil voluit dicere* que ce qu'elle a fait avec la T.! [sic!].*⁴²¹

2 - Gallo Andreina; bonne jeune fille, elle a 20 ans, elle doit être une autre année dans l'éducation: elle a été impliquée dans tous les trucs innommables de la T. [sic!]. Elle s'est repentie et a tout dit. Accueillez-la parmi les orphelines, mais recommandez-lui le silence.

3 - Calò Cosima. Orpheline d'Oria qui n'a personne! Bélière, de mauvais sang. Livrez-la à Sœur Arcangela*⁴²², mais menacez-la si elle ne se conduit pas bien, etc. etc.

J'espère venir le 30 de ce mois.

Faites lire cette lettre au Chanoine Vitale.

Envoyez-moi 100 liras dirigées à cette Prévôte.*⁴²³ Je vous bénis avec toutes. À Oria tout est calme autour de nous: personne n'y pense plus à ce qui s'est passé. Deux autres orphelines sont entrées.

Encore une fois, je vous bénis toutes.

Père

Sur l'enveloppe:

Reverenda Madre Preposta
Monastero Spirito Santo
Messina

⁴²⁰ * Il s'agit de Sœur Benedetta (née Concetta Cafagna), qui devra être renvoyée par l'Institut et remise à sa famille (n.d.r.).

⁴²¹ * Le Père Hannibal, pour rendre inintelligible une phrase d'une lettre, souvent il la écrivait en français ou en latin (*Ipsa hoc nescit* = elle ne connaît pas ça), afin d'empêcher d'autres personnes que la destinataire de comprendre le texte (*caute ne alias alloqueretur de factis* etc.). (*Nihil voluit dicere* = Elle n'a pas voulu dire rien). Et cela par précaution (n.d.r.).

⁴²² * Arcangela est le nom religieux de la Padouane Andreina Battizzocco (n.d.r.).

⁴²³ * Il s'agit de Sœur Carmela D'Amore, Supérieure de l'Institut Antonien Féminin d'Oria, basée dans l'ancien Monastère des Bénédictines (n.d.r.).

1207
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8122 - C3, 10/6

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Oria, 21.05.1914

La lettre contient des communications concises, des instructions, des conseils et une brève exhortation spirituelle. Il remercie pour les prières faites pour les Instituts Antoniens d'Oria. Il assure d'envoyer dès que possible une aide financière. Il joint la demande, à copier et à signer, pour obtenir de l'Évêque de Venosa, Felice del Sordo, l'autorisation de rendre sacramentelle la Chapelle à l'intérieur de la Maison. Il se signe: Père.

I.M.I.

* Oria les 21 [mai] Ascension 1914

Fille en Jésus-Christ.

Merci pour les Neuvaines. Tout est désormais calme à Oria; rendez grâce à Jésus Bien Supreme, à la Très Sainte Vierge et aux Saints.

Quel numéro porte la nouvelle Maison?

Pour la musique, vous pouvez offrir au maître le voyage et 20 liras par mois si c'est une fois par semaine, ou 15 [liras].

Je vais penser aux Harmoniums.

Je joins la demande pour le Très-Saint Sacrement. Signez-la, datez-la, faites mettre la recommandation*⁴²⁴ par ce Monseigneur et renvoyez-la-moi.

Nous prierons pour Madame Salomone et son intention.

Je baise les mains de Son Excellence et du Vicaire et j'implore les bénédictions.

De Gravina [dans les Pouilles] j'espère vous envoyer quelque chose.

Je vous bénis avec toutes.

Vive Jésus monté au Ciel!

Père

P. S. – S'il y a des difficultés pour la Sainte Messe *une fois par semaine*, dites à Son Excellence que dans le Diocèse de Messine j'ai ainsi reçu le Rescrit pour tenir le Très-Saint Sacrement.

⁴²⁴ * Il s'agit de la signature de l'Évêque qui doit être jointe à la demande d'autorisation à tenir le Très-Saint Sacrement dans le Chapelle de l'Institut (*n.d.r.*).

1208
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1527 - C3, 10/7

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale de Potenza; inédit.
Trani, 29.05.1914

Le Père Hannibal se réjouit de la bonne nouvelle que la destinataire lui a donnée concernant le bon début de la nouvelle Maison à Genzano di Lucania (Potenza), où a été ouvert un Jardin d'enfants. En même temps, il exprime un grand regret parce que les Sœurs ne peuvent toujours pas avoir la Messe quotidienne et aussi parce que la Communauté ne pratique pas une vie spirituelle fervente. Avec une fermeté vigoureuse, il recommande la lecture spirituelle et l'observance exacte du Règlement. Il désire des informations. Il ajoute des conseils et des instructions pratiques. Il envoie une offre de 100 liras et se signe: Père.

I.M.I.

* Trani 29 mai 1914

Fille en Jésus-Christ.

e suis très contente de la belle inauguration du Jardin d'enfants! Vive Jésus qui bénit les chères filles de son Sacré Côté! Combien elles doivent lui correspondre avec humilité et amour et avec sacrifice pour ne pas tout perdre d'un coup!...

J'ai envoyé deux longs télégrammes à lire dans la réunion, un à l'Archiprêtre et un au Maire. Les ont-ils lus?

Quittez entièrement cette maison où le tuberculeux est mort. Je crois que vous êtes toutes dans l'ancien Monastère des Clarisses ou Bénédictines, avec le jardin en bordure de la ville. C'est bien!

Cependant, j'ai été très affligé que vous n'avez pas de Messe quotidienne! Au moins, recevez toutes la Sainte Communion! Plus je me suis affligé de lire dans votre lettre que les Sœurs ne pratiquent pas les Règlements étant trop engagées pour le Jardin d'enfants. Mais dis-moi, est-ce que la prière est faite le matin? Tous les autres points d'obéissance, d'exercices de vertu et de discipline sont-ils respectés? La lecture du Règlement est-elle faite ou non? Est-il possible que vous ne trouvez pas une demi-heure pour faire la lecture spirituelle? Répondez-moi à tout avec précision. Dites-moi aussi si le Laboratoire a été ouvert. Pourquoi n'emmenez-vous pas tous les enfants à la Sainte Messe tous les jours? La Mairie vous paie-t-elle d'avance?

Bientôt, la Maison de Genzano [en Lucanie] pourra désormais aider les autres Maisons. Si vous avez besoin d'une autre Sœur, à vous la décision, tant que vous n'en retirez ni de Potenza ni de Spinazzola. Les nouvelles vocations de Genzano cultivez-les bien!

Je dirais que les examens de Sœur Umiltà devraient se passer à Naples, modestement habillée en jeune femme et jamais en Sœur! Aucune des Sœurs ne doit la accompagner aux examens! La robe ne doit comporter aucune trace monastique. Donnez-lui un chapeau avec des plumes. Elle peut loger dans un établissement que je connais en présentant cette lettre ci-jointe.

Vous l'accompagnerez à Naples et la laisserez à l'Institut. Après les examens elle vous avertira et vous et vous la reprendrez. Une femme de l'Institut susmentionné la accompagnera aux examens.

Je vous bénis avec toutes. Jésus vous aidera toutes si vous l'aimez et si vous le satisferez! Vive Jésus bien-aimé, vive la douce Notre Mère Marie!

Demain à 14 heures, si Dieu le veut, je pars pour Messine. Vous l'accompagnerez à Naples et la laisserez à l'Institut. Après les examens elle vous avertira et vous et vous la reprendrez. Une femme de l'Institut susmentionné la accompagnera aux examens.

Je vous bénis avec toutes. Jésus vous aidera toutes si vous l'aimez et si vous le satisferez! Vive Jésus bien-aimé, vive la douce Notre Mère Marie!

Demain à 14 heures, si Dieu le veut, je pars pour Messine.

Père

[P. S.] – Les imprimées pour Potenza sont en cours à Oria, trois cents exemplaires du Règlement et trois cents de l'Appel. Dans quelques jours, vous les aurez, avec l'aide du Seigneur.

Aujourd'hui, j'envoie 100 liras à Potenza. (Ici nom indéchiffrable*⁴²⁵ de la Sœur) pour l'instant je ne pourrais pas la envoyer. Alors voyez si vous pouvez en obtenir quelqu'une de Marsico [Nuovo]. Du reste, vous savez à quel point elle a des difficultés à voyager. Patience! Donnez-moi l'adresse de cette Maison.

1209

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 3457 - C3, 10/8
impr. orig.; 1 f. couleur jaune (mm. 210x250) - 1 côté écrit; inédit.
Trani, 29.05.1914

Télégramme dans lequel il communique que le samedi 30 mai au soir il arrivera en train à Tarente. Il demande à être récupéré à la gare et accompagné jusqu'à Oria. Il se signe: Père.

Trani, 29 mai 1914

Samedi soir venez Tarente m'accompagner.

Père

1210

À un destinataire non identifié

APR 4731 - C3, 10/9
photoc. auth.; orig. aux Archives de la Curie Archiéiscopale de Potenza; édité.
Potenza, 06.1914

Lettre circulaire en imprimé typographique informant les familles que bientôt, dans la ville de Potenza, les Sœurs Filles du Sacré Côté ouvriront un Pensionnat pour jeunes étudiantes. Le texte, formulé par le Père Hannibal, a été signé par Sœur Maria della Santa Croce (née Teresina d'Ippolito), Supérieure Générale des mêmes Sœurs.

* Potenza, ... juin 1914

Cher Monsieur

Nous caressons depuis longtemps un projet bénéfique d'œuvre dont le besoin était ressenti par ceux qui aiment la jeunesse, e plus aux pères de famille, inquiets du sort de leurs filles.

Les jeunes filles quittent leur famille, leur pays, leurs habitudes domestiques, pour venir à la ville, vivre d'études et de travail. Là, confiez à des mains peu pratiques, de grands devoirs et de grandes responsabilités relatives; les jeunes filles grandissent, au mieux, inconscientes de tout devoir extrascolaire, méprisantes des freins, inaptés à ce régime d'ordre qui forme la dot la plus marquée d'une mère, d'une éducatrice, d'une épouse.

C'est pourquoi nous venait mal au cœur que tant d'énergies juvéniles étaient mal entretenues; et nous avons pensé ouvrir pour elles un Pensionnat, où une éducation chrétienne, une surveillance intelligente, un traitement décent, l'ordre exact étaient en compétition amoureuse, et l'ensemble d'une vie était un entrelacement harmonieux entre les devoirs de l'intelligence, du cœur et ceux de l'esprit.

Aujourd'hui, nous lançons un appel chaleureux aux pères, aux mères, aux Curés pour une propagande généralisée pour nous obtenir de nombreuses pensionnaires, de toute école et de tout âge.

⁴²⁵ * Dans la transcription dactylographiée, qui nous est parvenue des Archives Épiscopales de Potenza, on trouve entre parenthèses la notation suivante: (*nom propre illisible*). Ainsi, pour connaître le nom de la Sœur est nécessaire de comparer le texte manuscrit original. Malheureusement cependant, malgré nos demandes répétées, il n'a inexplicablement jamais été possible d'obtenir une photocopie de la lettre manuscrite. Il convient de noter que nous avons reçu ce refus uniquement de la part des Archives susmentionnées. Seule la copie dactylographiée nous a été adressée, avec la déclaration de conformité à l'original (*n.d.r.*).

Un programme spécial, sera envoyé dès que le nombre de membres répondra de manière flatteuse à notre invitation.

Mais les lignes générales sont déjà déterminées: les habitudes simples avec distinction, nourriture satisfaisante, frais de scolarité raisonnables, exempte de suppléments et dépenses; une éducation désintéressée et pure, comme peut confier un Pensionnat géré par des Sœurs.

En attendant, pour la commodité des Demoiselles, qui au fil du temps proche des examens veulent venir à la Ville, nous ouvrons déjà notre Maison, dans la confiance que nous serons honorées par de nombreuses familles, à qui nous assurons la plus grande commodité et sérieux de traitements et de rémunération.

Et, au nom de Dieu, nous Vous révérons.

La Directrice
Sœur Marie de la Sainte Croix
des Filles du Sacré Côté et de Marie des Douleurs
(Via Addone, N. 46)
Potenza

1211 À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8123-C3, 10/10

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 02.06.1914

Il exprime sa profonde satisfaction pour la célébration de la Première Communion des fillettes et pour le progrès de la Pieuse Union des Filles de Marie. Il adresse ensuite une exhortation spirituelle et suggère comment se préparer à recevoir le don de la présence stable de Jésus dans le Saint-Sacrement dans leur Oratoire. Il ajoute d'autres notifications courtes. Il ajoute l'offre de 100 liras. Il se signe: Père.

I.M.I.

* Messine, 2 juin 1914

Fille très chère en Jésus-Christ.

Je réponds a vôtre du 28 mai.

Vous me retournerez la demande d'obtention du Très-Saint Sacrement dès l'obtention de la lettre de recommandation.*⁴²⁶

Je suis extrêmement satisfait de la belle Fête des Premières Communions! Oh, combien cela fait de bien aux âmes tendres, et combien le Très Saint Cœur de Jésus y prend plaisir! Je suis également heureux que la Pieuse Union des Filles de Marie progresse. Et la Picardi*⁴²⁷ s'est-elle remise en place? En attendant, combien devez-vous remercier Jésus que le quatre Maisons de Montemurro ont trois Évêques favorables!

Je commanderai les chasubles *⁴²⁸ dans la journée.

Merci pour les prières pour Oria. Les choses se sont calmées.

Qui y a envoyé là-bas la Statue de Saint Antoine de Padoue? Aux frais de qui? Quelle taille a elle? Informez moi. Qui l'a commandé? Je ne me souviens de rien. Quoi qu'il en soit, si vous devez payer, avec l'aide du Seigneur, nous la paierons. Mais envoyiez-moi la facture de Gioacchino Rossi.*⁴²⁹

⁴²⁶ * Concernant le terme *recommandation*, voir p. 509 ce volume en italien (*n.d.r.*).

⁴²⁷ * Concernant Mademoiselle Giuseppina Picardi, voir la note éditoriale p. 343 ce volume en italien.

⁴²⁸ * La *chasuble* est le vêtement liturgique que le prêtre célébrant porte par-dessus l'aube et l'étole pour la célébration de la Messe. Elle est confectionnée dans les différentes couleurs liturgiques (*n.d.r.*).

⁴²⁹ * Concernant la Maison Gioacchino Rossi de Milan, voir la note éditoriale p. 115 de ce volume in italien (*n.d.r.*).

Je vous remets ces 100 livres. Le 1^{er} Juillet vous exigerez les 150 livres de cette Mademoiselle. Faites confiance à Jésus, c'est Lui qui doit penser à nous, et aussi confiez en la Sainte Vierge et en Saint Joseph.

Pour les Harmoniums j'ai déjà écrits: un pour Marsico [Nuovo] et un pour là-bas. Je bénis ces chères Filles une à une et je recommande à chacune la parfaite observance du Règlement, l'Amour de Jésus et de Marie, l'amour mutuel et saint entre elles en se respectant et s'aimant les unes les autres; je recommande une dépendance et une obéissance parfaites à l'égard de la Prévôte locale et de la [Supérieure] Générale, et je recommande la sainte oraison bien conçue et toute autre vertu religieuse. Pour l'amour de Dieu, que personne ne mente ou ne soit fausse, mais que toutes soient sincères et simple, car le mensonge est la ruine des âmes! Que toutes s'engagent à gagner des âmes à Jésus avec la douceur, avec beaucoup de zèle et avec de grands sacrifices. Qu'elles se souviennent qu'elles sont victimes de Jésus! Voici donc comment tout cela sera la préparation de l'arrivée du Bien Suprême dans le Très Saint Sacrement!

Je vous bénis de tout mon cœur, et je me déclare:

En Jésus-Christ Notre Seigneur
Père

1212 À Monseigneur Don Alfonso Gentile

APR 1159 - C3, 10/11

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Oria, 20.06.1914

Brouillon ou trace de lettre dans laquelle il demande une médiation du destinataire pour obtenir du Dicastère compétent de Rome l'autorisation de rendre sacramentelle la Chapelle interne de l'Institut des Filles du Sacré Côté de Spinazzola (Bari).

I.M.I.

Oria, 20 juin 1914

Révérendissime Monseigneur Don Alfonso Gentile.⁴³⁰

Permettez-moi de joindre une demande pour obtenir le Rescrit de la Sacrée Congrégation afin de pouvoir tenir le Très-Saint Sacrement dans une Maison de Sœurs qui m'appartient à Spinazzola (Bari). La demande porte la recommandation de cet Évêque de Venosa.

Je prie votre charité de lui donner suite et de ne l'envoyer pas à moi, mais à l'adresse suivante:

Reverenda Suor Teresa
delle Figlie del Sacro Costato
Via Mazzini in Spinazzola
(Provincia di Bari)

Vous indiquerez le montant qu'on faudra payer et je vous enverrai le prix.

Vous remerciant pour tant de gentillesse, avec une parfaite estime et en vous baisant les mains, je me déclare:

Vôtre très dévoué en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

⁴³⁰ * Il s'agit du Chanoine Alfonso Gentile, Secrétaire de Monseigneur Francesco Paolo Carrano, Archevêque de Trani (n.d.r.).

1213
Aux Rogationnistes et aux Filles du Divin Zèle

APR 3845 - C3, 10/12

ms. orig. aut.; 1 f. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Oria, 20.06.1914

Brouillon ou trace d'une lettre circulaire annonçant la date du soi-disant «office du Tabernacle vide»^{*431} en préparation de la «Fête du 1^{er} Juillet».

I.M.I.A.

Oria 20 juin 1914

Je viens vous informer que le 25ème jour du mois en cours, la Présence Divine de l'Adorable Seigneur Jésus-Christ dans le Saint-Sacrement, *Habitant Solitaire des Saints Tabernacles*,⁴³² cesse dans nos Maisons!

Il faut que jusqu'à ce jour-là les hosties sacrées pour la Sainte Communion soient réglées quotidiennement, de sorte que le 25, le Prêtre célébrant ne soit pas obligé d'avaler un nombre excessif d'hosties, car dans ce cas, c'est-à-dire que si le nombre était excessif, le service devrait être reportée au lendemain.

Il faut veiller à ce que le Célébrant accompagne l'absence douloureuse de Notre Seigneur avec un discours spécial; et que chaque âme soit pénétrée, et le saint désir et l'appétit amoureux du retour tant attendu du Bien Suprême se réveillèrent en tous, en chantant le cantique:

Cieli dei Cieli, apritevi.^{*433}

Prenez soin d'éteindre la lampe lorsque le Prêtre a fini d'avaler jusqu'à la dernière hostie sacrée. En vous bénissant dans le Très Saint Cœur de Jésus Notre Bien Suprême, je me dis:

En Jésus-Christ
[Père]

⁴³¹ * L'office du *Tabernacle vide* ne se faisait pas à date fixe, mais le Père Hannibal l'annonçait de temps à autre quelques jours avant le 1^{er} Juillet. La raison était de susciter le désir d'avoir toujours Jésus dans le Saint-Sacrement avec nous, et aussi d'essayer, du moins pour une courte période, l'amertume de son absence. Pour une compréhension plus complète du «service» susmentionné, cf. dans VITALE FRANCESCO, *Il Canonico Annibale Maria Di Francia nella vita e nelle opere*, Messina 1939, p. 594 (n.d.r.).

⁴³² * *Habitant Solitaire des Saints Tabernacles* était le titre ou nom donné à Notre Seigneur pour l'année eucharistique 1913-1914 (n.d.r.).

⁴³³ * *Cieli dei Cieli, apritevi* [*Cieux des Cieux, ouvrez-vous*] Il s'agit des vers chantés dans les trois jours précédant la «Fête du Premier Juillet» (n.d.r.).

1214

Au Père Callisto Bonicelli, Montfort

APR 8066 - C3, 10/13

transcr.; orig. dans des Archives non identifiées; inédit.

Oria, 21.06.1914

Tout en exprimant ses sincères félicitations à la revue mariale *Regina dei cuori*, il lui communique qui a reçu les deux premiers numéros, et le remercie. Il l'informe également que dans les Instituts masculins et féminins fondés par le Di Francia, la dévotion au saint esclavage selon l'enseignement de Saint Louis Maria Grignion est en vigueur et que tous les membres sont inscrits dans l'Archiconfrérie de *Marie Reine des Cœurs*. Il inclue la liste de ses Instituts, auxquels le destinataire pourra signaler la cotisation à payer annuellement.

I.M.I.

*Oria 21 juin 1914

Très cher Père Bonicelli,

Très heureux que Votre Seigneurie publie tout sur le Sacré Esclavage dans nos Instituts minimaux, tant que, pour la justice, ne soient fait des louanges à qui ne les mérite pas!... Vous pouvez aussi imprimer, si vous le souhaitez, les vers à la *Madonna della Catena*.^{*434}

J'ai reçu les deux premiers fascicules. Chacune de nos Maisons enverra l'association; je vous prie donc d'envoyer dans toutes mes Maisons, avec un mot ou une carte postale à mon nom, pour demander le prix de l'association.

Les Maisons sont: Messina 2 et vous les connaissez; Oria deux, masculine et féminine; Trani, Orfanotrofio, Via Duomo 37; Francavilla Fontana, Suore via Tagliavanti N° 6; San Pier Niceto (Messine), Suore Contrada Sirina; Taormina, Orfanotrofio ai Cappuccini, Suore; Gravina in Puglia, Colonia agricola à Guardialto.^{*435}

J'ai une autre Institution avec quatre Maisons, appelée *Les Filles du Sacré Côté*,^{*436} et sont: Spinazzola (Bari) Via Magliani; Genzano [di Lucania] (Potenza); Potenza, Via Addone, N° 46; Marsico Nuovo (Potenza). Envoyez-leur aussi et toujours en mon nom.

En toute hâte, je vous baise les mains et je fais un monde d'éloges pour le beau et saint travail très opportune de cette publication en fascicules en honneur de la belle Reine des cœurs.

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

⁴³⁴ * Les vers en l'honneur de la *Madonna della Catena* [Notre-Dame de la Chaîne], ainsi que le rapport sur la consécration montfortaine en vigueur dans les Instituts du Père Hannibal, ont en effet été publiés dans le troisième numéro de la revue *Regina dei Cuori*, édition de juillet 1914 (n.d.r.).

⁴³⁵ * *Guardialto*, quartier de la Municipalité de Gravina dans les Pouilles (Bari), où le Père Hannibal avait ouvert un Orphelinat masculin appelé «Colonie agricole» (n.d.r.).

⁴³⁶ * Mgr Nicola Zimarino, Évêque de Gravina dans les Pouilles (Bari), le 23 juin 1911 promulgue le Décret de la Sacrée Congrégation des Religieux, relatif à la suppression des Œuvres fondées par Don Eustachio Montemurro. Le 1er août 1911, à l'invitation de Montemurro et avec le consentement des Évêques des Pouilles concernés, le Père Hannibal assume la Direction des Sœurs *Filles du Sacré Côté* (n.d.r.).

1215
À l'Évêque d'Oria, Antonio Di Tommaso

APR 7004 - C3, 10/14

photoc.; orig. aux Archives des Rogationnistes, Oria; inédit.
Oria, 22.06.1914

Il donne des informations sur la cérémonie religieuse qui eut lieu le vendredi 19 juin 1914 (solennité du Sacré Cœur de Jésus), à l'Institut Antonien masculin d'Oria (Brindisi). La lettre est également signée de «tous les membres de la Maison San Pasquale». Le Père Hannibal parle de lui à la troisième personne.

I.M.I.A.

*Oria 22 juin 1914

Excellence Très Vénéré.

Vendredi dernier, nous avons célébré solennellement l'inauguration de la Statue du Sacré-Cœur de Jésus; et maintenant nous donnons à Votre Excellence un bref rapport.

Déjà depuis jeudi nous avons eu un concours de petites mortifications et d'exercices de piété, en l'honneur de ce Cœur Très Adorable; puisque ceux qui Lui auraient offert les plus beaux petits sacrifices spirituels auraient eu l'honneur de le porter sur leurs épaules tout au long de la procession.

Le vendredi matin, nous nous sommes levés à quatre heures; et puis après les prières habituelles du matin, nous sommes allés assister à la bénédiction de la Statue que nous avions tant désirée de voir.

Après une brève action de grâce pour la visite amoureuse que Jésus le Rédempteur a daigné nous faire, la procession solennelle a eu lieu.

Le beau Simulacre fixé sur un brancard, parcourait majestueusement les allées du jardin, en tant que Divin Souverain, pour en prendre possession, parmi acclamations et chants. Nous sortîmes du jardin par la route carrière;^{*437} et, alors que nous avançons lentement vers l'Église, voilà avancer vers nous les Statues de l'Immaculée, de Saint Joseph et de Saint Antoine de Padoue, portées elles aussi sur des brancards, et avancer à la rencontre de celle du Sacré-Cœur de Jésus.

Cette rencontre fut très émouvante.

En entrant dans l'Église, le Simulacre du Sacré-Cœur a été placé sur le maître-autel; les autres prirent leurs places ordinaires.

La Messe chantée a suivi, au cours de laquelle le Chanoine soussigné Di Francia a prononcé un colloque ^{*438} pour la Sainte Communion réparatrice. Le soir donc, il y a eu une Bénédiction solennelle avec le Très-Saint Sacrement, précédée d'un *fervorino* ^{*439} dans lequel la Bénédiction du Dieu dans le Sacrement fut implorée également sur la Personne vénérée de Votre Excellence.

La fête s'est terminée par le chant d'un nouvel hymne au Cœur de Jésus, dont nous avons l'honneur de vous envoyer une copie.

Entretemps, comme c'est aujourd'hui l'heureux anniversaire de l'arrivée faste de Votre Excellence Révérendissime dans ce Diocèse d'Oria, nous profitons de cette occasion pour vous présenter nos vœux les plus sincères pour une longue vie, remplie de toutes les bénédictions du ciel, avec la réalisation de tous vos saints souhaits.

En s'agenouillant, baisant l'Anneau Sacré et implorant Votre Bénédiction réconfortante, nous nous disons:

⁴³⁷ * Le terme *carrière* (mot désuète), du latin *carraria*, désigne le chemin parcouru par les charrettes; chaussée, ou simplement: la route (*n.d.r.*).

⁴³⁸ * Le terme *colloque* indiquait les considérations, sous forme de conversation spirituelle, avec lesquelles le Père Hannibal (ou quelqu'un pour lui), préparait ses Communautés à recevoir plus de ferveur la Communion eucharistique dans la célébration de la Messe (*n.d.r.*).

⁴³⁹ * Le terme *fervorino* désignait une brève exhortation spirituelle, faite par le prêtre célébrant avant de donner la bénédiction avec le Très-Saint Sacrement solennellement exposé dans l'Ostensoir (*n.d.r.*).

De Votre Excellence Très Vénéré
Très humbles serviteurs
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
Tous les membres de la Maison de San Pasquale

1216
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3158 - C3, 10/15

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 25.06.1914

Le retard de réponse aux lettres de la destinataire est justifié par de nombreux engagements souvent non prorogable. Avec des paroles vibrantes de ferveur, il la exhorte à devenir «sainte» par l'exercice constant de la confiance en la bonté divine, et la encourage à se renouveler en esprit. Il annonce l'envoi de la lettre circulaire, avec la liste des dates auxquelles chaque Maison doit conclure l'annuelle «Fête du Premier Juillet». Il parle d'un incendie mystérieux; il la informe des problèmes de santé physique du Père Pantaleone Palma. Il bénit toutes et se signe: Père.

I.M.I.A.

Oria le 25 juin 1914

Ma fille en Jésus-Christ toujours bénie.

Pour seule faute de temps, je n'ai pas pu vous écrire, car vous comprenez combien j'ai d'affaires ici, à certaines heures plus qu'à Messine. Que Jésus le Bien Suprême soit toujours loué.

J'espère que vous êtes en bonne santé et que déjà votre cœur et votre âme soient unis à Jésus comme le Bien Unique, Éternel et Infini, pour lequel rien c'est donner toute notre vie, même avec tant de martyres combien tous les martyrs en ont souffert.

Jetez tout votre passé, tout présent et tout futur dans l'abîme de toute Miséricorde quel est le Cœur très aimant, très doux, très tendre de Jésus! Quand nous nous souvenons de l'avoir en quelque chose dégoûté, même plusieurs fois, pas pour ça il faut nous méfier ou nous décourager, parce que cela déplairait beaucoup au Cœur Très Saint de Jésus, mais avec patience, calme et grande confiance, nous devons nous présenter à nouveau au Bien Suprême, nous prosterner humiliés en sa Présence et lui dire: *Ecce quem amas infirmatur* [Jn 11,3]. Voici, Seigneur, l'âme que tu aimes est malade. Et lui dire aussi: Ô Jésus, si les mes fautes passaient les sables de la mer et les étoiles du Ciel [cf. Gn 22,17], je ne veux jamais me méfier, car votre Miséricorde est infiniment plus grande que mes défauts. Jésus aime beaucoup les âmes repenties et humiliées, et oublie immédiatement leurs fautes!

Alors, bon courage, et recommencez vraiment à devenir sainte!

Quant à notre chère fille en Jésus-Christ, je peux vous assurer (ce qui vous fera beaucoup plaisir) que dans ce feu où certains rapportaient plus ou moins des brûlures, elle fut presque entièrement libre, à l'exception de quelques effleurements des flammes sur la tunique devant la poitrine et rien de plus: seulement sur la tunique extérieurement devant la poitrine et sur le *modestino*.^{*440} Ceci a été assuré. Nous remercions le Très-Saint Cœur de Jésus; mais que celles qui ont eu quelques brûlures soient maintenant joyeuses et courageuses, apprennent à aimer Jésus et savent se protéger des dangers de l'âme et du corps. Vous savez déjà que les précautions nécessaires ont été prises pour éviter de tels incendies; mais les leçons doivent profiter à toutes les circonstances futures de la vie.

Un mystère est resté encore en suspens, et ça exige beaucoup de prières; c'est-à-dire: la même personne qui a allumé le feu sans même penser à l'incendie et aux conséquences, dit que Sœur Maria Addolorata^{*441} a eu les brûlures les plus graves; et pendant ce temps, elle nie catégoriquement et

⁴⁴⁰ * Le *modestino* est une petite bande de tissu blanc, majoritairement amidonné, qui recouvre en dessous du cou l'habit des moniales et des religieuses (*n.d.r.*).

⁴⁴¹ * Il s'agit de Sœur Addolorata (alias Vita Spina), née à Ceglie Messapica (Brindisi) le 7 août 1872. Elle entra dans l'Institut le 11 janvier 1912 (à l'âge de 40 ans), elle fut admise au Noviciat le 5 mai 1912. Professe temporaire le 6 janvier 1914 et professe perpétuelle le 13 octobre 1928. Elle est décédée à Oria le 26 novembre 1957 (*n.d.r.*).

n'affirme rien! Elle est prête à jurer! Serait-ce une mine souterraine diabolique pour tout chambouler? Faut-il croire ceux qui disent oui, ou ceux qui disent non? Faut-il les licencier? C'est un incendie! Vous savez avec quel soin je garde les poisons!

Prions, prions, car ou *sainte*, ou très diabolique!...

Je vous enverrai [la lettre] circulaire*⁴⁴² des jours des fêtes du 1^{er} Juillet, Hymnes, Inscription, etc. etc. Je suis ici moi seul prêtre. Père Palma est à Messine, fermé en retrait, qui m'écrit ne plus avoir de *valia*,*⁴⁴³ signifie que je ne peux plus compter sur lui. Père Vitale est à Messine. Jésus dans le Saint-Sacrement n'est pas avec nous!*⁴⁴⁴

Faites apprendre les 3 petits discours et les hymnes.

Je vous bénis, je vous bénis, je vous bénis, avec toutes et, en Jésus Bien Supreme, je me dis:

Père

1217

Aux Rogationnistes et aux Filles du Divin Zèle

APR 3689 - M5, 3/7

impr. orig.; 2 ff. (mm. 270x370) - 3 côtés écrits; inédit.

Oria, 27.06.1914

Lettre circulaire, imprimée en zingotypie, dans laquelle il communique le calendrier de conclusion de la «Fête du Premier Juillet» dans les Maisons individuelles. Il bénit et signe: Le Père.

I.M.I.A.

* Oria, du Couvent de San Pasquale, 27 juin 1914

On fait savoir aux Maisons que les jours des Fêtes du Premier Juillet sont institués, sous réserve d'éventuelles modifications, en manière suivante:

1 - Oria Maison Masculine	jour	14 juillet	Mardi
2 - Francavilla Fontana	"	12 "	Dimanche
3 - Messine Maison Féminine	"	16 "	Jeudi
4 - Messine Maison Masculine	"	23 "	Jeudi
5 - Giardini	"	20 "	Lundi
6 - Taormina	"	30 "	Jeudi
7 - Trani	"	26 "	Dimanche
8 - San Pier Niceto	"	2 août	Dimanche

AVERTISSEMENT

1 - Chaque Maison, sur ce jour fixé, pourra faire ses observations, en temps utile; il faut cependant garder à l'esprit que, avec l'organisation établie ci-dessus, le Père Directeur pourra être présent dans toutes les Maisons; donc un certain déplacement n'est pas admis, lorsque pourrait faire manquer le Père Directeur dans quelque Maison.

⁴⁴² * Concernant cette lettre circulaire, voir p. 528 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

⁴⁴³ * *Valia*, terme de la langue sicilienne qui indique force, désir. Ne pas avoir *valia* signifie: ne pas avoir la force d'agir, de faire quelque chose (*n.d.r.*).

⁴⁴⁴ * Le Père Hannibal, écrivant à l'Évêque d'Oria, avait demandé à plusieurs reprises la permission de rendre sacramentel l'Oratoire semi-public des Filles du Divin Zèle à l'Institut Antonien féminin d'Oria. Monseigneur Di Tommaso ne s'est pas renié, mais il différait car il ne jugeait pas approprié ou commode que l'Oratoire de cette Communauté soit sacramentel. C'est pourquoi le Père Hannibal, dans cette lettre, écrit: «Jésus au Saint-Sacrement n'est pas avec nous!». Pour des informations plus complètes à ce sujet, nous nous référons à ce qui a été rapporté par le Père TEODORO TUSINO R.C.I. dans *Memorie biografiche*, o. c., vol. 5e, pp. 68-80 (*n.d.r.*).

2 - Le Dimanche 19 Juillet n'est pas marqué car il y aura probablement une fête populaire en Giardini, avec une procession de la Très Sainte Vierge du Carmel et de Saint Antoine de Padoue de notre petite Église; ce qui exige que le Père Directeur devra y prendre part.

3 - Les Maisons dans lesquelles la fête ne tombe pas le dimanche doivent faire du mieux pour s'adapter.

4 - Les Directeurs et les Directrices des Maisons veillent à ce que les sujets mémorisent très bien les petits sermons et les Hymnes, et les entraînent bien à les déclamer. De même pour chanter les Hymnes les jours, 1 2 et 3 Juillet, ils pourront, pour la fête, trouver et adapter d'autres motifs, afin que le chant des trois hymnes ne soit pas monotone. Nous enverrons probablement les deux autres motifs.

5 - La plupart des bandes avec les dictons bibliques sacrés concernent Notre Seigneur, certaines la Très Sainte Vierge, certaines Saint Joseph. Ce serait bien de les classer en trois catégories, avec l'image correspondant, en plus de celles disséminées ici et là.

6 - Nous vous informons que dans le petit sermon à la Très Sainte Vierge reste encore une erreur à corriger, et elle est à la page 3, à la 6ème ligne à commencer par en bas, où il est dit: *Élevant en suppliant à la Divine*, etc. Au lieu de cela, on doit dire: *Élever des suppliques à la Divine*, etc. Il faut corriger à temps les copies des sujets qui l'apprennent.

5 - La plupart des bandes avec les dictons bibliques sacrés concernent Notre Seigneur, certaines la Très Sainte Vierge, certaines Saint Joseph. Ce serait bien de les classer en trois catégories, avec l'image correspondant, en plus de celles disséminées ici et là.

6 - Nous vous informons que dans le petit sermon à la Très Sainte Vierge reste encore une erreur à corriger, et elle est à la page 3, à la 6ème ligne à commencer par en bas, où il est dit: *Élevant en suppliant à la Divine*, etc. Au lieu de cela, on doit dire: *Élevant des suppliques à la Divine*, etc. Il faut corriger à temps les copies des sujets qui l'apprennent.

PROCESSION DU TRES-SAINT SACREMENT

Pour cette année, il est souhaité que dans les Maisons, là où cela est possible, ou le 1^{er} Juillet, ou le 2, ou le dernier jour de conclusion, il y ait une petite procession du Très-Saint Sacrement, ou en interne, dans son propre Institut, ou un peu à l'extérieur, en s'accompagnant de toute la Communauté et d'autres personnes, avec un petit parapluie*⁴⁴⁵, des bougies allumées et des chants. Elle se terminera ensuite par le *Te Deum* et par la Bénédiction solennelle, soumise à un petit sermon particulier. Il est entendu qu'on a de prendre, en temps utile, l'autorisation de l'Autorité Ecclésiastique.

En vous bénissant

Le Père

⁴⁴⁵ * *Parapluie*: mobilier liturgique en forme d'ombrelle, en soie damassée ou en or, qui est ouvert sur le prêtre dans les processions du Très-Saint Sacrement (*n.d.r.*).

1218
À Don Luigi Orione

APR 2093 - C3, 10/16

copie. auth.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

Trani, 07.07.1914

Il lui rappelle la promesse faite à la suite de la demande de Monseigneur Carrano, Archevêque de Trani, qui voulait confier aux Orioniens l'Église paroissiale dédiée à la *Madonna del Pozzo* et un Oratoire festif du type de celui des Salésiens. L'Archevêque donnerait également un ancien Monastère si dans la ville de Trani Don Orione souhaite également ouvrir un Orphelinat masculin. Il loue la vertu et la générosité de Monseigneur Carrano. Il attend une réponse affirmative. Voir aussi p. 448 du présent volume en italien.

I.M.I.

* Trani le 7 juillet 1914

Très estimé et très cher Père Orione,
tout d'abord j'espère que vous êtes en parfaite santé ainsi que tous les vôtres.

Je viens alors te rappeler une de vos promesses concernant une chaude prière que je vous ai adressée en d'autres occasions de la part de Son Excellence Monseigneur Archevêque de Trani: l'ouverture dans ladite Ville d'une Maison de vos Prêtres de la Divine Providence.

Je me trouve actuellement à Trani, où je remarque de plus en plus l'importance de la chose, et après avoir conféré avec cet Excellentissime et très zélé Archevêque Monseigneur Carrano, je suis en mesure de vous faire quelques propositions que Votre Révérence ne peut manquer de prendre sérieusement en considération.

Tout d'abord, c'est une belle Église dédiée à la Très-Sainte Vierge du Puits, en construction, comme siège paroissial dans un quartier de huit mille âmes, avec une maison attenante également en construction, capable, une fois terminée, de trois ou quatre habitants, qui devraient officier dans l'Église et moraliser ce quartier populaire. À proximité, il y a un autre endroit que Son Excellence pourrait également offrir pour un Oratoire festif confortable *ad instar* [à la manière des] Salésiens.

La Paroisse fournirait des moyens suffisants pour entretenir ceux qui, travaillant pour l'autel, vivraient de l'autel.

Deuxièmement, une autre proposition tout aussi importante présente Son Excellence. Ici, à Trani, il y a un grand Monastère à deux étages qui appartenait aux Clarisses. Son Excellence l'achèterait et serait également prête à le donner à Votre Révérence à condition qu'un Orphelinat masculin soit ouvert, et éventuellement avec une école d'arts et métiers annexe pour les externes.

J'ajoute que Son Excellence donnerait également à Votre Révérence cinq mille liras pour l'installation de l'Orphelinat.

Grand serait le bien que pourraient faire les Pères de la Divine Providence, tant avec l'Église paroissiale de la *Madonna del Pozzo* et l'Oratoire de fête attendant qu'avec l'achat de l'ancien Monastère des Clarisses et avec les Œuvres caritatives qui pourraient y être implantées. Et sachez qu'il n'y a pas de Ville qui regorge autant de garçons perdus dans les rues que Trani! Ici, votre Œuvre serait une véritable Divine Providence!

Ce Monseigneur Archevêque est une personne au-delà de toute réputation et amoureux du bien, et très travailleur, à tel point que, ayant trouvé à Trani une seule Paroisse pour toute la Ville, il en a déjà formé cinq. Il est également très apprécié et estimé du Saint-Père Pie X.

Que Votre Révérence veuille accomplir ce que vous m'avez dit à Messine depuis longtemps: «Oui, nous ouvrirons la Maison à Trani», et vous ne le regretterez pas. Ici, vous pourriez également former des jeunes pour aspirants de votre Congrégation providentielle, et les Maisons que vous ouvrirez à Trani seront de véritable augmentation pour toute votre sainte Institution.

En attendant, vous baisant les mains, en vous passant les respects et les recommandations de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, dans l'attente de votre réponse favorable, avec toute l'estime et l'amour sacré, je me déclare: Que Votre Révérence veuille accomplir ce que vous m'avez dit à Messine depuis longtemps: «Oui, nous ouvrirons la Maison à Trani», et vous ne le regretterez

pas. Ici, vous pourriez également former des jeunes pour aspirants de votre Congrégation providentielle, et les Maisons que vous ouvrirez à Trani seront de véritable augmentation pour toute votre sainte Institution.

En vous baisant entretemps les mains, en vous passant les respects et les recommandations de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, dans l'attente de votre réponse favorable, avec toute l'estime et l'amour sacré, je me déclare:

Votre très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1219 Au Sous-Préfet de Barletta

APR 7561 - C3, 10/17

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Trani, [09].07.1914

Brouillon ou trace d'une lettre formulée par le Père Hannibal. En elle il remercie le Ministère de l'Intérieur qui, par l'intermédiaire du destinataire, avait accordé une subvention mensuelle de 200 liras en faveur de l'Institut Antonien féminin de Trani. Sœur Dorotea Vigiano, Supérieure de l'Institut, devait la copier, la signer et la envoyer au Sous-Préfet de la Circonscription de Barletta. La subvention a été versée par l'intermédiaire du Maire de Trani. Le Père Hannibal parle de soi-même à la troisième personne.

* Trani le [9] juillet 1914

À l'Illustrissime Monsieur le Sous-Préfet de la Circonscription de Barletta.

Illustrissime Sous-Préfet,
par l'intermédiaire de cet Illustrissime Monsieur le Maire, j'ai reçu deux cents liras de subvention pour ces orphelines du Cholera (Orphelinat Antonien) disposée par le Ministère de l'Intérieur par l'intermédiaire de cette digne Sous-Préfecture.

J'adresse à Votre Seigneurie les remerciements les plus distingués, également de la part du Révérendissime Chanoine Di Francia, Fondateur du dit Orphelinat, qui m'a été confié comme Supérieure.*⁴⁴⁶

Il nous appartiendra de remercier consciencieusement l'Excellentissime Ministère de l'Intérieur.

Veillez entretemps accepter les expressions de ma plus haute estime, tandis que j'ai l'honneur de me déclarer:

De Votre Très Seigneurie Illustrissime
Très dévouée, très obligée
Sœur Maria Dorotea Vigiano
Supérieure de l'Orphelinat des survivantes du Choléra
Trani, Via Duomo 37

Au bas de la quatrième façade, par une autre main (probablement Sœur Dorotea), on y trouve l'annotation suivante:

Lettre de remerciements au Sous-Préfet pour avoir accordé 200 liras par mois.

⁴⁴⁶ * Il s'agit de Sœur Dorotea di Gesù (née Maria Vigiano), née à Enna le 2 février 1874, admise au Noviciat le 19 mars 1907, Professe temporaire le 19 mars 1908 et Professe perpétuelle le 14 juin 1912. Elle est décédée à Taormine (Messine) le 20 septembre 1931, après 22 ans de souffrance. Elle fut la première Supérieure de la Maison de Trani. (*n.d.r.*)

1220

Au Maire de Trani, Carlo Nenchà

APR 7562 - C3, 10/18

ms. orig. aut.; 2 ff. lignes préimpr. (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 09.07.1914

Brouillon ou trace d'une lettre, formulée par le Père Hannibal, en réponse à celle du destinataire, qui avait annoncé la subvention de 200 liras, disposée par le Ministère de l'Intérieur en faveur de l'Institut Antonien pour féminin de Trani. Sœur Dorotea Vigiano devait la copier, la signer et la envoyer au Maire de Trani, avec des expressions de gratitude profonde. Le Père Hannibal parle de soi-même à la troisième personne.

* Trani le 9 juillet 1914

À l'Illustrissime Monsieur le Maire de Trani

Illustrissime Monsieur le Maire,

en réponse à l'Office*⁴⁴⁷ N. 1° du Protocole de Janvier 3874 de cette respectable Administration Municipale, qui m'est parvenu comme Supérieure de l'*Orphelinat Antonien*, et avec lequel m'a été participée de la part de l'Illustrissime Sous-Préfet de Barletta la subvention de deux cents liras disposées par le Ministère de l'Intérieur pour ces orphelines du Choléra, j'ai l'honneur de demander à Votre Seigneurie Illustrissime vouloir informer la susdite Sous-Préfecture que les deux cents liras peuvent me être délivrées en tant que Supérieure dudit Orphelinat, fondé par le Révérendissime Chanoine Hannibal Di Francia de Messine, confiée à moi et dirigée par moi.

Avec des expressions de remerciements sincères et de parfaite estime, j'ai l'honneur de me déclarer:

De Votre Seigneurie Illustrissime
Très dévouée Sœur Maria Dorotea Vigiano
Supérieure de l'Orphelinat Antonien
pour les orphelines du Choléra
Trani, Via Duomo 37

1221

À l'Honorable Eugenio Toscano

APR 5399 - C3, 10/19

photoc.; orig. dans des Archives non identifiées; inédit.

[Messine], 21.07.1914

Carte de visite dans laquelle le Père Hannibal recommande à son cousin Eugenio Toscano la «cousine commune» Elisa Toscano, veuve, qui demande une aide financière pour pouvoir maintenir son fils étudiant à Messine. Il remercie d'avance et présente ses respects.

* [Messine], 21 juillet 1914

Le Chanoine Hannibal Marie Di Francia recommande chaleureusement à l'Illustre Honorable cousin Toscano la cousine commune Elisa, veuve, avec un fils qui souhaite avoir une baraque à Messine afin de pouvoir pourvoir à l'instruction de son fils en l'envoyant dans les Écoles.

Il remercie d'avance et présente ses respects.

Cousin très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

⁴⁴⁷ * Concernant au thème *Office*, voir la note éditoriale p. 451 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

1222

Aux Rogationnistes et aux Filles du Divin Zèle

APR 8150 - C3, 10/20

transcr.; orig. dans des Archives non identifiées; inédit.

Messine, 22.07.1914

Lettre circulaire dans laquelle il indique les modalités à suivre pour participer spirituellement à la conclusion du Congrès Eucharistique International de Lourdes (en France). Il bénit et se signe: Père. Elle est citée p. 26 du vol. 56 de la collection officielle des Écrits, présentés à son temps pour l'examen des Théologiens Censeurs, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent (année 2022) de retrouver le texte manuscrit original (voir aussi dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. II, *Preghiere al Signore*, Editrice Rogate, Roma 2007, p. 44).

I.M.I.A.

* Messine, 22 juillet 1914

Très chers fils en Jésus-Christ.

À ce que nous vous avons communiqué sur les réparations en honneur de Jésus dans le Sacrement, avec une procession du Saint-Sacrement le dernier jour (26 du mois en cours)^{*448} il faut ajouter la pieuse suivante pratique à réaliser dans nos Maisons.

Lors de la procession solennelle qui aura lieu à Lourdes le jour 26, beaucoup de malades qui viendront de différentes villes du monde, ils s'aligneront à droite et à gauche dans le passage du Très-Saint Sacrement, et poussant de grands cris ils s'écrieront:

Ô Seigneur Jésus dans le Sacrement, ayez pitié de nous, guérissez-nous, guérissez-nous.

Il y aura alors probablement des guérisons instantanées, comme cela s'est produit d'autres fois à Lourdes dans les processions du Très-Saint Sacrement renouvelant ainsi Notre Seigneur les guérisons miraculeuse qu'il a fait lorsqu'il traversait les rues de Jérusalem et pour les Villes de Judée.

Eh bien, nous avons tous des maladies dans l'âme plus que dans le corps, et nous devons aspirer davantage à la guérison des infirmités spirituelles que des corporels. Cela dit, dans chaque Maison, le long du passage du Très-Saint Sacrement en procession, diverses personnes s'aligneront à droite et à gauche, comme ci-dessous. Une représentera la *Pieuse Œuvre des intérêts du Cœur de Jésus*, qui dira:

Seigneur Jésus dans le Très-Saint Sacrement, ayez pitié de moi, guérissez-moi, guérissez-moi.

Deux autres personnes représenteront nos deux respectifs *Orphelinats Antoniens masculins* et crieront:

Seigneur Jésus dans le Très-Saint Sacrement, ayez pitié de nous, guérissez-nous, guérissez-nous, guérissez-nous.

Deux autres représenteront les Communautés religieuses masculines et crieront:

Seigneur Jésus dans le Très-Saint Sacrement, ayez pitié de nous, guérissez-nous, guérissez-nous.

Une représentera les pauvres et criera:

Seigneur Jésus dans le Sacrement, ayez pitié de nous, guérissez-nous, guérissez-nous!

Une autre représentera tous ceux qui sont présents ou absents et qui désirent expressément être représentés, et criera de la même manière.

Alors tous les participants à la procession crieront de la même manière:

Ô Seigneur Jésus dans le Sacrement, ayez pitié de nous, guérissez-nous, guérissez-nous!

Là où il y a un Externat, deux ou quatre ou plus externes seront affectées et, au nom de toutes celles qui sont placées à droite et à gauche, s'exclameront comme au-dessus.

⁴⁴⁸ * Voir p. 529 du présent volume en italien, qui parle de la «procession» à la fin des célébrations du 1^{er} Juillet (*n.d.r.*).

Toutes ces exclamations seront faites à mains levées, d'une voix forte et plaintive, et à plusieurs reprises pendant la procession, et pourront être commencées dès qu'elle apparaîtra. Les deux rangs seront l'une en face de l'autre, afin que le Très-Saint Sacrement passe entre eux en évitant, dans la mesure du possible, que le public s'y entremette.

Chaque représentante pourrait avoir un signe, comme une inscription sur la poitrine: *Pieuse Œuvre* etc.; *Orphelinats Antoniens...*; *Communauté religieuse des Rogationnistes du Cœur de Jésus*.

Si la procession sort en public, rien n'empêche que cette dévote et efficace pratique soit effectuée en public, sans retenue indue ou respect humain.

Nous devons avoir une grande foi au Bien suprême dans le Sacrement de parvenir à des guérisons spirituelles, si cette pratique pieuse sera bien interprétée avec foi, humilité et amour!

Les inscriptions imprimées vous seront envoyées selon les différentes représentations comme ci-dessus, et il conviendra de les coller sur carton, et avec des cordes ou autres les mettre sur la poitrine.

Nous bénissons:

Père

1223

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8124 - C3, 10/21

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 26.07.1914

Il exprime sa satisfaction face à la nouvelle de l'inauguration imminente de la Chapelle sacramentelle de la Maison Spinazzola (Bari), pour laquelle il recommande de se préparer avec ferveur. Depuis des nouvelles de ses déplacements et voyages. Il ajoute une brève exhortation spirituelle et recommande l'obéissance à l'Évêque et l'exacte observance du Règlement. Il envoie une offre de 60 liras et en promet 100 autres. Salutations aux Mesdames Salomone, Giuseppina Picardi et aux Filles de Marie. Il bénit toutes et signe: Père.

I.M.I.

Messine 26 juillet 1914

Fille bénie en Jésus-Christ.

Je réponds à la vôtre du 20 de ce mois.

Je suis heureux que tout soit prêt pour la venue de Jésus Suprême Bien. Cependant, devant le Saint Tabernacle ouvert, vous devez chanter les strophes en chœur: *Cieux des cieux, ouvrez-vous*, etc. etc. Faites-les vous envoyer par la [Supérieure] Générale, mais bientôt.

Pour le 6 ou le 7 août, je me trouverai, si Dieu le veut, dans le Piémont pour une prédication. Je pourrais y venir dans la deuxième quinzaine du mois d'août, si Dieu le veut. Mais si tout est prêt plus tôt, faites sans moi.

Quelles petites chansons le Chanoine Digiesi a-t-il mises en musique pour vous?*⁴⁴⁹

Quelles petites images attendez-vous de moi ?

Il faudra encore 20 jours ou plus pour l'Harmonium. Mais j'aimerais connaître le Maître Piccinnini et le Chanoine Digiesi quel Harmonium auraient-ils planifié ? Qu'ils disent-moi lequel, à condition que le prix ne dépasse pas le 200 liras, siège Spinazzola,*⁴⁵⁰ et à 5 octaves.

Pour le moment, je vous envoie les 60 liras qui m'ont été données pour 30 divines Messes grégoriennes que je célébrerai*⁴⁵¹, avec l'aide divine. Dans quelques jours, je vous enverrai 100 liras

⁴⁴⁹ * Il s'agit du Chanoine Domenico Digiesi, demeurant à Gravina in Puglia (Bari). À lui le Père Hannibal confiait la tâche de mettre en musique quelques hymnes pour la fête annuelle du Premier Juillet (*n.d.r.*).

⁴⁵⁰ * L'expression *siège Spinazzola* signifie livré à Spinazzola. C'est-à-dire que l'envoi de l'harmonium et la livraison à domicile relative devaient être inclus dans le prix convenu de 200 liras (*n.d.r.*).

⁴⁵¹ * Concernant la célébration des Messes grégoriennes, voir p. 401 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

supplémentaires.*⁴⁵² Ayez confiance au Cœur de Jésus, dans la Très Sainte Mère des Douleurs et dans le puissant Patriarche Saint Joseph!

Les *injections* de fer essayez de les faire. Soyez prudente avec la nourriture.

Je vous bénis. Je bénis toutes et recommande la parfaite observance du Règlement.

Puisque la Maison Mère est sous la juridiction de Monseigneur Évêque de Potenza, je voudrais donc que nos Maisons de Spinazzola, et de Genzano [de Lucanie] lui fassent un acte d'hommage. Écrivez-lui, en vous plaçant également toutes sous sa direction.

Encore une fois, en vous bénissant toutes, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Père

P. S. - Beaucoup de respects à Madame Salomone, à Picardi*⁴⁵³ et [aux] Filles de Marie. Vous pouvez me répondre à Oria (Lecce) Convento San Pasquale, jusqu'au 30 de ce mois. Jusqu'au 1er août à Trani.

1224

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8125 - C3, 10/22

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 28.07.1914

Le Père Hannibal, tenant la promesse faite dans la lettre précédente, envoie à la destinataire 100 liras pour les besoins de la Maison. En même temps, il annonce que la semaine prochaine il sera à Trani (Bari) où, si nécessaire, elle pourra le rencontrer. Il se signe: Père.

I.M.I.

Messine 28 juillet 1914

Fille en Jésus-Christ.

J'accomplis, par la grâce divine, ma promesse, et je vous envoie 100 liras.

La journée de vendredi et samedi prochain, si Dieu le veut, je serai à Trani. Si vous voulez venir, je vous attendrai.

En vous bénissant avec toutes.

Père

⁴⁵² * Concernant la promesse, tenue par la suite, de lui envoyer 100 liras, voir la lettre suivante p. 541 de ce volume en italien (*n.d.r.*).

⁴⁵³ * Concernant Mademoiselle Giuseppina Picardi, voir la note éditoriale p. 343 de ce volume en italien (*n.d.r.*)

1225

Aux dévots antoniens

APR 8528 - C3, 10/23

impr.; orig. dans des Archives non identifiées; édité.*⁴⁵⁴

[Messine, 08.1914]

Lettre-Appel publiée sous forme d'article dans le mensuel *Dio e il Prossimo*. Par suite de l'insurrection populaire qui eut lieu dans les Marches et surtout en Romagne, avec la destruction d'Églises et avec de nombreuses profanations sacrilèges, le Père Hannibal prescrivit immédiatement dans ses Instituts prières de réparation. En même temps, avec cette lettre intitulée: «Ô réparations ou fléaux!», il invita les fidèles à se concilier avec le Seigneur.

[Messine... août 1914]

OU REPARATIONS OU FLEAUX

Dévots de Saint Antoine de Padoue! Un terrible événement a eu lieu en juin dernier dans certaines Villes d'Italie, notamment à Sinigaglia*⁴⁵⁵ et à Ravenne. Des hommes fous, ont créé un nom: *La semaine rouge*, *⁴⁵⁶ c'est-à-dire une semaine consacrée au feu, au sang, à la rébellion, et à ce moment-là ils ont fait irruption publiquement dans les Églises, en plein jour, ont incendié les portes de la Cathédrale, ont renversé celles de l'Église de *San Rocco* et là ils ont démoli le Saint Tabernacle avec une massue, ont dispersé les hosties sacramentelles sur le sol, ont fait un feu de joie au milieu de l'Église et ont brûlé des autels, des statues, des peintures et tout!

Les calices sacrés, ils les ont profanés d'une manière horrible! Ils ont pris d'assaut le maison du Curé, heureusement absent, et ils ont jeté au feu ce qui leur tombait entre les mains, y compris les livres paroissiaux!

Jamais auparavant des sacrilèges aussi publics, impudents et extrêmes n'avaient été commis en Italie! Tout montre qu'il s'agit d'une organisation secrète des ennemis de notre Sainte Religion! Tout donne à craindre pour l'avenir!

Dieu Souverain voit et permet que cela se produit! Et tout est la punition de Dieu pour tout le monde! Tout est prélude au fait que le Seigneur est en train d'armer sa main divine pour des fléaux exterminateurs! Nous méritons tous les châtiments du Seigneur! Le blasphème est général, l'oubli des devoirs religieux est universel; le langage grossier, l'ivresse, le vol, l'usure, la mauvaise foi, la haine, la vengeance, l'incrédulité, la malhonnêteté inondent le monde! La mauvaise presse empoisonne sans cesse les âmes! Le Souverain Pontife, le Vicaire de Jésus-Christ, est la grande victime de toute la Chrétienté!

Allons, bougeons-nous et combattons non pas avec des armes matérielles, mais avec les armes de la Prière et des *réparations*!

Dans nos Instituts Antoniens de Sicile et du Continent, nous avons fit cinq jours de réparation publique avec exposition du Très-Saint Sacrement, prières et procession.

Nous demandons à tous nos bons lecteurs et lectrices d'écouter au moins une Messe divine, en la offrant à la Justice Divine comme apaisement et réparation de tant d'énormités, et faisons une Sainte Communion à cet effet.

Par ailleurs, des oboles sont envoyés de différentes Villes à Monseigneur l'Evêque de (Romagne) pour les trois Églises endommagées par cette vague des sauvages, qui ont fait leurs débuts à la semaine rouge! Dieu nous garde pour l'avenir!...

⁴⁵⁴ * Publié dans le périodique mensuel *Dio e il Prossimo*, a. 7, n. 8 (Messina – agosto 1914), p. 1 (*n.d.r.*).

⁴⁵⁵ * Il s'agit de *Senigallia* (ou *Sinigaglia* qui était l'orthographe utilisée jusqu'au début du 20e siècle); Commune des Marches de la province d'Ancône avec un siège épiscopale (*n.d.r.*).

⁴⁵⁶ * La semaine rouge a été une révolution qui s'est produite entre le 7 et le 14 juin 1914, dans lequel des socialistes, anarchistes et républicains, brandissant le drapeau rouge, ont protesté contre une série de réformes introduites par Giovanni Giolitti. Les soulèvements des Marches et de la Romagne se sont étendus à la Toscane et à d'autres villes d'Italie, dévastant des campagnes, maisons, entrepôts, faisant également de nombreuses victimes (*n.d.r.*).

Même nos Maisons, même nos Orphelinats ont donné leur obole à Monseigneur l'Évêque de Sinigaglia.*⁴⁵⁷ Ainsi nous prions nos lecteurs afin qu'ils fassent de même.

1226 À Don Luigi Orione

APR 2092 - C3, 10/24

copie auth.; orig. aux Archives Générales des Orioniens, Rome; inédit.

Bandito (Coni), 04.08.1914

Carte postale dans laquelle il demande la courtoisie de lui envoyer le livret avec l'horaire ferroviaire qu'il a oublié à Tortona (Alexandrie).

*Bandito le 4 août 1914

Révérend Père,

j'ai oublié là-bas l'horaire ferroviaire ou *Indicateur Officiel* etc. etc. Je vous prie de bien vouloir me l'envoyer dans cette Maison di Bandito*⁴⁵⁸ (quartier Moffa) ou avec quelque commodité*⁴⁵⁹, si cela peut arriver dans cette semaine, ou par courrier, sus enveloppe.*⁴⁶⁰

Vous remerciant et m'excusant pour la gêne occasionnée, avec toute estimation, je me dis:

Vôtre très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur la première façade:

Al Reverendo Padre Rettore
della Casa della Divina Provvidenza
di Don Orione

Tortona

⁴⁵⁷ * Il s'agit de Monseigneur Tito Maria Cucchi, Évêque de Senigallia du 19 avril 1900 au 8 septembre 1938 (*n.d.r.*).

⁴⁵⁸ * Bandito fait partie de la commune de Bra, une ville du Piémont dans la province de Cuneo (*n.d.r.*).

⁴⁵⁹ * *Avec une certaine commodité*, expression idiomatique à dire: en prenant son temps, avec quelque moyen de transport (*n.d.r.*).

⁴⁶⁰ * *Sous enveloppe*, expression idiomatique pour indiquer le mode d'expédition; dans ce cas: par colis postal (*n.d.r.*).

1227
Aux Filles du Divin Zèle

APR 6588 - M4, 1/3
impr. orig.; 2 ff. cousues avec du fil de coton (mm. 300x420) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 20.08.1914

Lettre circulaire imprimée en zingotypie dans laquelle il est annoncé aux Communautés des Filles du Divin Zèle la triste nouvelle de la mort du Pape Pie X. Le texte, formulé par le Père Hannibal, devait être copié par Mère Nazarena Majone, qui devait l'envoyer à toutes les Communautés de Filles du Divin Zèle en la signant simplement ainsi: «La Supérieure Générale».

I.M.I.A.

Messine, 20 août 1914

Circulaire
de la Supérieure Générale à ses Sœurs
les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus
(à lire à toute la Communauté)

Sœurs et Filles en Jésus-Christ!

Cette nuit à 1h25, entre le mercredi 19 et le jeudi 20 août, le Très Saint Notre Seigneur le Pape Pie X est mort au Vatican à Rome, et il est mort, pensons-le, transpercé par la douleur de la guerre qui, ces jours-ci, verse tant de sang humain sur presque toutes les nations d'Europe, et menace de renverser toutes les le monde entier!

Hélas, si cette guerre européenne est une punition inouïe pour nos péchés, la mort du Saint-Père le Pape Pie X, à cette époque très dangereuse pour les âmes, c'est peut-être un fléau encore plus grand pour les peuples. Car, tandis que les ténèbres infernales avançaient déjà pour envelopper tout le monde catholique d'extermination et de ruine, la mort du Saint-Père éteint dans le Ciel de la République des âmes le seul soleil sublime, qui avec d'inévitable lumière, l'éclairait tout depuis d'un pôle à l'autre: la mort du Saint-Père Pie X étouffe et interrompt presque le cri de prière le plus valable qui, en cette heure fatale, s'élevait jusqu'au Trône de la Divine Miséricorde, du cœur du Vicaire de Jésus-Christ, afin que le fléau presque universel s'arrêtasse: c'est la voix même du Vicaire de Jésus-Christ qui, en priant pour ceux qui le crucifiaient, est étranglée par la mort et cesse de prier sur cette terre!

Rassemblons-nous donc dans la prière, et nos gémissements sacrés dans le temple du Seigneur appliquons-les d'abord comme suffrage pour le Saint le Père Pie X; deuxièmement pour le nouveau Souverain Pontife qui devra être élu lors du prochain Conclave des Cardinaux; troisièmement, afin que la miséricorde de Dieu fasse cesser la guerre le plus tôt possible, en s'apaisant avec la mort de cette victime suprême, qui fut précisément Pie X qui cessa peut-être de vivre à cause du deuil universel des peuples.

Entretemps, nous disposons ce que suit soit pour nos Sœurs et orphelines, soit pour les externats de jeunes filles confiées à nos soins:

1- Qu'après l'arrivée de cette lettre, soit célébrée une journée de deuil (si elle n'a pas déjà été faite) avec dispense de toute sorte de travaux, dans un silence parfait; jour au cours duquel on entrera sept fois dans l'Église ou Oratoire Sacramental, pour réciter les six *Pater, Ave et Gloire* annexés au Scapulaire de l'Immaculée Conception, à chaque visite, ainsi que d'autres suffrages que la piété peut suggérer pour le Saint-Père.

2 - Que l'un des jours suivants, le plus tôt possible, des funérailles convenables soient célébrées, éventuellement avec la participation du public, faisant offrir au peuple des Saintes Communions en suffrages.

3 - Que pour tous les jours restants du mois d'août, la Sainte Messe, la Sainte Communion, le Saint Rosaire seront offerts comme d'habitude pour le Saint-Père; ainsi que tous autres œuvres en

satisfaction, et aussi autres suffrages que, ou la Communauté, ou quelqu'un en particulier pourra faire avec la permission de l'obéissance.

4 - Que dans chaque jour du mois d'août courant les prières au Saint-Esprit avec le *Veni Creator* soient récitées pour l'élection du nouveaux Pontife, afin que la Sainte Église le nomme, sur la moderne société affligée, dans la personne qui plus plaît aux desseins du Dieu miséricordieux.

5 - Pour la Maison Mère de Messine, au nom de Son Excellence Monseigneur Archevêque nous vous informons que pendant trois jours consécutifs, c'est-à-dire jusqu'à la fin du samedi 22 courant, les cloches sonneront morgue en signe de deuil pour le Pape, à 6 heures du matin, à midi, à l'*Ave Maria**⁴⁶¹ et à une heure de la nuit;*⁴⁶² cependant, attendant que l'Église de Montalto en donne le signe.*⁴⁶³

Prions donc et offrons des prières de suffrage pour le Saint-Père Pie X qui, ayant déjà quitté le nom de baptême de Joseph, pour être Pape, il a également laissé sa dépouille mortelle à la fin du 19 (mercredi); ayant alors été Pontife de l'Eucharistie, il mourut aux premières heures du jeudi, qui est le jour consacré à Jésus dans le Sacrement; et ayant finalement été élevé au Suprême Pontificat au mois d'août, même en août, pendant l'octave de Notre-Dame de l'Assomption au Ciel, il remontait encore des afflictions de cette vallée de larmes jusqu'à l'éternité bienheureuse.

En vous bénissant dans le Seigneur, je me dis:

La Supérieure Générale

1228 Aux Filles du Sacré Côté

APR 8527 - C3, 10/25

ms. allog.; 2 ff. quadrillées (mm. 210x270) - 4 côtés écrits; inédit.

Messine, 20.08.1914

Brouillon ou trace d'une lettre formulée et dictée par le Père Hannibal dans laquelle il annonce aux Communautés des Filles du Sacré Côté la triste nouvelle du décès du Saint-Père Pape Pie X. La lettre devait être lue en présence de toute la Communauté, réunie dans les différentes Maisons. Toutes sont exhortées à se rassembler dans une pieuse prière de suffrage. À noter que le texte, adapté pour les «Montemurrine», est sensiblement identique à celui des Filles du Divin Zèle.

I.M.I.A.

* Messine 20 août 1914

(À lire à toute la Communauté entière)

Filles bénies en Jésus-Christ !

Cette nuit à 1h25, entre le mercredi 19 et le jeudi 20 en août, le Très Saint Notre Seigneur le Pape Pie X est mort au Vatican à Rome. Et il est mort, nous pensons, transpercé par la douleur de la guerre qui, ces jours-ci, fait couler tant de sang humain dans presque toutes les nations d'Europe, et menace de tout bouleverser dans le monde entier!

Hélas! Si cette guerre européenne est une punition inouïe pour nos péchés, la mort du Saint-Père Pape Pie X, en ce moment des plus dangereux pour les âmes, est peut-être une punition encore

⁴⁶¹ * L'expression à l'*Ave Maria* indique l'heure du coucher du soleil (plus rarement l'aube et midi), lorsque le son des cloches invite à la récitation de l'*Angélus* (*n.d.r.*).

⁴⁶² * Les expressions *de soir* et *de nuit* sont équivalentes et répondent à l'ancienne coutume de compter les 24 heures du jour à partir du coucher du soleil. La *nuit* (ou *soir*) commençait exactement une heure après le coucher du soleil (*n.d.r.*).

⁴⁶³ * Il s'agit du Sanctuaire de la *Madonna di Montalto*, sur la colline de Caperrina à Messine, détruite par le tremblement de terre de 1908. Le 11 juin 1909 (veille de la fête) pour la première fois les habitants de Messine entendirent les cloches de Montalto. Le 8 septembre 1909 une église-baraque commença à fonctionner; le 12 juin 1910, la première pierre de l'église en maçonnerie fut posée et le 12 juin 1911 elle fut inaugurée avec le discours prononcé par le Père Hannibal (*n.d.r.*).

plus grande pour les peuples! Car, tandis que les ténèbres infernales avançaient déjà pour envelopper tout le monde catholique d'extermination et de ruine, la mort du Saint-Père éteint dans le Ciel de la République des âmes, le seul soleil très sublime, qui avec une lumière sans faille, tout l'éclairait d'un pôle à l'autre; la mort du Saint-Père Pie X étouffe presque et interrompt le gémissement le plus valable de prière qui, en cette heure fatale, du cœur du Vicaire de Jésus-Christ, montait sur le Trône de la Divine Miséricorde pour que cesse le fléau quasi universel; c'est la voix même du Vicaire de Jésus-Christ qui, alors qu'il priait pour ceux qui le crucifiaient, est étranglée par la mort et arrête de prier sur cette terre!

Rassemblons-nous donc en prière, et nos gémissements sacrés dans le temple du Seigneur, appliquons-les d'abord comme suffrage pour le Saint-Père Pie X; deuxièmement pour le nouveau Souverain Pontife qui devra être élu lors du prochain Conclave des Cardinaux; troisièmement, pour que la miséricorde de Dieu fasse cesser au plus vite la guerre, en se contentant de la mort de cette victime suprême, qui fut précisément Pie X qui cessa peut-être de vivre à cause du deuil universel des peuples.

Entretemps, nous disposons ce que suit, soit par nous-mêmes Sœurs et orphelines, soit par les externats des jeunes filles confiées à nos soins.

1 – Qu'après l'arrivée de cette lettre, soit célébrée une journée de deuil (si elle n'a pas déjà été faite) avec dispense de toute sorte de travaux, dans un silence parfait; pendant cette journée vous entrez pour sept fois dans l'Église ou l'Oratoire Sacramental, pour réciter les six *Pater, Ave et Gloire* attachée au Scapulaire de l'Immaculée Conception, à chaque visite, ainsi que d'autres suffrages que la piété pourra suggérer pour le Saint-Père.

2 - Que l'un des jours suivants, le plus tôt possible, les funérailles convenable soient célébrées, éventuellement avec la participation du public, faisant ainsi appliquer même aux personnes des Très Saintes Communions en suffrage.

3 - Que pour tous les jours restants du mois d'août la Sainte Messe, la Très Sainte Communion, le Saint Rosaire soient offerts comme d'habitude pour le Saint-Père; ainsi que tous autres œuvres de satisfaction, et aussi d'autres suffrages que, ou la Communauté, ou quelqu'un en particulier pourra faire avec la permission de l'obéissance.

4 - Que chaque jour du mois d'août courant, des prières soient récitées au Saint-Esprit avec le *Veni Creator*, pour l'élection du nouveau Pontife, afin que la Sainte Église le nomme, sur la moderne société affligée, dans la personne qui plus plaît aux desseins du Dieu miséricordieux.

Prions donc et faisons des prières de suffrage pour le Saint-Père Pie X qui, ayant déjà quitté, pour être Pape, le nom de baptême de Joseph, il a également laissé sa dépouille mortelle à la fin du 19 (mercredi); ayant alors été Pontife de l'Eucharistie, il mourut à la première heure du jeudi, qui est le jour consacré à Jésus dans le Saint-Sacrement; et ayant finalement été élevé au Suprême Pontificat au mois d'août, même en août, pendant l'octave de la Très Sainte Marie Assumée au Ciel, Il montait encore des afflictions de cette vallée de larmes jusqu'à la bienheureuse Éternité.

En vous bénissant dans le Seigneur, je me dis:

[Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

Sur la marge supérieure de la première façade se trouve l'annotation suivante autographe du Père Pantaleone Palma:

Faire des copies avec le copiste immédiatement.

Aux Maisons des Filles du Divin Zèle [signé par la Supérieure Générale].

Aux *Montemurrine**⁴⁶⁴ [les Filles du Sacré Côté] les faire avec la signature du Père [Hannibal].

⁴⁶⁴ * Concernant le terme *Montemurrine*, voir la note éditoriale p. 298 de ce volume en italien.

1229

Aux Rogationnistes de Messine

APR 3427 - C3, 10/26

impr. orig.; 1 f. couleur paille (mm. 205x255) - 1 côté écrit; inédit.

Oria, 22.08.1914

Télégramme avec texte transmis sur bande télégraphique dans lequel il communique aux Rogationnistes que son arrivée à Messine est prévue à 7h40 le lundi 24 août 1914.

Oria, 22 août 1914

Arrivée probable lundi matin à 7h et 40h.

Di Francia

1230

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8126 - C3, 10/27

phot. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 09.05.1914

Il demande des éclaircissements sur une facture à payer, provenant de l'entreprise de statues de Gioacchino Rossi à Milan, en paiement intégral des travaux de restauration effectués. Il demande également à être informé de la réception régulière de la somme d'argent envoyée. Enfin, il aimerait des nouvelles sur l'évolution de la vie communautaire. Il conclut par une brève exhortation spirituelle. Il se signe: Père.

* Messine le 5 septembre 1914

Sœur Teresa Quaranta.

J'ai ici une facture de Gioacchino Rossi*⁴⁶⁵ statuaire de Milan que vous m'avez envoyé où il est noté que la restauration de la statue de Saint Antoine de Padoue qui a été faite en mon nom pour cette Chiesa dell'Annunziata importerait 100 liras. Cela me surprend car je me souviens que la statue était entièrement saine, sauf un peu fumée. Alors, comment se fait-il qu'il faut payer 100 liras? Donnez-moi quelques explications. Sur la même facture, le prix s'élève à 172, 80 liras et vous mettez un N.B. précisant que 72, 80 liras doivent être donner par Raffaele pour la Crèche qu'il fit arriver à Noël dont 10 liras pour la statue de Jésus Ressuscité.

Cela dit, pourquoi ces 72,80 liras ont été également débitées à vous sur la même facture? S'il doit les payer Raffaele, les a-t-il déjà payées? S'il ne les a pas payées, comment va-t-il les payer alors qu'il est sans ressources? Explique-moi tout correctement.

Pour que vous vous souveniez mieux des choses, je vous envoie cette facture que vous me renverrez ensuite.

En attendant, parlez-moi de la belle inauguration que vous avez déjà accomplie de la venue très aimante de Notre Seigneur dans le Sacrement.

Je remets cet obole, et je vous prie de me faire savoir de l'avoir reçu, dans les plus brefs délais, même avec un simple message, pour ma tranquillité.

Donnez-moi des informations sur la Communauté. Dites à toutes que maintenant que Jésus Suprême Bien est avec vous comme le véritable Supérieur et Maître, vous devez toutes le servir avec la plus grande fidélité et une parfaite observance pour ne lui déplaire en rien!

⁴⁶⁵ * Il s'agit de la célèbre fabrique de statues de la Maison Gioacchino Rossi à Milan (*n.d.r.*)

Les temps qui passent sont terribles, et les choses serrent! Accrochons-nous toutes à Jésus Bien Supreme, à la belle Mère Immaculée et au grand Prince et Saint Patron de la Sainte Église Saint Joseph!

Je vous bénis avec toutes.

Père

1231 À l'Évêque d'Oria, Antonio Di Tommaso

APR 7823 - C9, 10/28

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Divin Zèle, Messine; inédit.

[Oria, 09.12.1914]

Brouillon ou trace de lettre dans laquelle il communique que le 8 septembre 1914 il a admis quatre jeunes filles au Noviciat des Filles du Divin Zèle. Il ajoute la fervente recommandation suivante: que le destinataire prenne à cœur la Communauté des Sœurs de l'Institut Antonien de Oria et que les protège, car le Di Francia considère la protection de l'Évêque comme «une grâce du Seigneur». Il informe que les tricots fonctionnent bien et ils ont un bon rendement. Il annonce la venue à Oria du Père Francesco Vitale. Enfin, il parle de l'achat de l'ancien Couvent «San Pasquale», car il a déjà la somme de 25.000 liras. La date est approximative.

I.M.I.

[Oria, 12 septembre 1914]

Excellence Très Vénéré.

Je réponde à votre très précieuse dernière.

Je suis d'accord à propos de la D. N. [*sic!*]. Elle ne sera pas admise. Également à la Ferretti, qui fréquentait le Monastère, j'ai dit que je ne pouvais pas la accepter comme Sœur, et rien d'autre. Elle a compris et n'est plus jamais revenue.

Le 8 septembre, quatre de mes jeunes filles ont pris le saint habit. J'ai tout préparé dans l'Église pour la fonction à huis clos, présentes mes Communautés et les Bénédictines qui assistaient du Chœur. Mais, quand on en est venu à fermer l'Église, les fidèles qu'ils avaient déjà su, s'opposèrent, prièrent, etc., de sorte qu'il a fallu le faire portes ouvertes. Après tout, le service a réussi très pieux et édifiant avec ses cantiques, sermon, etc.

J'envoie à Votre Excellence une copie des vers que nous avons l'habitude de chanter en pareille circonstance.*⁴⁶⁶ Et je recommande à Votre Excellence d'adresser une aimable attention à la formation et à la croissance de cette nouvelle Communauté des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, de la croissance de laquelle naissent ensuite les Orphelinats, les Laboratoires, les industries, l'instruction et l'éducation des filles du peuple, la sainte propagation de la Rogation ou Prière pour obtenir de bons ouvriers à la Sainte Église, et bien d'autres œuvres. Je recommande donc au zèle, à la Charité, aux soins paternels de Votre Excellence aussi le saint accroissement en nombre et en vertu de cette pieuse Institution, laquelle quelque profit pourra rendre à la Sainte Église. Un Évêque comme Votre Excellence, qui la aime et la protège, est une grâce du Seigneur.

Je communique à Votre Excellence que les travaux, grâce au Dieu Supreme, vont bien. Une grande couverture de laine a été terminée en quelques jours par une seule ouvrière. Elle peut être vendue à une vingtaine de liras; la matière première je pense que c'est la moitié de dépense ou moins, le temps pour la travailler une seule journée!

Nous avons réalisé un tapis pour l'Église, des toiles, des tissus avec des dessins fait par nos propres jeunes femmes. Mais il faut encore pousser le travail, organiser, commercialiser; Il faut travailler. Des rubans ont été confectionnés en bonne quantité. Missaglia est parti et a laissé une note

⁴⁶⁶ * Le Père Hannibal fait référence au chant intitulé: «Jésus parlant au cœur de la Fille du Divin Zèle». Strophes qui étaient chantées dans la prise d'habit des Sœurs. Cela consiste en 51 strophes qui commencent par le vers: *Ma chère fille, écoute-moi*. Cf. le document en APR 6179, daté: Année 1885 (*n.d.r.*).

de 10 lires journée pour lui. Il a voulu une avance. Les machines à tricoter font déjà des flanelles *⁴⁶⁷ pour commission; mais il reste encore de la publicité à faire et des travaux pour obtenir des commissions et des ventes.

Je fais savoir à Votre Excellence que le Chanteur de la Cathédrale de Messine, le Chanoine Monseigneur Vitale*⁴⁶⁸, un de mes Prêtres, est venu ici, et moi je dois partir lundi pour Messine pour seulement 15 jours; le Père Palma reste pour des affaires urgentes. En attendant, je suis préoccupé par le cas de San Pasquale. Je prie Votre Excellence dès le retour en nous occuper exprès, tout conclure, même en désignant un Avocat pour nos précautions; entretemps je super visionnerai, avec l'aide du Seigneur. Je prie pour que tout ne soit pas suspendu pour mon absence aussi court soit-elle. Cependant, je ne voudrais pas l'acheter sous mon nom car, étant-je avancé en âge, les droits de succession pourraient arriver prochainement; nous l'achèterons sous le nom du Père Palma. Mais, ce dernier aimerait sous le nom de Père Ciro et du Père Caliendo. Que Votre Excellence décide.

Cette affaire de San Pasquale*⁴⁶⁹ est suprême pour nous. Les 25 mille lires sont prêtes, mais si le temps passe et n'attendant aucune contribution d'Oria (aucune revenu jusqu'à présent), pourraient être en danger!

Je baise respectueusement les mains de Votre Excellence [et je me dis]:

Votre serviteur en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - La Supérieure est à Grottaglie [Tarente], chez les Sœurs Passionnistes, infirme.

1232

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8127 - C3, 10/29

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 28.09.1914

Il lui envoie l'offre de 300 lires et demande des informations sur l'avancement de la Maison de Spinazzola. Puis, avec une fermeté résolue et vigoureuse, il reproche la destinataire, car ni par elle-même, ni de la Supérieure de la Maison de Genzano, ni de la Supérieure Générale n'a reçu jusqu'à présent aucun rapport de la Maison ou École Maternelle de Genzano. Il ajoute que cette dernière Maison a le devoir d'aider celles de Spinazzola et de Potenza. Il souhaite donc un rapport détaillé des revenus et dépenses depuis le jour de l'ouverture de la Maison de Genzano. Il se signe: Père.

I.M.I.

* Messine le 28 septembre 1914

Fille bénie en Jésus-Christ.

J'ai bien reçu vos lettres.

Je vous envoie ces 300 lires, c'est-à-dire que je les ai envoyés à Spinazzola.

Ne dites pas que Saint Joseph ne vous a pas protégé! Les protections divines sont occultes et ne peuvent être vues qu'avec Foi et Humilité.

Comment se fait-il que la Maison de Spinazzola ne rend pas son entretien?

Pour changer d'air vous serez bien mieux à Potenza, je crois.

Entretemps, il est curieux que ni vous ni cette Prévôte de Genzano [de Lucania], ni la [Supérieure] Générale (qui ne s'est plus faite sentir) me faites le moindre rapport de la Maison ou de l'École Maternelle de Genzano! Qu'est-ce qu'on fait?? Comment ça va?? Quels enfants?? Quels sont

⁴⁶⁷ * La *flanelle* est un tissu en laine très chaud et morbide, qui est principalement utilisé pour les vêtements qui entrent en contact direct avec la peau (*n.d.r.*).

⁴⁶⁸ * Il est à noter que le Père Hannibal donne souvent le titre de *Monseigneur* au Père Francesco Vitale (*n.d.r.*).

⁴⁶⁹ * L'expression à *San Pasquale* désigne l'Institut Antonien masculin de la ville d'Oria (*n.d.r.*).

les externes payantes?? L'hôtel de ville?? Les locaux?? La Sainte Messe?? Les paiements?? La santé?? Les difficultés?? Les Sœurs?? Le pays??

Bref, suis-je ou non le Directeur? Dites-le franchement à cette Prévôte et écrivez cela à la [Supérieure] Générale que j'en suis désolé.

En outre, la Maison de Genzano devra se convaincre qu'elle doit aider celle de Spinazzola et celle de Potenza.

Je veux un compte rendu parfait des revenus et des dépenses depuis le jour de son ouverture!

Je vous bénis avec toutes.

[P. S.] - La veille de la Très Sainte Vierge du Rosaire, veillée nocturne [de la Madone] de Pompéi.

Dites à sœur Mathilde*⁴⁷⁰ que je lui répondrai plus tard.

Père

1233

À la supérieure des Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

APR 7676 - C3, 10/30

ms. orig. allogr.; 2 ff. quadrillées (mm. 210x270) - 4 cotés écrits; édité.

Messine, 29.09.1914

Brouillon ou trace d'une lettre, formulée par le Père Hannibal, que Mère Nazarena Majone devait copier, signer et envoyer, en son propre nom, à la destinataire. Dans ce document, le Di Francia, parlant de soi-même à la troisième personne, remercie pour les dons reçus: le tableau et la neuvaine de Notre-Dame du Chœur, les petites images et la relique de la Vénérable Marie de Jésus, leur fondatrice. Il remercie surtout pour le don de l'affiliation spirituelle des Filles du Divin Zèle à la Communauté des Moniales Conceptionnistes. Il exprime son inquiétude quant à la propagation de la guerre en Europe. Il ajoute une brève exhortation spirituelle et promet le souvenir dans les prières.

I.M.I.A.

* Messine 29 septembre 1914

Très Révérende Mère Supérieure.

Notre Révérend Père, le Chanoine Marie Hannibal Di Francia a été à Rome et a obtenu la cassette avec vos cadeaux très chers. Il vous remercie infiniment pour le beau tableau de la prodigieuse Notre-Dame du Chœur et de la belle Neuvaine et autres livrets, petites images de la Vénérable*⁴⁷¹ et petites croix du bois du cercueil. La belle Neuvaine de Notre-Dame du Chœur lui est venue très à propos pour une grâce singulière qu'il attend de la prodigieuse Dame lui ayant déjà achevé la neuvaine, pour laquelle veuillez également ajouter vos prières et celles de ces pieuses religieuses.

Nous avons eu les deux beaux tableaux, un de notre affiliation renouvelée à cette Communauté observante,*⁴⁷² qui constitue pour nous un grand trésor spirituel. L'autre tableau nous a également rempli de joie pour sa très belle signification, c'est-à-dire pour cette union spirituelle intime qui nous rassemble toutes, pauvres filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, avec les Conceptionnistes Filles de

⁴⁷⁰ * Il s'agit de Sœur Matilde Lo Palco, qui dans sa correspondance épistolaire avec le Père Hannibal se signe: Matilde del Verbo Incarnato (*n.d.r.*).

⁴⁷¹ * Il s'agit de la Vénérable Sœur Marie de Jésus d'Ágreda [Espagne], Fondatrice des Moniales Conceptionnistes Déchaussées (*n.d.r.*).

⁴⁷² * Le Père Hannibal fait référence à l'affiliation spirituelle des Filles du Divin Zèle avec les Moniales de ce Monastère (*n.d.r.*).

Marie Immaculée et de la Vénérable Fondatrice Sœur Marie de Jésus d'Ágreda, et forme comme unique Famille Religieuse sous la maîtrise et direction immédiate de l'unique Supérieure et Mère divine Marie très pure Immaculée.

Oh, quelle grande grâce cela a été pour nous! Oh quelle confiance cela nous donne que la grande Reine du Ciel et de la Terre nous garde sous Sa protection toute particulière!

Toutes ces Sœurs émues remercient la Charité de Votre Révérence et toutes ces saintes Moniales! Si des temps calmes arriveront pour l'Europe et pour la Sainte Église, une commission de nos Sœurs (comme notre Révérend Père l'a déjà disposé) viendra à Ágreda, si Dieu le veut, en pèlerinage, au tombeau de la Vénérable Mère.

Quelle joie ce sera alors de pouvoir voir les Filles de l'Immaculée Conception et baiser-leur les mains!

Pendant ce temps, nous sommes toutes consternées par les nombreuses guerres qui ont lieu. Quand vous recevrez cette lettre, peut-être que l'Italie sera aussi en guerre. Prions, prions parce que les châtiments de Dieu se déchaînent sur l'Europe! Nous prions pour tant de pauvres combattants qui meurent sur les champs de bataille.

Toutes ces calamités furent annoncées par la Très Sainte Vierge de La Salette. Le 19 de ce mois marquait le 68ème anniversaire de l'Apparition de la Grande Mère de Dieu sur le Mont de La Salette à France, à notre bien-aimée Mélanie. Nous avons fait ici un voyage spirituel à La Salette qui a duré toute la Neuvaine et nous avons apporté avec nous en procession le tableau de Mélanie et celui de la Vénérable votre Fondatrice et notre Protectrice.

Nous ne cessons de prier indignement pour vous toutes chaque jour, et nous espérons que la nation espagnole ne serait pas impliquée dans le guerre européenne. Quoi qu'il en soit, quelles que soient les complications et événements humains, nous avons toujours confiance dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie avec la ferme confiance que Notre Seigneur et la Très Sainte Vierge ne nous abandonneront jamais!

Permettez-moi, Révérende Mère, de baiser à genoux votre main et votre scapulaire, comme Successeure et représentante de la Vénérable Fondatrice. Toutes ces Sœurs pratiquent la même chose, et nous présentons toutes nos plus parfaits respects à tous les Révérendes Moniales de ce Vénérable Monastère. Notre Révérend Père révere et bénit Votre Révérence ainsi que toutes les Révérendes Moniales, et moi, dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, me déclare:

Très humble dévoué servante
[Sœur Maria Nazarena]

P. S. - Le Chanoine Di Francia vous demande de révéler, de son côté, le Révérend Aumônier du Couvent.

Sur la quatrième page se trouve la communication suivante du Chanoine Giuseppe De Luca, Aumônier du Couvent:

Révérend Père Di Francia,

strictement par retour du courrier je renvoie l'écrit; pardonnez la hâte d'écrire pour vous satisfaire bientôt.

Je vous remercie pour les belles reliques que vous m'avez envoyées et que je garderai si chères.

Je n'ai pas répondu car je souhaite vous envoyer quelques photographies de l'autel et de l'image qui m'a été donnée et le photographe ne me les a pas encore envoyées... Dès que je les aurai, je les enverrai.

En vous baisant les mains, je suis:

Vôtre très dévoué
Chanoine Giuseppe Archiprêtre De Luca

Sur l'enveloppe:

Brouillon de la lettre traduite en espagnol envoyée à Ágreda le 29.9.1914

1234
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3159- C3, 10/31
ms. orig. aut.; carte postale (mm. 90x140) - 2 côtés écrits; inédit.
Trani, [16.10.1914]

Carte postale dans laquelle il lui dit d'envoyer immédiatement ce qu'Andreina Battizzocco a demandé. Au cas où, la destinataire ne dispose pas de l'adresse de la Battizzocco, il indique à qui adresser la lettre. Il se signe: Père. La date est celle du cachet de la poste de départ.

I.M.I.A.

* Trani [16 octobre 1914]

J'ajoute à ma lettre que vous devez envoyer immédiatement à la Battizzocco [Andreina] ce qu'elle vous demande dans la lettre. Si vous n'avez pas l'adresse, allez chez le Révérend Don Vito Sguotti Vicaire [de la Paroisse] de Santa Croce à Padoue.

Je vous bénis.

Père

Sur le premier côté:

Alla Reverenda
Suor Maria Nazarena
Preposta Monastero Spirito Santo
in Messina

Sur la carte postale, en impression typographique, on trouve l'en-tête suivant:

ORFANOTROFIO ANTONIANO FEMMINILE
Del Canonico Annibale Maria Di Francia
Via Duomo, 37- Trani (Bari)

1235
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8128 - C3, 10/32
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Oria, 22.10.1914

La destinataire, se trouvant en difficulté financière, s'était tournée vers le Père Hannibal, qui lui a immédiatement envoyé 300 liras avec lettre assurée. N'ayant pas encore eu la confirmation que la somme envoyée ait été remise, il souhaite que la destinataire avec une lettre accuse la réception des 300 liras. Il recommande en même temps que la mention «Personnel» soit toujours clairement inscrite sur l'enveloppe-réponse. Il se signe: Père.

I.M.I.

*Oria, 22 octobre 1914

Fille en Jésus-Christ.

Dès que vous m'avez écrit que vous aviez besoin d'argent, j'ai envoyé à Spinazzola à l'adresse de la *Supérieure locale* (vous étiez en Genzano [de Lucanie]) une lettre assurée avec *trois cents* liras.

C'est étrange que jusqu'à présent je n'ai reçu aucune réponse. La lettre assurée a-t-elle été reçue ou non? S'il vous plaît laissez-moi le savoir; et je vous rappelle que quand vous m'écrivez, vous devez toujours mettre le mot: *Personnel* sur l'enveloppe parce que sinon les miens, en mon absence, ouvrent la lettre, et je le veux pas du tout.

En attendant votre réponse, que vous dirigerez à *Gravina in Puglia - Villa Guardialto*,^{*473} où je dois aller, je vous bénis avec toutes et je me dis:

En Jésus-Christ Notre Seigneur
Père

1236
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8129 - C3, 10/33
photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Rome, 06.11.1914

Il répond à une lettre de la destinataire, la informant qu'il l'a fait lire à Don Eustachio Montemurro. Il demande avec insistance de quitter leur logement actuel et d'en chercher un «à un prix raisonnable». Il est désolé pour les difficultés économiques dans lesquelles se trouve la Communauté, il regrette de ne pouvoir rien envoyer pour le moment, il propose de demander un prêt au Chanoine Ignazio Bevilacqua feu Luigi, et s'engage à rembourser la dette dans les plus brefs délais. À toutes il recommande la fidélité aux pratiques de dévotion et la observance exacte du Règlement. Il se signe: Père.

I.M.I.

Rome, 6 novembre 1914

Fille en Jésus-Christ.

Je réponds à votre dernière du 1^{er} du mois en cours.

Je la ai fait lire à Naples au Révérend Père Montemurro qui est d'accord avec moi pour que vous viriez la Maison où vous vivez. Nous réfléchirons alors à en acheter une autre, et vous commencerez dès maintenant à prendre les dispositions nécessaires pour en obtenir une à un prix raisonnable proche de l'ancienne; et si l'on n'en trouvait pas, il faudrait revenir à l'ancienne. Seulement, me dérangerait devoir rester sans le Bien Supreme dans le Sacrement! J'espère que Jésus Bien-aimé de nos cœurs ne permettra pas tant! Mais cette Maison doit être laissée.

Je regrette les difficultés; tout cela est une conséquence de la bévue faite prenant une Maison si lointaine!

Avant de retourner à Messine, si Dieu le veut, dans une vingtaine de jours, je ne peux rien vous envoyer. Tout au plus, étant donné l'urgence de cette maison, voyez si le Père Bevilacqua^{*474} ou d'autres voudraient vous prêter deux cents ou trois cents lires que je paierai personnellement, même en laissant [le] *je reçois*^{*475}, dans un mois.

Et en attendant, priez ensemble le Bien Suprême pour qu'il vous aide à trouver un foyer et un lieu où vous pourrez avoir plus de revenus spirituels et temporels!

Veillez à ce que l'Amour pour Jésus et Marie règne dans cette Maison [et] pour Saint Joseph, toutes les pratiques de piété, le bon respect du Règlement, la paix et charité, et le bien des âmes.

Prenez, autant que vous le pouvez, des disciples et des fillettes, même *gratuitement*.

Je vous bénis avec toutes.

Rome, Borgo Vecchio 165 chez les Pères Salvatoriens.^{*476}

⁴⁷³ Il s'agit du siège de l'Orphelinat Antonien masculin (Colonie agricole) à Guardialto, un quartier de la Commune de Gravina in Puglia, troisième Maison des Rogationnistes (*n.d.r.*).

⁴⁷⁴ * Il s'agit du Chanoine Ignazio Bevilacqua feu Luigi, né à Minervino Murge (Bari) le 25 novembre 1862 et y mourut le 12 septembre 1930 (*n.d.r.*).

⁴⁷⁵ * L'expression *je reçois* (terme désuet) fait référence à la déclaration écrite de avoir reçu quelque chose (*n.d.r.*).

⁴⁷⁶ * *Borgo Vecchio* était un quartier de la vieille Rome, résultant d'un ensemble dense de maisons et d'édifices, avec un enchevêtrement de rues étroites, qui rendait difficile l'accès à la place Saint-Pierre et en masquait en tout cas la vue. Ici se trouvait le siège de la Société du Divin Sauveur (*Salvatoriens*), une Congrégation religieuse fondée par le Bienheureux Jean-Baptiste Jordan (*n.d.r.*).

Lisez ce passage au Père Archiprêtre.

Vôtre en Jésus-Christ
Père

P. S. - Veuillez avoir la gentillesse de dire au Révérend Père Archiprêtre que j'ai ayant reçu sa lettre, je lui baise les mains, et à mon retour à Messine et avec la grâce du Seigneur, je contribuerai volontiers aux dépenses de la restauration de l'église de la Madone. Qu'il m'écrive pour 10 liras.

Je ne sais pas quelle a été la profanation du sacré Temple, mais je la déplore de tout mon cœur.

1237
À l'Évêque de Potenza,
Roberto Achille Razzoli

APR 1532 - C3, 10/34

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale de Potenza; inédit.

Naples, 29.11.1914

Il rend compte des difficultés économiques des religieuses Filles du Sacré Côté de Potenza. En effet, ne profitant plus du siège libre dans une partie du Palais Épiscopal, elles sont contraintes de payer 200 liras par mois pour le loyer d'une maison. Il souligne également que le Pensionnat pour jeunes étudiantes, géré par les mêmes religieuses, n'a plus aucune raison d'exister en raison des étroitures économiques, pour lesquelles on propose la fermeture. Il déclare toutefois s'engager à contribuer aux dépenses uniquement pour la Maison de la Communauté des Sœurs. Il demande donc au destinataire de contribuer également à l'entretien des Sœurs, pour lesquelles il envoie 300 liras pour répondre aux besoins les plus urgents.

I.M.I.

* Naples le 29 novembre 1914

Excellence Très Vénérée.

La Maison des Filles du Sacré Côté, fondée à Potenza par Son Excellence Monseigneur Monterisi^{*477}, d'heureuse mémoire, depuis de nombreuses années, elle a apporté un bien spirituel significatif à de nombreuses jeunes femmes et fillettes de cette ville copieuse, à travers l'enseignement du catéchisme, la formation et la direction de la Pieuse Union des Filles de Marie, et l'initiation minutieuse de la fréquentation des saints Sacrements, y compris les Premières Communions célébrées avec fêtes et service sacré émouvant.

De plus, une instruction très utile de travaux féminins a été donnée.

Les pauvres filles du peuple n'ont été pas exemptes de tant de soins et de fatigues, plutôt, elles étaient accueillies de préférence, car jamais on a été tellement attentif aux profits pour n'admettre pas que seulement celles qui pourraient contribuer une cotisation mensuelle.

Une chose édifiante fut alors, par la grâce du Seigneur, l'attitude et la conduite des jeunes Sœurs: humbles, pieuses, respectueuses, travailleuses.

Pour réaliser cette pieuse Œuvre, après que les Sœurs perdirent (pour les justes raisons de Votre Excellence) gratis la grande maison que le Monterisi leur avait assignée, j'ai dû faire de nombreux sacrifices. Semble qu'on s'en est sorti tant bien que mal avec un seul Laboratoire, ayant une École de travail pour les filles externes, dans une maison modeste.

Alors est venu à l'esprit de nombreux membres du Révérend Clergé de proposer l'ouverture d'un internat pour jeunes filles étudiantes, et donc une maison plus grande au prix d'environ 200 liras

⁴⁷⁷ * Il s'agit de Monseigneur Ignazio Monterisi, né à Barletta le 6 octobre 1860, ordonné Prêtre en 1884. Il fut nommé Évêque de Potenza et Marsico Nuovo par le Pape Léon XIII le 13 février 1900 et consacré le 16 avril. Il est décédé à Barletta le 17 février 1913. Il œuvra pour que les Filles du Sacré Côté, après le décret de suppression émis par la Sacrée Congrégation des Religieux du 21 février 1911, puissent continuer leur travail à Potenza, avec leur siège dans une partie de l'Évêché (*n.d.r.*)

par mois. Mais le Pensionnat n'a pas du tout répondu aux attentes. Ici il n'y a qu'une seule pensionnaire, qui est entrée récemment.

Pendant ce temps, les Sœurs ont déjà un dette de 400 liras au propriétaire de la maison.

Je ne peux plus soutenir cette Maison à Potenza dans des similaires conditions.

C'est donc que, connaissant bien le zèle de Votre Excellence et malgré la connaissance des conditions peu prospères de cette table Episcopale, je fais à Votre Excellence une proposition qui pourrait être conciliante.

La proposition est que les Sœurs abandonnent l'idée du Pensionnat, quittent la maison de 200 liras par mois, en prennent une pour 100 liras par mois, dont moi je paierais 50 liras et 50 liras devraient être couvertes par la charité de Votre Excellence. Les Sœurs s'appliqueraient à l'École de travail et à tout le reste, sauf le Pensionnat. Ça resterait avec moi aussi le poids, comme par le passé, des fréquentes subventions aux entretien des Sœurs, car les revenus de l'École de travail ne suffisent pas, étant composée en grande partie de filles gratis.

Je vous assure, Excellence, qu'au-delà de ceci ne s'étend pas ma possibilité. Je joins ces 300 liras que je demande que la charité Votre Excellence veut transmettre aux Sœurs pour qu'elles paient la dette de la maison et couvrent en partie les dépenses quotidiennes.

Si Votre Excellence ne voit aucun moyen pour régler l'affaire, il ne me reste plus, à mon grand regret, que de retirer les Sœurs à Marsico Nuovo, toujours heureux d'avoir une Maison sous la juridiction très sage de Votre Excellence Très Vénéré.

Sachez, Excellence, qu'à la même date j'ai dû envoyer encore trois cents liras à Marsico Nuovo! Et je tiens sur mes pauvres épaules le poids de huit Orphelinats masculins et féminins en Sicile et sur le Continent!

Maintenant, veuillez pardonner-moi de tout, tandis qu'en baisant la Droite sacrée et en implorant Votre Bénédiction pastorale sur les miens et sur moi, je me dis:

De Votre Excellence Très Vénéré
Serviteur très humble et très obligé
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
domicilié temporairement à Oria (province de Lecce)*⁴⁷⁸
Convento San Pasquale

⁴⁷⁸ * Il faut rappeler que la ville d'Oria jusqu'en 1927 était incluse dans la province de Lecce; elle fait désormais partie de la province de Brindisi (*n.d.r.*)

1238
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1560 - C3, 10/35

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale de Potenza; inédit.

[Naples, 29.11.1914]

La lettre contient des suggestions et des directives concernant la gestion administrative de la Maison du Potenza. En outre, il donne des instructions précises sur les sommes d'argent envoyées pour leurs besoins, et indique les modalités d'échange et de retrait des ressources économiques mises à disposition par lui. La date peut être déduite de la lettre précédente, adressée à Monseigneur Razzoli (voir p. 566 de ce volume in italien).

I.M.I.

[Naples, 29 novembre 1914]

Fille en Jésus-Christ.

Je vous envoie trois cents liras. Essayez de vous mettre à l'aise du mieux que vous pouvez. J'en ai envoyé trois cents autres à Potenza et 400 à Spinazzola.

Vous ferez l'obéissance de ce qui dépasse mensuellement de la Maison de Genzano: faire trois parties pour les trois autres Maisons. Mais attention, que de Genzano elles ne doivent jamais vous envoyer d'argent par la poste. C'est vous qu'irez le prendre plusieurs fois par an.

Je vous informe que la Maison du Potenza ou est réduite à 100 liras par mois, et cet Évêque se persuade d'en payer 50, ou je retire les Sœurs à Marsico. Je ne peux pas me perdre dans le vent. Renoncez immédiatement au Pensionnat, quittez ou sous-louez la Maison immédiatement. Cela semble être ce que souhaite le Père Montemurro. J'en ai écrit à l'Évêque.

Je vous bénis avec toutes.

Père

[P. S.] - La Maison de Spinazzola a été licenciée. Les Sœurs se réduiront.

1239
À l'Évêque d'Altamura, Adolfo Verrienti

APR 797 - C3, 10/36

photoc. auth.; orig. aux Archives de la Curie de Prélature, Altamura; inédit.

Trani, 16.12.1914

Après ce qui a été dit oralement, il expose maintenant par écrit son projet d'ouvrir un Orphelinat féminin à Altamura (Bari). Il rapporte sur le transfert du corps de Mélanie Calvat du cimetière à l'église annexée au futur Orphelinat. Il illustre la nature et le but des deux Institutions fondées à Messine et leur propre charisme. Il précise les critères d'admission des jeunes filles dans la Congrégation religieuse des Filles du Divin Zèle. Il donnera des explications complémentaires oralement, prochainement à Altamura.

* Trani, 16 décembre 1914

Excellence Très Vénérée.

Me voici pour donner à Votre Excellence quelques nouvelles de ce que j'ai eu le plaisir de vous soumettre personnellement concernant le projet d'ouvrir un Orphelinat pour orphelines ou filles pauvres à Altamura, et de transporter les cendres de Mélanie Calvat à l'Église attenante.

Dès que j'ai quitté Acquaviva [delle Fonti] j'ai pris un billet de circulation, c'est-à-dire que je l'ai renouvelé, 9^{ème} série, pour un mois, et j'ai été plusieurs fois à Naples, Bari et Altamura, pour effectuer les démarches nécessaire auprès de l'Autorité Civile, pour le transport du corps. La demande a été posée en mon nom, la motivant du point de vue que ladite Dame a été une insigne *Fondatrice et Bienfaitrice* de mon Institut, et que devant ouvrir un Orphelinat féminin à Altamura, nous nous sentons obligés d'honorer sa mémoire en le transférant à l'Église de l'Orphelinat.

Dans cette question, je n'ai rien mentionné des faits de La Salette et de la pieuse croyance qui y est associée, et je n'ai pas non plus compliqué en aucune façon le nom vénéré de Votre Excellence. J'avais des instructions techniques et, conformément à la Loi, comment formuler la demande à la Préfecture de Bari, et cela a été fait. Dans quelques jours, si Dieu le veut, nous aurons la réponse, espérons-la affirmative, de la Préfecture de Bari, en payant une taxe de 125 liras, comme on m'a été dit devoir être exécuté, par la Préfecture de Naples où ces transferts sont très fréquents; à tel point qu'un employé de la Municipalité de Naples m'a dit qu'il y a deux ou trois mois, trois corps avaient été transférés uniquement à l'Église de *Santa Brigida* et, en même temps, un autre à *Sant'Antonio à Tarsia*.^{*479} À la demande que j'ai faite à la Préfecture de Bari, j'ai joint l'attestation du décès de Mme Mélanie Calvat, que j'avais reçue à Altamura depuis la Mairie.

Quant à l'Orphelinat d'Altamura, qui est très cher à mon cœur (pas seulement à moi mais à toute la Communauté de mes Sœurs «Les Filles du Divin Zèle»), j'ai commencé quelques pratiques à Altamura, en fait j'ai conféré spécifiquement à plusieurs reprises avec le Révérend Chanoine Giovanni Genco; mais il est important que je m'entretienne avec Votre Excellence le plus tôt possible car mon idée et celle de mes Sœurs serait de créer, avec l'aide du Seigneur et avec la bénédiction de Votre Excellence, un Orphelinat sous toutes formes, et qu'il soit parmi les meilleurs de ceux que nous avons en Sicile et en Continent. Je confie à Votre Excellence, qu'à ce but, nous avons retiré il y a quelque temps une partie du capital que nous avons engagé à la Banque Postale à Messine, et nous prendrons volontiers en charge les dépenses pour le bon et heureux succès du pieux plan. La Supérieure Générale des Sœurs elle-même a l'intention de se rendre à Altamura pour l'ouverture de l'Orphelinat. En attendant, nous prions Votre Excellence d'élever des prières lors de la Sainte Messe vers les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie afin que tout réussisse à la Gloire Divine et au salut des âmes.

Quand j'étais là-bas, Votre Excellence m'a demandé le Règlement de mes Sœurs. Depuis quelque temps, j'écris les *Constitutions* sur la base des normes données par la Sacrée Congrégation de Religieux pour toutes les Règles à rédiger par tout nouvel Institut religieux; et puisque parmi les articles dudit schéma ou modèle, il y a qu'une Institution ayant des Maisons dans deux Diocèses peut faire une demande (avec la recommandation relative des Ordinaires) pour avoir le *Decretum laudis* en présentant les Constitutions avec l'approbation diocésaine, ainsi, j'espère, avec l'aide divine, l'année prochaine achever les Constitutions et les présenterai à la Sacrée Congrégation pour le *Decretum laudis*, qui constitue, comme Votre Excellence le sait bien, le 2^{ème} approbation de la Sainte Église, et rend l'Institution extra-diocésaine.

Pendant ce temps, pendant plusieurs années, pour que l'Institution naissante des *Filles du Divin Zèle* ait quelques articles de Règlement sur l'observance et la discipline régulière de la vie religieuse, je leur ai donné quelques *règles* sous forme de *déclarations ou résolutions*^{*480}, qui chacune, dès qu'elle entrée dans le Probandat, dans les huit jours de spiritualité, qui précèdent l'admission dans la Communauté, lit, examine et décide s'elle veut ou non être admise, ou retourner dans la famille, ne les ayant pas acceptées. S'elle les accepte, elle les signe de sa signature, gardant avec lui l'exemplaire signé pour le relire de temps à autre, au-delà qu'on lit chaque jour un point en commun. Dans ces déclarations ou résolutions, qui sont au nombre de dix-neuf, il y a en bref l'essence de la vie religieuse, et une grande partie de l'esprit d'abnégation et de renoncement intérieur qui doit être démontré plus largement et plus concrètement par les *Constitutions*. Dans lesdites dix-neuf promesses sont mentionnées les *Constitutions*, même si elles ne sont pas encore prêtes, mais pour les faire accepter d'avance. J'envoie une copie à Votre Excellence desdites déclarations ou résolutions, priant Votre Excellence d'excuser le fait que la copie, imprimée, est quelque peu usagée, n'en ayant pas, pour le moment, d'autre prête. Aux dix-neuf déclarations suivent de quelques autres plus spécifiquement adaptées aux Novices, et y sont également imprimées.

⁴⁷⁹ * *Sant'Antonio a Tarsia* est une église monumentale de Naples; elle se trouve dans la petite place du même nom. L'image de Saint Antoine de Padoue, placée à l'intérieur, a amené les gens à lui donner son nom actuel (n.d.r.)

⁴⁸⁰ * Il s'agit du livret de 12 pages (cm. 16x21) intitulé: *Dichiarazioni e Promesse che debbono fare le Attendenti o Postulanti dell'Istituto delle Figlie del Divino Zelo, nei giorni di ritiro precedente la loro ammissione in Comunità [Déclarations et Promesses que les Aspirantes ou Postulantes de l'Institut des Filles du Divin Zèle doivent faire, les jours de retraite précédant leur admission dans la Communauté]*, Tipografia del Sacro Cuore, Messina 1907 (n.d.r.)

Pour compléter les informations sommaires sur l'Institut des *Filles du Divin Zèle*, je peux vous ajouter:

1 - La Communauté est gouvernée par une *Prévôte*, ou *Mère Générale*; chaque Maison a une Prévôte locale.

2 - Les Sœurs ont les vœux de Pauvreté, Chasteté, Obéissance, à année.

3 - Les Postulantes, qui sont reçues après un examen attentif quant à la vocation et autres conditions indispensables, sont admises à une année d'Aspirantat ou Probandat, qui dure cependant parfois des années, lorsqu'on n'est pas sûr de la vocation ou de l'aptitude à la vie religieuse. Le Noviciat dure un an.

4 - Il y a deux catégories de Sœurs: choristes et converses; les premières pour les directions et les charges où l'on demande plus d'intelligence et de culture, et les autres pour des emplois plus humbles, bien que même les choristes, en règle générale, sont affectées aux emplois les plus humbles.

5 - Le but du pieux Institut est double: l'un est les œuvres de Charité, parmi lesquels spécialement les Orphelinats pour le salut des orpheline dispersées; l'autre est cette divine Parole de l'Évangile, répétée plusieurs fois par Notre Seigneur Jésus-Christ (*dicebat*): La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux: *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in mésses suam* [Mt 9,38; Luc 10,2]. Les Sœurs dans le vœu d'obéissance incluent également celui d'obéir à ce commandement divin à la fois en priant et en faisant prier quotidiennement, autant qu'elles le peuvent, le grand Maître de la moisson mystique Jésus afin qu'il envoie des Prêtres selon son Cœur et en grand nombre à la Sainte Église. De là elles prirent leur nom de *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, et portent sur leur poitrine, comme emblème, le Cœur de Jésus avec la parole sacrée: *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operarios in messem suam*. Leur tenue, consistant d'une tunique, scapulaire et pèlerine^{*481}, est de la couleur du Carmel.

Les Sœurs actuellement, y comprises les novices et les probandes, sont environ soixante-dix, et elles ont sept Maisons. L'Institution a toujours bénéficié de l'approbation de son propre Ordinaire, soit celui sous lequel elle est née, Archevêque Cardinal Guarino, ainsi que de l'actuel Archevêque D'Arrigo. Elle a en outre reçu la bénédiction du Saint-Père Léon XIII, du Saint-Père Pie X et du régnant Pontife Benoît X. Telle est la position des choses actuellement; pour l'avenir nous avons confiance dans la Miséricorde du Très Saint Cœur de Jésus, qui veuille bénir la pieuse Institution si elle est de sa Gloire, et la détruit si pour Sa gloire ne sert pas!

J'envoie à Votre Excellence l'Emblème sacré du pieux Institut, c'est-à-dire le Cœur de Jésus avec le mot sacré. J'expédie également une copie en impression des petites strophes^{*482} que nous chantons lorsque les Novices prennent le habit sacré; et un numéro récent de notre périodique mensuelle^{*483} où nous rapportons la belle audience privée que nous avons eue récemment avec le Saint-Père Benoît XV.

J'espère venir rendre visite à Votre Excellence la semaine prochaine à Altamura, car on m'a dit que dans la semaine prochaine Votre Excellence quitterait Acquaviva [delle Fonti]. Si ce n'est pas le cas, je demande à Votre Excellence pour votre charité de m'en informer ou de me faire avertir même avec un simple billet à *Gravina in Puglia, Colonia Agricola in contrada Guardialto*.

Je m'excuse auprès de Votre Excellence de vous avoir entretenu et, en Vous baisant l'Anneau Sacré et demandant humblement votre Bénédiction Pastorale, en toute parfaite observance, je me déclare:

De Votre Excellence Très Vénéré
Serviteur très humble et dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

⁴⁸¹ * La *pèlerinette* ou *pèlerine* est une sorte de manteau court qui recouvre largement les épaules et la poitrine (*n.d.r.*)

⁴⁸² * Concernant la composition poétique, avec les vers qui sont chantés lors du rite de la prise de l'habit religieux des Sœurs, voir p. 554 de ce volume en italien (*n.d.r.*)

⁴⁸³ * Par l'expression *le périodique* ou *le périodique mensuel*, le Père Hannibal veut parler de la publication mensuelle *Dio e il Prossimo* (*n.d.r.*).

1240
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3162 - C3, 10/37

ms. orig. aut.; 1 f. quadrillée (mm. 145x220) - 2 côtés écrits; inédit.

Trani, 20.12.1914

Il rapporte de bonnes nouvelles concernant les procédures accomplies et les négociations pour ouvrir une Maison à Altamura (Bari). Il se réjouit du comportement exemplaire des jeunes filles de la Maison de Trani (Bari). Il fait les éloges de la direction intelligente de Sœur Maria Speranza, Maitresse des filles. Il évoque une fois de plus la possibilité d'établir le Probandat et le Noviciat des Filles du Divin Zèle dans la Maison de Trani. Il comprend une liste d'Instituts et de personnes à qui envoyer les vœux et les cadeaux de Noël. I se signe: Père.

I.M.I.A.

Trani 20 décembre 1914

Fille en Jésus-Christ.

Peut-être qu'à Gravina [dans les Pouilles] je trouverai vos lettres. Pas encore là j'ai pu y aller. À Naples, j'ai eu la lettre assurée.*⁴⁸⁴ L'affaire d'Altamura, Dieu merci, vont bien jusqu'à présent, et peut-être qu'elle ira très bien, espérons-le! La Maison de Trani est un petit jardin du Divin Amant! Oh, si toutes nos Maisons étaient comme ça! Je pense qu'ici, si le Seigneur le veut, il faut donner la préférence au Probandat et au Noviciat. Ailleurs, même à Messine, peut-être en raison de la proximité de l'Orphelinat, certaines Probandes perdent leur vocation! Ici l'Orphelinat édifie les Probandes mêmes! Il faut dire que Notre Seigneur se sert de Sœur Maria Speranza, peut-être précisément parce qu'il la voit si pauvre qu'en tant d'années nous avons presque envie de l'envoyer!

Pour le pain à l'*Ospedaletto*, je crois qu'on ne peut pas le donner moins de 44 centimes. Pour la vente ne le montez pas beaucoup!

Entretemps, préparez les colis pour le Jour de l'an:

1 - Monsignor Gentile Alfonso (avec de bons doux) piazza Costaguti N. 14 - Roma. Vœux, etc.

2 - Reverendo Padre Jordan Fondatore dei Salvatoriani, Borgo Vecchio 165 - Roma. Écrire à Oria pour lui envoyer un colis de 5 kilos de bons mandarins (avec ma carte de vœux, etc.).

3 - Monache Stella Mattutina*⁴⁸⁵, Borgo Sant'Antonio Abate - Napoli: sucrées.*⁴⁸⁶

4 - Signor Francesco Gianni, Via Rasaroll N. 70 - Napoli, avec ma carte avec mes meilleurs vœux pour lui et sa famille, etc.

5 - Reverenda Suor Maria Geltrude, Monastero Santa Monica*⁴⁸⁷ a Salvator Rosa - Napoli: meilleurs vœux pour elle, pour Père [Angelo] Padovano, et orphelines: sucrées.

6 - Reverende Suore Trentatrè,*⁴⁸⁸ Via Pisanelli N. 8 - Napoli: avec mes meilleurs vœux, en priant pour qu'elles prient pour nous: sucrées.

⁴⁸⁴ * Il s'agit d'une lettre envoyée par la poste avec certaines formalités et une surtaxe qui rend la livraison sûre (*n.d.r.*)

⁴⁸⁵ * Il s'agit du Monastère de *Stella Mattutina*, à Naples, fondé par la Servante de Dieu Maria Luisa di Gesù (née Maria Carmela Ascione), Tertiaire Dominicaine (1799-1875). Ce Monastère est une des Œuvres auxquelles le Père Hannibal se sentait le plus attaché (*n.d.r.*)

⁴⁸⁶ * Concernant les ainsi dites «sucrées», voir la note éditoriale p. 472 de ce volume en italien (*n.d.r.*)

⁴⁸⁷ * Il s'agit de la Communauté des Geltrudines du Sacré-Cœur de Naples. Cet Institut, commencé en 1902 comme Maison de travail pour jeunes ouvrières, a ensuite été transformé en Orphelinat. La fondatrice est l'oblate bénédictine Geltrude Gomez d'Arza, assisté du prêtre diocésain Angelo Padovano. Le Père Hannibal en prit conscience vers 1910 et commença à aider généreusement même cette Œuvre de toutes manières. Pour des informations plus exhaustives sur les Geltrudines, cf. dans VITALE FRANCESCO, *Il Canonico Annibale Maria Di Francia nella vita e nelle Opere*, Scuola Tipografica Antoniana, Messina 1939, pp. 433-436 (*n.d.r.*)

⁴⁸⁸ * Il s'agit de l'ancien Monastère cloîtré napolitain des Moniales Clarisses Capucines connues sous le nom de Trentatrè [Trente-trois] en mémoire des années de Jésus-Christ, mais aussi pour le nombre maximum de Moniales qui pourrait accueillir. Il a été fondé au milieu du XVI^e siècle par la noble catalane Maria Lorenza Longo, arrivée à Naples en 1506. Le Père Hannibal, avec sa charité et sa générosité irréfrenable, fit également de son mieux pour aider ce Monastère (*n.d.r.*)

7 - Reverendo Padre Fenocchio Generale dei Padri Agostiniani Scalzi.*⁴⁸⁹ Corso Umberto N. 46 - Roma. Carte de vœux pour lui et Communauté: sucrées.

8 - Reverendo Padre Generale dei Rosminiani* à San Carlo al Corso - Roma. Meilleurs vœux pour lui et Communauté. Sucrées.

Ceux-ci pour l'instant.

Je vous bénis avec toutes.

Père

1241

Au Maire de Trani, Carlo Nenchà

APR 7563 - C3, 10/38

ms. orig. aut.; 1 f. quadrillée (mm. 225x280) - 2 côtés écrits; inédit.

Trani, 20.12.1914

Brouillon ou trace d'une lettre, écrite par le Père Hannibal, que Sœur Dorotea Vigiano, comme Supérieure de l'Orphelinat Antonien féminin de Trani (Bari) devait copier, signer et envoyer en son nom au Maire de la Ville. Avec cette lettre Sœur Dorotea, faisant appel à la générosité bien connue du destinataire, demande une aide financière pour les fillettes accueillies dans l'Orphelinat. Elle assure le souvenir dans les prières pour le destinataire et pour sa famille.

* Trani 20 décembre 1914

Au très illustre Monsieur le Chevalier Avocat Carlo Nenchà
Maire de Trani.

Très Illustre Monsieur le Maire.

Dans le numéro 347 du *Giornale di Italia*, 17 décembre de cette année, il a été annoncé avec les éloges les plus mérités, comme Votre Seigneurie avec une belle prévoyance et avec une sollicitude paternelle providentielle envers la Ville de Trani, a acheté 6.400 quintaux de farine et l'a vendu à un prix équitable et supportable par les citoyens, contrecarrant ainsi les spéculations indues des commerçants qui, profitant des conditions actuelles, augmentaient les prix de la farine au-delà de leurs limites, ou donnaient des farines avariées.

Le journal susmentionné ajoutait comme preuve du grand philanthropique désintérêt de Votre Seigneurie que le bénéfice perçu par la société municipale de 10.293,42 liras sur la vente des farines sera utilisé par Votre Seigneurie dans des œuvres de bienfaisance.

Et c'est précisément pour cette raison que moi, soussignée, avec mes autres Sœurs, nous osons nous tourner vers la grande bonté de Votre Seigneurie pour vous prier en faveur de trente-six orphelines que nous gardons en notre Orphelinat pour fillettes qui ont survécu au choléra, en via Duomo N. 37. Ces fillettes de Trani et des environs n'ont d'autres moyens de subvenir à leurs besoins que les petits bénéfices de leur travail et la Charité publique.

C'est pourquoi nous nous tournons vers Votre Seigneurie avec confiance pour que dispose une certaine somme pour cet Orphelinat, compte tenu des temps critiques qui courent. Ces orphelines prieront le bon Dieu pour la santé et prospérité vôtre et de votre Dame, et des deux vos enfants bien-aimés.

Avec les expressions de la plus grande estime, je me signe:

De Votre Seigneurie
Très dévouée et obligée pour vous servir
[Sœur Dorotea Vigiano]

⁴⁸⁹ * Il s'agit du Père Domenico Fenocchio, Prieur Général de l'Ordre religieux des Augustiniens Déchaussés, avec lequel le Père Hannibal entretenait une correspondance épistolaire fréquente (*n.d.r.*).

1242

Aux orphelines de la Maison Messine

APR 50 - C3, 10/39

ms. orig. aut.; 2 et ff. (mm. 130x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Gravina dans les Pouilles, 24.12.1914

Il se réjouit des expressions de repentir sincère des filles aînées de l'Orphelinat Antonien féminin de Messine. Il accueille volontiers et avec joie «les plus belles promesses» qu'elles ont exprimées. Il les exhorte à oublier le passé, à toujours bien se comporter et à donner le bon exemple aux plus petites. Il signale, comme exemple à imiter, la conduite édifiante et l'ardeur du travail des filles de la Maison de Trani (Bari). Il bénit et se signe: Père.

I.M.I.A.

Gravina di Puglia le 24 décembre 1914

Aux filles plus âgées de l'Orphelinat de Marie Immaculé.*⁴⁹⁰

Filles très chères en Jésus-Christ.

J'ai reçu votre lettre datée du 15 de ce mois, avec laquelle vous me déclarez votre sincère repentir, et me faites les plus belles promesses pour l'avenir.

J'ai accepté les expressions sincères de votre repentir, filles très chères, et les promesses que vous souhaitez bien vous comporter.

Je vous assure qu'en quittant Messine j'ai porté dans mon cœur le regret d'avoir dû vous licencier, et je n'ai jamais cessé de vous recommander au Cœur Immaculé de la Très Sainte Vierge pour accroître votre illumination au repentir.

J'avais été dans la Maison de Trani, où nous avons 32 orphelines petites et grandes, et je ne peux pas vous exprimer avec des mots la bonté de ces filles. Elles sont comme des Anges; les adultes sont tellement dévoués, humbles, obéissantes, et tant attachées à leur Maîtresse et à la Supérieure, ce qui fait plaisir. Elles semblent des Probandes observantes. Je disais à la Très Sainte Vierge: «Et pourquoi mes filles de Messine ne doivent-elles être identiques?». Et je priais cette grande Mère de vous illuminer.

C'est pourquoi, filles très chères, je vous exhorte de tout mon cœur et pour votre bien, afin que ces autres années que vous devrez rester dans l'Institut, vous y restiez en bonnes filles, dociles, dévouées, travailleuses. Pour vous donner un exemple de mes chères filles de Trani, parfois elles travaillent toute la nuit avec une sainte joie, quand il y a besoin. Elles rivalisent parmi elles pour voir qui pourra le plus faire des petites privations. L'exemple des plus âgées se reflète dans les petites, qui grandissent dociles et bonnes. Si l'une des plus grandes reçoit une correction, je ne peux pas vous dire à quel point elle se comporte humblement. Toute fille qui entre dans la Maison de Trani est immédiatement séduite par les bons exemples qu'elle trouve et devient immédiatement attentive, calme et dévouée. Alors qu'au contraire à Messine les filles sont entrées tranquilles et changent au bout de peu de temps!

Ça vraiment a transpercé mon cœur comme un couteau qui m'a déchiré! À tel point que je disais parfois à la Révérende Mère Supérieure: «Renvoyons-les toutes les grandes et les petites, donnons-les à toutes les familles qui les demandent, donnons-les toutes aux proches, toutes, et commençons une nouvelle plante!» Mais la nouvelle plante, filles très chères, nous la commençons maintenant avec vous qui devrez toujours donner du bon exemple aux plus petites et oublier tout le passé. Pensez à ça: que nous vivons des temps terribles de punitions de la part du Seigneur, et évitons de provoquer la colère de Dieu! Bientôt toute l'Italie sera en guerre, comme semble-t-il; et qui sait dans quel danger tous se retrouveront, aussi pour la famine qui se prépare!

⁴⁹⁰ * Le 8 septembre 1882 le Père Hannibal inaugure le premier Orphelinat féminin dans le quartier Avignone de Messine, avec le titre «provisoire»: «Petit Refuge du Cœur de Jésus». Plus tard, après le transfert de la Communauté dans l'ancien Monastère *Spirito Santo*, il a modifié le titre original avec le nom suivant: «Orphelinat de Marie Immaculée» (*n.d.r.*).

Mais nos Maisons sont sous le manteau de la Très Sainte Vierge, et si nous sommes avec la sainte crainte de Dieu, le Très Saint Cœur de Jésus n'est pas va nous abandonner!

Je vous recommande, filles très chères, de faire une bonne confession, de recevoir la Sainte Communion avec un cœur vraiment contrit, de ne pas ne rien faire sans la sainte obéissance, être respectueuses et dociles avec la Maîtresse. Je manquerai encore quelques mois de Messine, et à mon retour je vous rapporterai quelque bon petit souvenir du voyage qui cette fois fut long!

Demain, c'est le Saint Noël du Bon Suprême l'Enfant Jésus; je crois que vous lui avez préparé le berceau et tout, et je le supplie indignement de naître demain dans vos cœurs. Je vous bénis toutes; priez pour moi.

Je vous salue en vous souhaitant tout le meilleur.

Père

1243

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1528 - C3, 10/40

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale de Potenza; inédit.

Oria, 24.12.1914

Il informe que, avec une lettre assurée, il a envoyé 300 liras à la destinataire, 400 à la Maison de Spinazzola et 300 à celle de Potenza. Il est désolé de ne pas avoir reçu de réponse concernant la réception des sommes d'argent susmentionnées envoyées par lui. Après avoir donné quelques conseils pratiques, il recommande: quitter la maison actuellement louée et en trouver une autre à un coût plus durable. Il lui recommande l'humilité et l'obéissance, ainsi que l'estime et le respect de ses Sœurs, «spécialement des Supérieures des Maisons». Il souhaite être informé sur l'Ecole maternelle de Genzano di Lucania et sur le comportement des Sœurs. Il ajoute d'autres concises communications et se signe: Père.

I.M.I.A.

*Oria 24 décembre 1914

Fille en Jésus-Christ.

Je vous avait envoyé une lettre assurée*⁴⁹¹ avec 300 liras (j'en ai aussi envoyé 400 à Spinazzola et 300 à Potenza). En attendant, vous ne m'avez pas donné de réponses que vous les ayez reçues ou non!

Maintenant, je viens vous partager qu'en accord avec le Père Montemurro, nous avons décidé de faire marche arrière, tant à Potenza comme dans Spinazzola.

À Potenza, j'ai ordonné qu'elles licencient immédiatement la maison coûtant cent quatre-vingt-dix liras par mois que fut une erreur d'avoir louer, et qu'ils abandonnent la tentative du Pensionnat qui n'est pas pour elles! Jamais plus des entreprises aussi audacieuses ne devraient être faites sans au moins un mois de prières dans toutes les Maisons, et de conseils.

J'ai donné ordre qu'on trouve une maison à 100 liras par mois pour *la seule école de travaux*, dont 50 liras par mois restent à ma charge, et 50 liras par mois j'ai donné des ordres aux Sœurs de Genzano [di Lucania] qu'elles paient chaque mois, à partir du prochain 1^{er} janvier, même si nous ne pouvons pas aller encore dans une nouvelle maison; mais ça veut dire que avec ces cent liras par mois les Sœurs de Potenza paient l'actuelle maison, d'ailleurs je leur ai écrit d'en sous-louer quelques quarts*⁴⁹², et ainsi la dette mensuelle restante ne sera pas bien grave.

Je ne pense pas que Genzano [di Lucania] se reniera. Ce serait comme ne plus reconnaître ces Sœurs comme les miennes, et vous ne devriez pas non plus les reconnaître comme les vôtres! Tout d'abord l'obéissance, même avec sacrifice!

⁴⁹¹ * C'est une lettre envoyée par la poste avec certaines formalités et avec une surtaxe qui en sécurise la livraison (*n.d.r.*)

⁴⁹² * Le terme *quart* (de l'espagnol *cuarto*) fait référence à un appartement dans la maison. Le Père Hannibal suggère, afin de réduire les dépenses mensuelles de location de la maison de sous-louer certains appartements.

À Spinazzola, la maison a été licenciée, donc soit on revient à l'ancienne, ou vous trouvez une nouvelle maison discrète à proximité de l'Église de l'*Annunziata*. Donnez-moi des nouvelles de cette Maison! Je vous recommande, ma fille bénie, marchez toujours avec votre jugement en conformité avec le mien tant que je suis sous la direction des Filles du Sacré Côté, et de vous éloigner pas même d'un fil de cheveu. Alors Dieu vous bénira et tout ira bien pour vous. N'avez pas confiance en vous-même et ne vous soustrayez pas de la Sainte Obéissance et le Guide. Ne recourez pas aux conseils des confesseurs des choses qui concernent la gouvernance des Maisons, mais c'est moi que je dois m'en occuper!

Je vous bénis avec vous toutes, je vous souhaite mille bénédictions du Seigneur Petit Enfant Jésus, aussi à toutes ces filles en Jésus-Christ, et je me dis:

Oria (Lecce) 24.12.1914

Père

[P. S.] - Aimez Jésus-Christ et respectez beaucoup les Sœurs, surtout les Supérieures des Maisons, et soyez toujours humble. Si vous devez prendre des résolutions importantes, faites-le-moi savoir. Qu'y dit-on de l'École maternelle? Comment se comporte Sœur Umiltà? Comme les autres?

Je vous prévins que ou le Père Saverio [Valerio], ou le Père [Eustachio] Montemurro viendra là-bas comme mon représentant pour voir et me faire rapport.

Avez-vous eu le sceau? Scellez toutes les lettres. J'ai envoyé un timbre et un sceau dans toutes les Maisons.

1244

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3160 - C3, 10/41

ms. orig. aut.; 1 f. (mm. 128x210) - 2 cotés écrits; inédit.

Gravina dans les Pouilles, 24.12.1914

Il envoie une lettre pour les filles plus âgées de l'Institut Antonien féminin de Messine (voir p. 580 de ce volume en italien). Il rend compte de la conduite édifiante des filles de la Maison Trani (Bari), grâce à «la direction éclairée et intelligente de Sœur Maria Speranza». Il propose l'hypothèse d'établir le Probandat et le Noviciat des Filles du Divin Zèle à Trani. Il ajoute quelques informations et instructions, et souhaite «santé et consolations célestes». Il se signe: Père.

I.M.I.A.

Gravina 24 décembre 1914

Sœur Prévôte.

J'ai reçu hier vos lettres à Gravina, c'est-à-dire que je les ai trouvées ici.

J'y envoie la ci-annexée pour les filles plus âgées; appelez-les et faites-la leur lire à haute voix devant vous; une fois lit une, et une fois l'autre, et faites-la leur réfléchir.

Notre Maison de Trani est une vraie consolation. Nous avons des filles naïves, dociles, humbles, dévouées, travailleuses, ce qui fait plaisir. Tout le fruit de la direction éclairée, sainte et intelligente de leur Maitresse qui fait jour les nuits et qui se sacrifie! Il faut dire que nous nous avons une âme qui n'était pas connue pendant de nombreuses années!

Pour vous donner un exemple, une des filles était du genre de la Gallo, à tel point qu'il fallait la envoyer. Eh bien, notre sœur Maria Speranza supplia la Supérieure de ne pas la envoyer et lui propose de faire des spéciaux prières et pénitences pour cette âme; et en fait cette jeune maintenant c'est une bonne fille comme toutes les autres.

Les Probandes qui entrent dans la Maison de Trani sont touchées par l'exemple des orphelines et par la sainte direction de Sœur Maria Speranza,^{*493} et ils se comportent bien. Ici, personne ne perd sa vocation.

Je pense que le Probandat et le Noviciat devraient être établis à Trani. S'il vous semble que parmi les Probandes que nous avons envoyés à Messine, certaines sont hésitantes, peut-être Sterpeta, envoyez-la vite à Trani. Il est entendu que celle de Castellana ne veut pas rester, est-ce vrai?

Pour la pauvre Sœur Maria Dorotea semble humainement que l'œil sinistre est perdu! Nous adorons la Divine Volonté! Elle s'était offerte victime au Seigneur, et le Seigneur a accepté le sacrifice!

J'en parle en février, si Dieu le veut, pour retourner à Messine. Il semble qu'il faille faire la Neuvaine au Très Saint Nom de Jésus le 22 janvier, et la Fête le dernier jour, car elle a été supprimée.^{*494}

Veillez également envoyer un colis avec mes meilleurs vœux au Révérend Père Massimino Picco^{*495} à Gravina dans les Pouilles.

Je vous bénis, je vous souhaite que Jésus Souverain Bien vous apporte aide, grâce, sanctification, santé et consolations célestes avec toutes là-bas, et je me dis:

Père

P. S. - Rien de concret pour l'instant concernant l'affaire Mélanie.

1245
À l'Évêque de Potenza,
Roberto Achille Razzoli

APR 1520 - C3, 10/42

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale de Potenza; inédit.

Naples, 29.12.1914

Il présente Don Eustachio Montemurro, comme la personne déléguée par lui pour visiter les Maisons des Filles de la Côte Sacrée de Potenza et Marsico Nuovo. En même temps, il lui demande d'indiquer toutes observations que vous désirez faire concernant le Règlement formulé par Di Francia pour ces mêmes moniales.

*Naples 29 décembre 1914

Excellence Très Vénérée.

J'ai l'honneur de présenter à Votre Excellence le Révérend Prêtre Eustachio Montemurro, demeurant à Valle di Pompei, lequel, supplié par moi, est disponible pour visiter les Maisons des Filles du Sacré Côté et en avoir un certain soin et surveillance, mais toujours pour les Maisons de

⁴⁹³ * Il s'agit de Sœur Maria Speranza di Gesù (née Vincenza Speranza). Née à Palmi (Reggio Calabria) le 3 septembre 1881, elle fut admise au Noviciat le 18 mars 1905; a fait la Profession temporaire le 28 décembre 1911 et la Profession perpétuelle le 1^{er} novembre 1920. Elle est décédée à Taormina (Messine) le 18 février 1963 (*n.d.r.*).

⁴⁹⁴ * La fête du Nom de Jésus, selon l'ancienne liturgie, était célébrée le deuxième dimanche après l'Épiphanie. À partir de 1915, à la suite d'une réforme partielle du calendrier liturgique réalisé en 1913 sous le pontificat du pape Pie X fut assignée au dimanche entre le 2 et le 5 janvier. Cependant, si aucun dimanche ne tombait entre cette période, la fête du Nom de Jésus était célébrée le 2 janvier. Le Père Hannibal donc, demanda à la Congrégation des Rites l'autorisation de pouvoir la célébrer dans les Instituts Antoniens masculins et féminins le 31 janvier pour la faire précéder de la neuvaine solennelle qui commence le 22, traditionnelle dans son Œuvre. Il reçut le Rescrit Pontifical, valide pendant dix ans avec la faculté de pouvoir célébrer deux Messes votives le 31 janvier, (une lue et une chantée) du Très Saint Nom de Jésus. Après 2003, avec la promulgation de la troisième édition du Missel Romain postconciliaire, le formulaire de la Messe du Nom de Jésus a été introduite le 3 janvier, avec le degré de mémoire facultative (*n.d.r.*).

⁴⁹⁵ * Il s'agit du prêtre diocésain Don Massimo Picco, pro-chancelier de la Curie Episcopale de Gravina dans les Pouilles (*n.d.r.*).

Potenza sous la direction de Votre Excellence; et pour les deux autres Maisons sous la direction des Ordinaires en premier lieu, et de moi en second.

Le Montemurro est un Prêtre d'une moralité parfaite, d'expérience et tout dédié à la Gloire du Seigneur et au salut des âmes.

En même temps, Votre Excellence pourra indiquer toutes les corrections que vous désirez apporter au Règlement rédigé par moi pour les Sœurs.

En attendant, je prie la charité de Votre Excellence pour ces quelques jours où il restera à Potenza, de vouloir lui offrir un logement dans votre palais.

Je baise les mains sacrées de Votre Excellence, implorant votre Bénédiction Pastorale et, avec un parfait respect, je me déclare:

Très humble dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

1246
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1534 - C3, 10/43

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale de Potenza; inédit.

Naples, 29.12.1914

Il annonce la visite de leur Fondateur, Don Eustachio Montemurro, aux quatre Maisons des Filles du Sacré Côté. Il exhorte à l'accueillir «avec une parfaite soumission et obéissance». Il bénit et souhaite «tout bien pour la nouvelle année».

* Naples le 29 décembre 1914

Fille bénie en Jésus-Christ.

À la suite des accords passés par moi avec le Révérend Père Eustachio Montemurro, votre Fondateur, celui-ci vient visiter les quatre Maisons déjà existantes des Filles du Sacré Côté, pour en voir la situation et ce qui doit être résolu. Il me rendra compte de tout. Mais vous accueillez-le avec une parfaite soumission et obéissance à tout ce qu'il vous dira dans le Seigneur.

Par ce biais, j'espère que la Communauté des Filles du Sacré Côté recevront de nombreux bénéfices spirituels, ainsi qu'une mise en train juste et prudente en matière temporelle.

Je vous bénis dans le Seigneur et vous souhaitant tout bien pour la nouvelle année et pour bien d'autres, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ Directeur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia